

LES
365 LOIS
INCONTOURNABLES DE LA
PHOTO

LES
365 LOIS
INCONTOURNABLES DE LA
PHOTO

FLORENCE AT
VINCENT BURGEON
FABIEN FERRER

DUNOD

Conception graphique : ATELIER CYRANO

Le pictogramme qui figure ci-contre mérite une explication. Son objet est d'alerter le lecteur sur la menace que représente pour l'avenir de l'écrit, particulièrement dans le domaine de l'édition technique et universitaire, le développement massif du photocopillage.

Le Code de la propriété intellectuelle du 1^{er} juillet 1992 interdit en effet expressément la photocopie à usage collectif sans autorisation des ayants droit. Or, cette pratique s'est généralisée dans les établissements

d'enseignement supérieur, provoquant une baisse brutale des achats de livres et de revues, au point que la possibilité même pour

les auteurs de créer des œuvres nouvelles et de les faire éditer correctement est aujourd'hui menacée.

Nous rappelons donc que toute reproduction, partielle ou totale, de la présente publication est interdite sans autorisation de l'auteur, de son éditeur ou du Centre français d'exploitation du droit de copie (CFC, 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris).



© Dunod, 2015, 2017 pour la nouvelle présentation
11, rue Paul Bert, 92240 Malakoff
www.dunod.com

ISBN 978-2-10-0779220-9

Le code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5, 2° et 3° a), d'une part que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (art. L. 122-4).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

Dans ce livre...

AVANT-PROPOS	VII
ÉQUIPEMENT	2
RÉGLAGES	60
PRISE DE VUE	108
COMPOSITION ET ESTHÉTIQUE	184
APRÈS LA PRISE DE VUE	236
AU QUOTIDIEN	282
INDEX	372

✎ *Tu ne
zapperas ni
l'avant-propos,
ni les
remerciements !*

*L'activité photographique est celle dont
il devient le plus difficile de se passer.*

— Susan Sontag

Avant-propos

Nous sommes tous photographes. De nouveautés techniques en nouveautés artistiques, nous aspirons tous à immortaliser et à partager nos coups de cœur et nos moments de vie, que ce soit le mariage du cousin, la petite fleur au fond du jardin ou le grand projet intimiste que nous mûrissons patiemment. Mais si la photographie a connu une véritable révolution avec l'arrivée du numérique (il n'a jamais été aussi simple de prendre et de diffuser des images), « devenir » photographe ne s'improvise toujours pas et nécessite de connaître et d'appliquer certaines règles.

Auteurs de livres didactiques et/ou enseignants, nous avons puisé dans nos expériences respectives de photographes, de spécialistes de l'image et de pédagogues pour identifier les 365 lois incontournables de la photographie, et à travers elles répondre à toutes les questions que vous vous posez ou que vous vous poserez un jour. *C'est quoi un diaph ? Qu'est-ce que ça veut dire f/4-5,6 ? Pourquoi ma photo est-elle aussi bruitée ? C'est bien Lightroom ? Le droit à l'image, c'est important ?...*

Nous avons souhaité que la lecture de ces lois soit accessible au plus grand nombre. Elles vous sont donc destinées, quels que soient votre appareil (compact, hybride, bridge, reflex ou même smartphone !) et votre niveau : débutant à la découverte de la photographie ou amateur aguerri à la recherche de nouvelles techniques ou de considérations artistiques, et pourquoi pas en voie de professionnalisation. Chacune d'elles est présentée de façon synthétique et accessible : un résumé, un développement et une image commentée ou un schéma explicatif.

L'ouvrage est organisé en six parties. Les lois de la première sont consacrées à l'équipement d'un photographe. Avec les lois de la deuxième, vous apprendrez à effectuer les bons réglages en fonction de chaque situation. La troisième recense les lois à respecter au moment de la prise de vue : du portrait au sport, en passant par l'architecture ou encore la photo de rue, chaque sujet nécessite préparation et savoir-faire. La quatrième aborde les lois de la composition, du cadrage et des effets d'image aux aspects purement esthétiques. Le numérique ayant donné la possibilité (voire l'obligation !) du travail sur l'ordinateur, les lois du post-traitement sont présentées dans une cinquième partie. Enfin, une sixième et dernière partie énumère les lois du photographe dans sa pratique au quotidien : attitudes, recherche d'inspiration, formation et aspects légaux sont autant de sujets qui feront de vous un photographe digne de ce nom ! En fin d'ouvrage, un index vous permet d'accéder facilement à la bonne information selon vos besoins.

Vous pouvez lire cet ouvrage dans l'ordre que vous souhaitez : du début à la fin, dans le désordre ou pourquoi pas à rebours. Vous pouvez aussi décider de découvrir une loi chaque jour pendant un an pour en faire votre livre de chevet et faire durer le plaisir ! Appropriez-vous le, n'hésitez pas à l'annoter de vos réflexions et faites-en un véritable outil de travail.

Maintenant, c'est à vous de jouer. Rappelez-vous que ce n'est pas l'appareil qui fait l'image, mais bien vous. Soyez décomplexé, exprimez votre idée de la photographie et votre originalité, détournez les codes. En un mot : osez !

Oui, vous êtes tous photographes. Et si tout a été fait, tout est à refaire !

Les auteurs



Remerciements

Pour qu'un livre entre en scène, un grand nombre de personnes œuvrent dans les coulisses. Les auteurs adressent donc leurs plus vifs remerciements à l'équipe des Éditions Dunod et tout particulièrement à Jean-Baptiste Gugès et Cécile Rastier.

Florence At remercie tous ceux qui ont accepté d'être représentés dans l'ouvrage : les mariés Anka et Ludovic Hoareau, Leslie et Olivier « James » Bernat, Lisa et Gregory Sarrazyn, Loïc et Mélaïne Mazières ; les enfants Cécile, Loïs, Tilane, Jeanne, Laura ; les joueuses du Stade Toulousain Rugby ; Frédéric Buium, Charlotte Gayraud, Francis Dubreuil et Georges Ribaucour (magasin Numérigraph de Toulouse) ; ainsi que les photographes Jérôme Fages pour son otarie du bout du monde, Patrick Pichard pour ses deux merveilleuses photos de nuit, et Sary Sok pour sa très belle composition cambodgienne. Un grand merci également à l'agence photographique Hans Lucas et Wilfrid Estève, ainsi qu'au webmagazine OAI13 et Molly Benn.

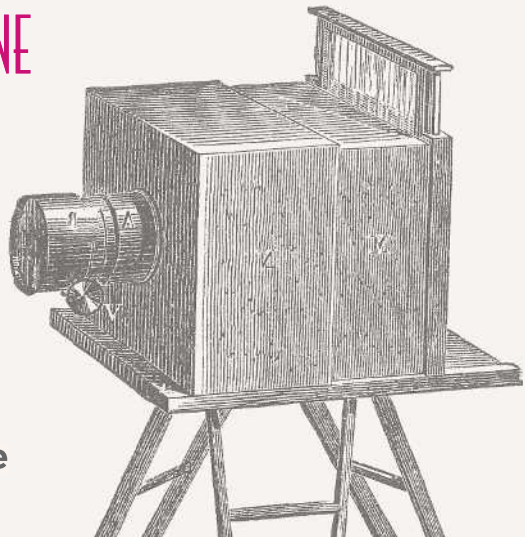
Vincent Burgeon remercie Axelle Presse, qui nous a gentiment fourni un exemple de retouche photo manuelle sur tirage argentique.

Fabien Ferrer remercie tous ceux qui ont accepté d'être représentés dans l'ouvrage : Samantha Peytoureau, Antonio Hernandez, Balkan Beat Box, Fuensenta La Moneta, Lili Meunié-Delmas, Sandro Requena Piquemal, Alain Blervaque, Davy Kilembe, Arno, Patrice Potier, Corine Guiraud et ses enfants, les sœurs Belhoussine, Fedoua, Soukaïna et Samira, Guy Ducau, la Cie Arche en Sel, la Cendrée, Paulo, Pierre Meunié, Céline Bruno, Sylvie Macia, Mado Cahuzac, Malika, Anne-Françoise Turland, Guillaume Ferrer, Lélia Ferrer-Forgues et Mathis Ferrer-Forgues.

TU CONNAÎTRAS L'ORIGINE DE LA PHOTOGRAPHIE

Commençons par rendre hommage à ces héros « lumineux » de la photographie à travers ce court historique.

L'ancêtre de l'appareil photo est la *camera obscura* (chambre noire). Boîte percée d'un trou minuscule qui permet de projeter une image, elle est utilisée par les peintres dès le XVI^e siècle pour reproduire fidèlement un paysage ou un bâtiment. Le sténopé, dispositif dérivé de la *camera obscura* et équipé d'une surface sensible à la lumière, est inventé en 1825 par **Nicéphore Niépce** qui réalise la première photographie de l'histoire en utilisant une plaque d'étain sensibilisée au bitume de Judée. Le procédé réclame un temps de pose de plusieurs heures! **Louis Daguerre** invente le daguerréotype en 1839: une plaque de cuivre sensibilisée par une couche d'argent fixe l'image avec des temps de pose d'environ trente



Le sténopé est le premier système photographique permettant de fixer une image.

minutes. La photographie est officiellement née, mais ces vitesses sont encore trop longues pour des personnages en mouvement, et il faudra attendre quelques années de recherche pour améliorer le procédé. En 1869, la photo couleur est inventée par **Charles Cros** et **Louis Ducos du Hauron**, puis améliorée avec l'autochrome des **frères Lumière**. Vers 1880, **Georges Eastman** invente le support souple, le film photographique qui permet de réaliser plusieurs images sur un même support. Si tout cela vous semble à la fois archaïque et bien lointain, songez que l'actuelle photographie numérique, elle aussi, est sans doute vouée à devenir un jour un procédé ancien! 📷

F.A.

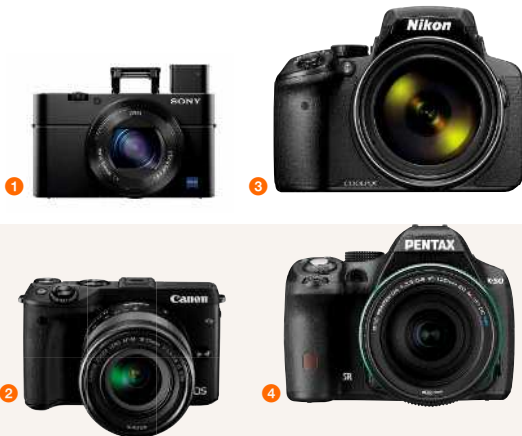
ÉQUIPEMENT

Tu différencieras

COMPACT, BRIDGE,

hybride

et reflex



Sauriez-vous résumer en deux mots ce qui caractérise chaque famille d'appareils photo ?

Pour répondre aux questions que ne manquera pas de vous poser votre entourage dès que vous aurez acquis cette aura de photographe que nous évoquons dans la loi 292, il est bon de connaître et de pouvoir expliquer simplement les différences entre chaque grande famille d'appareils photo. Les **compacts** sont un peu comme des smartphones... avec lesquels vous ne pouvez pas téléphoner. Seuls les modèles « experts » tirent leur épingle du jeu et arrivent à proposer une excellente qualité d'image dans un petit format... Mais ils sont alors fort chers ! Les **hybrides** ressemblent à des compacts avec une optique amovible. Leur viseur est souvent électronique : calamiteux sur les modèles anciens, honnête sur les plus récents. Avec leurs plus grosses optiques, ils prennent presque autant de place que les reflex équivalents... pour un prix qui l'est également ! (Leur design vintage y est

1 Un compact « expert » Sony RX100, 2 un hybride Canon EOS-M3 (avec un objectif 18-135 mm STM), 3 un bridge Nikon Coolpix P900 (et sa plage focale superlative de 4,5-357 mm), 4 un reflex Pentax K50 (avec un objectif 18-135 mm). Notez que tous ces appareils sont présentés à l'échelle et que leur prix se situe dans une fourchette comprise entre 600 et 700€.

souvent pour quelque chose.) Les **bridges** ressemblent aux reflex, mais avec une optique inamovible (généralement, un zoom surboosté). Leurs capteurs sont de taille variable, souvent plus petits que ceux des reflex. La qualité d'image est un peu en retrait également. Les **reflex** sont les plus encombrants, mais ils disposent de grands capteurs et d'optiques amovibles, d'un autofocus très vélocé et d'un grand choix d'accessoires. La latence au déclenchement est quasiment nulle, ce qui n'est pas le cas de beaucoup d'appareils des autres catégories ! Voilà, vous saurez quoi raconter à cousine Rosa. 🍷

V.B.

Tu connaîtras ton boîtier

MIEUX QUE TOI-MÊME

Aujourd'hui, maîtriser le fonctionnement de son boîtier est une véritable gageure ! Et pourtant, cela peut se révéler fort utile.

Qu'il soit argentique, numérique, compact, hybride, télémétrique, reflex, à plaques de verre ou logé dans la tranche de votre smartphone, l'appareil photo, depuis les prémices de la photographie, fonctionne toujours selon des principes immuables. Les connaître et les comprendre permettent de mieux appréhender son fonctionnement et, partant, d'améliorer ses images... Mais ce n'est pas suffisant. Il est en outre nécessaire d'en avoir approfondi le fonctionnement et d'en connaître un maximum de fonctions... Et c'est là où le bât blesse, car la plupart des appareils actuels regorgent de fonctions et paramétrages divers que l'utilisateur moyen n'a plus le temps d'étudier. On pourra toujours rétorquer que, finalement, une fonction inexploitée n'empêche pas un amateur d'utiliser son appareil... Le problème vient plutôt du fait que cette multitude de fonctions

De nombreux livres photo consacrés à des appareils spécifiques peuvent vous aider...



rend réhébitorie la phase d'apprentissage à laquelle se soumettait auparavant volontiers un nouvel acquéreur. Aujourd'hui, celui-ci est immédiatement rebuté par la taille des modes d'emploi (souvent sous la forme d'un fichier PDF à télécharger, et non plus fourni avec l'appareil). Néanmoins, cet apprentissage reste nécessaire et il existe, pour vous aider, d'excellents manuels photo que nous ne saurions trop vous recommander de lire... Et si certains réglages ou notions persistent à vous échapper, inutile de culpabiliser, vous finirez par les comprendre ! 🐾

V.B.

TU (ne) SNOBERAS (point) LE MODE D'EMPLOI

Le mode d'emploi : plutôt sur la table de chevet ou pour caler le pied du lit ?

Utiliser la fonction « décongélation automatique » du four, activer le *firewall* de la box, empêcher une application d'accéder à vos contacts, changer l'adresse IP de votre ordinateur, calibrer les couleurs de votre écran, etc. Décomplexez-vous, aujourd'hui personne ne connaît à 100 % le fonctionnement de tous les gadgets électroniques qui peuplent (envahissent?) notre quotidien. C'est bien normal, les fonctions s'accumulent, les modes d'emploi s'épaississent... Seul le temps disponible semble s'amincir ! Pour certains boîtiers que nous avons eu l'occasion de tester, les différents modes d'emploi fournis frôlaient les 1 000 pages... uniquement en langue française, bien entendu ! Personne n'a le temps de lire tout ça. Il faut donc ruser un peu et aller à l'essentiel, en s'appuyant sur ses connaissances antérieures. En parcourant rapidement l'intégralité du mode d'emploi, on peut commencer par y pointer les parties intéressantes et



Le point commun entre un frigo moderne et un reflex numérique récent ? Ils permettent tous deux de prendre des *selfies* et de les envoyer sur Internet !

repérer les nouvelles fonctions afin de pouvoir y revenir facilement. Ensuite, on consacrera une heure ou deux à les passer en revue, de préférence avec l'appareil en main afin d'appliquer immédiatement les choses apprises dans le mode d'emploi. Enfin, quelques séances sur le terrain permettront de mettre tout cela en pratique...

Sinon, il reste la possibilité de se tourner vers des ouvrages spécialisés dédiés à votre appareil photo dont le principal intérêt est d'ajouter une bonne couche de pédagogie et de vécu par-dessus la froideur technique du mode d'emploi. 🐼 V.B.

TU MÉNAGERAS TA MONTURE

« Qui veut voyager loin, ménage sa monture. »

S'il y a bien une règle sur laquelle tombent d'accord tous les photographes, c'est qu'il faut voyager le plus léger possible. Bien sûr, il est tentant d'emmener tout son matériel « au cas où », mais le « cas où » n'arrive pas toujours, et un photographe à l'épaule cassée et aux lombaires déboîtées ne peut plus faire de bonnes images. Au moment du départ, vous devez donc sélectionner avec rigueur votre matériel et exclure le superflu. Si vous décidez par exemple d'emporter une ou deux optiques « à tout faire » et quelques accessoires afin de gérer un grand nombre de situations, l'inconvénient, c'est que des optiques généralistes, même augmentées d'accessoires futés, n'atteignent pas toujours le niveau d'optiques plus spécialisées. Un trans-standard monté sur bague-allonge ou flanqué d'une bonnette ne vaudra jamais un bon objectif macro, et il faudra donc faire preuve d'un grand talent pour en tirer de bonnes images. Vous pouvez aussi faire le choix de la sobriété volontaire en optant pour une seule optique très spécifique ; on entre



Sac à dos regorgeant de matériel et d'accessoires pour faire face à toutes les situations, même les plus improbables... Ou appareil léger en bandoulière ? Chacun choisit son école !

alors dans une démarche différente, qui vise à exciter la créativité en lui imposant des contraintes (cf. loi 355). Enfin, la voie médiane combine une optique généraliste avec une optique spécifique, pour avoir le meilleur des deux solutions. Cela dit, quel que soit le matériel emporté, il y aura toujours des coups de chance et des occasions manquées... alors autant que ça ne soit pas au détriment de vos vertèbres. 🐻

V.B.

TU CHOISIRAS TON MATÉRIEL À TON IMAGE 😊

Qu'il est plus agréable d'avoir un matériel parfaitement personnalisé et fait à sa main (ce qu'on oublie souvent) !



Quelques transformations mineures, souvent simples à réaliser et bon marché, peuvent améliorer l'usage de son matériel. Changer la sangle de cou « publicitaire » pour un modèle plus passe-partout ou recouvrir son appareil de gaffer (cf. loi 54) – qui contribuera d'ailleurs à sa protection, tout comme les films destinés à couvrir l'écran arrière – fait gagner en discrétion. Une meilleure sangle de cou, l'ajout d'une sangle de main ou d'une poignée amélioreront l'ergonomie. La pâte Sugru™ permettra de bricoler ses propres « coins de protection » ou de customiser les zones de préhension du matériel (elle s'enlève relativement facilement sans laisser trop de trace). Songez aussi à étiqueter votre matériel avec, au minimum, vos nom et prénom, e-mail et numéro de téléphone : il peut en effet arriver d'oublier son appareil à l'hôtel, une batterie chez

un ami, une carte mémoire dans le boîtier déposé en SAV, un objectif au restaurant, etc. Autant de situations où une simple étiquette d'identification facilitera les choses et évitera les confusions. De même, si vous êtes du genre à courir les bois ou les marais pour shooter le brocard ou la Sittelle torchepot, envisagez les pastilles fluo pour les petits accessoires susceptibles de choir dans le tapis de feuilles mortes (batterie, cartes, bouchons...). Pour résumer : votre matériel vous appartient, il vous appartient aussi de vous l'approprier. 🐾 V.B.

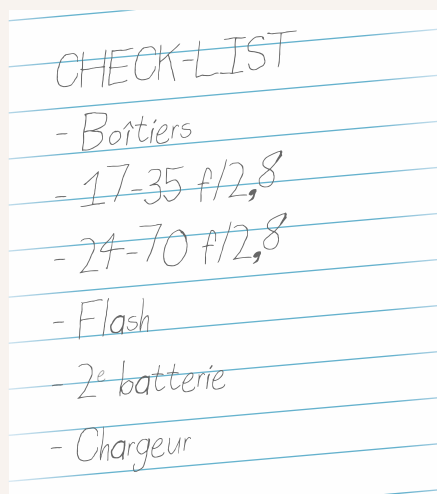
Tu n'oublieras pas
de vérifier ton matériel
avant de partir !

**Une randonnée,
un repas de famille,
le match du petit...
soyez certain d'avoir
préparé votre matériel
pour assurer à tous
les coups !**

Pour un événement particulier, une séance photo organisée ou tout déplacement photographique, pensez systématiquement à vérifier votre matériel avant de partir. La courroie doit être bien positionnée sur l'appareil et réglée à la bonne hauteur. Les batteries seront chargées et rangées là où il faut (pour les retrouver au plus vite !), ainsi que le chargeur (et son éventuel allume-cigare). Les cartes seront vides, formatées, protégées dans leur étui en plastique et dûment rangées (et non jetées en vrac dans le sac). Le chiffon sera propre et sec, les bouchons arrière et avant bien montés sur chaque objectif, eux-mêmes bien nettoyés. Pensez également à emporter des piles neuves pour le flash, l'attache rapide pour le trépied, les parasoleils, les bons filtres, le réflecteur, une bouteille (d'eau), un couteau (suisse) et pourquoi

pas un thermos (de café). Pour ne rien oublier, rédigez des check-lists en fonction de votre programme et du type de prise de vue envisagé (portrait, voyage, spectacle, sport...). Si tout est là, bien propre et prêt à l'emploi, votre séance photo se passera bien. Et si le « scoop » de votre vie se présente, vous dégainerez plus vite sans être pris au dépourvu ! 🍷

F.F.



Un exemple de liste de matériel, à garder et regarder avant de partir faire des photos.

Tu n'aduleras point le

MÉGAPIXEL

La course aux mégapixels, une bataille d'arrière-garde ?

Ce n'est pas le tout d'avoir à sa disposition un capteur de 20, 30, voire 50 Mpx, encore faut-il pouvoir l'exploiter... Ces capteurs super-définis sont très exigeants et demandent des optiques de qualité supérieure : un boîtier haut de gamme peut perdre jusqu'à 50 % de sa définition théorique lorsqu'il est associé à un objectif de qualité médiocre. La firme française DxO Labs a inventé le *Perceptual Megapixel* (P-MP), une mesure de la définition « effective » d'un

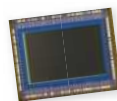
boîtier donné associé à une optique spécifique. Un classement consultable sur le site de DxO montre que la définition effective d'un gros capteur associé à une optique moyenne peut être équivalente à celle d'un capteur de définition inférieure mais associé à une optique de qualité supérieure... ce qui peut, d'un point de vue budgétaire, être très intéressant. En outre, la taille des fichiers générés par ces gros capteurs nécessite beaucoup de ressources informatiques : espace de stockage et puissance de calcul pour leur développement. Aujourd'hui, les constructeurs d'appareils photo ont quelque peu levé le pied dans cette « course aux mégapixels » et préfèrent rivaliser sur d'autres plans : écrans tactiles, fonctions poussées, ergonomie, design vintage, connectivité, etc. C'est ainsi que l'on est passé, en quelques années, de l'« appareil-photo-voiture-de-course » à l'« appareil-photo-berline-familiale »... Et ce n'est pas un mal ! 🍌

V.B.



Les images de très haute définition font la différence sur les très grands formats d'impression... Mais c'est loin d'être l'usage que fait Monsieur Tout-le-monde de son appareil photo !

Tu distingueras plage **DYNAMIQUE** et plage **TONALE**

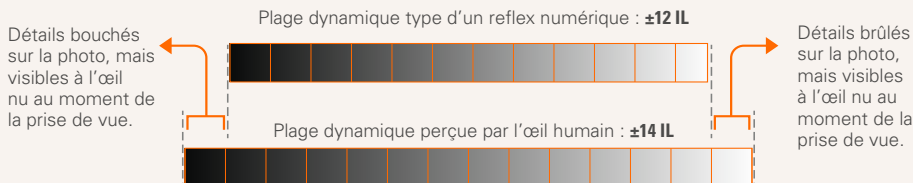


Plage dynamique et plage tonale : si vous vous intéressez à la photo, vous connaissez ces termes. Mais pouvez-vous les définir avec précision ?

Voici deux notions liées que l'on confond souvent... Pourtant, rien de plus simple que de les différencier ! La **plage dynamique d'un capteur** décrit l'écart entre la valeur la plus claire et la valeur la plus foncée qu'il est capable d'enregistrer, juste avant qu'il n'y ait absence d'information (la zone étant alors brûlée ou bouchée). Plus cette plage est vaste, plus riche en nuances sera l'image photographiée. L'œil humain possède lui aussi sa propre plage dynamique, que peu d'appareils photo égalent, d'ailleurs. Lorsqu'on règle

l'exposition de son appareil, on ne fait rien de moins que « déplacer » cette plage dynamique afin qu'elle enregistre au mieux les informations que nous avons perçues à l'œil nu ; autrement dit, on fait coïncider au mieux la plage dynamique du capteur avec celle de l'œil. Une fois que les données lumineuses enregistrées par le capteur ont été transformées en une image numérique, on ne parle plus de plage dynamique mais bien de **plage tonale de l'image**. Cela correspond à toutes les gammes de teintes, de la plus claire à la plus foncée, contenues dans cette image. Par extrapolation, on comprend que cette plage tonale dépend également du support sur lequel on visualise l'image (un écran, un papier photo...), qui peut rendre plus ou moins de tons selon sa nature... En résumé, la plage dynamique est de l'ordre de la capacité et la plage tonale, du résultat. 🧐

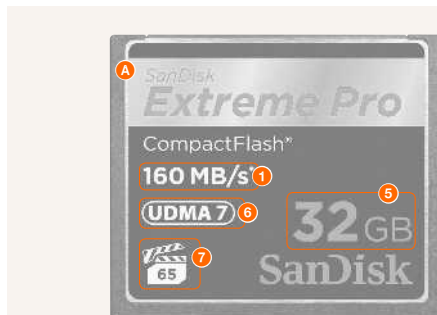
V.B.



TU DÉCRYPTERAS LES CARTES MÉMOIRE

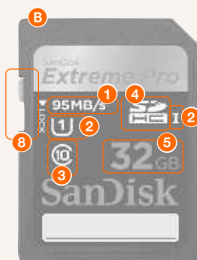
Décryptage rapide des normes traduisant les performances des cartes mémoire SD et CompactFlash.

Les informations présentes sur les cartes mémoire sont parfois assez « cryptiques » pour le novice... Voici un bref résumé des choses à savoir. L'**indice de vitesse** indique la vitesse de transfert maximale pour l'écriture et la lecture des images. À l'origine, cette vitesse était notée en ratio multiplicateur (100x, 200x... ; la base 1x équivalant à un débit de 150 Ko/s). Elle est souvent exprimée en Mo/s. Cet indice est essentiel pour la photo, particulièrement pour la rafale au format RAW (très exigeante en termes de performances). Plus il est élevé, plus l'enregistrement de chaque photo sur la carte est rapide et plus vite l'appareil est à nouveau disponible pour la prise de vue suivante. La **classe de vitesse** mesure la vitesse minimale constante nécessaire à l'enregistrement d'un flux vidéo régulier. Le numéro de cette classe correspond en fait au taux de transfert mesuré en Mo/s ; une carte de classe 10



- A** Carte CF **B** Carte SD
1 Indice de vitesse
2 Classe de vitesse UHS
3 Classe de vitesse de la carte (elle figure dans un C arrondi)
4 Type de carte
5 Capacité de stockage de la carte non formatée
6 Spécification UDMA de la carte (CF)

- 7** Classe de vitesse soutenue pour la vidéo.
8 Glissière de sécurité pour empêcher l'écriture de données ou l'effacement de la carte



est donc théoriquement capable de tenir un taux de transfert constant minimum de 10 Mo/s (ce qui est surtout important pour la vidéo : elle garantit que chaque captation sera enregistrée sans coupure de trame ni saccade). La **classe de vitesse UHS** (*Ultra High Speed*) concerne des cartes SD optimisées pour la vidéo HD. On distingue les variantes UHS-I (104 Mo/s) et UHS-2 (jusqu'à 312 Mo/s). La **spécification UDMA** (*Ultra Direct Memory Access*) est propre aux cartes CF et comprend 8 niveaux allant de 0 à 7. Chacun correspond à un taux maximal de transfert de données. En fait, on ne trouve quasiment que des cartes CF UDMA 6 (133 Mo/s théorique) et UDMA 7 (167 Mo/s théorique). 🐼 V.B.

Tu utiliseras deux cartes mémoire ... voire plus

Pour assurer vos arrières et ne pas manquer la photo de l'année, ayez toujours une carte de secours sur vous.

Batterie et carte mémoire ont ceci en commun d'être des accessoires indispensables au bon fonctionnement d'un appareil photo. Pourtant, si la première est toujours fournie, la seconde ne l'est jamais ! C'est donc le premier point à inscrire sur la liste des éléments supplémentaires à acheter pour compléter votre matériel photo. Leur deuxième point commun, c'est que les batteries comme les cartes sont toujours plus heureuses par paires. Travailler avec une seule carte mémoire, c'est s'exposer au risque de ne plus pouvoir faire de photo à un moment (forcément) crucial. En fait, vous pouvez même envisager des cartes de rapidité et de capacité différentes selon votre budget du moment et l'usage que vous aurez de votre appareil : pour du « simple » reportage familial sans histoire, une carte de grosse capacité mais avec une vitesse faible fera l'affaire ; pour faire exclusive-

ment de la vidéo, il faut veiller à avoir une vitesse moyenne minimale garantie (pour éviter les saccades et les coupures de trame) ; enfin, si vous disposez d'une bête de course armée d'une grosse rafale, des cartes véloce et de grosse capacité seront nécessaires pour abattre du RAW à la chaîne (cf. la loi 10 au sujet des indications figurant sur les cartes mémoire). Enfin, prenez la check-list qui vous sert à préparer votre sac photo avant chaque sortie (cf. loi 7) et ajoutez-y ces points : « 1 paire de cartes mémoire vidées / 1 paire de batteries chargées »... 🍷

V.B.



Multiplier les cartes mémoire, c'est multiplier les chances de finir tranquillement sa session photo.

Tu apprendras à bien connaître tes objectifs

Connaître les objectifs et apprendre à bien les choisir sont deux règles en or pour tous les photographes.

Il existe plusieurs types d'objectifs, à choisir en fonction de ses besoins. Les **objectifs à focale fixe** ont une ouverture importante permettant l'entrée d'un maximum de lumière (très utile en photos de concert). Le 50 mm est une focale assez courante qui permet de voir « à peu près » comme vos yeux : le sujet n'est ni tassé (comme avec une longue focale), ni étiré (comme avec un grand-angle). Les **zooms** permettent quant à eux d'agrandir le sujet dans l'image (l'angle de champ se réduisant d'autant). En utilisation polyvalente, le 18-200 mm autorisera des vues larges, mais aussi des portraits et des photos rapprochées. On optera pour un grand-angle comme le 10-200 mm en architecture ou en paysage, et pour un 80-200 mm ou 70-300 mm en photo sportive ou animalière. Au-delà du choix de la focale, l'**ouverture maximale** est une donnée importante, aux implications à la fois techniques (pour photographier en faible lumière) et



1/250 s – $f/5$ – 100 ISO – 10 mm



1/1 600 s – $f/4$ – 100 ISO – 250 mm

Pour ces deux photos, prises du même endroit, j'ai tour à tour utilisé une focale 10 mm (l'arbre dans son entier) puis 250 mm (détail de la branche).

financières (le prix peut aller du simple au triple !). L'ouverture maximale d'un zoom est soit constante (comme celle du 24-70 mm $f/2,8$), soit variable (comme celle du 18-55 mm $f/3,5$ - $f/5,6$, dont l'ouverture maximale varie de $f/3,5$ en 18 mm à $f/5,6$ en 55 mm). Vous n'avez à présent plus aucune raison d'utiliser le zoom numérique de votre compact qui ne fera que recadrer l'image et vous attirer les foudres de vos amis photographes ! 🍷

F.A.



u · lras · le Caniksigmrntax dans · le · texte

Êtes-vous plutôt STM ou APO, SLD ou ZL ?

Pour communiquer entre eux, les membres de la grande confrérie des photographes usent à dessein d'un jargon technique complexe qui, pour le néophyte, s'apparente souvent à une litanie de borborygmes informes: «Avant de faire la map, coupe le stab et ferme de 2 stops!» Lorsqu'il s'agit de choisir ses objectifs, le problème perdure: les fabricants ont pris l'habitude d'utiliser un grand nombre de codes et d'acronymes pour caractériser précisément leurs différents modèles,

certaines n'étant parfois différenciés que par une ou deux lettres... L'acheteur inattentif ou peu informé saura-t-il facilement faire la différence entre un EF 70-300 mm *f*/4-5,6 IS USM, un EF 70-300 mm *f*/4-5,6 L IS USM, un EF 70-300 mm *f*/4,5-5,6 DO IS USM et un EF 75-300 mm *f*/4-5,6 III USM? Il aura pourtant tout intérêt à y parvenir car le prix de ces optiques varie du simple au triple! Avec ce tableau, reprenant les principales dénominations utilisées par les quatre principaux vendeurs d'optiques, vous pourrez enfin apprendre à déchiffrer, vous aussi, le *Caniksigmrntax*!  V.B.

TECHNOLOGIE / FONCTION	DÉNOMINATION / CODE			
	CANON	SIGMA	TAMRON	PENTAX
Optique pour capteurs APS-C (non compatible plein format)	EF-S	DC / DFv	Di	DA
Optique compatible avec les capteurs plein format	EF	DG	Di-II	DFA
Optique professionnelle de qualité supérieure	L	EX	SP / XR	AW
Optique optimisée pour la macrophotographie	MACRO / MP-E	MACRO	MACRO	MACRO
Optique <i>tilt-shift</i> (permettant la bascule et le décentrement)	TS-E	—	—	—
Stabilisateur d'image intégré	IS	OS	VC	—
Moteur d'autofocus ultrasonique (ou équivalent)	USM	HSM	USD / PZD	SDM
Moteur d'autofocus pas-à-pas (pour la vidéo)	TSM	—	—	—
Mise au point interne	IF	IF	IRF	IF
Présence de lentilles diffringentes	DO	—	—	—
Présence de lentilles asphériques	AL	ASP	ASL	AL
Présence de verre à faible dispersion	—	SLD	LD	ED
Correction renforcée des aberrations chromatiques	—	APO	AD	APO
Verrouillage du zoom	—	—	ZL	—

Attention: même si un constructeur ne propose pas de code pour une technologie ou une fonction, cela ne signifie pas forcément que celle-ci n'est pas utilisée dans ses produits.

Tu vénéreras les BEAUX CAILLOUX



Quand le kit de base déçoit, ne vendez pas ; achetez !

Mariage, naissance, anniversaire... autant d'événements marquants dont on souhaite conserver le plus beau souvenir possible. À cette occasion, on décide souvent de remiser son vieux boîtier au bénéfice d'un nouveau reflex numérique, espérant du même coup se prémunir des photos ratées. Si la démarche est louable, il arrive souvent que l'on s'arrête trop tôt dans sa réflexion et que l'on se tourne vers un kit de base offrant un boîtier d'entrée de gamme et un objectif généraliste... Et c'est là le problème : même si ce type d'objectifs n'est pas mauvais en soi, il est surtout conçu pour être polyvalent, ce qui implique forcément des compromis. En pratique, il doit bénéficier de conditions

optimales : lumière abondante, sujet peu vélocé et bien contrasté. Par contre, dès qu'il s'agira de photographier (sans flash, svp) dans un lieu sombre ou de saisir un animal bondissant, cette optique rendra fatalement les armes... Sa « polyvalence molle » peut contribuer à la désaffection du néophyte, déçu par la qualité aléatoire des images. Pour cette raison, n'hésitez pas à déplacer votre effort financier sur les objectifs, quitte à acheter un kit de base moins cher pour faire l'acquisition d'une optique plus spécialisée. De cette façon, vous pourrez apprécier l'étendue des possibilités de votre nouveau reflex... avant de le mettre en vente, dès l'année suivante, pour acquérir un modèle plus performant ! 🍷

V.B.

Cette image a été réalisée à main levée et sans flash grâce à la grande ouverture ($f/2$) de l'optique utilisée.

1/250 s – $f/2$ – 1250 ISO – 85 mm



TU VÉRIFIERAS TOUJOURS La COMPATIBILITÉ DE TES OBJECTIFS

Disposer d'une gamme étendue d'objectifs peut être utile, mais encore faut-il arriver à s'en servir...

Si vous souhaitez acquérir un nouvel objectif, pensez à d'abord vérifier sa compatibilité avec le capteur de votre boîtier. Certains objectifs sont en effet conçus pour un type de capteur spécifique, et ne pas en tenir compte peut altérer la qualité de vos images. Utiliser un objectif APS-C sur un boîtier plein format vous expose par exemple à un risque de vignetage (cf. loi 182). Ensuite, pourrez-vous fixer l'objectif sur votre boîtier ? La plupart du temps, il est possible de monter sur un appareil des objectifs de même marque, certaines montures n'ayant pas changé depuis 50 ans ou plus. Mais il arrive aussi que des montures soient spécifiques à certaines générations de matériel. Quelques fabricants d'objectifs proposent en outre des optiques adaptées à différents systèmes de fixation, en général uniquement pour les grandes marques de boîtiers. Pourrez-vous enfin bénéficier de toutes les fonctions de votre



1/200 s – f/10 – 400 ISO – 200 mm

Ce vieux objectif des années 1950 est utilisé sur un appareil numérique moderne, mais la compatibilité est parfois capricieuse.

boîtier ? Un objectif partiellement compatible avec votre boîtier vous privera de fonctions telles que l'autofocus ou certains modes de mesure de la lumière et de prise de vue. Vérifiez donc bien les références de votre matériel et consultez les notices, le site du fabricant ou votre revendeur local, sans quoi l'écran de votre appareil risque fort de se contenter d'afficher un très laconique « Error 99 ». 🐼 F.F.

Tu sauras apprécier les focales **FIXES**

Apprenez à utiliser des focales fixes pour de meilleurs résultats... à un moindre coût.

Les objectifs à focale fixe présentent de très nombreux avantages. Dépourvus du groupe optique mobile des zooms, ils sont plus compacts, plus légers et plus solides. Leurs lentilles étant souvent de très bonne qualité, ils bénéficient d'un rendement optique plus stable, d'une correction optimale des aberrations optiques et d'une plus grande luminosité. Ils autorisent donc des vitesses d'obturation plus grandes (notamment en conditions de faible luminosité) et offrent une visée plus claire. Leur mise au point minimale est réduite et leur ouverture maximale souvent supérieure à celle des zooms (souvent $f/1,8$), ce qui est idéal pour obtenir de beaux flous d'arrière-plan. En outre, leur prix est moins élevé, et à moins de vouloir acquérir toute la gamme des focales disponibles, vous ferez quelques économies. Contrairement aux zooms, les objectifs à focale fixe forcent l'utilisateur à se déplacer pour trouver le meilleur point de vue. Ce

n'est pas un mal : cela contribue à davantage réfléchir à la composition d'une image. Très vite, vous y prendrez goût et apprendrez à vous placer en fonction de votre sujet. Pour résumer, un objectif à focale fixe est moins cher, de meilleure qualité, plus costaud, moins encombrant, plus lumineux, et peut vous faire perdre des kilos ! 🍷

F.F.

1/1 000 s – $f/2,8$ – 200 ISO – 90 mm

Cette jolie rose est photographiée avec une focale fixe, 90 mm, avec une grande ouverture qui permet le flou en arrière-plan

Tu sauras tirer parti des SPÉCIFICITÉS de chaque objectif ZOOM

**Le zoom est plus lourd,
plus encombrant, et
souvent plus cher !
Mais c'est un objectif
essentiel dans de
nombreuses situations.**

Nombreux sont les amateurs que je rencontre qui ont beaucoup d'objectifs mais qui utilisent toujours le même, souvent un 18-135 mm, une optique polyvalente. Ils n'utilisent pas ou peu les autres objectifs qui garnissent leur sac photo, car ils ne comprennent pas toujours comment les utiliser et en tirer parti. Donc, reprenons... En photographie, les focales des zooms vont environ du 10 mm (grand-angle) au 600 mm (très long téléobjectif). Avec les reflex d'entrée de gamme, on trouve le « classique » 18-55 mm, un objectif polyvalent, utile pour les photos de détails, les portraits ou les paysages, mais dont la focale maximale de 55 mm limite la possibilité de s'« approcher » du sujet. Des objectifs 18-135 mm ou 18-200 mm, bien que plus encombrants et un peu plus lourds, seront de meilleurs compromis, notamment pour la photo de rue où il devient ainsi plus facile de



Dans les gorges du Verdon, le 18 mm permet d'enregistrer ce superbe panorama. Du même endroit, avec un 300 mm, il ne reste plus qu'un détail sur l'eau dans le cadrage !

capturer des instants sur le vif, d'un peu plus loin. Côté grand-angle, le 10-20 mm est un objectif qui donnera aussi du rythme et du mouvement à vos photos, dans lesquelles vos sujets gagneront en taille. Il transcendera aussi vos paysages avec la possibilité de photographier un large panorama. Et les longues focales ? Un 300 mm ou 400 mm vous sera bien utile si vous aimez la photo de sport ou animalière. Mais ces objectifs sont très chers, alors louez-les d'abord pour une utilisation ponctuelle avant d'acheter la « bonne » optique en fonction de vos réels besoins. 🐾

F.A.

Tu utiliseras
ton « **gros** »
objectif

Plus c'est loin, plus votre focale est longue, plus vous serez près des détails !

En randonnée ou en balade urbaine, la tendance est de montrer dans ses images le plus d'informations et d'éléments possibles pour situer la scène et traduire votre propos. Idéal dans ce cas, le grand-angle, en deçà du 35 mm, vous permettra de composer vos plans sur la profondeur pour créer cette sensation

« d'y être ». Si votre scène insolite est à distance, elle sera parfois « noyée » dans votre composition ! Seul le téléobjectif peut vous aider à saisir ces détails de votre environnement. Certes, une optique supérieure au 80 mm commence à être encombrante, mais elle vous permettra d'isoler des scènes de vie, des détails, des sujets lointains. Parmi les zooms, il existe des modèles couvrant du 70 ou 80 mm au 200 ou 300 mm permettant d'agir sur un grand champ d'action. Pour vos paysages, mais aussi pour du portrait ! Au-delà du 400 mm, l'usage est plus ponctuel, en photo animalière ou en sport essentiellement. Une valise à roulettes s'impose, et un monopode ou un trépied pour la stabilité à la prise de vue (cf. lois 42 et 45). À moins d'être tous les week-ends sur des terrains de sport ou en réserve naturelle, pensez à louer plutôt qu'investir. Il existe aussi des doubleurs de focale, plus faciles à transporter, mais faisant perdre en luminosité (cf. loi 38). Votre « gros » objectif ne vous décevra jamais, il vous aidera à ramener des images avec un point de vue unique sur le monde : le vôtre. 🐾

F.F.

La longue focale a permis d'isoler des détails colorés de cette vieille barque catalane.

1/250 s – f/8 – 50 ISO – 200 mm





Tu acquerras un « **vrai** » objectif macro

Savoir reconnaître un authentique objectif macro quand on en voit un.



En photo, certains termes sont utilisés par les constructeurs de manière, disons, un peu « abusive » – pour des raisons évidentes de marketing. C'est par exemple le cas de la « macro ». Il est d'usage de parler de **macrophotographie** lorsque l'image d'un sujet est au moins aussi grande que le sujet lui-même, voire plus grande. Lorsque l'image est de mêmes dimensions que le sujet, on dit qu'il est photographié au rapport de grandissement 1:1. Lorsqu'elle est deux fois plus grande, le sujet est photographié au rapport 2:1. La **proxy photographie** désigne quant à elle la photographie rapprochée d'un sujet dont l'image est, au plus, aussi grande que le sujet lui-même. Une photo au rapport 1:2 (le sujet est deux fois plus grand dans la réalité que dans l'image) en est un exemple. Au bout du compte, cela a peu d'importance puisque l'essentiel est de se faire plaisir ; mais soyez quand même vigilant quand vous voyez poindre le terme « macro »

1/200 s - f/4 - 400 ISO - 40 mm



Certes, cette cigale est bien grosse et l'on pourrait presque l'entendre cymbaliser... Pour autant, il ne s'agit pas d'une photo macro dans la mesure où la taille de l'insecte sur le capteur est largement inférieure à sa taille réelle.

sur la fiche technique d'un appareil ou d'un objectif : vérifiez le rapport de grandissement, et vous constaterez que bien souvent celui-ci reste nettement en dessous de 1:1 (il s'agit donc de proxy photo et non de macrophoto). D'ailleurs, les optiques macro sont généralement spécifiquement identifiées et présentent sur le pourtour de leur lentille frontale le rapport de grandissement qu'elles permettent d'atteindre. 🐛

V.B.



TU CHOISIRAS BIEN TON OBJECTIF

POUR NE PAS DÉFORMER TON SUJET

La focale n'est pas innocente dans le rendu du sujet.

Certains photographes possèdent une batterie d'objectifs à faire rougir de honte un orgue de Staline. Hormis un goût avéré pour le beau matériel, il existe une raison toute simple à ces débauches de technologie et d'optique : toutes les focales ne sont pas adaptées à tous les sujets. En effet, on pourrait se dire qu'il suffit de s'approcher ou de s'éloigner pour cadrer à peu près n'importe quoi. Mais en réalité, si changer de focale sans se déplacer revient simplement à zoomer dans une seule image, en

changer en tentant de conserver un cadrage similaire modifie l'image du tout au tout : les visages sont transformés et les perspectives s'allongent ou se tassent. Le choix de la focale n'est donc pas anodin : il est par exemple fortement déconseillé de faire du portrait avec un grand-angle, car celui-ci a tendance à déformer les visages (on préfère en général les focales commençant à 50 mm). De même, faire de la photo d'architecture avec un télézoom n'est pas très flatteur pour les bâtiments qui se retrouvent irrémédiablement « écrasés » et dont les espaces et les volumes ne sont pas, pour ainsi dire, respectés. Certes, cela peut être le fruit d'un effet recherché, mais mieux vaut le savoir et le prendre en compte si l'on travaille « sur commande » (comprendre : si l'on est chargé de mettre en valeur le sujet à photographier...). 🐼

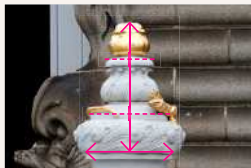
V.B.



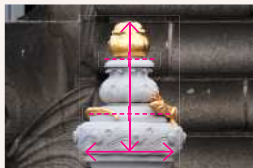
8 mm (fisheye)



35 mm



135 mm



1000 mm (téléscope)

Chaque focale induit une représentation différente d'un même sujet. Ici, j'ai photographié la même stèle avec différentes focales, en reculant pour garder constante la taille du sujet. Notez la façon dont les courbes deviennent droites et comment le mur du pont (situé à environ quatre mètres derrière la stèle) semble se rapprocher. (Tous les repères magenta ont la même taille dans les quatre images.)

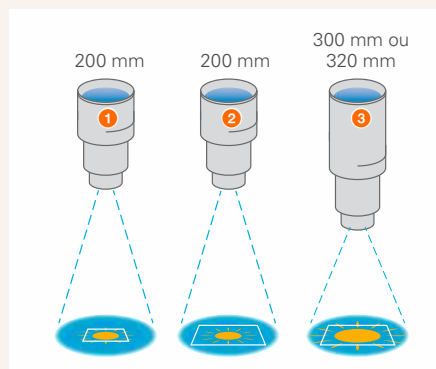
TU CONVERTIRAS LES FOCALES *mieux que personne*

Vous êtes certainement déjà tombé sur la notion de « focale équivalente à » qui sert à distinguer les objectifs. À quoi cela correspond-il ?

L'une des principales caractéristiques d'un objectif est son **angle de champ**, qui correspond à l'angle de son « champ de vision ». Or le capteur de votre boîtier n'exploite qu'une partie, plus ou moins grande selon sa taille, de l'image captée par l'objectif, comme si celle-ci était recadrée. Une optique de focale 200 mm « cadre » par exemple différemment selon la taille du capteur avec lequel elle est utilisée, comme si l'objectif présentait une focale différente de sa focale réelle. Aussi, a-t-on pris l'habitude de parler en focales « symboliques » qui correspondent en fait à l'angle de champ perçu avec un capteur 24 × 36 mm (le format historiquement le plus répandu). Prenons un exemple : le capteur APS-C des reflex d'entrée de gamme est plus petit d'un facteur 1,6 (Canon) ou 1,5 (Nikon) que le capteur plein format (24 × 36 mm) des boîtiers pro. Si on monte

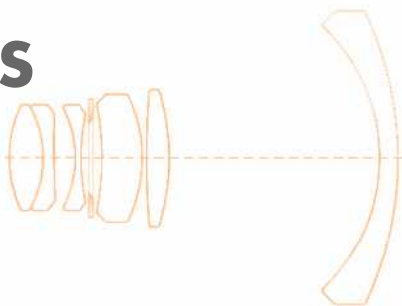
une optique de focale 200 mm devant un capteur APS-C, on obtient donc un cadrage équivalent à celui que l'on observerait avec un objectif de focale 320 mm (200 × 1,6) monté sur un plein format Canon, ou un objectif 300 mm (200 × 1,5) monté sur un plein format Nikon. Aujourd'hui, l'intérêt de ce calcul reste très relatif car les photographes, habitués à leur appareil, sont pour la plupart capables d'extrapoler le cadrage obtenu avec telle ou telle focale... 🐼

V.B.



Selon que l'on place un capteur APS-C ❶ ou plein format ❷ derrière une optique de 200 mm, le cadrage final obtenu diffère et l'APS-C semble cadrer plus serré. Pour obtenir le même cadrage que l'APS-C avec un capteur plein format, ❸ il faut utiliser une focale 1,6x (Canon) ou 1,5x plus longue (Nikon).

TU NE RATERAS PAS UNE OCCASION (D'UTILISER DE VIEUX OBJECTIFS)



Compléter son matériel numérique à peu de frais en explorant de nouveaux champs créatifs, c'est possible !

Pour qui souhaite explorer de nouvelles pistes photographiques, les vieilles optiques constituent une alternative intéressante. Des bagues d'adaptation permettent de monter à peu près n'importe quelle optique sur n'importe quel boîtier reflex. Tous ces anciens objectifs sont manuels mais certains adaptateurs, équipés d'une puce spéciale, font scintiller les collimateurs du boîtier lorsque la mise au point (faite à la main) est effective. Pour s'équiper et s'informer, Internet est la solution : vous y trouverez par exemple une focale fixe à très grande ouverture à partir de 60 €, un 300 mm dans les 80 €, une optique à miroir de focale 500 mm à partir 120 €, un soufflet de macro autour des 25 €, un fisheye à 170 €, un pancake 50 mm à 20 €... (Cherchez les mots suivants dans le moteur d'eBay : M42 adapter, M39 adapter, INDUSTAR 50 mm, M42 peleng, M42 bellow, MTO 500 mm, M42 f1.4, Tair-3.)

De nombreux forums décrivent en outre comment adapter un objectif soviétique à miroir ou un filtre improbable sur un boîtier de dernière génération. Bien entendu, ces matériels sont totalement dépassés à plus d'un titre, et il ne faut pas en attendre autre chose qu'une opportunité pour réaliser de nouvelles expériences à bon marché. Il y aura forcément des situations où ils se feront largement distancer... mais disons que cela fait partie de leur charme. 🍷 V.B.



50 ans et un gouffre technologique séparent ce boîtier de cet objectif... Pourtant, rien n'empêche de les coupler pour obtenir des photos tout à fait correctes...

TU MULTIPLIERAS LES SOURCES DE LUMIÈRE

En intérieur, pensez à allumer vos appliques et autres abat-jour pour réduire le temps de pose.

À l'extérieur, moduler la lumière du soleil est très compliqué sans accessoires. Contrairement aux idées reçues, c'est bien plus aisé en intérieur, où l'on peut augmenter ou réduire la lumière. Très simplement, en plein jour, ouvrir les rideaux permet de gagner plusieurs vitesses et évite de trop augmenter la sensibilité, pour des conditions de prise de vue bien plus confortables et une meilleure qualité d'image. À vous de doser la lumière en fonction de l'effet recherché. Le soir, avec les éclairages de la maison, pensez à allumer les lampes et à les rapprocher du sujet. Jouez avec le variateur d'intensité de votre éclairage s'il en a un, ou mettez des ampoules de puissance différente. Pour éclairer un visage, il faut un éclairage doux : orientez la source de lumière vers un mur blanc qui diffusera la lumière de façon homogène dans toute la pièce. Adaptez la distance des éclairages, constatez le résultat et



Pensez aux ampoules ! Sans lumière, pas de photo...

modulez en fonction de vos choix artistiques. En studio, les possibilités en matière d'éclairage sont plus nombreuses (flashes cobra, LED...) mais nécessitent quelques connaissances pour des réglages optimaux. Par ailleurs, le fond est important : un fond blanc renverra plus de lumière qu'un fond noir ou gris. Dans tous les cas, intérieur jour ou nuit, on ne le répètera jamais assez... Faites des essais ! 🐾

F.A.

TU SYMPATHISERAS AVEC LE **FLASH COBRA**

« Le flash, jamais ! C'est trop affreux ! » Sauf que... si vous le réglez bien, le flash deviendra votre nouvel ami.

Oui, le flash peut être votre meilleur allié, surtout si vous possédez un flash cobra, celui que l'on fixe sur le dessus de l'appareil reflex. Sans même vous en douter, vous disposez là d'une lumière additionnelle de qualité ! Mais il faut savoir l'apprivoiser avant de l'utiliser, sans quoi vous obtiendrez un bel effet « fromage blanc » sur le visage de vos modèles, c'est-à-dire sujet blanc sur fond noir ! Pour régler le flash, placez-vous en mode priorité diaphragme, priorité vitesse ou tout manuel. Le flash cobra possède de nombreux réglages dont la plupart servent à une utilisation en studio. L'adapter à une utilisation en reportage est très facile. Il faut commencer par privilégier le mode TTL, qui associe le flash à la cellule de l'appareil et donne immédiatement la bonne puissance d'éclairage. Si la lumière produite vous semble trop forte, il suffit de baisser son intensité avec le réglage , ou de vous



1/250 s – f/5,6 – 100 ISO – 50 mm

Olivier, magnifique dans son costume « James Bond », est photographié en plein jour. L'utilisation du flash (visible dans les yeux), permet d'illuminer son visage.

éloigner et de zoomer un peu pour un cadrage identique. Il est aussi possible d'orienter la tête du flash, ce qui est bien utile si le sujet est trop près du fond, car vous obtiendrez une ombre portée marquée même en baissant l'intensité. Le flash cobra est plus puissant que le flash intégré du compact et offre plus de possibilités, mais il ne fait quand même pas tout... Il ne pourra notamment pas faire de miracles si vous êtes trop loin de votre sujet ! 🐞

F.A.

TU UTILISERAS UNE LAMPE TORCHE COMME ÉCLAIRAGE D'APPOINT

Non seulement une lampe torche permet de vous repérer dans le noir, mais elle peut également vous servir d'éclairage d'appoint.

Il est compliqué de faire de la photo dans la nuit noire avec un premier plan non éclairé. Heureusement, la lampe torche a été inventée ! Elle permet d'ajouter la juste quantité de lumière nécessaire à l'exposition de votre photo, notamment dans les zones les plus sombres de la scène. La technique est des plus simples : une fois l'appareil posé sur un trépied, activez le mode Bulb (cf. loi 103), cadrez, allumez la lampe torche et déclenchez. Pendant l'exposition, orientez et déplacez régulièrement le faisceau lumineux de la lampe vers le sujet, afin d'obtenir une exposition optimale et homogène de la scène. Le rendu sera plus ou moins marqué, en fonction de la distance qui vous sépare du sujet et du diamètre du rayon lumineux de la lampe ; il vous faudra donc faire des essais. Vous n'avez pas encore de lampe torche ? Vous pouvez en faire l'acquisition pour

quelques euros, ou à défaut utiliser la lumière de votre smartphone en activant le flash en position continue. Pour des effets colorés, vous pouvez utiliser un modèle équipé de filtres (habituellement rouges, bleus, verts ou jaunes) qui se positionnent devant la lampe, ou fixer sur celle-ci des calques de couleur que vous trouverez dans tout bon magasin de beaux-arts. Si cette technique vous plaît, vous pouvez passer à l'étape suivante, celle du *light painting* (cf. loi 125), et devenir un véritable artiste peintre de la lumière ! 🎨

F.A.

1/125 s – f/13 – 100 ISO – 16 mm



Sur cette vue nocturne, j'ai utilisé mon smartphone pour éclairer le sable qui devient doré. J'ai également bénéficié de la lumière de la pleine lune en optant pour une pose longue de 30 secondes.

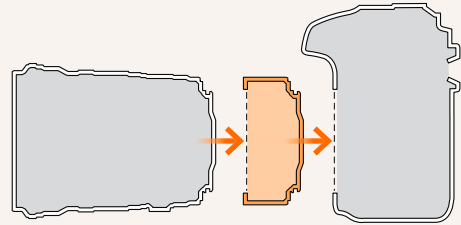
Tu te laisseras séduire par la bague-allonge



« Un anneau pour les photographier tous »

(aussi petits soient-ils!)

Musca domestica, *Tipula oleracea* ou *Lasius niger*... les habitants de nos jardins (la mouche, le cousin et la fourmi, vous les aviez reconnus) sont toujours partants pour une séance photo, il n'y a qu'à se pencher... Encore faut-il que vous disposiez d'un appareil offrant une fonction macro ou, mieux, d'un véritable objectif macro. Hélas, ce dernier coûte cher, et quelques photos printanières ne justifient pas vraiment son achat. Si vous utilisez une optique standard (comme celle fournie en kit), vous verrez qu'à partir d'une certaine distance, la mise au point n'est plus possible et les sujets placés trop près de l'optique restent flous. Vous pouvez néanmoins surmonter ce problème en modifiant le tirage de l'objectif, à savoir la distance qui sépare l'objectif du capteur, grâce à une **bague-allonge**, sorte d'anneau (ou de section de tube selon la longueur) muni d'une monture à chaque extrémité et qui s'installe entre le boîtier et



La bague-allonge (en orange) se place entre le boîtier et l'optique. Les meilleurs modèles relaient les contacts électroniques pour permettre au boîtier de piloter l'optique.

l'objectif. Veillez à choisir un modèle qui relaie les contacts pour que l'appareil puisse communiquer avec l'objectif (chercher « bague allonge automatique » sur le Net), sans quoi la gestion de l'AF et de l'ouverture du diaphragme restera inactive. Sachez quand même que l'utilisation d'une bague-allonge empêche la mise au point à l'infini : impossible, dès lors, de photographier la Lune, le Soleil ou les étoiles. Il faudra donc choisir : cosmos ou... microcosmos ! 🍷 V.B.

TU AURAS DE L'ÉNERGIE À REVENDRE



Utilisé seul, l'accumulateur de votre appareil accumulera surtout les frustrations !

En photographie, l'une des causes principales de frustration est purement fonctionnelle : l'accu, ce traître, rend toujours les armes au mauvais moment ! Au mieux, vous ratez la photo du siècle, au pire, vous passez pour le casseur d'ambiance de service : « Désolé les gars : batterie plate ! » « Encoooooore ! » Le fait est que les appareils actuels sont particulièrement gourmands en énergie : grands écrans arrière, GPS, Wi-Fi... Tout cela consomme beaucoup, nettement plus que les matériels vendus il y a une dizaine d'années. Il est donc recommandé, au moment de l'achat, d'investir dans une deuxième batterie, afin que les deux vieillissent au même rythme. Il est en effet plus facile de gérer plusieurs batteries ayant la même capacité de charge (car on sait toujours plus ou moins de quelle capacité on dispose, quelle que soit la batterie utilisée). Notez par ailleurs qu'elles peuvent être rechargées à tout moment, même si elles ne sont pas

complètement vides, l'« effet mémoire » ne concernant pas la technologie lithium-ion utilisée dans ces batteries – ce qui est très pratique. Tout bien réfléchi, les batteries d'appareil photo ne devraient être vendues que par lots de deux, sous blister et agrémentées d'un sticker jaune fluo promotionnel pour inciter le chaland à s'en saisir – un peu à la manière de ces DVD de Pierre Richard ou de Claude Zidi que l'on trouve tête-bêche, dans les rayons des hard-discounters... 🐼 V.B.



© Canon

Deux batteries sont indispensables pour pouvoir utiliser une poignée optionnelle (également appelée « grip »).

Tu fixeras CORRECTEMENT la ceinture de sécurité de ton boîtier



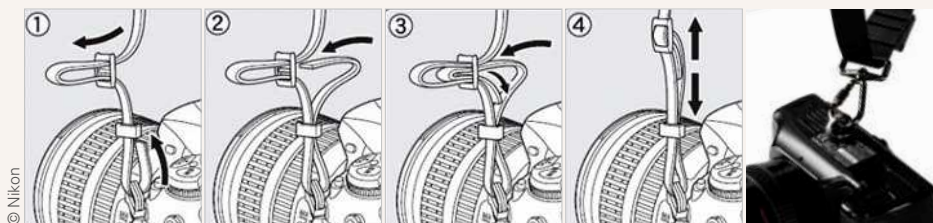
La ceinture de sécurité de votre appareil est sa courroie! Absente ou mal fixée, et voilà un appareil qui finit par terre!

La courroie de votre reflex est un accessoire obligatoire que de nombreux photographes en herbe oublient de fixer à l'appareil. Compte tenu du risque important de voir l'appareil finir par terre, la coquetterie n'est pourtant pas de mise... Pour l'attacher, rien de plus simple : aplanissez la courroie pour éliminer les torsions, puis pliez-la par le milieu avant de la fixer en suivant les indications de votre notice. Si vous êtes un photographe assidu, vous pouvez investir dans une courroie plus confortable, avec des matières et des tailles

variables qui vont bien amortir les secousses. Les fabricants ont fait beaucoup d'efforts côté esthétique, et proposent de nombreux modèles en néoprène, cuir, tissu, etc., dont les tarifs oscillent entre 20 € et 80 € environ. Dans tous les cas, privilégiez robustesse et surtout fiabilité. Lors de la prise de vue, mettez la courroie autour de votre cou (pas autour du poignet) pour garder vos deux mains libres si besoin. Réglez la hauteur de façon à ce que l'appareil arrive à mi-poitrine. Trop bas, il pèsera trop sur votre cou. Trop haut, vous manquerez d'amplitude pendant la prise de vue. Rappelez-vous qu'une bonne courroie doit être confortable et sûre, et n'oubliez pas qu'à son extrémité se trouve votre précieux matériel! 🍷

F.A.

Ne négligez pas l'étape de fixation de la courroie de l'appareil en lisant les recommandations du fabricant sur la notice.

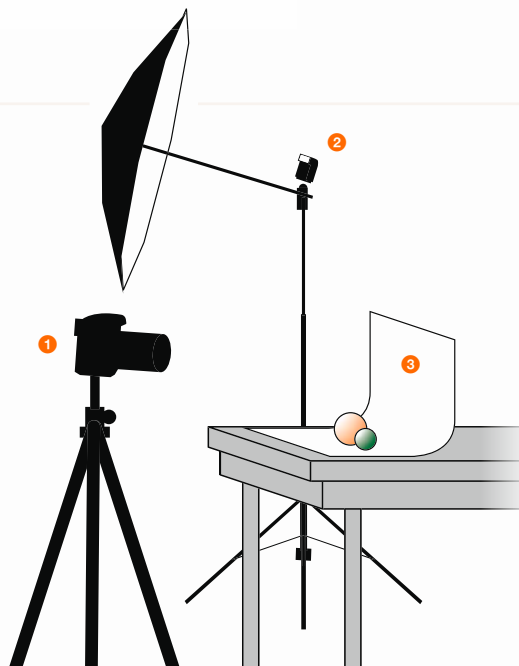


© Nikon

TU EMBARQUERAS TON CYCLO

Pour obtenir rapidement une image de qualité professionnelle, rien de tel qu'une bonne chute de papier peint.

Qui n'a jamais eu besoin de photographier rapidement un objet pour illustrer une annonce de mise en vente, une présentation professionnelle ou, plus simplement, un article sur son blog? Une bonne image valant toujours mieux qu'un long discours, quelques belles photos bien explicites sont toujours un vrai plus. Pour réaliser ce genre de shoots à domicile, la recette est simple: un trépied pour la stabilité (à utiliser avec le retardateur), de la lumière naturelle provenant d'une baie vitrée latérale, un petit réflecteur improvisé pour déboucher les ombres, et un cyclo... Un quoi? Le terme **cyclorama** désigne un dispositif que l'on place derrière un sujet pour masquer la transition entre le sol et le mur du fond, afin d'obtenir un fond uni qui permettra de focaliser l'attention du spectateur sur le principal sujet de la photo. Il peut s'agir d'une grande feuille de papier un peu épaisse ou d'une



Installation type permettant d'effectuer une prise de vue à domicile: 1 appareil photo sur trépied, 2 source lumineuse et réflecteur, 3 cyclo.

simple toile (blanche, noire ou colorée), ou encore d'une installation rigide que l'on recouvre de n'importe quel type de matière (ce système est généralement utilisé dans les studios professionnels). Un store à enrouleur ou une chute de papier peint peuvent parfaitement faire l'affaire... 🐼

V.B.

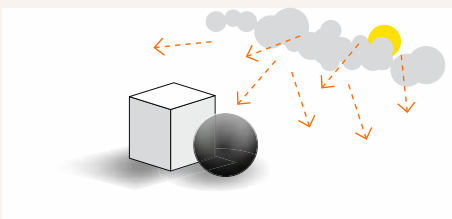
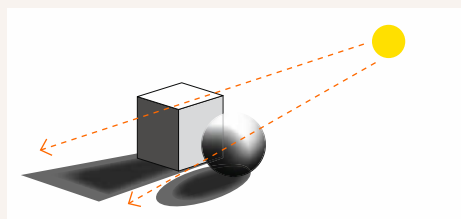
TU SAURAS MODELER LA LUMIÈRE

Comment adoucir les ombres et les lumières pour obtenir un meilleur modelé.

En photo, toutes les lumières ne se valent pas, loin de là. Une source ponctuelle et directe (comme le soleil de midi) crée des ombres dures et des lumières franches, renforçant le contraste au détriment des couleurs. Cela tend à vieillir les personnes en accentuant les imperfections de la peau. *A contrario*, une lumière très diffuse (comme celle tombant d'un ciel nuageux) adoucit les ombres, améliore le modelé et ravive la palette des couleurs. En effet, plus une source de lumière est grande et

proche du sujet, plus diffuse est la lumière et plus douces sont les ombres. Au contraire du soleil, source ponctuelle et lointaine de lumière, la couche nuageuse blanche est proche et agit comme un diffuseur géant en projetant sa lumière tamisée dans toutes les directions. Deux méthodes permettent de reproduire cet effet : la **diffusion** (un diffuseur est placé entre la source de lumière et le sujet) et la **réflexion** (la lumière est reflétée sur une grande surface). Il existe un grand nombre d'accessoires pour modeler la lumière – du petit diffuseur de flash à la boîte à lumière en passant par le fond blanc et le réflecteur pliant – mais un simple mur blanc ou un voilage devant une fenêtre suffisent déjà à obtenir de bons résultats. 🍷

V.B.



Le soleil étant une source de lumière très ponctuelle, la différence ombre/lumière est très marquée (à gauche). Si des nuages apparaissent dans le ciel, la lumière solaire est diffusée dans toutes les directions et les ombres s'estompent (à droite).

Tu collectionneras le papier DORÉ

Créer son propre studio photo à la maison pour presque rien, c'est possible, avec quelques astuces !

Vous disposez d'un coin inutilisé dans la maison ou le garage ? Cela suffit pour monter un petit studio, à condition de ne pas vouloir photographier un 4x4 ! En revanche, c'est jouable pour du portrait, des objets, de la macro... Il existe de nombreux tutoriels vidéo sur Internet qui vous aideront à équiper votre studio, mais voici déjà quelques pistes. Vous aurez tout d'abord besoin d'un fond uni. Utilisez pour cela un simple drap blanc, noir ou gris. Pour la lumière, servez-vous des éclairages artificiels que vous possédez déjà, ou achetez-en d'occasion sur un site de petites annonces locales. Vous pouvez aussi utiliser votre flash cobra pour de la photo strobist. Fixez votre appareil sur un trépied ou sur n'importe quel autre support « maison ». Maintenant que le matériel de base est prêt, passons aux accessoires. Il vous faut des réflecteurs : des feuilles de papier blanc, quelques petits miroirs, du carton

1/125 s - f/6,3 - 100 ISO - 100 mm



Pour réaliser ce visuel, il a suffi d'un petit bocal trouvé dans la cuisine et de quelques bonbons, le tout posé sur une vitre opaque qui dédouble les éléments et crée de la profondeur. L'ensemble est éclairé par une source continue dont la lumière est renvoyée par un petit réflecteur et photographié avec un objectif macro.



sur lequel vous collerez de l'aluminium ou le fameux papier doré des chocolats de Noël ! Des morceaux de carton serviront à modeler la lumière, tout comme de simples protège-cahiers en couleur transparents que vous découperez et placerez devant la source. Prévoyez un petit stock d'accessoires de stylisme glanés dans toutes les pièces de votre maison. Monter son studio, c'est commencer par être inventif et bricoleur ! 🍌

F.A.

Tu verras la Terre du ciel

Faites voler votre appareil photo avec un drone !

Jusqu'à récemment, la photo aérienne nécessitait la location d'un hélicoptère, d'un avion ou d'un ULM, soit un budget colossal, ce qui réservait cette activité aux professionnels ou aux amateurs passionnés. Depuis quelques années, la donne a changé grâce à l'arrivée sur le marché des drones télécommandés, sorte de « multicopters » de taille variable pouvant embarquer un appareil photo et permettant d'obtenir des résultats très pro, avec un investissement modéré. Si l'on connaît bien son matériel, la mise en route du système est assez rapide. Pour un sujet simple, une demi-journée est suffisante pour mettre en boîte les photos souhaitées ; il suffit d'être deux : l'un s'occupe du pilotage de l'engin et l'autre gère la prise de vue (orientation de l'appareil, cadrage, déclenchement). Le temps de vol est généralement assez court car les batteries ne tiennent pas beaucoup plus qu'une dizaine de minutes : si l'on prend en compte le temps nécessaire aux manœuvres de décollage et d'atterrissage, il ne reste



Le pays frontonnais est vu d'en haut grâce à un drone. L'image est ensuite retravaillée sur Photoshop pour donner une impression de maquette : les voitures sont nettes et le flou est progressif tout autour. Cet effet est impossible à obtenir en condition de prise de vue où le diaphragme est plutôt fermé, et où l'on photographie à la verticale, donc impossible de réduire la profondeur de champ pour obtenir un fond flou.

alors que quelques minutes pour la prise de vue proprement dite ! Il vaut mieux un temps de vol légèrement écourté qu'un appareil qui chute... Attention : ces drones ne sont pas des jouets et il est nécessaire d'obtenir des autorisations de vol (et de savoir piloter) pour utiliser un drone. Renseignez-vous sur la législation en vigueur et évitez absolument de blesser quelqu'un. Si vous n'avez pas les diplômes requis, cherchez dans votre région un professionnel qui vous accompagnera sur le site de prise de vue. 📸 F.A.

TU N'OUBLIERAS PAS TON BON VIEUX OPTIQUE

FILTRE

Parfois, ce sont encore les vieilles méthodes qui produisent les meilleurs effets.

Avec la photo numérique et l'apparition d'outils de retouche puissants et conviviaux, les bons vieux filtres vissants que l'on installait devant l'objectif semblent appartenir à une époque définitivement révolue. Si la plupart peuvent effectivement être reproduits par voie logicielle, il en existe encore quelques-uns dont l'usage continue à se justifier car ils n'ont pas d'alternative numérique, et qu'un photographe aguerri se doit de connaître et d'utiliser le cas échéant. Un **filtre polarisant** élimine par exemple la lumière reflétée par les surfaces lisses (carrosserie, vitre, végétation...), tandis qu'un **filtre de densité neutre** permet d'augmenter le temps de pose afin de créer des effets de filé (chute d'eau, etc.) et qu'un **filtre dégradé neutre** assombrit le ciel pour éviter les hautes lumières brûlées. Il existe en outre de nombreux filtres aux fonctions spécifiques à l'astrophotographie : sélection d'une longueur d'onde précise (pour les objets célestes



1/2500 s – f/6,3 – 200 ISO – 600 mm

Le Soleil, photographié ici en plein jour avec un filtre en mylar Astrosolar spécial photo (la couleur est ajoutée en post-production).

invisibles à l'œil nu), réduction de la lumière solaire (pour photographier le Soleil en plein jour), diminution de la pollution lumineuse... Enfin, il n'est pas inutile de rappeler l'existence du **filtre de protection** (neutre ou UV), qui n'altère pas l'image et dont le seul but est de préserver la lentille frontale de votre objectif... ce qu'un filtre numérique ne permettra assurément jamais ! 🍷 V.B.

TU NEUTRALISERAS UN « TROP-PLEIN » DE LUMIÈRE

Pour réduire la lumière ambiante, il n'y a pas que l'ouverture ou la vitesse.

Une grande ouverture permet de faire entrer un maximum de lumière dans l'optique et d'obtenir une très faible profondeur de champ. Mais comment faire si l'on souhaite une très faible profondeur de champ par grand soleil avec une vitesse peu élevée ? Autre cas de figure : comment, en plein soleil, utiliser des longs temps de pose pour obtenir un effet de flou cinétique sur l'eau d'une fontaine ? Dans les deux cas, la lumière ambiante surexposera forcément l'image. Visser un **filtre ND** (*Neutral Density*, filtre à densité neutre) sur votre optique est la solution. Selon sa densité, notée couramment NDx (1/x représentant la fraction de lumière transitant par le filtre), il bloquera une quantité plus ou moins importante de lumière, et autorisera donc des temps de pose longs ou des ouvertures très grandes, sans altérer les couleurs de l'image. Ainsi, un filtre ND2 laisse passer 50 % de la lumière (1/2), tandis qu'un filtre ND64 n'en laisse plus

passer que $\pm 1,56\%$ (1/64). Une quantité de lumière réduite d'un facteur 64, soit 2^6 , équivalant à abaisser de 6 crans la valeur de l'ouverture ou à augmenter d'autant la vitesse, l'utilisation d'un tel filtre permet en pratique d'ouvrir 6 fois plus l'objectif, ou de multiplier par un même facteur le temps de pose, le tout pour un même niveau d'exposition. Cela peut sembler un peu complexe, mais après quelques essais, vous y verrez (paradoxalement) plus clair... 🍷 V.B.



Selon sa densité, le filtre ND absorbe une quantité plus ou moins importante de lumière.

TU POLARISERAS LE PAYSAGE

L'ajout d'un filtre polarisant sublimerait vos photos de paysages en saturant les couleurs et en assombrissant le ciel.

Après quatre heures d'ascension sous un soleil estival, vous tombez en arrêt devant le paysage : un alpage verdoyant enserme un lac cristallin dont les eaux laissent transparaître des roches marbrées de rose ; à l'arrière-plan, quelques

nuages cotonneux viennent habiller un ciel bleu azur éclatant. L'image parfaite est à portée de main, vous sortez l'appareil photo et déclenchez plusieurs fois en variant les angles de vue (on ne sait jamais !). Vous êtes assez satisfait : l'ascension en valait la peine. Pourtant, le soir venu, en visionnant vos clichés, il faut vous rendre à l'évidence : les photos sont moins belles qu'attendu, les couleurs sont ternes et le ciel un peu surexposé. Il vous manquait probablement un filtre polarisant dans votre besace. Assez méconnu des néophytes, c'est l'un des rares filtres encore utiles en numérique, car son résultat, assez spectaculaire, n'est pas reproductible dans un logiciel de retouche d'images. Le filtre polarisant dynamise les teintes de la végétation, supprime les reflets sur les surfaces réfléchissantes (on peut donc voir à travers l'eau d'un lac) et sature le bleu du ciel – rien que ça ! Un filtre polarisant a en outre l'avantage de protéger la lentille frontale de votre objectif. Pourquoi diable vous en passeriez-vous ? 🍷

V.B.



1/15 s – f/11 – ISO 100 – 220 mm

Le filtre polarisant rotatif (à droite) permet de doser la lumière provenant du ciel qui se reflète sur le capot de ce *Shinkansen*, en gare d'Osaka.

TU VENERAS LE GEL DE SILICE

Le silicagel: une méthode rapide et éprouvée pour se prémunir contre l'humidité.

De même que les poussières, l'humidité est un ennemi particulièrement redouté du matériel photo: elle corrode les contacts et les composants électroniques et, dans certains cas, favorise le développement de champignons au sein des optiques. Il faut donc la combattre autant que possible, même si votre boîtier de compétition est bien armé contre elle, deux précautions valant mieux qu'une! Il existe bien entendu de nombreuses solutions de protection plus ou moins complexes: protections en silicone, sacs étanches (pas toujours pratiques pour photographier), etc. Mais la plus simple consiste à disséminer dans vos fourre-tout et armoires de rangement des petits sachets de silicagel qui absorberont l'humidité, éviteront la corrosion et retarderont l'apparition de moisissures. On en trouve partout: emballage de matériel électronique, boîtes à chaussures, etc. Inutile d'en acheter, il



Le silicagel se trouve partout... Même où on ne l'attend pas! Après quelques années d'utilisation, les sachets finissent par s'user et les billes, par se glisser dans tous les recoins de votre équipement. Soyez-y attentif et inspectez-les régulièrement.

suffit de solliciter l'aide de vos proches qui se feront un plaisir d'aller faire les soldes pour vous ramener quelques-uns de ces précieux petits sachets... Enfin, une astuce de grand-mère qui vous rendra bien service: pour redonner de la vigueur à vos sachets de silicagel, passez-les de temps à autre au micro-onde afin d'en extraire toute l'humidité qu'ils auront absorbée. 🍷

V.B.

TU N'AURAS POINT PEUR DU GRIP

Le grip est l'un de ces accessoires de reflex qui peut s'avérer très utile, à condition de bien le choisir...

Booster, grip, poignée d'alimentation... Ces termes désignent la poignée amovible optionnelle qui se visse sous la plupart des reflex et dont les avantages sont multiples. Primo, elle améliore la prise en main et permet au photographe de cadrer longuement en vertical sans se fatiguer grâce à la répétition des principales commandes (déclencheur, molette, etc.). Secundo, elle double souvent l'autonomie de l'appareil (seconde batterie ou chariot pour piles AA). Tertio, elle permet sur certains boîtiers (et bien qu'il n'y ait aucun lien entre elle et l'obturateur) d'augmenter la cadence de prise de vue (d'où l'appellation « booster »), fonction qu'elle a héritée de l'époque de l'argentique. C'est un accessoire souvent vendu au prix fort, car propre à chaque modèle d'appareil. Il est donc tentant d'acquérir une copie sur certains sites de vente en ligne, mais la prudence reste de mise. D'une part cet objet est lié à l'élec-

tronique de l'appareil et à sa réserve d'énergie, ce qui signifie que la moindre malfaçon peut avoir des conséquences graves sur le matériel. D'autre part, la construction des poignées est généralement équivalente à celle des boîtiers correspondants (fonte d'aluminium et joints anti-ruissellement)... ce qui est rarement le cas des copies bon marché. 🐼 V.B.



Le grip permet de passer facilement d'un cadrage horizontal à un cadrage vertical, voire de travailler en cadrage vertical de manière prolongée (idéal pour les séances de portrait).

Tu connaîtras le **CONVERTISSEUR** DE FOCALE

Le multiplicateur et le doubleur de focale sont de petits accessoires qui augmentent la focale sans changer d'objectif: ça peut servir!

Ces accessoires qui se placent entre l'objectif et l'appareil permettent de cadrer plus serré sans modifier la focale sur l'objectif. Comme son nom l'indique, le multiplicateur multiplie par $\times 1,4$. Ce qui veut dire qu'un 50 mm devient un 70 mm ($50 \times 1,4$). Le doubleur va plus loin: un 200 mm devient tout simplement un 400 mm ($\times 2$!). Mais il y a un revers à la médaille, car en gagnant en focale, on perd en luminosité... L'équivalent d'un diaphragme pour le multiplicateur, soit deux fois moins de lumière tout de même! Pour le doubleur, la perte de lumière est encore plus forte, il s'agit alors de deux diaphragmes. Utilisez ces compléments avec des objectifs performants, car on perd également un peu en qualité, et la netteté est notamment vraiment moins bonne. De la même manière, n'achetez pas ces accessoires en premier prix, il est même recommandé



© Canon

Un doubleur et un multiplicateur de focale.

qu'ils soient de la même marque que votre matériel pour une compatibilité optimale. Les modèles Kenko offrent plutôt un bon rapport qualité/prix. Avant tout achat, demandez-vous quelle utilité vous en aurez, car vous pouvez aussi les louer occasionnellement. Évitez de les ajouter aux objectifs grand-angle et aux zooms d'entrée de gamme, vous risquez de les abîmer! L'idéal étant les focales fixes ou les objectifs professionnels comme le 70-200 mm $f/2,8$. Multipliez et doublez, mais veillez à la qualité! 🍷

F.A.

TU NE DÉDAIGNERAS POINT LE PARASOLEIL...



**... même s'il n'est
presque jamais fourni.**

Accessoire indispensable mais souvent négligé, le parasoleil (ou pare-soleil) a une double fonction protectrice. D'une part, il protège des rayons lumineux indésirables qui engendrent du *flare* et qui contribuent à faire baisser le contraste dans l'image. D'autre part, il préserve la lentille frontale de l'objectif sans influencer sur la qualité de l'image (contrairement au filtre de protection placé sur le trajet des rayons lumineux). Il s'avère particulièrement utile pour les optiques dont la lentille frontale est saillante (la plupart des grand-angle). Sur un gros téléobjectif, il facilite également la manipulation de l'ensemble car il constitue une bonne prise. Certains photographes n'hésitent d'ailleurs pas à poser le boîtier et l'objectif debout sur le parasoleil. Malheureusement, tous les constructeurs d'objectifs ne le fournissent pas systématiquement (chez certains, on n'y a droit que sur les optiques haut de gamme). C'est assez incompréhensible, car ces morceaux de plastique moulés ne doivent probablement pas coûter grand-chose à produire. Enfin, disons-le clairement : le prix des



parasoleils de marque est incroyablement élevé. Pour une fois, vous pourrez vous tourner sans crainte ni scrupule vers des accessoiristes spécialisés et reconnus qui proposent la même chose au tiers du prix. 🐼 V.B.



Bien connu des photographes, le *flare* est un alignement de polygones colorés, causé par des rayons lumineux parasites dans l'objectif et provenant en général d'une source directe et intense (soleil, lampe...).

TU N'OUBLIERAS PAS DE RÉFLÉCHIR [LA LUMIÈRE] DE BELFÉCHIR [TA LUMIÈRE] LA MODÈLE

Improviser un réflecteur peut être une solution rapide et efficace pour rééquilibrer la lumière pendant la prise de vue.

Une balade romantique au soleil couchant et votre petit(e) ami(e) est enfin d'accord pour une série de portraits dans la lumière rasante. Génial! Le secret pour réussir un portrait, c'est de bien éclairer votre modèle, et vous aimeriez justement profiter de cette lumière chaude qui sied tellement à son teint. Le seul problème: votre réflecteur ainsi que votre flash sont restés à la maison, et lui faire subir toute une séance le soleil dans les yeux est contraire à votre déontologie. Comment dans ce cas déboucher les ombres et adoucir vos images? En improvisant un réflecteur, pardi! Facile à emporter, une simple surface réfléchissante comme une feuille blanche ou du papier d'aluminium, fera l'affaire. Vous pouvez également utiliser un vêtement, un mur, une vitrine, une affiche... Peu importe le matériel du moment que sa couleur se rapproche autant que possible du blanc. Vous pouvez également

«casser» une lumière trop dure avec un papier-calque placé entre la source lumineuse et votre sujet: il diffusera la lumière tout en conservant ses tons et adoucira les ombres. Vous éviterez ainsi à votre modèle d'être aveuglé et de grimacer sous un éclairage direct. Il vous remerciera de ne pas lui avoir exp(!!)osé les yeux en plein soleil, et vos photos n'en seront que plus expressives. 🍎 FF



Un vieux CD-Rom piqué chez vos grands-parents ou un papier aluminium trouvé à la cuisine fera l'affaire pour réfléchir la lumière.

Tu feras de ton téléphone ton appareil photo d'appoint

Le téléphone portable est devenu smartphone et possède pléthore d'applications dont... l'appareil photo !

Avouez-le, vous êtes du genre à faire demi-tour quand vous avez oublié votre smartphone à la maison, comme tout le monde ! Toujours sur vous, il est peu encombrant, léger, plutôt rapide, polyvalent... et discret ! Il permet de prendre des photos nettes sur le vif, à condition que vous preniez soin de ne pas bouger ! C'est un peu l'appareil photo instantané revisité que l'on connaissait en argentique. Il y a peu de possibilités en matière de réglage, notamment pour le diaphragme et la vitesse, mais avec un smartphone, l'intérêt n'est pas là : c'est plutôt la composition qu'il faut privilégier. Suivez votre instinct, prenez le temps de bien cadrer (surtout si vous voulez faire une image panoramique), soyez créatif en variant les formats et pensez à ce qu'il est important de montrer. Ne faites pas l'impasse sur le traitement de l'image : l'application intégrée (ou une application téléchargée si besoin) peut

vous permettre de gagner en contraste et en saturation, ou encore d'appliquer différents effets (cf. loi 254). Vos amis, y compris les plus lointains puisque vous disposez *a priori* d'une connexion Internet vous permettant de partager vos photos sur les réseaux sociaux, ne manqueront pas d'admirer vos œuvres et de vous féliciter. À vous les likes ! 🍷 F.A.



1/1500 s - f/2.2 - 32 ISO - 15 mm

À Phnom Penh la circulation est dense dès le matin. Installée dans un touk-touk j'avais repéré le cadre symétrique formé par la carte touristique, le chauffeur à la casquette rouge et les rétroviseurs. En attente de la bonne image avec mon smartphone, et après deux ou trois essais infructueux, la scène s'est mise en place à un carrefour avec les deux scooters qui complètent la symétrie.

TU STABILISERAS TON APPAREIL PHOTO AVEC UN *BON* TRÉPIED

Pour éviter flous de bougé, défauts de cadrage ou de mise au point, le trépied est votre meilleur allié.

Le trépied trouve son utilité dans différentes situations, son rôle étant bien entendu de stabiliser votre appareil. Lorsqu'un temps de pose long s'impose, par exemple en faible luminosité ou pour créer un effet de filé (comme celui d'une cascade ou d'un ciel étoilé), il vous préviendra des flous de bougé. Il est également très utile pour réaliser plusieurs clichés d'une même scène sans en modifier le cadrage, comme lorsque vous prenez une série de photos à différents moments pour réaliser un *time-lapse*, ou à différentes expositions en vue d'obtenir des photos aux cadrages rigoureusement identiques que vous assemblerez ensuite sur ordinateur. En macrophotographie, le trépied sert surtout à la mise au point précise ; les objets photographiés dans la nature étant souvent petits et proches du sol, votre dos lui dira en outre merci. Choisir un bon trépied est donc primor-



© Vanguard

Un bon trépied : solide, équipé de pieds antidérapants et d'une poignée rapide pour ajuster l'angle de l'appareil.

dial, eu égard aux nombreux services qu'il peut vous rendre. Il doit pouvoir supporter le poids du boîtier et de l'objectif, tout en restant stable. Sachez que s'il n'est pas toujours très lourd (il existe aujourd'hui des modèles en carbone), il sera toujours encombrant – on n'a rien sans rien... Enfin, un pied (quel qu'il soit) n'étant rien sans sa rotule, vous devrez également choisir celle-ci avec précaution et en fonction de l'usage que vous souhaitez en faire, pour une rotation rapide et fluide de l'appareil. 🐼 F.A.

Tu te choisiras une bonne tête

Pour ne pas perdre la tête, pensez à garder les pieds sur terre.

Il existe de nombreux kits « trépied + tête » dont les jambes sont tout à fait satisfaisantes mais la tête laisse vraiment à désirer. À quoi bon posséder un trépied bien stable si sa tête est trop faible pour soutenir votre appareil ? Bien choisir une tête est une affaire sérieuse qui nécessite un peu d'application. La **rotule ball** est par exemple la plus polyvalente, mais elle reste difficile à utiliser avec de longues focales. Sa dérivée, la **rotule ball à poignée**, est plus sûre, mais nettement plus encombrante. La **tête à trois axes** permet de bloquer facilement un ou deux axes de rotation pour ajuster au mieux le cadrage, tandis que la **tête micrométrique** autorise un cadrage très précis (même avec des longues focales ou des optiques macro) et que la **tête pano** permet un cadrage encore plus précis (particulièrement utile pour réaliser un panorama immersif en 360°). La **tête vidéo** est idéale pour filmer : elle absorbe les saccades pendant le tournage et son long bras facilite les mouvements de panorama. La **tête Gimbal**



Quelques exemples de tête :

1 rotule ball 2 tête vidéo 3 tête Gimbal

apporte quant à elle un vrai confort d'utilisation et sécurise le matériel en éliminant tout risque de bascule (utile pour les très longues focales). Dernière recommandation : fuyez les trépieds avec tête soudée car, en photo, les trépieds et les têtes sont parmi les seuls matériels à être (quasiment) universellement compatibles d'une marque à l'autre... ça serait dommage de vous priver de cette versatilité ! 🐼

V.B.

TU LESTERAS TON PIED

(pas ton dos)

Augmentez la rigidité de votre trépied sans lui faire prendre du poids.

Très utile en de multiples occasions, le trépied est aussi l'un des accessoires photo les plus lourds et encombrants. Plus un trépied est gros et lourd, plus il est stable. Mais plus il est stable, plus votre dos sera sollicité pendant son transport. Aussi, quand on part en balade, on réfléchit à deux fois avant de l'emporter. Les photographes en possèdent souvent plusieurs modèles de tailles et poids différents pour éviter de s'encombrer de 2 ou 3 kilos superflus. Pour gagner en stabilité tout en épargnant vos lombaires, vous pouvez suspendre au trépied un poids, comme votre sac à dos. À cet effet, la plupart des trépieds récents sont équipés d'un crochet situé sous la colonne centrale. Dans le cas contraire, vous pouvez simplement utiliser une sangle que vous passerez autour de la colonne centrale pour y suspendre votre sac ou tout autre objet trouvé sur place. Vous pouvez même utiliser cette sangle pour fixer le trépied à un point fixe, comme un élément de mobilier urbain, un tronc d'arbre ou un



Une simple sangle judicieusement fixée permet souvent de rigidifier un trépied en exploitant un élément trouvé sur place.

véhicule. Notez que, en plus d'augmenter sa rigidité, la suspension d'un poids abaisse son centre de gravité, ce qui réduit les risques de chute de votre matériel en cas d'accrochage. Bref, plus d'excuse pour rater vos filés de cascade, même sans votre trépied *king size*... 🐼 V.B.

Tu n'ignoreras pas les **avantages** DU MONOPODE

Quand le matériel devient trop lourd, le monopode est l'outil indispensable pour éviter la tendinite !

Facile à utiliser et léger, le monopode se fixe de la même façon qu'un trépied, sous votre appareil. Il vous permet d'éviter les flous de bougé dans l'axe vertical et peut s'avérer très utile dans de nombreuses situations. Bien qu'assurant une stabilité moindre, il présente en outre nombre d'avantages par rapport au trépied. Tout d'abord, un monopode est moins lourd, et épargnera donc votre bras et votre dos. Il sera de plus moins encombrant une fois mis en place (n' imaginez pas pouvoir déplier un trépied lors d'un spectacle sans vous attirer les foudres de vos voisins spectateurs). Ensuite, il sera plus simple à stabiliser qu'un trépied, par exemple lors d'une randonnée. Avec un monopode, vous gagnerez en mobilité et donc en réactivité. C'est à ce titre l'accessoire indispensable du photographe de sport qui s'en servira pour stabiliser une longue focale, sujette aux flous. Enfin, le monopode est

autorisé partout, contrairement au trépied (proscrit dans de nombreux lieux si vous n'avez pas requis et obtenu une autorisation). Si jamais une personne mal informée (ou mal intentionnée) tente de vous empêcher de l'utiliser, expliquez-lui que vous en avez le droit, la loi faisant distinctement la différence entre monopode et trépied. Ultime avantage (et non des moindres) : le monopode coûte moins cher qu'un trépied. Alors profitez-en pour en choisir un de bonne facture, à la fois solide et léger, il serait dommage de vous en priver ! 🍷

F.A.



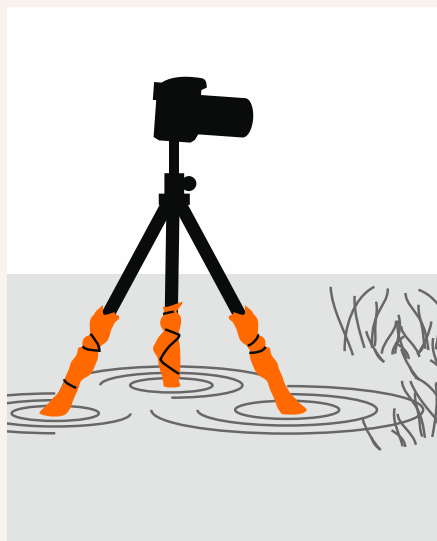
© Manfrotto

Un monopode plié prend très peu de place et peut s'attacher pour le transport sur un sac photo.

TU NETTOIERAS TON TRÉPIED APRÈS USAGE

Souvent négligée, la toilette du trépied est pourtant indispensable.

« Formidable, cette session photo dans les marais salants d'Aigues-Mortes ! Incroyables, ces couleurs... Vite vite, transférons ces images sur un ordinateur pour visionner tout cela et poster les meilleures sur Facebook ! » Et puis le matériel est oublié et laissé dans un coin du studio ou de la chambre où il attendra... mais quoi au juste ? Lorsque vous revenez d'une grosse balade photo, il est judicieux de tout inspecter pour retirer les poussières, brosser (ou laver) les sacs et les pochons, retirer les feuilles mortes et les mottes de terre qui ont trouvé refuge au fond du sac, et surtout... de nettoyer votre trépied. La plupart des trépieds sont plutôt robustes, raison pour laquelle on s'en soucie peu. Mais pour peu que du sable ou d'autres impuretés pénètrent dans les tubes, c'est tout le système de blocage/déblocage des jambes qui peut se gripper ! On se retrouve alors avec des jambes difficiles à déployer ou à refermer... Probablement l'une des « pannes » de matériel photo (parmi les pannes évitables)



Pour protéger son trépied, on peut facilement emballer les jambes avec du plastique que l'on fixe à l'aide d'un adhésif ou d'un élastique.

les plus idiotes et agaçantes qui soient ! Veillez donc à bien prendre soin de votre trépied : sur le terrain, protégez-le. En rentrant, passez-lui un coup de chiffon humide et vérifiez bien qu'aucun grain de sable ne viendra vous freiner dans votre élan lors de votre prochaine expédition, ça ne mange pas de pain ! 🐾 V.B.

Ce ne te laisseras pas valentir par ton trépied

N'abusez pas du trépied, au risque de vous retrouver cloué au sol.

L'image est efficace. Des nuages alanguis lèchent les plus hauts contreforts montagneux, au loin se couche un soleil mordoré, quelques ruminants vaquent encore dans l'alpage, sur l'adret. À l'avant-plan, perché sur une moraine, un photographe manipule un reflex indéfini monté sur un trépied de la marque Supertrépied™, au logo particulièrement visible. En dessous, un texte court évoque l'air pur et l'aventure. Le graphiste qui a réalisé ce montage photo a vraiment bien travaillé : on y croirait ! Mais en réalité, un trépied, c'est lourd et encombrant, *a fortiori* lorsqu'on randonne à pied, en montagne. Il faut être vraiment très motivé ou en avoir un usage impérieux pour s'encombrer de cet accessoire. Une fois déplié, réglé à la bonne hauteur, lesté et l'appareil installé, l'ensemble devient un peu comme un petit camp de base : pas question de tout replier dans la minute pour photographier autre chose à quelques mètres de là. Évidemment, il vous est toujours loisible de déplacer délicatement l'ensemble en le portant sur

l'épaule... à vos risques et périls ! Quoi qu'il en soit, on est loin de l'image d'un aventurier sautant parmi les rochers pour saisir le bond délicat des chamois. Bref, soyez attentif à ne pas vous tromper de pratique photographique : si le trépied reste un outil formidable pour améliorer la qualité de vos images, il a vite fait, une fois déployé, de rendre le photographe plus « sédentaire »... un peu à l'insu de son plein gré ! 🐼

V.B.



1/160 s - f/4 - 200 ISO - 33 mm

Le trépied, une fois installé, ne se laisse pas déplacer si facilement.

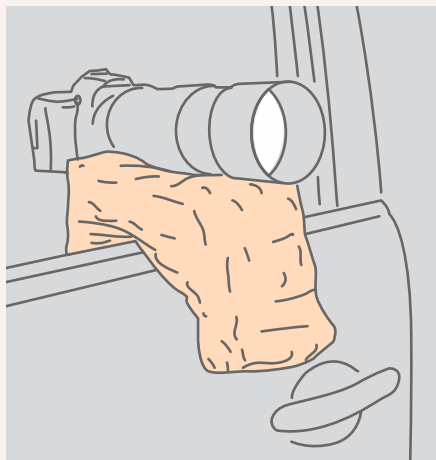
Tu ne snoberas pas le sac de haricots pour stabiliser ton appareil

Les accessoires les plus utiles ne sont pas toujours les plus sophistiqués ni les plus chers...

Parmi les accessoires photo les plus simples et les plus incongrus qu'il nous a été donné de voir, le «sac de haricots» (*bean bag* en anglais) bat tous les records... Il s'agit d'un coussin en tissu épais rempli de fèves, de haricots, de grains de riz ou de billes de polystyrène. Son rôle est de servir de support improvisé pour stabiliser l'appareil photo, et cela pour n'importe quelle surface. On trouve sur le Net des modèles différents destinés à s'adapter à de nombreuses situations. Le modèle le plus courant est dit à «double jambe» : on le place à cheval sur la portière d'une voiture afin de pouvoir y poser l'appareil photo et ainsi shooter sans sortir du véhicule (et donc continuer à profiter de la climatisation, ce qui n'est certes pas très écologique...). Certains de ces modèles sont même conçus pour recevoir une rotule. Si vous êtes bricoleur, vous pourrez facilement le confectionner vous-même en remplissant une poche de

tissu avec l'un des matériaux cités plus haut, puis en la fermant à l'aide d'une simple couture ou d'une fermeture Éclair. En outre, si par malheur vous vous perdez au cours d'une expédition, loin de toute source de ravitaillement, c'est bien le seul de vos accessoires photo que vous pourrez éventuellement consommer sur place... 🍌

V.B.



Le *bean bag* à «double jambe», un accessoire simple à construire soi-même, est très utile lorsqu'on chasse à l'affût depuis sa voiture, pour photographier discrètement sans abîmer son matériel ni sa portière.

TU DÉCLENCHERAS...

À DISTANCE

Par discrétion, pour éviter de bouger, ou tout simplement parce que vous voulez être sur la photo, utilisez une télécommande !

Vous connaissez tous le retardateur, outil classique qui s'avère bien utile pour courir rejoindre vos amis sur la photo ! Mais n'oubliez pas que vous pouvez obtenir le même résultat avec une télécommande. Indispensable pour la photo de nuit, d'architecture ou de paysage, la télécommande permet d'éviter les vibrations au déclenchement. Elle s'avère également utile pour la prise de vue à intervalles réguliers et faire défiler les photos lorsque vous reliez votre appareil à un écran. La moins chère est vendue avec fil, mais avec elle vous ne pourrez pas trop vous éloigner, le câble étant souvent assez court... Si vous la choisissez sans fil, la portée sera de plusieurs mètres, mais il vous faudra des piles ! Autre système, la télécommande radio. Très prisée des professionnels, elle est composée d'un émetteur fixé à la prise flash et d'un récepteur sans fil que vous tenez à la main.

Sa portée est importante et son signal peut en outre « traverser » une personne, une voiture... L'investissement pour ce type de télécommande est rentable si vous utilisez beaucoup le trépied et avez souvent recours aux poses longues. Si vous ne souhaitez pas vous encombrer davantage, notez qu'il existe également des applications pour smartphones de commande à distance, votre appareil photo a peut-être la sienne... 📱 F.A.



L'application Camera Remote de Fuji permet, sur les appareils de la gamme, de faire la mise au point et de déclencher à distance, mais aussi de gérer la vitesse, l'ouverture, la correction d'exposition et la sensibilité, tout cela à partir d'un smartphone ou d'une tablette !

TU N'EXPOSERAS POINT TON MATÉRIEL AUX QUATRE VENTS

Même si vous passez quotidiennement l'aspirateur chez vous, pensez à protéger votre matériel de la poussière !

Depuis la lecture de ce livre, vous savez désormais sortir des ciels bleus comme jamais. Petit souci, vous voyez un point noir, ou plusieurs, toujours au même endroit dans vos images... Catastrophe, de la poussière s'est déposée sur le capteur ! C'est inévitable, la poussière est partout : sur nous, sur les objets et dans l'air. Elle est à ce titre le pire et souvent invisible ennemi du photographe. Il va sans dire qu'il en est de même pour toute une foule d'autres assaillants, tels que l'humidité, les liquides, les solides, les animaux domestiques, les mains chocolatées d'un enfant... Même chose en photo argentique : les pellicules sont tout autant victimes des saletés et de la poussière, lors de la prise de vue, du développement et même du tirage. Pour limiter les risques, tenez-vous sur vos gardes, notamment en extérieur. Veillez aux vêtements portés, et évitez les ma-

tières qui s'effilochent. Choisissez bien les endroits où vous changez votre objectif, camouflez votre matériel face à la pluie, le vent, le sable, la neige. La poussière attirant la poussière, nettoyez régulièrement votre appareil, vos objectifs, votre sac et vos mains. Si malgré tout, vous observez encore des poussières dans vos images, un peu de patience et quelques retouches vous aideront à vaincre ces « pétouilles » en attendant de faire nettoyer votre capteur par un professionnel. 🐾

F.F.



1/2 000 s - f/2 - 100 ISO - 24 mm

Les dunes de sable d'Atins au Brésil sont balayées par les vents. Comme dans bien d'autres lieux, méfiez-vous de la poussière et des grains de sable dans votre matériel.

TU PRENDRAS SOIN DE TON CAPTEUR

COMME DE TOI-MÊME

Pour garder votre capteur en bon état le plus longtemps possible, apprenez à en prendre soin !

L'électronique sophistiquée, les matériaux utilisés et la construction parfois légère d'un appareil photo numérique sont autant de facteurs de fragilité. Saint Graal de votre appareil, le capteur est particulièrement sensible à la moindre agression. Chaque manipulation doit faire l'objet d'une attention certaine. Priorité des priorités, pensez à éteindre votre boîtier avant de changer la batterie, la carte ou l'objectif. Sans cela, vous risquez de créer un champ magnétique qui aura pour effet d'attirer la poussière vers le capteur. Lorsque vous changez d'objectif, d'autres précautions s'imposent. D'une part, orientez la monture vers le sol afin de limiter la retombée de la poussière sur le capteur. D'autre part, mettez-vous à l'abri du vent, de la pluie ou de l'humidité, voire même du soleil, sous une veste ou un t-shirt si vous êtes en extérieur. En intérieur, c'est plus simple, mais observez bien l'environne-

ment et choisissez votre moment pour ne pas risquer l'accident (votre animal préféré peut par exemple décider de venir secouer ses puces à côté de vous). De façon générale, pour chaque manipulation de cet ordre, enfermez-vous dans une bulle et procédez par ordre. Deux minutes de concentration valent mieux qu'une visite au SAV ou qu'un nettoyage de capteur ! 🐾

FF



N'oubliez pas d'éteindre votre appareil avant toute manipulation dans ses entrailles.

TU CHÉRIRAS TES BJECTIFS

Prendre soin d'un objectif est très simple, pour qui sait compter jusqu'à trois.

❶ Offrez à votre objectif un filtre UV, dont le coût (40 € en moyenne) est bien faible compte tenu des services rendus : neutre pour l'image, il protégera votre optique frontale des rayures et des chocs éventuels. Si vous achetez un filtre de marque identique à celle de l'objectif, le prix sera sans doute plus élevé mais la qualité au rendez-vous. Évitez les premiers prix, la qualité de vos images pourrait s'en voir altérée. Les parasoleils peuvent aussi s'avérer très protecteurs. Dans tous les cas, attention à choisir le bon diamètre ! ❷ Soignez le transport de vos objectifs : « emballés » dans votre fourre-tout, ils seront à l'abri des chocs et mieux protégés de la poussière ou de tout autre souci. Si vous préférez déambuler léger, optez pour les étuis de ceinture : vous aurez ainsi toujours vos « cailloux » à portée de main. ❸ Sachez que le meilleur ami de votre objectif est son bouchon. Rangez-le toujours au même endroit pendant la prise de vue,



Un filtre UV et un étui pour protéger votre objectif. S'il n'est pas bien au chaud, il ne fera pas de vieux os.

et pensez à le remettre systématiquement en place après. Un morceau d'adhésif double face placé à l'intérieur capturera les poussières, évitant du même coup qu'elles n'aillent se déposer sur le capteur. Un, deux, trois... votre objectif est roi. 🐾

F.F.

TU SHOOTERAS SOUS LA PLUIE

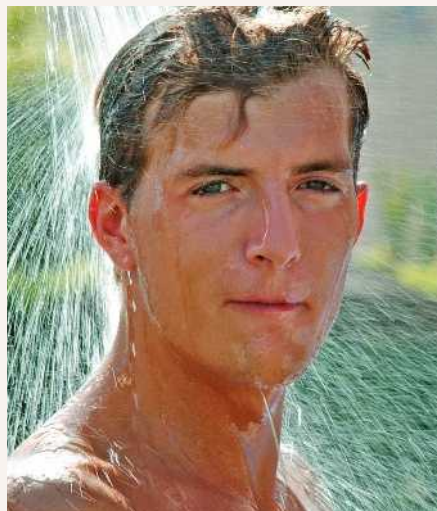
SOUS LA PLUIE
TU SHOOTERAS

**Chanter sous la pluie,
c'est romantique. Y faire
des photos, c'est moins
rigolo !**

Sous la pluie, dans la brume ou les vapeurs de Yellowstone, vos images gagneront en mystère et en originalité. Mais si certains boîtiers sont étanches, pour la plupart d'entre eux le contact avec toute forme d'humidité est à proscrire. Comme vous, ils préfèrent le soleil (sans excès !) et les temps secs. Il est donc nécessaire de protéger votre équipement. Pensez par exemple à emporter une serviette absorbante en microfibre afin de pouvoir essuyer la moindre goutte d'eau. Une peau de chamois sans peluches fera également l'affaire. Pour protéger les objectifs, vous trouverez des étuis de ceinture rembourrés et souvent livrés avec une protection anti-pluie adaptée. Les fourre-tout sont généralement imperméables mais, pendant la saison des pluies, n'hésitez pas à habiller le vôtre d'un bon vieux coupe-vent d'école primaire. Quant à vous, pour rester bien au sec, garder votre appareil autour du cou et changer vos objectifs

sans les exposer à l'humidité, un beau poncho en plastique d'une taille au-dessus de la vôtre sera des plus utiles et bien plus efficace qu'un parapluie. En outre, si le temps est clément, il tiendra facilement plié dans le sac. Ainsi paré, vous ne prendrez plus l'eau et resterez un vrai gentleman de la photo... même sous la pluie ! 🍌

F.F.



1/125 s - f/12 - 200 ISO - 200 mm

Guillaume est sous une douche de plage, mais j'ai pris soin de m'éloigner et de photographier avec une longue focale.

Tu protégeras ton matériel avec du

GAFER



Le gaffer : certes disgracieux, mais simple et efficace pour préserver son matériel.

Le gaffer (prononcez « gaffeur ») est un ruban adhésif multi-usage, souvent de couleur noire, que l'on utilise sur les plateaux de tournage et dans les studios pour ajuster des équipements, fixer des accessoires ou des câbles, indiquer des emplacements au sol, etc. C'est tout naturellement qu'il a trouvé sa place en photographie. Sa première fonction : la **protection**. De nombreux photographes ont pris l'habitude d'en couvrir leur matériel (boîtier et objectif) pour le protéger. Il préserve de l'usure naturelle, des rayures ou des petits chocs, et empêche l'accumulation de saletés dans les petits interstices difficiles à nettoyer. Sa seconde fonction : le **camouflage**. Le gaffer évite d'« attirer l'attention » sur votre appareil photo, dont on peut penser qu'il est endommagé. Les photographes naturalistes utilisent également du gaffer à motif « camouflage » pour que leurs boîtiers et leurs objectifs se fondent dans la nature. Les qualités du gaffer sont mul-

tiples : légèrement extensible, il s'adapte facilement aux courbes de l'appareil photo. Il se découpe facilement sans outil, d'un coup sec (mais pour un travail propre, cutter et ciseaux sont requis), et sa colle ne laisse pas de traces (mais se nettoie aisément dans le cas contraire). Le gaffer n'est donc en rien, comme son nom ne l'indique pas, un accessoire « accessoire ». 🐸

V.B.



Voici un boîtier entièrement gaffé... Bien malin qui arrivera à dire s'il s'agit d'un modèle récent ou d'un appareil vieux de plusieurs années.

Attention : « gaffer » n'est pas une marque et on observe de grandes différences entre les produits disponibles sur le marché. Privilégiez un gaffer mat, souple et pas trop large. L'idéal étant de pouvoir le soupeser et vérifier sa texture avant achat, il est plus sûr de l'acheter dans une boutique de photo, où l'on trouve souvent des rouleaux de petite taille.

TU NE RANGERAS PAS TON MATÉRIEL

EN ↘ RAC

Souvent négligé lors d'un premier achat, le « fourre-tout » est pourtant indispensable à tout photographe soucieux de son matériel.

Chargé de protéger ses biens les plus précieux (le matériel photo) ainsi que quelques accessoires d'importance moindre (clés de voiture, chéquier, téléphone...), le fourre-tout est le compagnon fidèle du photographe... Une fidélité qui ne lui est que trop rarement rendue, puisque c'est l'un de ces accessoires dont on adore posséder plusieurs et différents modèles. Les fabricants, qui l'ont bien compris, en proposent donc de très nombreux. Il est difficile, en quelques lignes, de déterminer celui qui vous conviendra, et seuls des essais en boutique (avec votre matériel) suivis d'une utilisation sur le terrain vous permettront de le savoir. Un conseil cependant : votre fourre-tout ne sera jamais assez grand, vous voudrez toujours pouvoir y ajouter quelque chose. Sachant cela, choisissez-en un qui puisse conte-

nir au moins un boîtier, deux optiques, une bouteille d'eau et quelques accessoires. Faites en sorte qu'il soit toujours « chargé », prêt à être emmené (batteries pleines, cartes vidées et formatées). Parmi les accessoires indispensables à placer dans votre indispensable accessoire : un chiffon spécial pour les optiques, une soufflette, une pièce de 50 centimes pour décoinçer les vis des plateaux de têtes, une batterie et des cartes mémoire de rechange... 🐼

V.B.



Les sacs photo se divisent *grosso modo* en deux familles : les sacs à dos et les sacs d'épaule. Chacun présente des avantages et des inconvénients. À analyser finement avant de sortir la VISA...

TU SAURAS DÉNICKER LA BONNE

Occasion

Attention aux fausses bonnes affaires !

Le marché de l'occasion permet d'acquérir du matériel de qualité à un prix moindre. S'il fait du dépôt-vente, vous rendre chez votre revendeur photo préféré reste la solution la plus simple et la plus sûre. Il aura vérifié pour vous le matériel et pourra même, selon les cas, le garantir sur une courte période (jusqu'à six mois). Acheter sur Internet est plus aléatoire. N'hésitez pas à demander à votre interlocuteur toujours plus de photos détaillées. Dans tous les cas, plusieurs points sont à vérifier. L'obturateur ne doit pas être « rincé » par un nombre trop important de déclenchements (il est parfois possible de contrôler ce nombre grâce à des logiciels spécialisés). Une usure importante de la coque, une peinture abîmée ou un métal poli sont autant de signes qui vous renseignent sur l'intensité de l'usage qui en a été fait. Testez les vitesses

de déclenchement et différentes ouvertures de diaphragme. Réalisez une image d'une surface unie pour déceler d'éventuels défauts. Pour un objectif, contrôlez la monture, les contacts électroniques et le jeu des différentes bagues. Soyez particulièrement attentif aux optiques : vérifiez l'absence de rayures sur la lentille avant et (par transparence) d'éventuelles traces de champignons à l'intérieur des lentilles. Enfin, n'oubliez pas la règle d'or de l'occasion : « Achète comme si tu vendais, et vends comme si tu achetais ! » 🍷

F.F.

Les revendeurs d'occasions vous permettront de faire des bonnes affaires en toute sécurité.



TU LOUERAS TON ÉQUIPEMENT PHOTO

DISPONIBLE À PARTIR DE
LA SEMAINE PROCHAINE

S'équiper pour la photo revient vite cher, louer est la solution !

Vous partez en voyage aux États-Unis et prévoyez de visiter et donc de photographier le mythique Grand Canyon, pour lequel un objectif grand-angle s'impose. Problème : il coûte quand même quelques centaines d'euros et vous avez déjà consacré tout votre budget au billet d'avion et aux motels. Solution : louez votre matériel ! Vous pouvez par exemple faire affaire avec un particulier en prenant contact avec lui sur Internet (c'est généralement la solution la moins onéreuse, mais attention à la fiabilité de l'équipement). Vous pouvez aussi rechercher dans votre ville un revendeur-loueur photo. Le matériel est alors le plus souvent quasi neuf, vérifié et assuré. Le plus dur sera de le rendre à votre retour ! Les loueurs sérieux vous demanderont toujours un justificatif de domicile, une pièce d'identité et une caution, équivalente au montant du prix neuf du matériel. La location est également la solution dans d'autres cas de figure. Si vous hésitez par exemple entre plusieurs objectifs, en louer un ou deux



Au magasin Numériphoto de Toulouse, Georges prend le temps d'écouter les besoins des photographes avant de leur louer le matériel adéquat.

le temps d'un week-end vous permettra d'y voir plus clair. Ensuite, lors de l'achat, le loueur-vendeur pourra vous faire cadeau du montant de la location si vous négociez un peu. De même, si vous souhaitez vous initier au studio, vous pouvez louer l'espace de travail et l'équipement d'éclairage d'un professionnel. Et si vous êtes sympa, vous bénéficierez même de ses conseils ! 🍷

F.A.

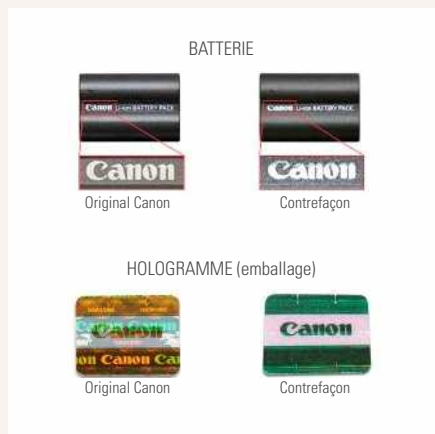
Tu ne cautionneras point la contrefaçon

Acheter bon marché peut aussi coûter cher.

Les produits photo connaissent, eux aussi, les affres de la contrefaçon. Parmi les plus touchés figurent les cartes mémoire et les batteries, pour lesquelles la demande en produits meilleur marché est plus forte. Il est impératif d'être très prudent lorsqu'on achète l'un de ces deux produits sur Internet, même si l'on se fournit chez des revendeurs connus, car certains se contentent souvent de chapeauter de petites boutiques sans garantir la conformité du matériel qui y est proposé ! Entendons-nous bien : certaines batteries équivalentes aux modèles officiels sont conçues et vendues (moins cher) par d'autres constructeurs sous leur nom propre, il n'y a donc là aucun souci (tout au plus certains modèles seront plus efficaces que d'autres). Mais une batterie contrefaite, c'est-à-dire vendue sous une marque qui n'est pas la sienne, présente deux problèmes : d'une part, vous payez pour une qualité et une compatibilité qui ne sont pas forcément au rendez-vous, d'autre part, vous ne pourrez probablement pas vous retourner vers le vendeur (et encore moins

vers le constructeur contrefait) en cas de panne... Sans parler des possibles détériorations de votre matériel et de la perte de garantie qui s'ensuivra pour utilisation d'un matériel non conforme. Bref, vaut-il mieux faire une (relative) économie ou jouer la carte de la sécurité ? À vous de voir... 🐼

V.B.



La plupart des constructeurs de matériel photo ont sur leur site web une page dédiée à la contrefaçon. On y trouve des astuces pour débusquer les produits contrefaits et des conseils pour acheter en toute sécurité. Ici, quelques exemples sur des produits Canon : à gauche, les produits d'origine Canon ; à droite, les contrefaçons (source : canon.fr).

RÉGLAGES

Tu façonneras ton boîtier

À TA MAIN

Boîtier bien personnalisé, boîtier heureux.

Il est hautement recommandé de lire dans le mode d'emploi de votre appareil photo (ou dans le livre que vous aurez acheté si le mode d'emploi est trop hermétique), la section concernant la personnalisation de l'appareil. D'une part, elle a le mérite de mettre en lumière des fonctions périphériques que l'on aurait pu négliger et, d'autre part, elle améliorera sensiblement votre « expérience utilisateur ». Parmi le déferlement de fonctions logicielles auquel on a assisté ces dernières années, les options de personnalisation ne sont pas en reste, particulièrement sur les appareils « experts » ou pro. On en trouve à tous les niveaux : modification du design de l'interface ; ajout de menus personnalisés pour regrouper les réglages les plus utilisés ; personnalisation de certaines touches (en changeant leur assignation) ; modification du comportement des collimateurs autofocus (selon l'orientation de l'appareil, selon un regroupement précis, bascule vers un collimateur donné, etc.) ; insertion de copyrights et d'informations

personnelles dans les métadonnées des photos ; modification de la nomenclature utilisée pour nommer les images sur la carte mémoire ; présence de modes de prise de vue complètement personnalisables qui permettent de « dupliquer » l'un des modes avancés (Priorité ouverture, Priorité vitesse, manuel...) avec des paramétrages précis (balance des blancs, cadence de prise de vue, gestion de l'AF, format d'image...), etc. Après coup, on comprend que les réglages par défaut devraient plutôt s'appeler « réglages par compromis » ! 🌱 V.B.



Sur certains appareils reflex, il est possible de modifier l'apparence des menus. Ici, le choix se porte sur un affichage écran rouge et non éblouissant, parfait pour la photo nocturne et l'astrophotographie.

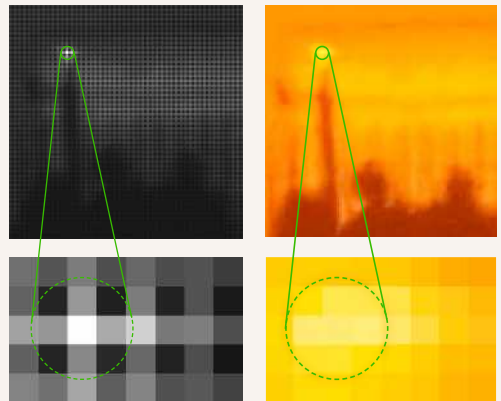
Tu prendras tes photos en **RAW**

Du RAW... oui, mais pourquoi ?

Débutant en photo numérique, vous avez bredouillé une réponse fort approximative lorsque, ce week-end, entre la poire et le fromage, l'oncle Fred vous a demandé si « vous shootiez en Rô »... Mais de quoi parlait-il ? Le fichier RAW (« brut », en anglais) est souvent tenu comme l'équivalent numérique du négatif argentique, car il contient les données non altérées issues du capteur. Il n'est d'ailleurs pas modifiable et, pour en tirer parti, il doit être développé avec un logiciel spécifique, puis enregistré dans un nouveau fichier distinct (TIFF ou JPEG, en général). Un RAW contient entre autres des données relatives à l'appareil (qui seront exploitées pour parfaire le développement), les métadonnées EXIF (cf. loi 242), un fichier JPEG de taille réduite servant à la prévisualisation (utilisé notamment sur l'écran arrière de l'appareil) et les données de l'image proprement dites. Les avantages du RAW sur le JPEG sont nombreux : il contient plus de données « image », ne soumet pas l'image à une compression destructrice, permet d'obtenir des détails plus fins et plus riches,

n'est pas modifiable (ce qui garantit son authenticité). La balance des blancs n'est en outre pas appliquée au cours de la prise de vue et peut être ajustée pendant le développement. Enfin, le fichier RAW permet de développer des JPEG avec différents logiciels qui gagnent régulièrement en performance avec les années. Vous pourrez donc redévelopper vos « vieux » RAW pour obtenir de meilleures images... Et ça, l'oncle Fred n'y avait certainement pas pensé ! 🍷

V.B.



En réalité, le fichier RAW en sortie de capteur est en noir et blanc (à gauche)... C'est tout le travail du développement que d'en faire un fichier couleur exploitable (à droite).

TU NE CHOISIRAS PAS TON FORMAT D'IMAGE AU .PIF

Choisissez avec soin le rapport hauteur/largeur de vos photos.

Déterminez en amont de la prise de vue les caractéristiques de vos images : la taille du fichier (grand/large, moyen/medium ou petit/small), le niveau de compression (Fine, Normal, Basic) et enfin le « ratio » de l'image, c'est-à-dire le rapport de sa longueur par sa largeur. En photo, le ratio traditionnel est le 3/2 : il correspond au format 24 × 36 des pellicules argentiques et des capteurs numériques plein format, ainsi qu'au ratio des capteurs APS-C. C'est donc le ratio le plus optimisé qui soit, privilégiez-le ! Votre image ne sera pas « tronquée », et vous aurez toute la latitude nécessaire pour la recadrer ultérieurement. Les photos verticales seront plus dynamiques et les horizontales couvriront un large champ visuel. Vous pourrez en outre appliquer plus facilement la règle des tiers et votre composition ne s'en trouvera que plus harmonieuse. Certains appareils proposent également d'autres formats, panoramique ou carré, mais il est préférable de réaliser vos clichés en 3/2, puis seulement ensuite de les recadrer en



1/160 s – f/8 – 1 250 ISO – 40 mm

Choisissez le bon format pour ne pas tronquer la taille originale du capteur.

post-production. En mode vidéo, c'est le ratio 4/3 qui est le plus utilisé. N'oubliez pas cependant de sélectionner à nouveau le ratio 3/2 lorsque vous repassez en mode photo 📷 F.F.

TU T'EXERCERAS À FAIRE LA MISE AU POINT

manuellement

L'autofocus est un outil formidable mais pas infaillible qui ne dispense pas toujours d'une bonne vieille mise au point manuelle.

À la fois très pratique et précis, l'autofocus permet d'obtenir une bonne netteté sur l'ensemble d'une image. Il est généralement préférable de lui faire une confiance... aveugle. Bien entendu, les vieux objectifs, même lorsqu'ils peuvent se fixer sur des boîtiers récents, ne disposent pas d'autofocus. Mais en dehors de certains objectifs comme ceux des irréductibles marques Zeiss ou Voigtlander, la plupart en sont aujourd'hui équipés, tout en permettant au photographe de le désactiver s'il souhaite effectuer sa mise au point de façon manuelle. Cela tombe très bien, car votre autofocus, malgré ses innombrables qualités, n'est pas toujours en mesure de faire son office. C'est notamment le cas lorsque vous cherchez à photographier des reflets (à travers une vitre, dans une flaque), un sujet totalement décentré ou en mouvement trop rapide pour être

correctement détecté par l'autofocus : celui-ci « patinera » et la mise au point en manuel sera la seule solution. Pour réussir votre coup, vous devrez bien réfléchir à ce que vous allez faire. Dans le cas d'une voiture qui roule à toute allure, vous devrez par exemple faire la mise au point sur la route et attendre le passage de la voiture. Pour résumer : anticiper et attendre l'instant décisif ! 🍀

F.A.



© Canon

Cet objectif permet de débrayer l'autofocus et de faire la mise au point à la main.

Tu apprendras à paramétrer **L'AUTOFOCUS**

Si vous disposez de plusieurs modes autofocus, apprenez à choisir le bon selon vos besoins.

Le petit carré vert ou rouge dans le viseur vous indique que le sujet est net. Certes, mais alors pourquoi votre image est-elle floue ? Sans doute y gagneriez-vous à régler votre autofocus en sélectionnant l'un de ses différents modes en fonction de votre prise de vue. Le mode **AF-S**, appelé **One-Shot** chez Canon, est un mode adapté aux sujets immobiles ou très lents. Lorsque vous appuyez sur le déclencheur à mi-course, l'appareil photo effectue la mise au point, et un joli « bip-bip » retentit (si vous l'avez activé). Si vous êtes attentif, vous verrez même un petit voyant s'allumer dans le viseur. La mise au point est alors bloquée tant que vous maintiendrez cette pression sur le déclencheur, et vous pouvez recadrer ou recomposer votre image avant de prendre la photo. Le mode **AF-C (AI-Servo)** chez Canon) est quant à lui conçu pour les sujets mobiles, que l'on rencontre par exemple en photo de sport (cf. loi 67).

Dans ce cas, la mise au point n'est pas verrouillée (vous n'entendrez pas le « bip-bip ») et s'adapte au contraire en permanence au sujet en mouvement. Quand le cadrage et le moment vous conviennent, vous déclenchez. Il existe chez Canon un troisième mode, appelé **AI-Focus**. Sorte de mode automatisé de l'autofocus, il est censé basculer du mode One-Shot au mode AI-Servo si le sujet se met à bouger, mais comme tout bon robot, il n'est pas toujours au top ! 🤖

F.A.



Sur les appareils Canon, vous pouvez choisir entre les trois modes autofocus One-Shot, AI-Focus ou AI-Servo, en fonction de vos besoins.

Tu auras ton sujet dans LE COLLIMATEUR

Pensez à paramétrer votre mise au point, surtout pour des sujets en mouvement.

Lorsque vous regardez dans votre viseur, les points lumineux qui apparaissent sont les collimateurs. Ils vous indiquent l'endroit où se fait la mise au point. En automatique, ils sont tous actifs : l'appareil fait la mise au point où il veut, y compris sur la poubelle qui se trouvera au fond de la rue (ce qui n'est certes pas très glamour). Pour gagner en précision, vous pouvez sélectionner un collimateur en particulier, c'est-à-dire une zone de l'image où se fera la mise au point. C'est généralement ce qui se fait pour un sujet fixe, comme un portrait, un bâtiment ou un paysage. Mais pour un sujet en mouvement, par exemple en photo de sport, il est recommandé de sélectionner un groupe de collimateurs. Si vous avez en outre opté pour un mode de mise au point en continu (celle-ci se fait tant que vous maintenez la pression à mi-course sur le déclencheur), votre appareil pourra détecter les déplacements et suivre votre sujet avec précision. Certains appareils

reflex proposent également des sous-réglages poussés pour des sujets très difficiles se déplaçant de manière aléatoire, en accélérant ou en ralentissant. À noter enfin que plus l'appareil est de niveau professionnel, plus il y a de collimateurs, ce qui multiplie les choix. Dans tous les cas, commencez par analyser la situation et n'oubliez pas de mettre à profit vos collimateurs, surtout s'il y a du mouvement ! 🍷

F.A.



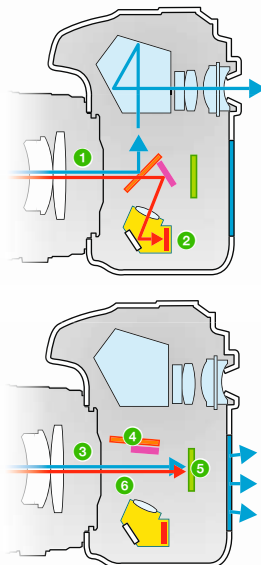
La joueuse de rugby Axelle Allaux est photographiée avec un groupe de collimateurs qui permet d'obtenir une image bien nette de son visage.

1/3 200 s – f/2,8 – 100 ISO – 200 mm

TU CHOISIRAS BIEN TES COLLIMATEURS

Visée optique et visée électronique ne se valent pas, à vous de faire le bon choix.

Sur les boîtiers reflex cohabitent deux grandes familles de collimateurs, chacune liée à un système de visée : en **visée par l'écran**, on utilise des collimateurs « capteur » (celui-ci est sollicité pour effectuer la mise au point); en **visée optique**, on recourt aux collimateurs « reflex » qui dépendent d'un module autofocus dédié. La nuance est d'importance car leur précision et leur réactivité diffèrent. Les collimateurs « capteur » sont généralement plus lents et moins réactifs, mais plus précis car épaulés par une analyse logicielle de la netteté de l'image. On les utilise de préférence quand on travaille au calme, sur trépied. Il est souvent possible de zoomer dans l'image via l'écran arrière pour affiner cette mise au point. Les collimateurs « reflex » sont quant à eux plus véloce (surtout sur les boîtiers pro) et permettent de garder le point sur un objet en déplacement rapide. Par contre, ils sont (théoriquement) moins précis car



En visée reflex ❶ (flèche bleue), la mise au point (flèche rouge) se fait via un module autofocus dédié ❷. En visée par l'écran ❸, les deux miroirs ❹ sont relevés pour permettre aux rayons lumineux de venir frapper directement le capteur ❺, la mise au point et la captation de la lumière ❻ se font via le même chemin.

dépendants d'un capteur secondaire et de l'alignement des pièces internes du reflex (miroirs, lentilles, etc.). Certains boîtiers proposent une fonction de micro-réglage de l'autofocus permettant de compenser un éventuel décalage... Vous saurez à présent quelle méthode de visée utiliser selon que vous photographiez un départ de marathon ou la plaine de Marathon... 🐾

V.B.

TU SERAS NET TOUTE LA NUIT

Restez net même la nuit grâce à une mise au point précise !

La nuit, tous les chats sont gris, et les images souvent floues ! Il existe deux types de flous. Le **flou de bougé** est dû à des vitesses lentes. Vous l'évitez en stabilisant votre appareil ou en montant la sensibilité pour disposer d'une vitesse assez rapide et déclencher à main levée. Le **flou de mise au point** est plus complexe à gérer : la netteté n'est perçue convenablement par votre œil et votre appareil que sur des zones contrastées. Dans une scène avec de faibles écarts entre zones claires et zones sombres, l'autofocus peut hésiter et s'avère plus délicat à manipuler. Faire la mise au point manuellement est parfois plus facile et plus rapide, votre œil étant seul juge de votre précision. Si votre sujet est lointain (au-delà de 15 m), vous n'avez qu'à positionner la distance sur l'infini. Si votre sujet est proche, l'automatisme est à nouveau efficace grâce à une **assistance à la mise au point**, intégrée sur de nombreux modèles : ce point lumineux rouge ou blanc envoyé dans la nuit s'arrête sur votre sujet principal pour une netteté



1/60 s – f/3,5 – 2 500 ISO – 30 mm

Une mise au point précise sur les jongleurs de feu dynamise un sujet peu éclairé.

précise. Une lampe de poche projetée sur votre sujet ou un briquet allumé à hauteur de ce dernier peuvent la remplacer. Les sujets mobiles sont plus difficiles à capter : déterminez une zone de netteté dans laquelle vous déclenchez au passage du mouvement. Que vous souhaitiez figer ou décomposer le mouvement, c'est la netteté qui souligne la force de votre propos et accentue les lumières énigmatiques de la nuit. 🌿 FF

TU SUIVRAS TON SUJET À LA TRACE

POUR LE FIGER DANS
SON MOUVEMENT

**Un sujet qui se déplace
et la mise au point
serait compliquée...
sans le mode continu
de l'autofocus.**

En activant les modes AFC des appareils Nikon, Sony et Pentax, ou AI Servo des Canon, l'autofocus continue à faire la mise au point sur votre sujet, même si celui-ci bouge, jusqu'à ce que vous déclenchiez. Ce mode est utilisé en photo de sport et pour photographier le mouvement en général, notamment pour les courses de voitures où le suivi est assez simple puisque l'on sait (*a priori*) où va aller le véhicule. Il sera également très utile pour les prises de vue en faible luminosité, comme en photo de concert, où d'une part refaire le point en permanence est difficile, et d'autre part vous devrez suivre le chanteur éventuellement surexcité qui court d'un côté à l'autre de la scène ! La marche à suivre est relativement simple : lancez la mise au point sur le sujet en appuyant à mi-course sur le déclencheur, suivez-le pendant son déplacement en veillant à bien garder le déclencheur enfoncé (si vous le

lâchez, vous perdez le point de netteté), puis appuyez à fond le moment voulu pour prendre la photo. Si votre appareil le permet, activez un petit groupe de trois ou quatre collimateurs qui aidera le suivi de mise au point. Notez que si vous avez activé dans le menu de votre appareil le signal sonore indiquant que la mise au point est faite, ne vous attendez pas à l'entendre puisqu'elle n'est jamais verrouillée. Enfin, pour débiter, préférez un sujet de grande taille plus facile à suivre qu'une flèche au tir à l'arc ! 🏹 F.A.



La mise au point est faite sur le joueur de football américain de Dubuque (Iowa). En action, il s'est déplacé très rapidement de la droite vers la gauche mais la vitesse élevée et l'autofocus continu ont permis de le garder net au moment du déclenchement.

1/640 s - f/4 - 200 ISO - 280 mm

TU N'USERAS POINT DE LA RECONNAISSANCE FACIALE



Vous vous demandez sans doute ce que vaut la mise au point par reconnaissance faciale... Eh bien pas grand-chose !

La reconnaissance faciale est aujourd'hui si tendance qu'on la trouve partout. Elle est présente aussi bien dans les systèmes de vidéosurveillance (évidemment...) que dans les téléphones, les appareils photo et... les réseaux sociaux ! Il y a cependant une différence de taille entre la reconnaissance faciale des systèmes de vidéosurveillance ou de Facebook et celle embarquée dans nos appareils photo. La première, adossée à une intelligence artificielle plus ou moins puissante (et nourrie par de colossales bases de données), ambitionne de nous identifier le plus précisément possible (et, bientôt, en temps réel). En revanche, celle utilisée dans nos appareils photo est plus sommaire et sait seulement confirmer que nous sommes humains. Pour quoi aborder ce sujet ici ? Simplement, parce que la reconnaissance faciale des appareils photo numériques est souvent

couplée à la mise au point et que, parfois, cette dernière ne se fait pas tout à fait de manière optimale. En effet, lorsqu'on shoote un portrait, il est généralement conseillé de faire le point sur les yeux, c'est une sorte de loi intangible à laquelle il n'est pas vraiment imaginable de déroger (cf. loi 173). Or, la mise au point autofocus par reconnaissance faciale se montre en l'espèce parfois fort imprécise. Moralité : si vous faites du portrait, préférez la méthode habituelle, avec les collimateurs autofocus... voire la mise au point en manuel (cf. loi 62). 🍷 V.B.



Mouvements, lumière faible, lunettes de soleil... Il y a certaines circonstances où il vaut mieux oublier tout de suite la mise au point par reconnaissance faciale ! (John Lee Hooker Jr au New Morning).

1/200 s – f/1.8 – 800 ISO – 50 mm

TU ADAPTERAS TON VISEUR À TON ŒIL

Viser sans lunettes, c'est bien plus chouette.

Il existe deux systèmes de visée : directement sur l'écran de votre boîtier (en mode Live view), ou à travers le viseur optique de l'appareil. La première, bien que moins discrète et moins précise, est très populaire chez les photographes débutants. Très pratique en intérieur ou en faible lumière, elle sera néanmoins beaucoup moins confortable en extérieur où il faut se méfier des reflets qui réduisent la visibilité (il n'est alors pas toujours simple de maîtriser vos paramètres ou les couleurs !). La seconde méthode, quant à elle, présente bien des avantages à ne pas négliger. D'une part, le viseur vous « isole » : vous êtes davantage concentré sur votre image, votre cadrage et votre exposition, moins perturbé par l'éclairage ambiant et tout ce qui vous entoure. Il vous permet d'autre part un accès plus direct aux données dont vous avez besoin (vitesse, ouverture...) et l'instant décisif est ainsi mieux maîtrisé. Enfin, le viseur permet aux photographes portant des lunettes de s'en passer ! Ces dernières éloignent en effet du viseur, ce qui a pour effet de dimi-



Voir net sans lunettes ce n'est pas un mirage, corrigez votre dioptrie directement sur le viseur.

nuer le confort et la précision de visée. Pour adapter le viseur à sa vue, et ainsi obtenir une image dans le viseur qui sera aussi nette que la photo elle-même, il suffit de faire la mise au point sur l'infini puis de tourner la petite molette qui se situe à proximité du viseur jusqu'à obtenir une image bien nette sans forcer sur votre œil. Un avantage certain pour nombre d'entre vous, pour qui la visée sur l'écran paraîtra à présent bien moins pratique ! 🐼

F.F.

Tu te méfieras de la CELLULE

La cellule de l'appareil photo permet de mesurer la lumière de la scène. Mais de temps à autre... elle se trompe !

La mesure de l'exposition est effectuée par la cellule au moment où vous appuyez à mi-course sur le déclencheur. Mais celle-ci a parfois du mal à faire son travail lorsque la lumière faiblit (le soir, la nuit, ou en intérieur). Le problème est identique lorsque vous passez d'une zone claire à une zone sombre : l'écart de lumière est très important, jusqu'à

plusieurs diaphragmes, et si vous n'y prenez pas garde, le rendu final de l'image sera totalement différent de ce que vous imaginiez : il sera trop clair ou trop sombre ! Pour y remédier, choisissez le mode de mesure de la lumière le plus adapté à la situation. Le mode **multizone** effectuera une moyenne des lumières du cadre et atténuera le contraste. Y avoir recours est utile si votre scène présente des lumières très différentes : il équilibrera l'ensemble. Le mode **pondéré** effectuera plutôt une mesure au centre de l'image et conviendra si la scène est peu contrastée. La mesure **spot** ne s'occupera quant à elle que d'une zone très réduite au centre de l'image. Si une importante source de lumière s'y trouve, le reste de l'image sera totalement sous-exposé et l'image très contrastée. Dans tous les cas, si l'effet vous paraît trop marqué ou insuffisant, utilisez la commande de **correction d'exposition**  pour compenser (cf. loi 74).  F.A.



40 s – f/3,5 – 200 ISO – 25 mm

Pour cette photo de pont de bateau, le mode spot a été sélectionné afin de mettre en valeur les belles nuances chaleureuses du centre du cadrage et d'assombrir le reste de l'image.

Tu combineras VITESSE et DIAPHRAGME

Pour progresser en photo, une bonne compréhension du couple vitesse-ouverture est fondamentale.

Le couple vitesse d'obturation-ouverture du diaphragme est la clé de voûte de ce bel édifice qu'est la technique photographique. Conçu pour être simple et facile à appréhender, ses valeurs sont standard : $f/1 - f/1,4 - f/2 - f/2,8 - f/4 - f/5,6 - f/8 - f/11 - f/16...$ pour l'ouverture de l'objectif ; $30\text{ s} - 15\text{ s} - 8\text{ s} - 4\text{ s} - 2\text{ s} - 1\text{ s} - 1/2\text{ s} - 1/4\text{ s} - 1/8\text{ s} - 1/15\text{ s} - 1/30\text{ s} - 1/60\text{ s} - 1/125\text{ s} - 1/250\text{ s} - 1/500\text{ s}...$ pour la vitesse d'obturation (temps de pose). Si l'on fait varier l'un ou l'autre de ces deux paramètres d'un cran, on multiplie par deux (vers la gauche) ou on divise par

deux (vers la droite) la quantité de lumière qui atteint la surface photosensible. Cette idée à la fois géniale et toute simple permet de compenser le changement de l'un des paramètres par une variation équivalente mais opposée de l'autre. Autrement dit, l'exposition obtenue à $f/2,8-1/125\text{ s}$ est similaire à celle du couple $f/5,6-1/30\text{ s}$ ou du couple $f/1,4-1/500\text{ s}$. L'intérêt, c'est de pouvoir faire varier chaque paramètre selon nos besoins photographiques (l'ouverture influant par exemple sur la profondeur de champ, ou encore la vitesse sur les flous de bougé), tout en conservant l'exposition constante. L'inconvénient, c'est qu'il faut faire varier de façon parallèle les deux paramètres pour conserver l'exposition constante... Ce qui signifie que, selon les conditions lumineuses, certaines combinaisons vitesse-ouverture ne sont pas exploitables... 🍷

V.B.

Ouverture	$f/1$	$f/1,4$	$f/2$	$f/2,8$	$f/4$	$f/5,6$	$f/8$	$f/11$	$f/16$	$f/22$
Vitesse	1/1000 s	1/500 s	1/250 s	1/125 s	1/60 s	1/30 s	1/15 s	1/8 s	1/4 s	1/2 s

Chaque colonne correspond à un couple vitesse-ouverture qui apporte une quantité de lumière équivalente. Évidemment, le rendu de la photo sera différent d'un couple à l'autre puisque les paramètres de profondeur de champ et de vitesse varient...

Tu mémoriseras L'EXPOSITION

Pour réussir la photo d'un coucher de soleil, n'oubliez pas de mémoriser l'exposition.

Vous avez décidé de photographier ce superbe coucher de soleil. Quelques réglages (priorité à l'ouverture réglée sur $f/8$), une composition travaillée (des arbres au premier plan et le soleil au loin), et hop vous déclenchez. Mais lorsque vous jetez un coup d'œil à l'écran de visualisation... déception, point de coucher de soleil ! Le ciel est aussi clair qu'en plein après-midi et les arbres, pour lesquels vous auriez souhaité un joli noir de contraste, se distinguent parfaitement. Pour quelle raison ? La cellule

de votre appareil, qui mesure la lumière au centre du cadrage, a détecté que les arbres du premier plan étaient sombres. Votre boîtier a donc déterminé une valeur faible de la vitesse d'obturation afin de les exposer correctement, surexposant ainsi globalement votre photo. Pas de panique, il existe une solution. En pointant le centre du viseur vers le ciel, la partie la plus lumineuse de votre cadrage, vous réduisez l'exposition au strict minimum. Puis en appuyant sur la touche de mémorisation de l'exposition (* chez Canon, AE-L chez Nikon et AEL chez Sony), vous demandez à l'appareil de garder en mémoire, quelques instants ou jusqu'au prochain déclenchement, ce réglage de l'exposition. Il vous suffit ensuite de recadrer et de déclencher ! En procédant de cette façon, le ciel retrouvera ses couleurs de fin de journée, et les arbres le contraste attendu. 🌿 V.B.

1/100 s – $f/4$ – 100 ISO – 55 mm



Cette image a été réalisée dans une station essence déserte de bord de nationale. Un énorme orage se préparait, simultanément à un coucher de soleil. Pour garder le contre-jour de la station, les nuages lourds et le ciel orangé, il a suffi de mémoriser la lumière du ciel et de recadrer avant de déclencher.

TU TUTOIERAS LES



Cran, stop, IL... Où l'on va comprendre rapidement de quoi il s'agit.

Attention, sujet complexe ! Pour évaluer l'exposition d'une scène, il faut mesurer le contraste entre ses différentes composantes. Pour cela, on a inventé les IL (indice de luminance) qui fonctionnent selon une échelle logarithmique en base 2. En pratique, cela signifie qu'à chaque incrémentation de cet indice de luminance correspond un doublement de la luminosité (ou une division par 2, selon le sens de l'incrémentement). Avec les outils adéquats, on peut ainsi déterminer sur combien d'IL

s'étend une scène à photographier selon la façon dont ses différentes parties renvoient la lumière. Ce rapport de 1 à 2 se retrouve évidemment dans les réglages de vitesse et d'ouverture, ce qui simplifie le paramétrage de l'appareil. Ainsi, lorsqu'on ferme le diaphragme d'une valeur entière, on dit que l'on « diminue l'exposition de 1 IL », ou que l'on « ferme d'un cran » ou « d'un stop ». C'est valable également pour la vitesse : lorsque l'on double la durée d'obturation (sans toucher au diaphragme), on « augmente l'exposition de 1 IL ». En résumé, il suffit de retenir que ces indices de luminance correspondent à une multiplication ou à une division par 2 de la quantité de lumière envoyée sur le capteur... Simple, non ? 🌱

V.B.

Ouverture	$f/1$	$f/1,4$	$f/2$	$f/2,8$	$f/4$	$f/5,6$	$f/8$	$f/11$	$f/16$	$f/22$
		↗ +1IL	↗ +1IL	↗ +1IL	↗ +1IL	↗ +1IL	↗ +1IL	↗ +1IL	↗ +1IL	↗ +1IL
		↘ -1IL	↘ -1IL	↘ -1IL	↘ -1IL	↘ -1IL	↘ -1IL	↘ -1IL	↘ -1IL	↘ -1IL
Vitesse	1/1000 s	1/500 s	1/250 s	1/125 s	1/60 s	1/30 s	1/15 s	1/8 s	1/4 s	1/2 s

Que ça soit pour l'ouverture ou pour la vitesse, chaque « cran » correspond à une augmentation de 1 IL (ou une diminution de 1 IL, selon le sens d'utilisation).

Tu n'omettras pas de COMPENSER L'EXPOSITION

Pour bien exposer vos photos, ne négligez pas la commande de correction d'exposition.

Pour des photos parfaitement exposées, il peut être nécessaire de compenser l'exposition en tenant compte de la tonalité de la scène cadrée, par exemple si le sujet est trop sombre ou au contraire trop clair. En modes P, S/Tv et A/Av, ce réglage se fait via la fonction  par 1/3 de diaphragme. En mode manuel M, il suffit simplement de modifier vitesse ou ouverture. La mesure de l'exposition apparaît sur une petite règle graduée. Par défaut, le curseur est situé sur le zéro, valeur centrale de la graduation. Vous appliquerez par exemple souvent une correction $-2/3$ pour un paysage de montagne avec un beau ciel bleu, et $+2/3$ pour le portrait en pied d'une mariée en robe blanche. Vous pouvez constater

directement les effets de votre réglage sur l'écran arrière de l'appareil, comparer les couleurs réelles à celles de l'image et réajuster si besoin. Vous pouvez aussi jauger votre exposition en affichant l'histogramme de la photo: s'il est trop à droite, signe de surexposition, vous corrigerez vers le $-$. S'il est trop à gauche, signe de sous-exposition, vous corrigerez vers le $+$. En compensant ainsi l'exposition, vous obtiendrez le résultat recherché et rappellerez à votre appareil que le cerveau c'est vous! 🧠 F.F.

À l'entrée du parc naturel des Pyrénées au printemps, j'ai corrigé l'exposition ($-2/3$ IL, photo de gauche) pour obtenir un meilleur rendu du bleu du ciel et du vert de la prairie.



1/750 s – f/9.5 – 320 ISO – 35 mm

TU EXPOSERAS À DROITE

La formule « exposer à droite » est répétée telle un mantra sur les forums et dans les magazines. Mais de quoi s'agit-il vraiment ?

L'histogramme d'une image est ce petit graphique abscons qui s'affiche (parfois) sur l'écran de l'appareil pendant la visée ou la consultation des images. Son rôle est d'illustrer la répartition relative des pixels qui composent chaque image : les pixels les plus sombres sont à gauche, les plus clairs à droite et les valeurs intermédiaires au centre. Lorsqu'une zone de l'image est trop sombre au point qu'aucun détail n'en émerge (on dit qu'elle est « bouchée »), ses pixels sont calés complètement à gauche. Idem pour les pixels complètement blanchis par un trop-plein de lumière (ils sont « brûlés » ou « écrêtés ») : ils sont calés sur le bord droit de l'histogramme. Pour des raisons techniques liées aux différences entre le capteur et l'œil humain (et qu'il serait trop long d'expliquer ici), les pixels sombres nécessitent moins de bits pour enregistrer leurs informations, ce qui les

rend plus sensibles que les pixels clairs à la montée du bruit numérique. Il vaut donc mieux surexposer légèrement une image, donc l'« exposer à droite », pour ensuite « déplacer l'histogramme vers la gauche » au moment du développement, plutôt que le contraire, ce qui engendrerait plus de bruit dans les ombres. Tout le jeu consiste évidemment à ne pas griller les pixels situés les plus à droite ; cette méthode présente donc quelques limites et ne dispense pas d'une bonne exposition de l'image... 🌿

V.B.



Voici un histogramme bien distribué et son image correspondante : la majorité des teintes claires (à droite de l'histogramme) sont contenues dans le ciel, le soleil et les reflets sur le sol ; aucune teinte n'est brûlée.

TU DOMINERAS

ta dominante

Selon la qualité de la lumière, les couleurs varient, alors apprenez à compenser !

Que ce soit sous un ciel bleu, un ciel d'orage ou en pleine nuit à la lueur de la lune, la lumière provenant du soleil est dite « naturelle ». Ses tonalités varient en fonction du point géographique où vous vous trouvez, des éléments qui vous entourent et des « filtres » présents entre vous et cette source lumineuse. Les nuages apportent par exemple des tons plus « froids », et vos couleurs tirent vers le bleu. En plein désert où les tons « chauds » sont omniprésents, vos couleurs tendront vers le jaune. Toutes les autres sources de lumière sont dites « artificielles » : flashes, ampoules d'intérieur, LED, éclairages urbains, bougies, etc. Chacune possède sa dominante de couleur. Vous pouvez la conserver pour rester « dans l'ambiance » de votre scène ou compenser pour retrouver des couleurs plus proches de l'original. En numérique, modifiez votre balance des blancs, voire personnalisez-la sur l'instant en fonction de votre cadrage (cf. lois 77 à 79).



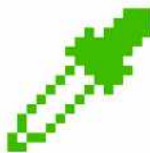
1/60 s – f/2,8 – 2 500 ISO – 185 mm

Certes, on est parfois plus proche d'Andy Warhol que de la réalité, mais dans le cas d'une dominante, pensez que votre appareil photo ne sera pas aussi doué que votre cerveau pour la corriger.

En argentique couleur, deux sortes de films existent : Lumière du jour pour la lumière naturelle et Tungstène pour la lumière artificielle. Il faut rajouter des filtres de couleur appropriés et adaptés à chaque source pour équilibrer les teintes. En noir et blanc, cela joue sur votre contraste, mais l'unique dominante est grise. Restez maître de vos couleurs en sachant reconnaître et utiliser vos dominantes ! 🌈

F.F.

Tu fixeras la balance des blancs



En journée, à l'extérieur, c'est la lumière du jour qui joue, le soir, c'est la lumière artificielle qui influence l'image : tungstène, fluo, etc.

Au gré de vos balades photographiques, vous allez être confronté à diverses sources de lumière à équilibrer en fonction de vos choix artistiques, sachant que nos yeux voient les couleurs situées entre l'ultraviolet et l'infrarouge, du bleu au rouge pour simplifier. À l'extérieur, la lumière naturelle se modifie à mesure que la journée avance, qu'il y ait du soleil

ou pas : plutôt neutre vers midi, chaleureuse et donc dans des tons jaunes orangés en fin de journée. Le deuxième type d'éclairage est la lumière artificielle, chaque ampoule a sa tonalité. Ainsi, une feuille blanche observée sous la lumière naturelle sera vue « blanche », mais deviendra jaune pâle sous une ampoule tungstène. Chaque élément que vous photographiez a donc un rendu fonction de la lumière qui l'éclaire. Votre appareil est réglé par défaut sur la balance des blancs automatique qui établit une moyenne et convient dans la majorité des cas. À peine plus difficile, les réglages préprogrammés : les modes Incandescent ou Tungstène sont parfaits pour les ambiances nocturnes et pour éliminer une tonalité trop jaune. Le mode Fluorescent ôte l'aspect verdâtre des néons. Les réglages Nuageux et Ombre sont plus chaleureux. Il est possible d'utiliser un réglage tout manuel, plutôt réservé aux initiés, mais avec lequel vous allez pouvoir vous amuser ! 🌱

F.A.



1/500 s – f/5 – 3 200 ISO – 27 mm

La petite église est éclairée par la lumière du soleil qui passe à travers les vitraux, mais aussi par la source artificielle des plafonniers. Pour l'ambiance, j'ai choisi de conserver la lumière artificielle, plus chaleureuse.

Tu confieras la balance des blancs à l'appareil

DANS CERTAINS CAS

La balance des blancs automatique de votre appareil fait parfois l'affaire.

Le rendu des couleurs d'une photo varie selon l'éclairage: la lumière d'un flash donne des tons froids avec une légère dominante de bleu, un éclairage d'intérieur des tons chauds avec une dominante de jaune, et la lumière du soleil des tons neutres. Ces variations dépendent de la **température de couleur** de l'éclairage, qui s'exprime en Kelvin (K): environ 6 000 K pour un flash, 3 000 K pour l'ampoule d'une lampe domestique, 5 500 K pour le soleil. Le réglage de **balance des blancs** sert à compenser les dérives de couleur induites par l'éclairage, afin de restituer aussi fidèlement que possible les véritables couleurs d'une scène. Lorsque celle-ci est éclairée par une seule source lumineuse, votre appareil est capable d'effectuer tout seul cette compensation: il vous suffit d'activer le mode automatique de la balance des blancs, symbolisé par le picto **AWB** (*Automatic White Balance*). Notez que si vous travaillez en format RAW, il vous sera

1/250 s – f/8 – 320 ISO – 50 mm



L'automatisme de la balance des blancs a permis d'équilibrer les différentes densités du pont Saint-Pierre, du Pont-Neuf et de la Garonne à Toulouse.

toujours possible d'ajuster vous-même la balance des blancs en postproduction. Le mode AWB fonctionne également très bien lorsque vous utilisez un flash réglé en mode TTL en plein jour. La règle est donc la suivante: en matière de balance des blancs, en éclairage simple, ayez confiance en votre appareil et concentrez-vous sur la prise de vue! 🍷 F.F.

TU AJUSTERAS MANUELLEMENT LA BALANCE DES BLANCS



En contrôlant correctement la balance des blancs, vous n'en verrez plus jamais de toutes les couleurs.

Lorsque plusieurs sources d'éclairage cohabitent dans une scène et que votre appareil n'est plus en mesure d'effectuer lui-même efficacement la balance des blancs, vous réglerez celle-ci manuellement dans le menu Balance des blancs de votre appareil. Vous pouvez soit sélectionner le type d'éclairage principal de votre scène afin de lui donner la priorité, soit ajuster votre réglage grâce aux deux méthodes suivantes. La première consiste à photographier, en mode «préréglage personnalisé», une surface blanche ou gris neutre positionnée à l'endroit même du sujet afin d'indiquer à l'appareil une valeur de référence à partir de laquelle il pourra opérer la compensation colorimétrique nécessaire. La seconde est de mesurer directement la

température de couleur à l'aide d'un «thermo-colorimètre», et de reporter cette valeur au degré près dans le menu de votre appareil, s'il le permet. Si vous déclenchez au format RAW, vous aurez en outre la possibilité de rééquilibrer la balance des blancs en postproduction. Vous pouvez néanmoins décider de «dénaturer» le rendu de couleur de votre image en choisissant intentionnellement un réglage de température qui ne correspond pas à celle de votre source lumineuse. 🌿

F.F.

Dans cette salle de restaurant où plusieurs types d'éclairages sont présents (le feu de la cheminée, les lampes de la salle et la lumière du jour), la balance des blancs se fera manuellement.



1/4 s – f/7.1 – 1 250 ISO – 20 mm

TU T'AFFRANCHIRAS DU MODE VERT

Avec le mode « vert » vous laissez faire l'appareil. Pourtant le cerveau, c'est vous !

Le mode « tout-automatique » (ou mode « vert ») de votre appareil vous sera très utile si vous ne connaissez vraiment pas grand-chose à la photographie et ne souhaitez pas progresser. Mais si vous lisez ceci, sans doute avez-vous envie d'apprendre, et peut-être avez-vous déjà réalisé que ce mode de prise de vue bride rapidement votre créativité et freine votre progression. Dans ce mode, à part le cadrage, tout est géré par l'appareil : très peu de choix s'offrent à vous en matière de réglages. Vous pouvez bien sûr réfléchir à la composition et à la lumière, choisir de ne pas faire de contre-jour ou d'allumer une lampe, mais c'est à peu près tout, et c'est franchement frustrant. Or, faire de la photo est un acte militant ! Pour y prendre du plaisir, vous devez vous impliquer, être suffisamment fier de vos images pour les montrer, respecter vos modèles, parvenir à exprimer votre créativité. Obtenir des images plus originales, plus personnelles et mieux maîtri-

sées n'est pas si compliqué : il suffit de maîtriser quelques notions techniques et réglages de base pour qu'une infinité de possibilités s'offrent à vous. Faites quelques tests, explorez les modes semi-automatiques (A/Av, S/Tv ou P) et pourquoi pas le mode manuel (M), et trouvez celui qui vous convient le mieux (cf. lois 81 à 87). Le boîtier est à votre service, il doit donc prendre le moins de décisions possible à votre place, alors renoncez au « tout-auto » ! 🌱

F.F.



Le mode « vert » peut vous empêcher de progresser et de comprendre la technique.

TU N'UTILISERAS POINT LE MODE

« Gâteau d'Anniversaire par Nuit Nuageuse »

Un mode de prise de vue hyper spécialisé ne remplacera jamais le savoir-faire d'un bon photographe.

Dans l'espoir de séduire les utilisateurs habitués aux fonctions ludiques et conviviales de leurs smartphones, les constructeurs d'appareils photo rivalisent d'imagination pour proposer toujours plus d'options. C'est ainsi que sont apparus sur les reflex récents des modes de prise de vue pré-réglés tellement spécialisés qu'ils prêtent parfois à sourire (« Photo sous-marine », « Prise de vue d'aliments », « Prise de portrait à la lueur d'une bougie », etc.) et dont l'intérêt est sujet à caution. Ce déferlement de fonctionnalités ne finit-il pas en effet par effrayer le photographe occasionnel ? Au moment décisif, celui-ci se souvient-il de l'existence du mode ultraspécifique qui convient le mieux, et si oui parvient-il à le retrouver dans les arcanes de son boîtier ? Les utilisateurs débutants ayant déjà toutes les peines du monde à saisir réellement l'impact des modes résultats habituels (Macro, Sports ou Paysage) se



Pour faire cette photo, j'avais enclenché le mode « Willy Ronis » de mon Leica numérique. Le résultat n'est pourtant pas à la hauteur des œuvres du grand photographe parisien – preuve, s'il en fallait une, que ces modes pré-réglés trop spécialisés montrent rapidement leurs limites !

tourment-ils spontanément vers ces alternatives ? En outre, ces modes cantonnent le néophyte dans l'ignorance totale du fonctionnement de son outil, ce qui n'est jamais bon pour la créativité. Car, comme aurait aimé à le répéter Lao Tseu : « Si tu donnes un mode Photo sous-marine à un homme, il photographiera des poissons ; si tu lui apprends le fonctionnement de son appareil, il photographiera toute la création. » 🐠 V.B.

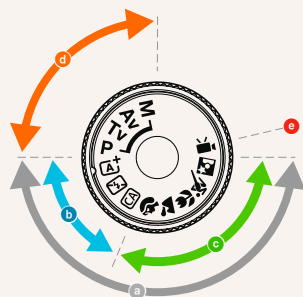
TU·TOURNERAS·LA·MOLETTE·SANS·HÉSITATION

Dis-moi comment tu paramètres ton appareil, je te dirai en qui tu crois.

Si l'on conviait tous les photographes à un grand banquet, on serait certainement surpris par la diversité des convives (néophytes curieux, amateurs passionnés, experts patentés, professionnels...), mais tous pourraient se regrouper de la façon suivante : il y aurait les « théistes tendance empiristes » (adeptes des vérités révélées par les modes « résultats »), les « rationalistes » (partisans du libre arbitre et tenants des modes « créatifs »), les « structuralistes anthropocentristes » (minoritaires, partisans du mode « manuel » et de la cellule à main), et les « dogmatiques » (leur Leica nonchalamment porté en bandoulière). Les modes « résultats » désignent les modes Portrait, Sports, Macro, Paysage, etc. Ils sont pré-réglés dans le but de fournir au photographe un résultat plus ou moins garanti. *A contrario*, les modes « créatifs » se concentrent sur la méthode, laissant au photographe

la liberté de ses choix. Autrement dit, avec les modes résultats, si la photo est ratée, on peut théoriquement maudire les ingénieurs qui n'ont pas fait correctement leur boulot (après tout, l'appareil est censé décider tout seul). Avec les modes créatifs, comme le photographe prend la main sur les paramètres, si la photo est ratée, la faute lui incombe, et à lui seul... L'appui sur le déclencheur, acte de raison ou acte de foi ? 🍀

V.B.



Les cinq états sacrés de la molette de sélection des modes :

- (a)** modes élémentaires
- (b)** modes automatiques
- (c)** modes résultats
- (d)** modes créatifs
- (e)** mode vidéo

TU ADOPTERAS LE MODE COUCHER DE SOLEIL LES YEUX FERMÉS

Pourquoi les modes résultats ratent-ils systématiquement vos photos de coucher de soleil ?

La plupart des gens partagent la même émotion devant un beau coucher de soleil. C'est sans doute l'un des sujets les plus photographiés au monde... et assez ironiquement, l'un des plus *mal* photographiés ! Il est pourtant simple d'obtenir un bon résultat en faisant confiance (une fois n'est pas coutume) aux préréglages de son appareil. Vous connaissez déjà la balance des blancs, ce système chargé de neutraliser dans vos photos les dominantes chromatiques induites par les

différentes sources de lumière. Dans la plupart des cas (smartphones, compacts et modes « tout-auto » de manière générale), la balance des blancs est automatique et permanente : l'appareil analyse en permanence l'image pour tenter de détecter une dominante qu'il neutralise à la volée. Dans certains cas, il est nécessaire d'indiquer à l'appareil comment gérer les couleurs via les réglages de type « atmosphère ». Certains appareils photo intègrent un mode « Coucher de Soleil » qui agit à l'inverse des autres réglages de balance des blancs : plutôt que de neutraliser la dominante de couleur de l'image (qui sera jaune/orange/rouge dans ce cas), il va la sublimer, la renforcer ! Résultat : un coucher de soleil flamboyant. Voilà pour une fois un automatisme intelligemment conçu, auquel nous souscrivons totalement et dont il serait dommage de se priver ! 🌅

V.B.

1/800 s – f/6.3 – 400 ISO – 60 mm



À gauche, en mode automatique, l'appareil tente de compenser la dominante jaune de la scène et rend l'image délavée, on perd les couleurs vives et chatoyantes que l'on souhaitait immortaliser ! À droite, le mode « Coucher de Soleil » permet, au contraire, de renforcer ces couleurs... Résultat : un superbe coucher de soleil qui fera baver d'envie vos collègues.

TU UTILISERAS LE MODE



**En cas d'urgence,
le mode P pourra
vous sauver dans des
conditions de prise de
vue « standard ».**

En photo, votre principal sujet de préoccupation est souvent (légitimement !) le modèle et l'expression de votre créativité. Si en outre vous ne disposez que de peu de temps et ne voulez pas en perdre à cause de réglages que vous ne maîtrisez peut-être pas encore totalement (sensibilité, vitesse, diaphragme...), restez zen : il existe une solution « tout-terrain » !

Optez pour le mode d'exposition programme P afin de vous garantir un résultat optimal. Vous n'aurez alors plus qu'à régler la sensibilité, l'équilibre vitesse/diaphragme se faisant automatiquement de manière à vous assurer une image bien exposée. Le mode P privilégie une vitesse supérieure à 1/60 s et un diaphragme en rapport, souvent dans des valeurs moyennes (autour de $f/8$). À noter que certains boîtiers disposent en outre d'un mode P*, dans lequel l'appareil choisit la vitesse la plus élevée possible. Vous pourrez ainsi vous concentrer sur votre positionnement, votre mise au point et votre cadrage. Le mode P est également utile avec un flash et une lumière non maîtrisée ou non maîtrisable. Il faudra quand même penser à compenser l'exposition en cas de zones trop sombres ou trop claires (cf. loi 74). Quand vous vous sentirez plus à l'aise, vous pourrez basculer sur des modes semi-automatiques comme A/Av (cf. loi 85) ou S/Tv (cf. loi 86), la règle n° 1 en photo étant de progresser à son rythme ! 🌱

R.F.

1/125 s – $f/8$ – 50 ISO – 80 mm

Le mode P vous garantit une bonne exposition pour assurer des prises de vue équilibrées !

TU RÉGLERAS L'OUVERTURE DU DIAPHRAGME EN MODE A/AV

En mode A/Av, vous choisissez l'ouverture du diaphragme et votre appareil s'occupe du reste.

Le mode d'exposition Priorité ouverture, noté A (pour *aperture*) ou Av (pour *aperture value*) selon les marques, permet au photographe de choisir l'ouverture du diaphragme (généralement $f/2,8 - f/4 - f/5,6 - f/8 - f/11 - f/16 - f/22 - f/32$). L'appareil détermine alors lui-même la vitesse pour que l'image soit bien exposée. C'est un gain de temps comparé au mode manuel M qui vous oblige à régler à la fois le diaphragme et la vitesse. Pensez néanmoins à vérifier la vitesse choisie par l'appareil (celle-ci ne conviendra pas toujours, notamment pour les sujets en mouvement), et à surveiller les indications fournies par votre écran. Les mots HIGH ou LOW apparaissent par exemple sur l'écran d'un Nikon pour signaler une surexposition ou une sous-exposition que l'appareil ne parvient pas à compenser ; dans ce cas, il vous faudra changer d'ouverture. Dans quels cas utiliser le mode A/Av ? Vous choisirez

de contrôler l'ouverture du diaphragme en fonction de la lumière, mais aussi et le plus souvent en fonction du résultat artistique que vous souhaitez obtenir : un diaphragme ouvert pour une profondeur de champ (zone de netteté) réduite, un diaphragme fermé pour une profondeur de champ importante. Le mode A/Av conviendra donc au portrait, au paysage et au reportage en général, mais pas à la photo de sport qui nécessite plutôt de régler manuellement la vitesse. 🐼 F.A.



1/400 s – $f/4$ – 200 ISO – 200 mm

Ce jeune Cambodgien est photographié en mode A/Av. Le fond lointain et le diaphragme très ouvert permettent d'obtenir une profondeur de champ réduite.

TU APPRENDRAS À CONTRÔLER *LA VITESSE D'OBTURATION* EN MODE S/Tv

Le mode S/Tv vous permet de sélectionner la vitesse d'obturation que vous souhaitez.

Le mode d'exposition Priorité vitesse, noté S (pour *speed*) ou Tv (pour *time value*), permet au photographe de choisir la vitesse d'obturation qu'il souhaite, sur une échelle normalisée de valeurs (généralement 30 s, 15 s, 8 s, 4 s, 2 s, 1 s, 1/2 s, 1/4 s, 1/8 s, 1/15 s, 1/30 s, 1/60 s, 1/125 s, 1/250 s, 1/500 s, 1/1 000 s, 1/2 000 s, 1/4 000 s et 1/8 000 s). À charge ensuite pour l'appareil de déterminer seul l'ouverture du diaphragme qui permet d'exposer correctement la photo. Vous pouvez également choisir de garder la main sur la sensibilité, ou passer en mode Sensibilité auto. L'un des avantages du mode S/Tv est de vous faire gagner en réactivité par rapport au mode M, entièrement manuel, puisque vous n'avez que la vitesse (et éventuellement la sensibilité) à sélectionner. Une réactivité d'autant plus salutaire lorsqu'il s'agit de photographier un mouvement : vous devrez d'une part analyser le déplacement du sujet, être attentif et déclen-

cher au bon moment tout en restant stable, et d'autre part adopter un temps de pose court pour figer le mouvement. En faible luminosité, le mode S/Tv vous permettra au contraire de choisir un temps de pose long pour permettre au capteur de recevoir suffisamment de lumière (rendez-vous à la loi 101 pour savoir quels choix faire en fonction de chaque situation). Pour résumer : ne vous laissez pas prendre de vitesse par les réglages automatiques de votre appareil, pensez au mode S/Tv ! 🍀

F.A.



Les joueuses de ce match de rugby féminin Toulouse-Bordeaux apparaissent bien nettes dans l'image grâce à un choix judicieux de vitesse d'obturation élevée en mode S/Tv.

1/400 s – f/4 – 200 ISO – 200 mm

TU T'AVENTURERAS EN

Mode manuel

Le mode d'exposition M n'est pas réservé aux photographes experts.

Pour sublimer votre exposition, osez le manuel ! Le mode manuel M est incontournable dans des conditions de lumières particulières, comme à la neige, en mer, en spectacle, la nuit, ou au flash en studio. Il vous permet de bien exposer vos images quand la cellule de votre boîtier a plutôt tendance à se laisser tromper par des zones très contrastées : un fond noir, un éclairage intense, un coucher de soleil... Contre-jours et éblouissements seront ainsi mieux maîtrisés. Le mode M vous permet en outre d'améliorer votre compréhension des réglages d'exposition et d'affiner votre regard de photographe. Commencez par régler la sensibilité, puis indifféremment le diaphragme et la vitesse. Pour une exposition correcte de la photo, le curseur de la réglette qui s'affiche sur l'écran doit être positionné sur le zéro. En fonction du sujet et de son aptitude à réfléchir la lumière, vous pourrez décider de surexposer (curseur à droite du zéro) ou de sous-exposer (à gauche) la photo. Une sous-exposition fera par exemple appa-

1/125 s – f/11 – 160 ISO – 35 mm



Utilisez le mode manuel quand le contraste est important et le rendu des lumières difficiles.

raître plus sombre un skieur sur la neige, et une surexposition plus clair. Observez l'impact de chaque changement de paramètre directement sur l'écran du boîtier. Peaufinez vos réglages et apprenez des imperfections observées pour trouver votre propre style. Vous pouvez également directement jauger l'exposition grâce à l'histogramme qui s'affiche sur l'écran. Le mode M est donc à la fois expert et pédagogue : en osant le manuel, vous progresserez plus rapidement dans votre quête de la photo parfaitement maîtrisée ! 🌱

F.F.

TU SAURAS PROFITER D'UNE OUVERTURE OPTIMALE



Les grandes ouvertures ne sont pas forcément celles qui produisent les meilleurs résultats.

Chaque objectif possède une ouverture spécifique à laquelle le piqué de l'image est optimal et les défauts optiques le moins visibles. En effet, à pleine ouverture, l'image est généralement un peu « molle » et le piqué est loin d'être remarquable, notamment pour les optiques d'entrée de gamme. En fermant d'un cran ou deux, on observe une augmentation progressive du piqué qui atteint un sommet avant de chuter de nouveau à cause des effets de la diffraction qui commencent à se faire sentir. Dans chaque plage d'ouvertures d'un objectif, il y a donc une « zone centrale » permettant d'obtenir une qualité optimale. Cela varie naturellement selon les optiques. On voit ici tout l'intérêt des très grandes ouvertures : ce n'est pas tant le fait d'ouvrir à $f/1,2$ ou $f/1,4$ qui prévaut, mais celui d'obtenir, en fermant de 2 ou 3 crans (soit vers $f/2,8$ ou $f/4$), un excellent piqué tout en conservant une profondeur de champ somme toute assez réduite.

Pour connaître ces valeurs optimales, il y a plusieurs solutions : consulter la documentation technique du constructeur et plus précisément les tables FTM de l'objectif concerné, lire les tests parus dans la presse spécialisée (qui proposent également des courbes plus simples à interpréter que les tables FTM), ou réaliser vos propres tests... en étant le plus rigoureux possible afin d'éviter les biais méthodologiques ! 🍷

V.B.



Si vous faites vos propres tests, soyez rigoureux : travaillez sur trépied avec une sensibilité ISO la plus basse possible, une vitesse élevée, le miroir relevé, en mode manuel et avec la balance des blancs verrouillée (pas « auto », donc).

LA PROFONDEUR

DE CHAMP

Pour obtenir un beau flou en arrière-plan de votre sujet, la profondeur de champ est la solution.

La profondeur de champ désigne la zone de netteté autour du sujet (1/3 à l'avant, 2/3 à l'arrière) sur lequel est faite la mise au point. En dehors de cette zone, l'image sera... floue. Elle est directement fonction de l'ouverture du diaphragme. Un diaphragme très ouvert (par exemple $f/2,8$) donne une petite profondeur de champ : la zone de netteté autour du sujet est réduite. Au contraire, un diaphragme fermé (par exemple $f/16$) donne une grande profondeur de champ : la zone de netteté sera beaucoup plus étendue dans l'ensemble de l'image. Outre la profondeur de champ, l'effet de flou obtenu dans une image dépend de deux autres paramètres. Le premier est la focale utilisée : en zoomant, on rapproche le sujet dans l'image, on l'éloigne donc du fond qui devient plus flou. Pour un portrait réalisé avec une ouverture de $f/2,8$, le flou sera par exemple plus important avec une focale 150 mm qu'avec

1/1 000 s – $f/2,8$ – 100 ISO – 75 mm



Cet immense visage au sourire énigmatique photographié au temple de Bayon au Cambodge est bien net. Les autres visages à l'arrière-plan sont flous, car ils sortent de la profondeur de champ.

une focale 50 mm, à distance égale entre le sujet et le fond. Le second paramètre est la distance du sujet par rapport au fond : celui-ci sera plus facilement flou si le sujet en est éloigné. En résumé, pour obtenir un sujet net et un fond bien flou, il faut 1°) ouvrir le diaphragme, 2°) utiliser une longue focale et 3°) éloigner le sujet du fond. À l'inverse, avec un diaphragme fermé, un objectif grand-angle et un sujet près du fond, c'est toute l'image qui sera bien nette. 🍷

F.A.

TU APPROFONDIRAS LE CHAMP...

...juste un instant !

Que voit-on vraiment lorsque l'on cadre une photo ?

La photo a ceci de formidable qu'elle est à la fois très simple et très compliquée, ce qui permet de satisfaire autant les pragmatiques qui aiment agir rapidement (ils cadrent, ils shootent) que les cérébraux qui prennent plaisir à décortiquer pixels et fiches techniques. Les premiers se contentent souvent de maîtriser les notions de base (l'ouverture, la vitesse et la sensibilité) et s'en tiennent généralement à ça. Les plus curieux ont compris comment changer de collimateur et verrouiller la mesure de la lumière, mais ça ne va pas plus loin... Il y a pourtant un petit bouton présent sur certains reflex qu'il est fort utile de connaître : le testeur de profondeur de champ. Son rôle est d'afficher temporairement l'image avec la vraie profondeur de champ obtenue avec l'ouverture choisie. Ce que l'on voit dans le viseur ou sur l'écran arrière n'est en effet pas représentatif de ce que l'on obtiendra, car pour des raisons évidentes d'efficacité (principalement liées à l'autofocus), les appareils reflex cadrent toujours à l'ouverture maximale

de l'optique, ce qui signifie que la profondeur de champ visible est généralement plus courte que celle qu'on obtiendra. Ce n'est qu'au moment du déclenchement que le diaphragme se positionne rapidement à la bonne ouverture. La prochaine fois qu'on vous photographie, regardez l'objectif : au moment du déclenchement, vous le verrez se fermer et se rouvrir rapidement... 📷

V.B.



© Canon

Le sélecteur de profondeur de champ, situé ici sous l'optique, est facilement accessible si l'on veut contrôler la profondeur de champ réelle pendant la visée.

Tu ne feras point cas du flash **POP-UP**

On a dit « pas de flash » !

Au risque de nous répéter, le flash pop-up est à la photographie ce que la mayonnaise en sachet est à la gastronomie : une hérésie. À moins d'être un expert *es débouchages*, tous les résultats obtenus avec le flash intégré de l'appareil photo sont à placer d'office sur le dernier échelon de votre système de valeurs esthétiques. « Mais comment faire alors ? » En fait, tout dépend de votre matériel photo, mais il est probable que, si vous utilisez le flash pop-up sans trop y réfléchir, c'est que vous êtes en mode « tout-automatique » (vert). Soit un mode conçu pour ne sortir le flash qu'en dernier recours, quand la lumière fait défaut et qu'une vitesse trop basse serait requise sans flash. Du coup, une solution consisterait à couper le flash via l'icône  et à s'arranger pour caler l'appareil sur une surface plane (une table, une colonne, un mur...) ou à le monter sur un trépied (il existe des mini-trépieds de poche très pratiques pour ce cas de figure). L'autre solution, c'est de recourir à un flash externe pour améliorer la

lumière émise (notamment via un réflecteur ou en envoyant la lumière du flash de manière indirecte). Enfin, plus radical : acheter une optique très lumineuse... et apprendre à s'en servir ! 🌿 V.B.



© Canon



© Canon



© Manfrotto



Flash externe, optique très lumineuse, trépied, réflecteur... Les solutions pour s'affranchir du flash pop-up intégré ne manquent pas.

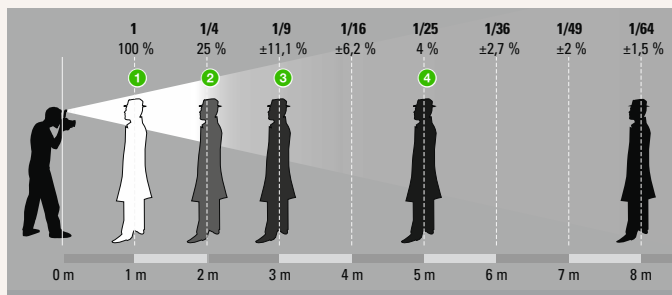
TU FLASHERAS SELON LA LOI DU CARRÉ INVERSE

L'éclairage au flash est régi par une loi simple et universelle qu'il est bon de connaître.

La portée d'un flash n'est pas infinie, et diminue à mesure que l'on s'éloigne du sujet. Elle est directement liée à la fameuse loi du carré inverse, énoncée par Isaac Newton et bien connue des physiciens... et des éclairagistes: l'intensité d'un phénomène physique est inversement proportionnelle au carré de la distance qui le sépare de sa source. En pratique, cela signifie qu'un objet placé à une certaine distance d'une source ponctuelle de lumière recevra quatre fois moins de lumière si on double cette

distance. Inutile de vous lancer dans de grands calculs: il suffit simplement de comprendre que la portée du flash décroît fortement dans les premiers mètres, pour se stabiliser ensuite. Cela tombe bien, car c'est souvent dans les premiers mètres que l'on place son sujet, surtout si l'on travaille avec des flashes déportés. On réalise alors vite que, pour faire varier la puissance d'un flash, il est parfois plus simple de le déplacer que de le régler manuellement! Pour évaluer efficacement la puissance et la portée d'un flash, il est nécessaire de connaître sa couverture et son nombre guide. Mais à moins d'être un « flashiste » acharné, la méthode empirique reste la plus efficace... 🍷

V.B.



Si on considère qu'à une distance de 1 m du flash, l'intensité de la lumière vaut 100 % ❶, il suffit de reculer de 1 m pour qu'elle ne vaille plus que 25 % ❷! Ensuite, la perte de lumière est beaucoup plus progressive: à 3 m, on tombe à environ 11 % ❸ et à partir de 5 m, on ne trouve plus qu'un petit pourcentage de la puissance initiale ❹. À chaque fois que la distance est doublée, la quantité de lumière est divisée par 4.

Tu choisiras le bon rideau

Déclencher le flash sur le premier ou le second rideau peut changer une image du tout au tout.

Un obturateur est généralement constitué de deux rideaux qui permettent de laisser passer la lumière vers le capteur, un peu comme les rideaux de votre salon, pendant toute la durée du temps de pose. Lors du déclenchement, le premier rideau s'ouvre, puis le second se met en action pour recouvrir le capteur. Lorsque l'on utilise un flash, l'éclair est émis par défaut lors de l'ouverture du premier

rideau. Avec un temps de pose inférieur à $1/250$ s, le second rideau descend trop tôt et apparaît dans l'image sous la forme d'une bande noire inesthétique (cf. loi 104) ! Au contraire, avec un temps de pose plus long et en modifiant manuellement la synchronisation du flash, vous obtiendrez des effets très originaux. Si vous photographiez par exemple une voiture roulant de nuit et phares allumés, le véhicule sera figé par défaut au début du temps de pose. La lueur de ses phares, qui atteint le capteur pendant toute la durée de l'exposition, apparaîtra à l'avant de la voiture. Si au contraire vous optez pour une synchronisation sur le second rideau, la voiture sera figée à la fin du temps de pose, les phares apparaissant derrière. Cet exemple peut bien entendu être décliné à l'infini (le phare d'un port, un personnage avec une lampe de poche allumée, etc.), du moment qu'il y a du mouvement dans l'image. À vous de jouer ! 📸

F.A.



$1/5$ s - $f/4$ - 1 600 ISO - 10 mm

La voiture est photographiée dans le tunnel qui précède l'entrée sur le circuit. Elle a été flashée avec le second rideau, l'exposition ayant débuté à l'entrée du mouvement dans le cadre.

TU RÉGLERAS LA SENSIBILITÉ AVEC DOIGTÉ

Bien anticiper votre réglage de sensibilité en fonction de la luminosité et/ou de l'effet recherché, c'est votre joker !

La sensibilité d'un appareil, exprimée en ISO, désigne la capacité du capteur à enregistrer la luminosité. C'est l'un des trois paramètres clés de la photographie. Il est possible de la modifier à chaque image, en fonction de la luminosité : sensibilité élevée en faible lumière, basse en haute lumière. Les valeurs habituelles de sensibilité vont de 100 à 12 800 ISO. La qualité optimale est obtenue à 100 ISO, mais le résultat reste tout à fait correct à 1 600, voire 3 200 ISO. En augmentant la sensibilité, vous pourrez constater une sorte de « grain » dans l'image, un terme issu de l'époque des pellicules argentiques. Aujourd'hui, on parle de **bruit numérique** : des pixels parasites, principalement bleus ou rouges, bien peu esthétiques. Vous pouvez opter pour le mode Sensibilité automatique de l'appareil, plus simple pour débiter et plus rapide. Il donne de bons résultats

dans la plupart des cas, sauf si vous utilisez un trépied (cf. loi 95) ou lorsque les contrastes sont élevés (en photo de spectacle par exemple). Pour améliorer vos prises de vue, vous pouvez aussi décider de choisir vous-même la sensibilité. Vous pourrez ainsi influencer sur le bruit numérique, pallier un manque de lumière et gagner en vitesse ou en profondeur de champ. Par exemple, en mode Priorité au diaphragme avec une ouverture à $f/4$, augmenter la sensibilité a pour effet d'élever la vitesse d'obturation ; vous pouvez alors photographier un sujet en mouvement. 🐢

F.F.



1/125 s – $f/4.8$ – 35 mm
1/640 s – $f/4.8$ – 35 mm

Choisissez bien votre sensibilité ISO pour mettre en valeur notamment les détails sans avoir trop de bruit numérique : en haut 400 ISO, en bas 2 000 ISO.

Tu ne feras pas DE BRUIT INUTILE

Qu'il s'agisse de celui d'un marteau-piqueur ou d'une photo, le bruit est à proscrire !

L'inconvénient principal d'une augmentation de la sensibilité est l'élévation du bruit numérique : vous gagnez en ouverture ou en vitesse mais perdez en finesse dans l'image. En augmentant la valeur de la sensibilité plus que nécessaire, le rendu de la photo sera ainsi moins bon. Pour éviter l'apparition de bruit numérique, vous devez prendre quelques précautions. Lorsqu'il vous semble que la luminosité est insuffisante (en photo nocturne par exemple) et que vous risquez le flou en augmentant le temps de pose, évitez d'augmenter la sensibilité au-delà de 12 800 ISO. Il est préférable d'utiliser un trépied et de choisir une vitesse d'obturation plus faible. Dans ce cas, ne réglez surtout pas la sensibilité en mode automatique, car l'appareil choisit toujours de l'augmenter dès que la vitesse passe en dessous d'un certain seuil, en général vers 1/50 s. Sachez enfin que certains logiciels permettent de

réduire considérablement le bruit numérique d'une photo, mais le mieux reste encore de ne pas en produire pour rien... La bonne méthode est de choisir la sensibilité la plus basse, où la qualité est donc la meilleure, et de vérifier que la vitesse d'obturation convient. Si celle-ci est trop basse par rapport au sujet photographié et à l'effet voulu, on augmente la sensibilité de manière cohérente. 🌱 F.A.



Il fait jour ? Non ! C'est bien la nuit sur cette plage (pour preuve l'éclairage urbain dans le fond, la légère trace des étoiles et la lumière de la lune). J'ai réglé la sensibilité à 200 ISO, la plus basse possible sur mon appareil Fuji objectif ouvert à $f/4$, et j'ai doublé le temps de pose (30 s au lieu de 15 s) pour surexposer l'ensemble, et donc... éclaircir !

30 s – $f/4$ – 200 ISO – 27 mm

Tu obtiendras le meilleur de la **STABILISATION**

La bonne idée pour éviter les photos floues, c'est la stabilisation !

La stabilisation est un système très utile, surtout à main levée et avec de longues focales, dont sont équipés certains objectifs et boîtiers. Si vous bougez au moment du déclenchement, le stabilisateur compense ce mouvement pour garder une image bien nette. La première règle à respecter en matière de stabilisation est de ne pas croire aux miracles : elle permet de corriger des micromouvements, mais pas un grand écart facial ! Si vous bougez trop, la photo sera quand même floue. La deuxième règle est de régler votre appareil en conséquence : la stabilisation vous permet d'augmenter le temps de pose (d'un facteur 2 à 4). Si on considère habituellement qu'il faut un temps de pose de valeur inférieure à l'inverse de la focale pour obtenir une image nette (par exemple 1/100 s pour une focale de 100 mm), ce temps de pose peut être facilement doublé (1/50 s) lorsque la stabilisation est enclenchée. Augmenter le temps de pose permet de réduire la sensibilité pour un même niveau d'exposition. La troisième règle à respecter est

de ne pas confondre stabilisation optique et stabilisation numérique. Cette dernière consiste simplement à accroître la sensibilité du capteur de manière à augmenter la vitesse d'obturation. Le bruit numérique est de fait amplifié, ce qui nous amène à la quatrième et dernière règle : la stabilisation numérique est à proscrire, à moins que vous ne souhaitiez obtenir des photos bruitées ! 🌿 F.A.



© Canon

Chaque marque a son système de stabilisation. Pour s'y retrouver, il suffit de connaître leurs abréviations : IS pour Canon, VR pour Nikon, OS pour Sigma, VC pour Tamron.

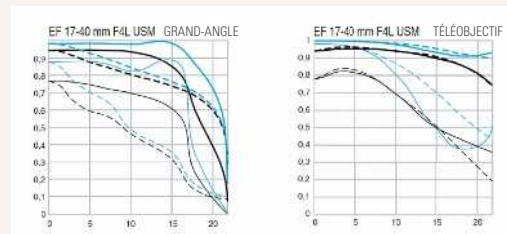
Tu ne te laisseras pas **berner** par les Extrêmes

Où l'on voit que les gros chiffres ne font pas forcément les grandes images.

Sensibilité, plage focale, ouverture... Certains « gros chiffres » de la fiche technique semblent décisifs quand il s'agit d'acquérir un matériel. Pourtant, des valeurs extrêmes ont souvent un impact négatif sur la qualité de l'image. Une sensibilité élevée est par exemple source de bruit numérique, au détriment des fins détails et des couleurs de l'image (il est préférable d'éviter le tiers supérieur de la plage ISO). Les valeurs extrêmes de l'ouverture, quant à elles, donnent souvent des images moins piquées que les ouvertures intermédiaires, un phénomène de diffraction étant notamment à l'origine de cette dégradation en faibles ouvertures ($f/11$ et au-delà). Selon l'objectif utilisé, la plage de focales est elle aussi responsable de variations plus ou moins importantes de la qualité de l'image. Sur les gros télézooms par exemple, le piqué chute habituellement à mesure que la focale augmente, alors qu'une focale courte est sujette au vignetage et à la

distorsion sur les objectifs grand-angle. Ces phénomènes dépendent également de la qualité de l'objectif : un zoom professionnel sera très bon à toutes les focales, tandis que la qualité d'image d'un zoom standard chutera rapidement dans les plus longues focales. En résumé : avant d'acquérir un nouveau matériel, ne vous laissez pas bercer par les chiffres époustouflants et renseignez-vous sur la qualité réelle des images obtenues... sur le terrain. 🐼

V.B.



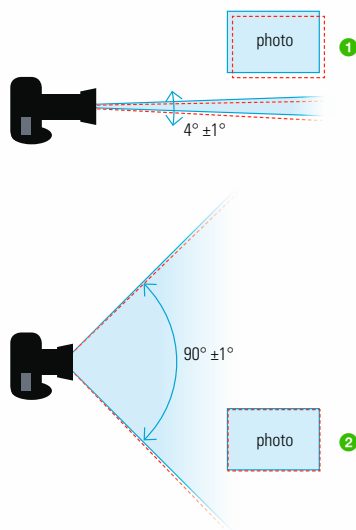
Les courbes FTM sont des données fournies par les constructeurs pour illustrer graphiquement les capacités de leurs objectifs. Ces deux-ci, tirées de la documentation Canon, sont celles du zoom Canon EF 17-40mm L USM, aux deux positions extrêmes de sa plage focale (17 mm à gauche, 40 mm à droite). On voit bien que les performances de l'optique varient suivant... le type de courbes, mais sans plus ! Le tout n'est pas d'avoir du bon matériel, encore faut-il savoir en tirer parti – ici, sans explication ni légende, impossible d'évaluer précisément ce que vaut ce matériel !

TU INVERSERAS TA FOCALE POUR CONNAÎTRE TA VITESSE



Un calcul très simple pour diminuer les flous de bougé.

La vitesse de sécurité est la vitesse d'obturation en dessous de laquelle vous vous exposez à un risque de flou de bougé. L'angle de champ d'une longue focale étant très étroit, le moindre mouvement de l'utilisateur lors du déclenchement crée un décalage important et donc un flou dans l'image. Le temps de pose doit donc être court. Au contraire, l'angle de champ d'un grand-angle est plus large, et ce léger décalage a nettement moins d'impact, un temps de pose plus long est donc possible. On estime en général que la vitesse de sécurité correspond à l'inverse de la focale multiplié par le facteur de recadrage du capteur (par exemple $\pm 1/350$ s pour une focale de 200 mm fixée sur un capteur APS-C). La présence d'un stabilisateur d'image (sur l'optique et/ou l'appareil), dont le gain en vitesse est donné en nombre de « crans » ou d'IL, pèsent aussi dans la balance. Si un stabilisateur fait gagner 3 crans de vitesse, la vitesse minimale de notre optique de 200 mm est réduite d'un facteur 8 (2^3), ce qui nous amène à



❶ Pour une longue focale dont le champ angulaire est très étroit, le moindre mouvement du photographe pendant la prise de vue crée un décalage important (en rouge). ❷ Pour un grand-angle dont le champ angulaire est très large, le même mouvement se ressent à peine.

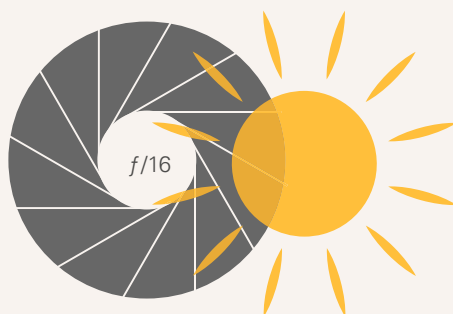
environ $1/45$ s. Bien sûr, cela reste assez théorique – votre tendance au tremblotement entre en considération! –, et le mieux est encore de procéder à quelques tests en situation réelle pour déterminer quelle est votre vitesse limite personnelle selon les conditions de prise de vue et le matériel utilisé. 🐸 V.B.

TU APPRENDRAS LA RÈGLE DES ***f/16***

En plein soleil, ouvrir votre diaphragme à ***f/16*** vous simplifiera la vie !

Qu'y a-t-il de mieux qu'une séance photo en extérieur, au soleil ? Savez-vous que la puissance lumineuse de celui-ci est toujours la même par beau temps, et qu'une règle fort utile s'applique invariablement ? Il s'agit de la **règle du *f/16*** : si vous ouvrez votre diaphragme à *f/16*, pour une photo parfaitement exposée la valeur de vitesse sera l'inverse de celle de la sensibilité. Par exemple, à 200 ISO, la vitesse sera de 1/200 s. À 400 ISO, elle sera de 1/400 s. Sachant cela, vous n'aurez donc plus besoin de mesurer la lumière pour appliquer directement en mode manuel les valeurs de vitesse et de sensibilité adéquates : un véritable gain de temps ! Notez qu'avec une ouverture à *f/16*, votre profondeur de champ sera importante et qu'un flou d'arrière-plan sera difficile à obtenir. En contrepartie, votre vitesse d'obturation sera élevée, profitez-en donc pour photographier des sujets en mouvement.

Quand le soleil est proche de l'horizon ou au passage d'un nuage, ouvrez davantage le diaphragme, par exemple à *f/11* ou *f/8*, voire un peu plus si le temps devient orageux. Avec la règle du *f/16*, plus besoin de garder un œil sur la cellule : vous pourrez rester concentré à loisir sur votre cadre et accorder toute votre attention à la lumière du soleil et aux ombres qu'elle dessine dans le paysage. 🌞 FF



SENSIBILITÉ = 1/VITESSE

125 ISO	→	1/125 s
250 ISO	→	1/250 s
500 ISO	→	1/500 s
1 500 ISO	→	1/1 500 s

En plein soleil, vitesse et sensibilité correspondent à une ouverture de *f/16*.

TU SURVEILLERAS TA VITESSE D'OBTURATION



La vitesse, c'est le temps pendant lequel l'obturateur reste ouvert et laisse passer la lumière. Il faut TOUJOURS savoir à quelle vitesse on roule !

La vitesse doit être adaptée au mouvement du sujet. S'il se déplace vite, comme en photo de sport, il faut une vitesse élevée (en général au-delà de 1/250 s) pour figer son mouvement. S'il s'agit de révéler une ambiance, une vitesse faible (comme 1/30 s) conviendra. Cela semble évident, mais nom-

breux sont les débutants qui n'y font pas attention et se concentrent uniquement sur la profondeur de champ en négligeant ce paramètre. Conséquence : des photos floues très frustrantes ! Pour éviter cela, soyez attentif : un simple déplacement de l'appareil, un nuage qui passe et la lumière reçue par l'appareil est différente. À moins d'avoir opté pour le mode S/Tv (Priorité vitesse), la vitesse d'obturation choisie automatiquement par l'appareil devient alors plus élevée pour un sujet clair, plus faible pour un sujet sombre. Le seul moyen de savoir où vous en êtes est d'analyser la lumière en permanence, et, avant de déclencher, de surveiller les réglages en restant dans l'axe de votre prise de vue. Entraînez-vous : observez la scène, et en fonction du diaphragme et de la sensibilité que vous choisissez, essayez de deviner la vitesse qui convient. Vérifiez ensuite avec l'appareil. À force d'exercice, cela deviendra de plus en plus facile et vous gagnerez du temps lors de la prise de vue. 🍎

F.A.

Une vitesse élevée de 1/400 s fige le joueur mais pas la raquette ! Cependant, l'équilibre est bon car cela permet de voir le visage à travers le tamis et de montrer le mouvement.

1/400 s – f/2.8 – 3 200 ISO – 200 mm



Tu adapteras ta **vitesse** en fonction de ton **sujet**



S'il n'est pas possible de contrôler la vitesse de son sujet, régler celle de son appareil est la solution.

En photo, la vitesse d'obturation peut être choisie sur une échelle normalisée de valeurs en optant pour le mode d'exposition S/Tv. La plus habituelle est 1/60 s : elle convient par exemple pour un portrait, du moins si votre modèle ne bouge pas. Une vitesse plus élevée sera nécessaire pour photographier un mouvement et vous permettre d'obtenir une image bien nette : par exemple 1/125 s si votre modèle vous quitte en marchant, 1/250 s s'il court (même vitesse pour un événement sportif, comme un match de foot ou de rugby) et 1/500 s s'il prend sa voiture. Si vous souhaitez photographier un jet d'eau, 1/500 s pourra également convenir, tandis que 1/1 000 s produira un très bel effet « glaçon ». À l'opposé, en faible luminosité, une vitesse « lente » comme 1/40 s permet d'obtenir une belle ambiance en intérieur. Des traces de phare de voiture apparaîtront avec un temps de pose de 2 à 4 secondes,

tout dépend du nombre de voitures et de leur vitesse de déplacement. Un joli feu d'artifice ? 8 secondes, sur trépied ! Dans tous les cas, pensez à garder un œil sur la valeur du diaphragme qui conditionne la profondeur de champ. À vous de jouer ! 📸

F.A.

1/30 s – f/2 – 2 000 ISO – 23 mm



Dans cette superbe demeure du Bordelais, un temps de pose de 1/30 s a permis d'exposer harmonieusement l'espace, même vu de l'extérieur en pleine nuit de décembre !

TU DÉCLENCHERAS À **1/250 S**

Pour photographier un avion supersonique, utilisez une vitesse rapide !

Régler la vitesse d'obturation consiste à déterminer le temps pendant lequel le rideau de l'obturateur de votre appareil sera ouvert et laissera passer la lumière vers le capteur. Un temps court (vitesse élevée), dès 1/125 s mais surtout à partir de 1/250 s, vous permet de figer le mouvement, c'est-à-dire d'obtenir une image nette du sujet en déplacement. Évidemment, plus votre sujet va vite, plus il est nécessaire de réduire le temps de pose (et donc d'augmenter la vitesse). En photo animalière, figer un léopard en pleine course nécessitera un temps de pose de 1/250 s, voire moins : tout dépendra de l'axe de déplacement du félin. S'il passe devant vous, la vitesse devra être plus rapide que s'il arrive en face de vous – dans ce cas... c'est vous qui devrez courir vite ! Pour figer le mouvement d'une goutte d'eau, le principe est le même (l'avantage est que vous connaissez d'avance l'endroit où la goutte va tomber...) : vous pouvez vous entraîner dans

vos évier de cuisine ou mieux encore, en extérieur, en photographiant une fontaine. En sport, une vitesse élevée sera également souvent requise. Pour une Formule 1 à pleine vitesse, vous réglerez sur 1/500 s voire 1/1 000 s. Mais si vous utilisez une longue focale (avec laquelle la moindre vibration crée un flou de bougé), vous devrez vous limiter à 1/250 s sans quoi votre voiture sera floue, et ce, même si son moteur est poussif ! 🍀 F.A.

Les voitures de course miniatures pilotées par les enfants ne sont pas très rapides : il est donc possible de s'approcher d'elles, sans être obligé de beaucoup zoomer. Le diaphragme très ouvert permet d'obtenir une profondeur de champ où le fond montre juste ce qu'il faut des autres voitures. Une vitesse d'obturation élevée est possible du fait de l'intense lumière ambiante de ce milieu de journée.



1/2 000 s – f/2,8 – 100 ISO – 70 mm

TU EXPÉRIMENTERAS

LE MODE BULB

La pose B permet de très longs temps de pose, indispensables en certaines occasions.

Pour de sublimes photos de nuit, comme des filés d'étoiles, la pose B (pour Bulb) permet d'accroître le temps de pose au-delà des 30 secondes habituellement proposées par votre appareil. Pour l'activer, certains boîtiers disposent d'une touche dédiée, tandis qu'avec les autres il suffira de tourner la molette de réglage de la vitesse jusqu'à la position Bulb. Une fois la pose B activée, l'obturateur s'ouvre lorsque vous déclenchez et reste ouvert tant que vous maintenez la pression sur le déclencheur, permettant ainsi des temps de pose de plusieurs minutes, voire de plusieurs heures ! Il sera difficile pour le débutant de choisir un temps de pose adapté à une situation, le meilleur moyen est donc de faire des tests : environ 3 minutes pour une photo de nuit, à la campagne et à la pleine lune, au minimum 20 minutes (soit 3 photos à l'heure !) pour un filé d'étoiles. Évidemment, un trépied (ou un support stable) est recommandé pour une photo bien

nette, de même qu'une télécommande pour éviter la tendinite (n'oubliez pas que de plus en plus de fabricants d'appareils développent des applications permettant de transformer votre smartphone en télécommande). Enfin, pensez à charger la batterie à son maximum ou à utiliser un adaptateur secteur si vous dépassez les 30 minutes de pose, sans quoi vous risqueriez la panne sèche ! 🌱 F.A.



La pose B sur un reflex Canon.

TU SURVEILLERAS TA VITESSE AVEC

LE FLASH

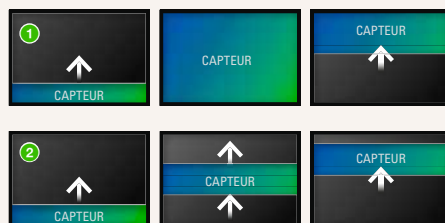
Sur certains appareils, l'usage du flash impose une vitesse d'obturation minimale.

L'usage du flash doit être parfaitement compris et maîtrisé si l'on veut en tirer le maximum, car ses contraintes sont d'importance : non seulement il modifie le rendu esthétique de l'image en modelant la lumière, mais il restreint également la vitesse d'obturation à une plage très précise ! Ce dernier phénomène tient dans le fait que l'obturateur masquant le capteur est composé de deux rideaux ; l'un le découvre au moment du déclenchement, l'autre le recouvre aussitôt la durée d'obturation écoulée (cf. loi 93). Pour les vitesses très brèves (à partir de 1/500 s), le deuxième rideau démarre avant que le premier n'ait fini de découvrir le capteur – ce qui signifie en pratique que le capteur n'est jamais complètement découvert. Si le flash déclenche à ce moment, il n'éclaire donc qu'une partie du



capteur, ce qui engendre des bandes noires sur l'image. Pour chaque appareil photo, il existe donc une **vitesse de sécurité** qu'il convient de ne pas dépasser si l'on veut éviter cet effet disgracieux. On appelle cette vitesse **Synchro-X** ou **Synchro flash**, elle est généralement comprise entre 1/180 s et 1/250 s (on est loin des 1/8000 s permis par les reflex pro !). Lorsque vous photographierez au flash, rappelez-vous cette contrainte car elle peut avoir une incidence sur la qualité de votre image, surtout si vous utilisez une longue focale ! 📷

V.B.



❶ Lorsque la vitesse effective est inférieure à la vitesse Synchro-X, le capteur est entièrement découvert et le flash éclaire bien toute la zone photosensible. ❷ À l'inverse, lorsque la vitesse effective est supérieure à la vitesse Synchro-X, le capteur n'est jamais totalement découvert et le flash n'éclaire qu'une partie de la scène, ce qui crée des bandes noires dans l'image, comme ci-contre.

Tu ne seras pas « monomaniaque » du réglage

La technique, les réglages, c'est bien... Mais rester à l'écoute et exprimer sa créativité, c'est mieux !

Une fois que vous maîtrisez les trois réglages clés de votre appareil (sensibilité, ouverture et vitesse), faites un peu abstraction de la technique. Lorsqu'une bonne météo et une lumière stable se présentent, choisissez la combinaison de réglages adéquate et gardez-la une bonne fois pour toutes, puis concentrez-vous sur l'image ! Certes, une vitesse plus élevée ou un diaphragme plus ouvert pourrait l'améliorer, mais ce sont surtout votre cadrage, votre rapport au sujet (même quand il s'agit d'un paysage !), votre position par rapport à lui et la lumière ambiante qui feront d'une photo un cliché exceptionnel. Laissez parler votre sensibilité et votre manière de voir le monde : si vous aimez les contre-jours pas forcément bien exposés, c'est votre droit le plus strict ! Laissez également une certaine place au hasard : même un problème technique, qu'il s'agisse d'une rayure, d'un champi-

gnon ou d'un blocage de mise au point, peut donner un style particulier à vos images. N'oubliez pas que c'est avant tout l'émotion que vous transmettez à travers la photo qui fera votre singularité. Si vous apprenez à sentir et à appréhender votre sujet, à communiquer avec lui et avec la lumière qui vous entoure, la photo que vous obtiendrez sera à l'image de votre interprétation du monde, une fraction de seconde saisie devant l'éternité... 🌱

F.F.

Une simple antenne photographiée en contre-jour au coucher du soleil peut se révéler un élément graphique parlant.

1/750 s - f/9,5 - 250 ISO - 50 mm



PRISE DE VUE

Tu seras aussi mobile que ton **zoom**

Pour un point de vue efficace, bougez-vous !

Quel que soit le contexte, le point de vue que vous choisirez pour vos photos est déterminant. Un objectif zoom, dont la focale et donc l'angle de champ peuvent varier, sera un excellent atout en vous donnant la possibilité de modifier votre cadrage sans bouger. Mais ne vous en contentez pas, et faites plutôt de la photographie un sport : approchez, reculez, baissez-vous, décalez-vous vers la droite ou vers la gauche, mettez-vous sur la pointe des pieds... en un mot, bougez ! Cette gymnastique sera utile à plusieurs égards. D'une part vous appréhenderiez votre sujet « sous toutes les coutures » et trouverez plus facilement le bon angle et la bonne lumière pour le photographe. D'autre part, vous pourriez dissimuler les défauts de l'arrière-plan, parfois en vous déplaçant de quelques centimètres seulement. Enfin, vous gagnerez en discrétion, surtout au milieu d'une foule, où vous pourriez vous approcher

de façon efficace et invisible de votre sujet. Une condition essentielle pour une photo réussie, car comme le disait Robert Capa, « si ta photo n'est pas assez bonne, c'est que tu n'étais pas assez près ». Apprenez à bouger comme un vrai professionnel et vous serez un spectateur privilégié, à même de vous rendre invisible et de trouver, en un coup d'œil, LE point de vue exceptionnel qui vous permettra d'obtenir des photos qui ne le sont pas moins. 📷

F.F.

Les premières photos de ce concours hippique sont classiques, plan assez large. Après quelques visuels, je me rapproche le plus possible des barrières, et je zoome à fond pour capter des détails des chevaux en action.

À gauche 1/1 600 s – f/2,8 – 100 ISO – 100 mm
À droite 1/640 s – f/2,8 – 100 ISO – 200 mm



TU TIENDRAS TON APPAREIL DANS LA MAIN GAUCHE



CANON EOS 750D
POUR GAUCHERS
TRÈS RARE !

En photo, la règle est la suivante : la main gauche supporte, la droite rapporte !

Pour créer une belle composition, obtenir un horizon bien droit, maîtriser votre cadrage et éviter tout flou de bougé, bien stabiliser votre appareil est nécessaire. Avec un temps de pose supérieur à 1/15 s, un trépied sera indispensable. Mais en dessous de 1/30 s, vous pouvez utiliser votre appareil à main levée, à condition d'assurer vous-même sa stabilité. Pour y parvenir, la façon dont vous vous tenez et dont vous tenez le boîtier est primordiale : écarter vos pieds d'une coudée de manière à rester bien ancré au sol, le bras gauche replié contre le corps, et votre appareil posé dans la main gauche, paume vers le ciel. Pour un reflex, un compact ou un smartphone, ritualisez cette position, vous gagnerez en stabilité et en concentration, et le poids de l'appareil sera moins contraignant puisqu'il reposera sur la main, elle-même calée par le coude sur le torse. Notez qu'il vous faudra parfois retenir votre respiration au moment de prendre la photo,

pour éviter que votre respiration ne provoque un mouvement de l'appareil. Et les doigts de la main gauche, j'en fais quoi ? Sur un petit modèle, le pouce sera calé à gauche, les autres doigts à droite du boîtier. Sur un reflex, vous les placerez sous l'objectif, prêts à modifier sa focale si c'est un zoom ou la mise au point si vous avez désactivé l'autofocus. La main droite sera chargée, quant à elle, de la prise de vue et des réglages de l'appareil, le déclencheur se situant justement sur le côté droit de celui-ci. 🐼 F.F.



Tenez votre appareil dans le creux de la main gauche, ça vous évitera d'être gauche.

1/1 500 s - f/6,7 - 50 ISO - 90 mm

TU SAURAS GARDER L'ÉQUILIBRE

**La photographie est
un exercice physique...
Alors adoptez la
position idéale !**

La position de votre corps est primordiale pour produire des compositions équilibrées et harmonieuses. Apprenez à vous stabiliser pour avoir une bonne tenue de votre appareil et une concentration optimale sur vos images. Il s'agit non seulement de bien tenir son boîtier (cf. loi 107) mais également d'obtenir des horizons parallèles au sol. L'effet « horizon penché » doit être volontaire, sans quoi il fera glisser votre sujet ! S'il peut apporter un certain dynamisme aux portraits, appliqué à l'architecture ou aux objets il déformera seulement les perspectives... Si vous travaillez accroupi, gardez de l'aplomb en calant vos coudes sur vos cuisses, les pieds toujours bien à plat. S'il y a un mur derrière vous, utilisez-le comme appui. Si vous êtes sur une échelle, passez un bras à travers deux barreaux. Ces rituels dignes du yoga laisseront votre esprit zen pour les photos. Car si la postpro-

1/360 s – f/11 (–1/3) – 250 ISO – 50 mm



Gardez l'équilibre en toute circonstance, vos photos n'en seront que plus équilibrées.

duction permet de corriger quelques écarts en redressant, pivotant ou reformant, contrôler cet aspect dès la prise de vue est toujours plus simple. Votre corps vous guidera vers le bon équilibre en se faisant oublier s'il est confortablement placé ! 🧘

F.F.

Tu déclencheras au bon moment

Déclencher au bon moment n'est pas simple... Le mode rafale peut vous aider à faire LA bonne photo.

Vous avez tout prévu: le matériel, la carte mémoire et les batteries sont prêts, le point de vue est bon, et pourtant... la photo est ratée! Vous n'avez pas déclenché quand il fallait, et vous n'avez pas saisi l'occasion de réaliser la photo du siècle! Pour y parvenir, il vous faut anticiper, observer et surtout tordre le cou à l'idée reçue selon laquelle l'appareil va se débrouiller tout seul: dans des conditions difficiles, si vous ne faites pas les réglages qui s'imposent, vous passerez toujours à côté... Si vous

manquez de confiance en vous, le mode rafale peut être une solution pour multiplier vos chances de faire la photo que vous souhaitez au bon moment: tant que vous appuyez sur le déclencheur, les prises de vue se succèdent. Veillez toutefois à ne pas déclencher trop tôt, car l'inconvénient majeur du mode rafale tient au nombre considérable de photos que vous devrez ensuite trier sur votre ordinateur! Attention également à vos batteries: c'est un mode très gourmand qui les mettra à plat très rapidement. Si votre matériel le permet, optez pour le mode rafale qui donnera la priorité à la mise au point: tant que le sujet n'est pas net, la série d'images ne démarre pas, vous évitant ainsi d'obtenir 20 photos floues! L'idéal reste néanmoins d'éviter le mode rafale, en tâchant d'anticiper davantage (cf. loi 278) et en déclenchant vue par vue, assez rapidement. Vous aurez ainsi moins d'images à trier et éprouverez sans doute une plus grande satisfaction! 📸

F.A.



1/1 600 s – f/2,8 – 250 ISO – 200 mm

Sur cette touche du match de rugby féminin Toulouse-Bayonne, le mode rafale a permis d'obtenir trois photos différentes à la réception du ballon. C'est finalement la première que je garderai, celle où Pia, les yeux ouverts, espère attraper le ballon.

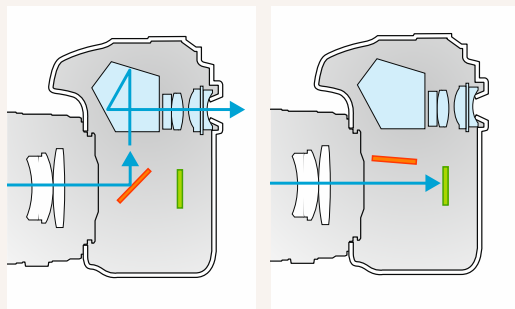
Tu relèveras LE MIROIR TE WIBOIB

Pour des images parfaitement nettes, la chasse aux vibrations passe aussi par l'appareil.

Vous avez décidé d'utiliser un trépied pour réaliser des poses longues avec votre reflex afin de gagner en stabilité et réduire autant que possible les risques de flous consécutifs aux vibrations. Télécommande en main, trépied stabilisé, tout semble parfait, et pourtant... Au sein de votre boîtier se cachent différentes pièces mécaniques dont le seul mouvement provoque des vibrations. Premier coupable : le miroir, qui se relève au moment du déclenchement pour permettre au capteur, situé juste derrière, de recevoir la lumière en provenance de l'objectif. Les vibrations engendrées par ce mouvement mécanique peuvent être responsables de flous de bougé, surtout en très longues focales et pour de grands capteurs. Il existe une parade, la fonction Verrouillage du miroir (qui devrait plutôt s'appeler « relevage du miroir »), dont le principe est généralement identique sur tous les modèles : vous déclenchez une

première fois pour que le miroir se relève, puis une seconde fois pour prendre la photo. Entre les deux, vous laissez passer quelques secondes, le temps que les vibrations dues au mouvement du miroir s'estompent. Évidemment, l'obturateur et le diaphragme, qui sont également des éléments mécaniques en mouvement, provoquent aussi des vibrations, mais leur impact est nettement moins important. 🧠

V.B.



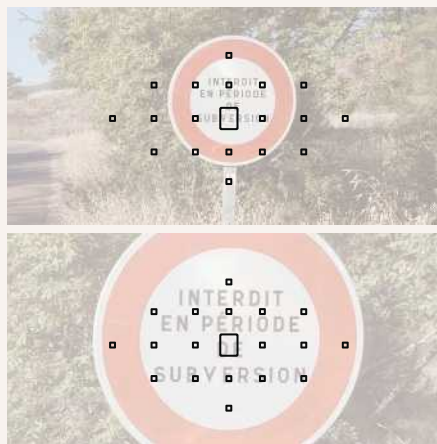
Le mouvement vertical de bascule du miroir (en orange sur ces schémas) cause des vibrations qui peuvent affecter la netteté de l'image ; et c'est d'autant plus sensible que le capteur est grand.

Tu zoomeras pour mieux focaliser

Comment, à l'aide du zoom, compenser les imperfections de votre système de visée...

C'est entendu : pour réussir vos photos, une mise au point correcte est essentielle. L'autofocus de votre nouvel appareil, épaulé par le moteur ultrasonique de l'optique, se charge de tout et il n'y a pas lieu de s'inquiéter. Il arrive cependant qu'une petite approximation se glisse entre deux collimateurs et que le détail sur lequel vous souhaitiez justement faire le point se retrouve pile-poil « hors focus ». En effet, la position réelle des collimateurs ne correspond pas *exactement* aux repères affichés dans le viseur – ce qui, sur des petits sujets, peut expliquer un décalage de mise au point (le collimateur sélectionné n'ayant pas « accroché » la bonne partie du sujet). Vous pouvez cependant affiner la mise au point sur une petite zone de l'image en zoomant sur celle-ci. Vous augmenterez ainsi sa surface relative sous le(s) collimateur(s) actif(s) et améliorerez la lecture faite par le module autofocus. Une fois la mise au point obtenue, dézoomez pour revenir au

cadrage initial, sans modifier la mise au point bien évidemment. Cela fonctionne encore mieux lorsque vous travaillez sur pied avec la visée par l'écran ; dans ce cas, vous pouvez associer au zoom optique un zoom dans l'image (cf. loi 65). Attention, cette astuce fonctionne avec la plupart des zooms que nous avons pu tester, mais il arrive que certains modèles ne se prêtent pas au jeu... 🐼 V.B.



En zoomant sur la partie de l'image sur laquelle vous souhaitez faire le point, vous augmentez sa surface relative sous le(s) collimateur(s) actif(s), ce qui permet une lecture plus précise de l'image.

TU GARDERAS LES DEUX YEUX OUVERTS POUR VISER



Et si fermer l'œil quand on vise n'était pas une si bonne habitude (du moins pour les gauchers)?

Saviez-vous que la majorité des appareils photo actuels désavantagent (légèrement) les gauchers ? Enfin, plus précisément, les personnes dont l'œil directeur est le gauche... ce qui peut être le cas de certains droitiers qui sont en réalité des gauchers contrariés. Explication : un gaucher vise de l'œil gauche. En visant, son nez écrase inmanquablement les commandes placées dans la partie droite de l'appareil et son œil « entre en conflit » avec les doigts de sa main droite. L'œil droit, qui se retrouve alors caché derrière l'appareil, ne peut malheureusement pas lui servir à grand-chose. En revanche, un droitier « normal », lui, vise de l'œil droit, ce qui implique qu'au moment de la visée, son nez se trouve placé au niveau de l'écran arrière et que son œil gauche peut voir librement (à moins qu'il dispose d'un très gros appareil). De ce fait, il peut garder les deux yeux ouverts :

le gauche lui servant à observer la scène et à anticiper ce qui va entrer dans le cadre, le droit à viser et à cadrer. Les droitiers sont donc manifestement avantagés : pas de nez sur les commandes et possibilité d'observer ce qu'il se passe hors champ, ce qui constitue un avantage certain lorsqu'une situation requiert de la réactivité. 🧐

V.B.



Si vous arrivez à viser de l'œil droit, vous avez tout intérêt à ouvrir l'œil gauche pour observer la scène et voir ce qu'il se passe hors cadre... Juste une habitude à prendre !

Tu ne bougeras point au moment de déclencher

Les photos floues, c'est malheureusement un classique. Remise en question et bonnes pratiques s'imposent.

« Ma photo est floue ! Cet appareil est vraiment nul ! » Vraiment ? En réalité, c'est rarement la faute de l'appareil, et presque toujours celle de l'utilisateur. La première et principale cause possible d'une photo floue est un défaut de mise au point. L'autofocus n'est peut-être tout simplement pas activé ? S'il l'est, la distance entre le sujet et l'appareil a peut-être changé entre le moment de la mise au point et celle de la prise de vue, déplaçant d'autant le point net. Avec un objectif permettant des ouvertures importantes, comme le 50 mm $f/2,8$, si la mise au point a été initialement effectuée sur les yeux, le point net peut par exemple se retrouver finalement sur le nez si vous avez reculé, ou sur les oreilles si vous avez avancé. L'autre origine possible d'un flou est un mouvement au moment de la prise de vue : c'est le **flou de bougé**. Il se peut que votre vitesse d'obturation soit suffisamment faible

pour que la moindre vibration floute la photo. Pour éviter tout problème de flou, la solution consiste à tenir correctement et fermement l'appareil, et si possible à utiliser un trépied, plus contraignant mais très efficace. L'emploi d'une télécommande réduit le risque de vibration puisque vous ne touchez plus à aucun bouton. Vous pouvez aussi tenter d'attacher votre sujet s'il a tendance à bouger (certains n'apprécieront pas). Et si malgré tout votre photo n'est toujours pas nette au bon endroit, c'est que la terre a bougé ! 🌍

F.A.



1/3 000 s – $f/5,6$ – 200 ISO – 80 mm

Ce touriste ne tient pas correctement son appareil : avec une seule main sur un bateau qui bouge, et sans la courroie pour la sécurité. Sans compter que le pare-soleil censé protéger des projections d'eau n'est pas dans le bon sens... La photo sera certainement floue, et l'appareil risque de finir à l'eau !

TU DOUBLERAS TES SHOOTS

Le *double shoot* : une astuce toute simple pour réduire le risque de flou de bougé.

Installé en bordure de piste, vous regardez passer les fiers destriers menés par leurs légers cavaliers qui concourent pour ce prestigieux prix international... Rien de tel qu'une course hippique pour faire un reportage photo : sport et folklore s'y mélangent, les spectateurs sont généralement très élégants, il s'y passe toujours mille choses... Mais ce grand type qui photographie à vos côtés vous agace depuis un bon moment : lorsqu'il déclenche, il double systématiquement toutes ses prises de vue : cliclic... cliclic... cliclic ! Cela vous apparaît comme un tic absolument irritant – son catogan poivre et sel ne vous plaît pas trop non plus, il faut l'avouer... En fait, cette technique du *double shoot* n'est pas si idiote. Elle est fondée sur l'idée selon laquelle l'appui sur le déclencheur impose un léger mouvement à l'appareil qui peut générer du flou de bougé, tandis qu'en mode rafale, le doigt ne bouge plus dès la deuxième



1/2500 s – f/4 – 640 ISO – 300 mm

Pour s'assurer un maximum de netteté lorsqu'on photographie des sujets rapides, il est conseillé d'utiliser le mode rafale et de doubler ses prises...

photo (puisque'il reste enfoncé). En prenant deux photos d'affilée (ou plus), votre sympathique voisin de bord de piste considère d'une certaine façon que la première image est « sacrifiée » par le mouvement du doigt et que la deuxième sera (peut-être) meilleure. Une façon de sécuriser ses prises de vue... 🐾

V.B.

Tu contrôleras L'ÉCRÊTAGE

Gardez un œil sur les hautes lumières via l'écrêtage !

Rares sont les photographes (amateurs comme professionnels) qui savent s'affranchir du petit coup d'œil de contrôle de l'image porté à l'écran arrière, juste après avoir shooté. Certains désactivent même tout simplement cette visualisation temporaire afin de ne pas être troublés pendant leur séance de prise de vue. Il est vrai que cet écran n'est pas l'idéal pour jauger de la qualité d'une image : trop petit pour apprécier les détails et le piqué, pas assez fiable pour apprécier la chromie... Que lui restait-il, hormis l'assistance au cadrage ? Eh bien, il peut afficher d'autres informations concernant l'image, notamment l'histogramme (cf. loi 81) et l'écrêtage. L'écrêtage est une technique empruntée au monde de la vidéo où il est courant d'utiliser un système d'affichage par superposition sur l'image filmée pour mettre en évidence des caractéristiques difficilement décelables à l'œil nu. Il permet de visualiser les zones de l'image ayant reçu trop de lumière. L'inconvénient, c'est qu'il perturbe la lecture de

l'image en y ajoutant des éléments visuels, mais c'est bien là son seul défaut et, combiné à l'histogramme, cet outil permet un contrôle assez fin de l'exposition en amont de la prise de vue – évitant les mauvaises surprises telles que photos surexposées et ciels brûlés... 🧐 V.B.



L'affichage de l'écrêtage est également possible dans les logiciels de développement d'images (ici, Lightroom). Les zones surexposées (« brûlées ») sont affichées en rouge, les zones sous-exposées (« bouchées ») sont visibles en bleu. S'il était assez manifeste que le ciel était surexposé, il est plus surprenant de constater qu'une bonne partie des ombres situées à gauche sont bouchées...

1/2000 s – f/5,6 – 200 ISO – 80 mm

TU APPRENDRAS À SHOOTER LES YEUX FERMÉS

Apprenez à contrôler votre mise au point sans même regarder dans le viseur !

Pour régler votre mise au point vous disposez de l'autofocus et de ses multiples collimateurs, ou du mode manuel dirigé par votre œil. Il existe encore une autre technique, celle de l'**hyperfocale**. Cette méthode, venant de l'argentique, s'utilise avec beaucoup de lumière et des objectifs se débrayant en mise au point manuelle. Évaluez la distance avec votre sujet et reportez-la, *grosso modo*, sur votre objectif. Choisissez un diaphragme assez fermé, $f/8$ au minimum, $f/16$ dans l'idéal ! Vous obtiendrez ainsi un grand champ de netteté « autour » de la distance réglée, et même si elle est imprécise, votre photo sera nette. En utilisant cette technique avec un grand-angle, en dessous du 35 mm, vous vous assurerez une marge de manœuvre supplémentaire. Au-dessus du 80 mm, c'est inutile d'essayer, vous vous trouverez de toute façon assez loin de votre sujet et vous aurez le temps de cadrer avec discrétion dans votre viseur. La technique de l'hyper-



En calculant votre champ de netteté directement sur l'objectif vous pourrez travailler sans faire la mise au point. Ici à $f/32$ vous êtes net de 1,1 m à 3 m.

focale se pratique pour le paysage, l'architecture en plan large, et parfois pour les scènes de rue, mais presque exclusivement en plein soleil pour garder des vitesses rapides et saisir nettement les mouvements de la scène. 🌞 F.F.

TU CONSERVERAS UNE LONGUEUR D'AVANCE SUR TON SUJET

Pour saisir les sujets rapides, attendez-les tout simplement au tournant !

Si certaines pratiques photographiques ne demandent aucun matériel spécifique, d'autres nécessitent une capacité bien précise : une très faible distance de travail (la macro), une très grande ouverture (le portrait), etc. C'est le cas de la photo de sport qui exige un autofocus rapide et précis. Si vous vous contentez de votre appareil « amateur » pour shooter les 24 heures de Spa, il y a fort à parier que les seules voitures nettes seront celles rentrées au stand pour un changement de pneus – et il va falloir être réactif ! Car l'un des secrets pour photographier le sport, c'est l'anticipation. Si votre appareil amateur a du mal à shooter des bolides se déplaçant à 250 km/h, c'est que son autofocus est trop lent pour les « accrocher ». En effet, pour la majorité des appareils, le déclenchement n'est pas autorisé tant que la mise au point n'est pas effective. Résultat : l'appareil patine et, au mieux, déclenche en faisant le point sur l'ar-

rière-plan. Certains appareils proposent un mode Sport qui améliore un peu les choses en ayant recours au suivi AF du sujet, mais cela ne règle pas la question de la lenteur intrinsèque de l'autofocus. Une solution originale consiste à faire le point en manuel et sur un endroit précis. On peut alors, soit attendre que le sujet s'y trouve pour déclencher (attention à la latence), soit tenter de le « suivre » pour déclencher au moment où il passe au bon endroit. Pas facile, mais avec de l'entraînement, tout est possible ! 🐾 V.B.

1/800 s – f/7,1 – 6400 ISO – 600 mm



Dans la pénombre, la mise au point sur ces trotteurs à l'entraînement s'avère particulièrement délicate. J'ai donc préféré anticiper et attendre qu'ils passent à un point précis de la piste pour déclencher.

Tu sauras photographier le fil de l'eau

Fontaine, ruisseau, chute d'eau... L'eau est un sujet parfait pour qui sait optimiser sa vitesse d'obturation, sans se mouiller.

L'eau en mouvement est l'un des sujets les plus photogéniques. Deux options s'offrent à vous, selon l'orientation esthétique que vous souhaitez donner à l'image : créer un effet « cotonneux » ex-primant son mouvement, ou au contraire figer celui-ci. Dans les deux cas, le mode d'exposition S/Tv est requis, puisqu'il vous permet de sélectionner la bonne vitesse d'obturation, élément clé de ce type de prise de vue. Pour donner un aspect cotonneux et créer un effet de filé sur l'eau, sélectionnez une vitesse inférieure à 1/8 s, de valeur d'autant plus faible que le débit de l'eau est « non-chalant ». Un trépied est nécessaire pour éviter tout risque de flou de bougé. Pensez à réduire la sensibilité ou à la passer en automatique sans quoi, même en fermant le diaphragme, votre appareil ne pourra pas exposer correctement l'image du fait d'un trop-plein de lumière.

Si vous êtes en plein soleil, il vous faudra certainement utiliser des filtres pour réduire la luminosité ambiante. Pour figer le mouvement, c'est le contraire : choisissez une vitesse élevée, supérieure à 1/1 000 s. La mise au point se fera en manuel sur le plan où passe l'eau. Déclenchez éventuellement en mode rafale, et vous obtiendrez des images spectaculaires, proprement « éclaboussantes » ! 🌊

F.F.

2 s – f/4 – 200 ISO – 50 mm



Une vitesse d'obturateur lente, ici 2 secondes, donne un aspect cotonneux à cette rivière de montagne.

TU EXPRIMERAS LA VITESSE AVEC L'EFFET FILÉ



Qui vous a dit que le photographe devait toujours rester strictement immobile ?

Il est possible d'obtenir une photo dans laquelle l'image d'un sujet en mouvement (un sportif, une voiture...) est bien nette, tandis que celle du fond (le stade, la foule en délire...) est totalement floue et parcourue de filés, un effet visuel qui procure une impression de vitesse dans l'image. Pour obtenir ce résultat, il convient d'abord de bien se placer : à proximité du parcours de votre sujet, mais avec le recul nécessaire et dans un lieu suffisamment dégagé pour que vous puissiez anticiper son arrivée. Déterminez ensuite le bon équilibre entre valeur focale et vitesse d'obturation. En temps normal, vous savez que la vitesse d'obturation ne doit pas descendre en dessous d'une valeur équivalente à l'inverse de la focale (par exemple 1/200 s pour une focale de 200 mm). Mais cette fois, vous opterez pour une vitesse inférieure (par exemple 1/60 s ou 1/125 s), ce choix étant déterminé par la vitesse de déplacement du sportif : plus il va vite, plus

1/125 s – f/3,5 – 100 ISO – 200 mm



La course des 24 heures du Mans Classic permet à des vieilles légendes à quatre roues de reprendre du service le temps d'un week-end. L'effet filé est assez marqué sur les roues et le fond, le reste de la voiture est net.

la vitesse d'obturation devra être élevée. Sélectionnez le mode d'exposition S/Tv pour régler votre vitesse, et activez le suivi autofocus. À main levée, bien calé, suivez votre sujet dans le viseur. Lorsqu'il passe devant vous, déclenchez tout en continuant à le suivre. Plus le déplacement de votre appareil sera fluide et en phase avec celui du sportif, plus l'image de celui-ci sera nette. 📸 F.A.

Tu deviendras CASCADEUR

Inutile de courir jusqu'aux chutes du Niagara pour photographier de l'eau en mouvement !

Un torrent en forêt ou une cascade à la montagne feront de beaux sujets dont les images susciteront l'admiration. Il vous suffit d'un bon trépied sur lequel fixer l'appareil et de choisir la focale en fonction du site photographié et de la taille de la cascade. Un grand-angle placé en légère contre-plongée offre cependant plus de hauteur. Pour les réglages, avec une vitesse rapide vous figurez l'eau en glaçons... Avec la sensibilité la plus basse de 100 ISO, une vitesse lente de quelques secondes et un diaphragme fermé, vous obtiendrez un effet filé sur l'eau. Commencez par 1 s puis augmentez progressivement jusqu'à obtenir l'effet recherché. Pour vous aider, placez un **filtre à densité neutre** (ND) à l'avant de l'objectif, il réduira la luminosité et fera baisser la vitesse. Comme l'eau claire renvoie beaucoup de lumière, méfiez-vous des erreurs de mesure : réalisez deux tests en vérifiant l'exposition sur la cascade, puis sur les éléments



Cascade du lac d'Oô dans les Pyrénées photographiée au printemps. En incluant le lac au premier plan et la montagne dans le fond, on met en valeur sa taille impressionnante.

environnants comme les rochers ou les arbres... L'utilisation du **retardateur** ou de la **télécommande** évitera les flous de bougé, n'oubliez pas que vous travaillez en vitesse lente ! Au printemps, les cascades seront généralement plus fortes et l'effet plus marqué. Intégrez dans votre cadrage des détails fixes, comme des fleurs ou un arbre abattu, qui casseront le rythme de l'écoulement de l'eau. Admirez les cascades mais faites attention aux projections d'eau, notamment sur la lentille de l'objectif ! 🌊

F.A.

1/400 s – f/11 – 200 ISO – 47 mm

Tu réussiras tes photos de **FEU D'ARTIFICE**

Photographier de magnifiques feux d'artifice nécessite de la méthode. Voici quelques règles à suivre pour ne pas regretter d'avoir raté un si beau spectacle.

Événements très attractifs, les feux d'artifice qui illuminent nos belles soirées d'été sont difficiles à photographier. Pour obtenir un bon résultat, optez pour une exposition manuelle et débrayez l'autofocus (si votre appareil ne le permet pas, profitez plutôt du spectacle). Le réglage de la vitesse est LE paramètre à soigner : elle déterminera le rendu artistique. Avec un temps de pose long, entre 3 et 10 s (pensez à charger vos batteries !), vous capterez le tracé de la fusée. Adaptez-le en fonction du moment : le final émet notamment plus de lumière, le temps de pose peut être plus court. Utilisez un bon trépied et désactivez la stabilisation. Réglez la sensibilité à sa valeur la plus faible (100 ISO) pour éviter le bruit numérique. Ne sachant pas à quelle distance se trouve la fusée, faites la mise au point sur l'infini. Cherchez

6 s – $f/8$ – 100 ISO – 20 mm



Lors d'une fête privée, le feu d'artifice est photographié à l'aide d'un trépied, avec un temps de pose de 6 s qui laisse le temps aux fusées de bien éclairer le ciel, mais aussi de conserver la belle ambiance colorée du site. Les personnages en mouvement deviennent flous.

l'endroit le plus adapté, vous ne pourrez sans doute plus bouger lors du feu d'artifice, les spectateurs ne vous laisseront pas passer devant eux sous prétexte que vous avez un bel appareil photo ! Prévoyez plusieurs optiques pour varier les angles de prise de vue, du grand-angle au zoom. Désactivez le flash, sauf pour révéler un premier plan et uniquement en très faible vitesse. Enfin, pensez à emporter une lampe torche pour vous permettre de vous repérer dans le noir, ainsi qu'un siège pliant : vous n'avez peut-être plus 20 ans et l'attente est souvent longue ! 🦋 F.A.

Tu assureras des MULTI-EXPOSITIONS

Le bracketing d'exposition peut vous sauver de situations complexes.

Vous avez enfin réussi à gravir ce sommet des Alpes après quatre heures de marche, vous n'y reviendrez pas de si tôt ! Arrivé à bon port, vous devez assurer la bonne exposition de vos images et l'équilibre de la lumière en faisant plusieurs réglages sur un même cadrage. Si vous avez des écarts de lumière importants dus à un large contraste, exposez pour l'ensemble avec de multiples réglages ! Le but est de disposer de la même image avec des expositions différentes. En postproduction vous pourrez ainsi récupérer sur vos différents fichiers chaque matière idéalement exposée et assembler ces vues selon ce que vous voulez montrer. Dans un premier temps, stabilisez bien votre appareil sur un trépied, un rocher ou un support fixe. Ensuite, si vous êtes en mode manuel, vous pouvez aisément modifier d'une valeur le diaphragme ou la vitesse d'une vue à l'autre. En mode semi-automatique ou programme, vous devez jouer



à gauche 1/250 s – f/4 – 640 ISO – 35 mm
au milieu 1/125 s – f/4 – 640 ISO – 35 mm
à droite 1/60 s – f/4 – 640 ISO – 35 mm

Je vais assembler en post-traitement ces trois prises de vue de la cité de Carcassonne faites avec des réglages différents : la gauche pour l'effet silhouette, celle du milieu pour les remparts, celle de droite pour un ciel plus clair.

sur la compensation d'exposition entre chaque image. L'idéal est de disposer d'un mode Bracketing sur votre appareil. Quel que soit votre mode de prise de vue, ce menu « brackete » en réalisant tout seul plusieurs images avec des écarts de valeur d'exposition. Vous pouvez régler cet écart, par tiers de valeur la plupart du temps, et choisir le nombre de vues que vous souhaitez qu'il enregistre. Vous aurez ainsi une série de 3, 6 ou 9 images allant d'une exposition très claire à une très foncée, ce qui vous permettra de retrouver un équilibre sur l'ensemble de la scène. 🐼

F.F.

Tu exposeras plusieurs fois pour faire du HDR

Le HDR permet de fusionner plusieurs images réalisées à différentes expositions pour obtenir l'image parfaite !

Pour obtenir une image parfaitement exposée dans laquelle les zones claires sont tout aussi bien rendues que les zones sombres, le HDR (*High Dynamic Range*) est la solution. Vous n'avez besoin que d'un appareil photo, d'un bon trépied, d'une télécommande et

d'un peu de patience. Mode d'emploi : prenez plusieurs photos d'une même scène en conservant à chaque fois le cadrage mais en modifiant l'exposition par paliers successifs de surexposition et de sous-exposition. De la précision s'il vous plaît ! Si vous bougez le cadrage, le montage sera ensuite compliqué, voire impossible ! Désactivez l'autofocus pour que la mise au point ne se réajuste pas entre les différentes vues. Ensuite, tout se passe dans votre ordinateur : ouvrez les images dans un logiciel de retouche, ajustez la balance des blancs si besoin, et fusionnez les fichiers de vos images pour obtenir la photo HDR. Certains logiciels disposent d'une fonction intégrée qui crée automatiquement l'image finale. Manuellement, vous pouvez ajuster vos réglages de superposition en fonction de vos envies. En forçant l'effet, vous pourrez obtenir une version « plastique » ou « impressionniste » plus ou moins réussie de l'image (mais c'est une question de point de vue). 🌈

F.A.



Cette image réalisée dans le sud de l'Italie est le résultat de la fusion de trois photographies réalisées à différentes expositions. Les détails de la pierre ressortent beaucoup, et le ciel devient dramatique !



Tu sauras restituer L'AMBIANCE d'un intérieur

En intérieur, difficile de retranscrire une ambiance lumineuse. Mais des solutions existent pour tromper l'ennemi !

Photographier à l'intérieur, c'est souvent comme faire de la photo de nuit ! Pour retranscrire une ambiance avec des couleurs agréables et éviter des zones trop contrastées, il faut tout d'abord trouver une vitesse d'obturation adaptée (entre 1/10 s et 1/40 s) qui laissera au capteur le temps de recueillir assez de lumière. Les recoins sombres de la pièce seront ainsi correctement exposés. Évidemment, si vous disposez d'un trépied, toutes les vitesses lentes sont permises, à condition que personne ne bouge (sauf s'il s'agit d'un choix délibéré et d'un parti-pris artistique). Il vous faudra également désactiver le mode automatique de la balance des blancs, sans quoi votre image sera presque toujours trop jaune à cause des éclairages au tungstène présents dans la majorité de nos intérieurs. Vous opterez donc pour le pré-réglage Tungstène (identifié généralement par une petite am-

1/15 s - f/4 - 400 ISO - 24 mm



Lors de cette soirée du Dinah Shore à Palm Springs, beaucoup de spots, mais une ambiance globale assez sombre et des personnes qui bougent ! Le choix d'une vitesse de 1/15 s permet d'obtenir un équilibre entre les lumières fortes de la scène et celles, plus tamisées, de la salle.

poule) de la balance des blancs, qui donnera un résultat plus neutre et de vrais blancs. Attention, si votre rendu devient trop froid (dérive bleue de l'image), vous perdrez l'aspect chaleureux des tonalités jaunes et orangées qui conviennent particulièrement à une photo d'intérieur. Mais là encore, ce n'est qu'une question de goût... 🐔

F.A.

TU TE SERVIRAS DE LA LUMIÈRE *comme d'un pinceau*

Et si vous deveniez un véritable artiste-peintre de la lumière avec le *light painting* ?

Il est possible d'utiliser une lampe de poche comme éclairage d'appoint pour une scène en faible luminosité (cf. loi 25). Le *light painting* se base sur la même technique mais sans chercher à obtenir un rendu homogène ; il s'agit au contraire de créer des effets très contrastés dans l'image. Les ingrédients sont les mêmes : une ambiance sombre (la nuit de préférence), un appareil stabilisé, un temps de pose long (optez pour le mode Bulb, cf. loi 103) et une lampe-torche (ou à défaut la lumière du flash de votre smartphone). Deux cas de figure se présentent : le faisceau lumineux de la torche peut soit être orienté vers la scène et éclairer de façon plus ou moins appuyée certaines zones de celle-ci (vous pouvez par exemple créer des zones lumineuses et d'autres sombres), soit être dirigé vers l'objectif afin d'obtenir de belles traces lumineuses dans l'image, plus ou moins marquées selon la vitesse de déplacement et le diamètre

du faisceau. Dans ce dernier cas, évitez que l'on ne vous voie dans l'image en portant des vêtements noirs qui ne réfléchiront pas le faisceau. Pour des effets colorés, vous pouvez utiliser des filtres (habituellement rouges, bleus, verts ou jaunes) qui se positionnent devant la lampe, ou fixer sur celle-ci des calques de couleur. Faire du *light painting*, c'est aussi déplacer l'appareil photo quand la source ne peut pas être bougée, comme dans le cas d'une enseigne lumineuse (on parle alors plutôt de *camera-painting*). À vos pinceaux ! 🎨 F.A.



1,5 s – $f/7,1$ – 500 ISO – 170 mm

En déplaçant de nombreuses sources de lumière ensemble et très rapidement avec un long temps de pose, on obtient une image abstraite du plus bel effet finalement assez simple à réaliser !



Tu éclaireras les petites bêtes pour leur tirer de beaux portraits



Photographier les insectes nécessite de la patience et beaucoup de lumière...

Après votre sieste estivale, vous décidez de photographier cette magnifique libellule qui vient de se poser à côté de vous. Hélas, le mode « Fleur » ne parviendra pas à sauver votre photo si la luminosité n'est pas suffisante. Il vous faudra en effet faire face à deux contraintes fortes. D'une part, la proximité de votre sujet implique une zone de netteté réduite qu'il convient d'optimiser afin que votre libellule soit bien nette, du bout de ses antennes à l'extrémité de ses ailes. Vous devrez donc augmenter la profondeur de champ en fermant le diaphragme ($f/11$, $f/16$, $f/22$... voire $f/32$ ou $f/45$ avec un objectif macro). D'autre part, si d'aventure votre modèle est mobile (les fleurs elles-mêmes étant sensibles au moindre souffle d'air), une vitesse élevée permettra seule de figer son mouvement : $1/250$ s et plus. Pour que votre photo soit néanmoins bien exposée malgré une ouverture faible et une vitesse élevée, la luminosité devra être importante, CQFD. Vous pouvez aug-

menter la sensibilité, ou utiliser le flash de votre boîtier et si possible l'associer à un flash cobra disposé sur le côté. En réglant sa puissance sur une valeur moyenne, vous obtiendrez un éclairage aussi doux et homogène que possible (il existe également des flashes circulaires dédiés, qui dispensent une lumière directe uniforme). Un réflecteur pourra être utile. Il ne vous restera alors plus qu'à faire preuve de patience pour dénicher et amadouer ces charmantes petites bêtes, mais attention aux piquûres ! 🐛

F.F.

Cette fleur séchée est photographiée avec une lampe en plus de la lumière principale. Cela permet de modeler vos sujets miniatures.

1/60 s – $f/16$ – 400 ISO – 85 mm



TU NE RATERAS PAS

la signature DES REGISTRES (à la mairie)

L'un des moments à ne pas rater pendant la cérémonie civile de mariage : les signatures des registres par les mariés et les témoins.

Lors d'un mariage, le passage à la mairie est le premier grand rendez-vous de la journée ! Il se déroule assez rapidement (à peine vingt minutes), le temps d'un petit discours et de la lecture des textes de lois par Monsieur le maire. Puis les nouveaux mariés et leurs témoins sont invités à signer les registres. C'est, après le traditionnel baiser des mariés, l'autre instant important de la cérémonie civile que vous ne devez surtout pas rater (pas plus que le premier). Si vous n'êtes pas le photographe officiel, il sera difficile de capter l'attention des mariés qui préféreront regarder celui-ci – n'essayez même pas, ils ne vous verront pas ! Consolez-vous : en vous plaçant sur le côté, vous disposerez d'un point de vue différent et plus original, et pourrez obtenir des photos plus naturelles. Si au contraire vous êtes le photographe en charge de l'événement, présentez-vous

au maire avant la cérémonie et préparez avec lui cet instant d'importance. Prenez aussi le temps de briefer les témoins. Le moment venu, personne ne vous reprochera de réaliser LA photo qui trouvera sa place dans tout album souvenir qui se respecte : l'image sur laquelle époux et témoins, à tour de rôle, sur le point ou venant tout juste de signer le registre, vous fixent, stylo à la main. Ne soyez pas timide, ne détournes pas l'objectif et shootez ! Puis, rapidement, zoomez sur quelques détails, comme les signatures déjà faites, avant que n'approche le prochain signataire. 📷

F.A.

1/200 s – f/2.8 – 1 250 ISO – 34 mm



Après avoir fait un portrait d'Isabelle, témoin lors du mariage d'Anka et Ludovic, je me suis attardée quelques secondes sur sa signature.

TU NE RATERAS PAS

L'entrée des mariés
À L'ÉGLISE**L'entrée de la mariée est toujours solennelle... et rapide !**

L'entrée des mariés, qu'elle ait lieu dans une église, un temple, une mosquée ou une synagogue, est un moment à préparer avec soin. Renseignez-vous sur l'organisation prévue par les futurs époux pour savoir notamment qui les accompagnera. Présentez-vous à l'officiant, et faites quelques portraits « détente » de la famille en attendant la mariée. À moins d'une cérémonie particulière, c'est d'abord le marié qui fait son entrée, parfois précédé des témoins et généralement suivi des demoiselles d'honneur. Arrive le moment très émouvant où, accompagnée de son père, rentre la mariée que tous les invités sont impatients de découvrir enfin. C'est pour vous l'occasion de faire une très belle photo, du moins si vous êtes attentif et bien préparé, et si vous avez correctement briefé les mariés. Demandez-leur (avant la cérémonie s'il vous plaît) de ne pas marcher trop vite. Vous aurez ainsi tout le temps qu'il faut pour varier les angles et le cadrage. Si vous n'êtes pas le photographe officiel, laissez à ce dernier le soin de photographier l'entrée

de la mariée par la grande porte, et cherchez un point de vue plus original, par exemple en hauteur proche de l'orgue. L'entrée se faisant souvent en contre-jour, soyez vigilant à la lumière. Pour ne pas être piégé, n'hésitez pas à procéder à plusieurs tests préalables. Inutile de vous y prendre plusieurs heures en avance, le soleil ne stoppant pas plus sa course que les mariés ne vous attendront, même en ce jour béni. 🍷

F.A.



Avant qu'ils ne soient proches de moi, j'ai réalisé ce plan large lors de l'entrée de Lisa accompagnée de son frère, alors que tous les smartphones et autres tablettes surgissaient devant moi. Cela donne une photo moins classique, qu'il sera assez drôle de regarder dans 10 ou 15 ans quand ces écrans seront devenus obsolètes !

1/100 s – f/2,8 – 4 000 ISO – 23 mm

TU MAGNIFIERAS LES

néons

Paris, New York, Rio! La nuit, l'atmosphère et la physionomie des villes changent avec l'éclairage des enseignes lumineuses.

Si vous avez la chance de vous trouver dans une grande ville, n'hésitez pas à faire des repérages le jour et à sortir votre appareil à la tombée de la nuit. N'oubliez pas votre trépied car la luminosité des enseignes est moins importante que la lumière du jour. Côté objectif, le choix dépendra de la distance à laquelle vous vous trouvez. Pour l'exposition, préférez la priorité à l'ouverture, avec un diaphragme fermé autour de $f/8$ ou $f/11$ pour avoir une bonne profondeur de champ. Le temps affiché sera alors souvent de plusieurs secondes de pose avec une sensibilité à 100 ISO. Soyez vigilant, car si la photo est trop sombre, les néons disparaîtront au profit du noir total ! Dans ce cas, utilisez la correction d'exposition. Méfiez-vous aussi des enseignes qui s'allument progressivement ; assurez-vous alors d'avoir un temps de pose assez long pour saisir l'intégralité du panneau. La balance des blancs, elle,

3 s – $f/5,6$ – 200 ISO – 20 mm



À Paris, devant le célèbre Moulin Rouge... L'appareil posé sur un support a d'abord enregistré la lumière pendant 2 s, puis il a été déplacé pendant 1 s pour donner du mouvement avec des traînées lumineuses.

sera à votre appréciation : plus froid ou plus chaud ! Vous pouvez vous amuser à prendre des photos pendant toute la nuit si vous le souhaitez, mais la meilleure lumière sera celle de l'**heure bleue**, quand il reste encore quelques lueurs dans le ciel (cf. loi 130)... Le mélange entre lumières naturelles et artificielles sera alors optimal. Pour la composition, variez les points de vue, ne prenez pas simplement le néon mais élargissez votre champ et prenez de la hauteur ; en bref, déplacez-vous ! Les néons sont aussi un sujet idéal pour faire du zooming ! 📷

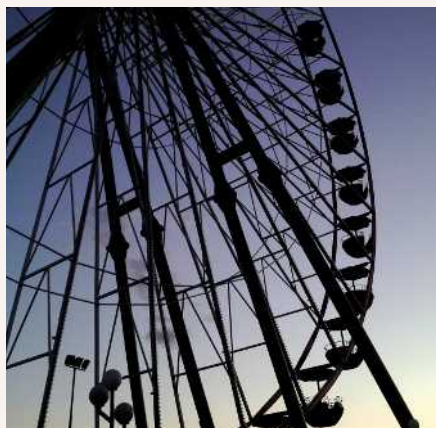
F.A.

TU PHOTOGRAPHIERAS À L'HEURE BLEUE

Photographier entre chien et loup vous donnera de magnifiques résultats.

Quelques minutes après le coucher du soleil arrive le moment de l'heure bleue (qui ne dure d'ailleurs pas vraiment une heure mais plutôt 30 minutes). Le ciel évolue alors progressivement vers le bleu nuit, jusqu'au noir total. Une configuration prisée des photographes ! Pour réaliser votre photo, attendez que l'éclairage urbain fonctionne et que la couleur du ciel vire au bleu nuit. Petite astuce : l'effet recherché sera plus visible si le coucher du soleil a lieu derrière vous, placez-vous donc dos à celui-ci. Utiliser un trépied est aussi indispensable que de choisir le mode d'exposition manuel. La sensibilité doit être réglée sur 100 ISO pour éviter un bruit trop important, comme c'est d'ailleurs le cas en général pour la photo de nuit. Fermez votre diaphragme et réglez un temps de pose long. Vous obtiendrez ainsi des petites étoiles à la place des points lumineux habituels des lampadaires. Ensuite, tout est question d'ajustement ! Réalisez une

première image, avec un temps de pose de 1 à 2 s. Puis (assez rapidement, car « l'heure » tourne !), augmentez ou réduisez la vitesse d'obturation, en fonction de votre choix artistique ou de l'exposition que vous souhaitez. Tous les sujets sont possibles, mais sachez que les paysages urbains sont de bons candidats, car plus faciles à photographier. Bonne nouvelle, l'heure bleue a lieu tous les jours et en toutes saisons ! 🌆 F.A.



1/60 s – f/2,4 – 50 ISO – 35 mm

La grande roue installée l'été à Toulouse est photographiée juste après le coucher du soleil. Quelques lueurs orangées sont encore perceptibles, mais on voit bien le bleu nuit qui progresse.

TU SERAS PHOTOGRAPHE — NOCTAMBULE

Fuyez les lumières de la ville, équipez de votre appareil et d'un grand-angle, pour photographier les étoiles !

La nuit n'est jamais totalement noire en ville : les éclairages urbains créent une sorte de luminosité permanente, plus ou moins intense, plus ou moins jolie et pratique, qui empêche surtout de bien voir le ciel et les étoiles. Il faut s'en éloigner et rejoindre la campagne pour retrouver la voûte céleste ! Une fois débarrassé de la lumière parasite de la ville, le temps de pose s'allonge nécessairement et le trépied devient indispensable ! L'idéal est d'être plongé dans la nuit noire, sans éclairage environnant, avec un ciel dégagé et sans lune. Un grand champ perdu dans la campagne conviendra parfaitement, et votre scène sera des plus intéressantes si un bel arbre occupe le premier plan. Le temps de pose va progressivement révéler l'arbre et le sol, pour un résultat du plus bel effet ! C'est également le moment idéal pour réaliser une photo HDR en multipliant les clichés d'une même scène, et en changeant à chaque



Patrick Pichard a photographié cette superbe voie lactée au-dessus de Saillans avec un objectif grand-angle, un temps de pose de plusieurs secondes, et une sensibilité élevée permettant de faire entrer rapidement beaucoup de lumière et ainsi obtenir un ciel tout en pointillisme.

fois leur exposition (cf. loi 123). Dans tous les cas, privilégiez un objectif grand-angle pour cadrer le maximum de ciel, et orientez votre boîtier de manière à voir un tiers du sol et deux tiers du ciel. Si vous voulez mettre en avant un premier plan, utilisez une lampe torche pour l'éclairer quelques instants en début d'exposition. Le secret est de faire beaucoup d'essais, pour que la photo de nuit se révèle petit à petit ! 📸 F.A.

25 s – f/4 – 3 200 ISO – 16 mm

TU SAISIRAS DES FILÉS D'ÉTOILES

Profitez des belles soirées d'été pour photographier des filés d'étoile.

Par une belle nuit étoilée, vous constatarez avec un peu de patience que les étoiles se déplacent dans le ciel, mais à très faible vitesse. Il est possible de photographier leur mouvement, c'est un grand classique de l'astrophotographie. Pour cela, choisissez le format RAW pour vos images (il fournira un maximum d'informations utiles lors de la retouche de l'image, et permettra ainsi de restituer les nuances les plus sombres de la photo), stabilisez l'appareil, optez pour un temps de pose de plusieurs minutes, choisissez votre cadrage et déclenchez. En vous plaçant dans l'axe de l'étoile polaire, vous obtiendrez de belles traînées lumineuses et concentriques. Elles seront d'autant plus fortes que vous êtes loin de tout environnement lumineux urbain. Vous pouvez aussi vous aider de la luminosité de la Lune ou utiliser une lampe torche pour éclairer un premier plan pendant une partie du long temps de pose (cf. loi 25). Outre un trépied,



Ce joli filé d'étoiles réalisé à Santorin est l'œuvre de Patrick Pichard. Il a photographié le même paysage 60 fois et a ensuite réalisé un empilement dans un logiciel de retouche. Meticuleux et patient, il est récompensé par une superbe image avec un très bel effet filé et un premier plan très lumineux.

plusieurs batteries seront évidemment indispensables (pensez à réduire la luminosité de l'écran pour économiser ces dernières...). Prenez une télécommande pour gérer la pose longue et un objectif grand-angle équipé d'un pare-soleil pour éviter les lumières parasites. Munissez-vous d'un bon livre (armé de votre lampe torche) pour patienter pendant la pose longue ! Mais surtout, pensez à vérifier la météo lors de la préparation de votre séance : si le ciel s'annonce couvert, inutile de sortir ! 🌧️

F.A.

TU ÉCLAIRERAS AVEC LA LUNE



La Lune est un moyen original d'éclairer une scène, à condition évidemment d'être suffisamment présente dans le ciel...

La Lune n'émet pas directement de la lumière mais renvoie celle du Soleil, atténuée environ 250 000 fois... Les phases de Lune font également varier son intensité lumineuse, entre le premier quartier et la pleine lune. C'est cette dernière configuration qui va offrir les meilleures conditions de prise de vue. Avant de vous lancer, consultez un calendrier lunaire qui vous indiquera les différentes phases et vous permettra de choisir le moment idéal. Bien entendu, s'il y a des nuages, la luminosité sera réduite, voire absente... Quoi qu'il en soit, cette faiblesse de luminosité est une contrainte à prendre en compte lorsque vous photographiez à la belle étoile. Il ne faut surtout pas augmenter la sensibilité, ce qui altérerait la qualité de l'image, mais plutôt augmenter le temps de pose. Côté matériel, choisissez l'objectif en fonction de votre cadrage. Le moment venu, uti-



Sur un paquebot naviguant à une allure régulière, la lumière de la Lune se réfléchit sur la mer. L'eau est comme lissée avec un temps de pose de 1 minute pile !

lisez l'appareil en mode manuel, fermez le diaphragme si vous avez un premier plan, sélectionnez la sensibilité la plus basse, et privilégiez un temps de pose d'au moins 1 minute. Faites un essai et, en fonction du résultat, adaptez la prise de vue suivante en modifiant le temps de pose. Pour résumer : munissez-vous de patience et essayez d'obtenir la meilleure photo, même si, en photographiant en format RAW, vous aurez toujours la possibilité de corriger ultérieurement la luminosité de l'image. 🌕

F.A.

60 s - $f/4$ - 200 ISO - 25 mm

TU TE SOUVIENDRAS QU'IL ÉTAIT UNE FOIS DANS L'OUEST...

Les néophytes considèrent souvent la photo panoramique comme une technique complexe. Ils ont raison... et ils ont tort.

La montée en puissance de la photo numérique – et plus précisément des outils de postproduction – a permis à certaines techniques de connaître une véritable renaissance. C'est le cas du **panorama** par assemblage de photos qui a vu sa popularité grimper en flèche ces dernières années – du fait de nouvelles solutions logicielles d'assemblage et de rendu plus conviviales et de matériel dédié de plus en plus performant. S'il fallait dresser un panorama de cette pratique, on aurait, d'un côté les superpanoramas obtenus par automatisation de centaines de prises de vue dont l'assemblage est calculé pendant des journées entières par de puissants ordinateurs (les fameux panoramas « gigapixel » dont la société française Kolor s'est fait une spécialité), de l'autre les fonctions « panorama » intégrées à la plupart des smartphones qui, d'un « simple » balayage de la scène,

permettent d'obtenir un semblant de vue panoramique (souvent constellée d'artefacts et de gros pixels bruités) – un pis-aller technologique qui trouve surtout sa justification dans l'originalité de l'image finale. Au centre de notre panorama squattent quelques amateurs qui continuent à produire du petit panorama artisanal de qualité en assemblant à la main quelques (dizaines) d'images... Alors, comme Sergio Leone lorsqu'il filmait Monument Valley en Techniscope, n'hésitez pas à abuser du réflexe « panoramiste » : c'est devenu une technique grandement accessible et largement ouverte à tout le monde ! 🌍

V.B.



© Nodal Ninja

La Nodal Ninja 3 est une rotule panoramique de bonne qualité et relativement bon marché qui conviendra aux compacts, aux hybrides et aux reflex légers munis de petits objectifs.

Tu ne négligeras pas de photographier les

QUATRE SAISONS

Les saisons, c'est un mélange d'ambiances, de couleurs, de climats... et autant d'inspirations photographiques.

Vous voyez votre environnement évoluer au fil des saisons. Il vous est peut-être déjà arrivé de repérer certains lieux en vous disant : « il faut que je vienne ici l'année prochaine pour faire une photo. » Profitez plutôt de chaque moment pour faire des photos : toutes les saisons ont leur spécificité et se prêtent (sans exception) à de magnifiques prises de vue. Au printemps, la vie redémarre : les paysages décharnés de l'hiver deviennent verdoyants, les

fleurs éclosent et les animaux sortent de leurs tanières. Promenez-vous, cherchez l'inspiration, votre matériel a peut-être lui aussi envie de prendre l'air et sera ravi de capter les belles lumières allongées des fins d'après-midi. L'été est plus difficile à photographier : beaucoup de contraste et une lumière dure dans les ruelles de vos vacances. Pour y remédier, pensez l'image en noir et blanc, cela fonctionne bien avec les zones d'ombres. L'automne, c'est la saison des couleurs, l'été indien ! La nature se pare d'orange, de rouge et de jaune. Cela dure peu de temps, mais c'est toujours magnifique, et les photos de paysages sont superbes en cette saison. Soignez vos cadrages, respectez l'horizon et la nature fera le reste. En hiver, les journées sont courtes, la lumière est froide et moins intense. Ce n'est pas le moment de prendre froid, mais n'hésitez pas à sortir votre appareil dans la neige, la glace ou le givre, pour obtenir des images graphiques et monochromes. 📷

F.A.

En Finlande, à Rovaniemi, l'appel du dégel progressif sur le fleuve et la lumière bleutée ont été plus forts que le froid, et les -40 °C ne m'ont pas empêchée de sortir mon appareil photo quelques instants.

1/200 s – f/11 – 100 ISO – 100 mm



TU APPRENDRAS À PHOTOGRAPHER LA PLUIE

La pluie peut être un excellent sujet, les photographes britanniques le savent bien !

La première règle à observer pour photographier la pluie est de bien protéger son matériel qui, même s'il peut être étanche à quelques gouttes, risque de souffrir sous de grosses intempéries n'étant pas conçu pour ces conditions extrêmes. Il faut ensuite décider de l'effet que l'on souhaite obtenir : figer l'eau en mouvement ou bien créer un effet filé façon « rideaux de pluie ». Dans le premier cas, une vitesse d'obturation élevée est nécessaire, dans le second une vitesse bien plus réduite. Dans tous les cas, la principale difficulté est de trouver le bon équilibre d'exposition, et il n'est pas rare de multiplier les essais de réglages jusqu'à trouver les paramètres qui conviennent le mieux. En plein jour, la pluie donne des ambiances grisâtres qui ne sont pas toujours du meilleur effet. La bonne idée est donc de penser l'image en noir et blanc (c'est-à-dire de la réaliser en couleur et de la traiter ensuite sur

1/60 s – f/16 – 400 ISO – 150 mm



Cette photo a été prise à la fin de l'été, dans le Lauragais, pendant une averse, puis retravaillée sur ordinateur pour faire ressortir les grosses gouttes.

ordinateur) : une image un peu banale à première vue paraîtra différente et plus originale en noir et blanc. Au contraire, en photo de nuit, les averses ou les orages donnent des reflets très chouettes et offrent une vision totalement différente d'un paysage urbain. Enfin, ne négligez pas le cadrage : une photo mal cadrée par temps de pluie n'a pas plus d'intérêt que par temps sec, malgré tout le mal qu'elle vous aura donné... 🐼 F.A.

Tu ne craindras pas L'ORAGE

Pendant l'été, quand le temps est lourd, il arrive que de gros orages éclatent dans la soirée... Un spectacle à ne pas manquer !

Pour glaner des informations précieuses sur la météo, le déplacement de l'orage et les probables impacts de foudre, rendez-vous sur des sites de chasseurs d'images qui donnent ce type d'alertes. Vous irez ensuite vous poster judicieusement à quelques kilomètres de l'orage, car il n'y a aucun intérêt à rester sous la pluie ! Soyez toujours prudent malgré l'euphorie : ne vous placez pas sous un poteau électrique ou dans un bâtiment désaffecté... Si vous sentez de l'électricité statique dans vos cheveux, c'est que l'éclair va frapper à quelques centimètres, entrez vite dans votre véhicule où vous serez protégé. Faites également attention aux averses parfois très violentes. La technique de prise de vue des orages est assez proche de celle des feux d'artifice, à la différence que l'on ne sait pas précisément à l'avance où la foudre va tomber ! La durée d'un éclair étant ex-

trêmement courte, il est impossible de réagir assez vite. Il faut donc enchaîner les poses longues en fixant l'appareil sur un trépied, avec une vitesse minimale de 30 s en campagne, une sensibilité faible pour ne pas ajouter de bruit numérique et un diaphragme plutôt fermé autour de $f/8$. Faites la mise au point sur l'infini et utilisez un objectif grand-angle pour embrasser tout le paysage. Réalisez un test d'exposition au préalable : en ville par exemple, il faut tenir compte du fait que la pollution lumineuse fera augmenter le temps de pose. Pour profiter de ce spectacle naturel, sachez être au bon endroit, au bon moment ! 🌩

F.A.



$f/8 - 100 \text{ ISO} - 155 \text{ mm}$

Un bel orage de fin d'été sur Toulouse aura nécessité 6 expositions de 30 secondes qui ont ensuite été empilées dans un logiciel de retouche pour produire une image aux multiples éclairs !

TU GOÛTERAS AUX JOIES DE LA NEIGE

Il neige ! Pendant que les enfants font des glissades, prenez des photos !

Photographier la neige, c'est photographier du blanc et du contraste. L'appareil compact ou reflex en mode automatique effectue une moyenne sur l'ensemble de la scène. Comme il y a beaucoup de valeurs claires, il a tendance à sous-exposer. Et la neige devient... grise ! Pour compenser ce réglage, surexposez à l'aide de la commande de correction d'exposition. Une autre option est de travailler en mode manuel, ce qui vous donnera plus de possibilités créatives ; vous devrez pour cela tester plusieurs réglages afin de choisir celui qui vous plaît le plus, car la photo de neige est très subjective ! Dans tous les cas, il s'agit de trouver un bon équilibre entre les parties claires et les parties sombres de la scène. Si la neige est trop claire, vous n'aurez plus de relief, et si la montagne est trop sombre, l'image sera alourdie. En fin de journée l'exposition est plus facile car le contraste est moins fort. C'est la même chose lorsque la

1/1 250 s – f/4 – 75 ISO – 30 mm



Une belle vue d'un paysage de montagne dans les Pyrénées, photographié avec un simple appareil compact qui a réussi un bon équilibre entre les valeurs claires et sombres, facilité par le ciel légèrement voilé.

neige est en train de tomber : le rendu sera plus gris. Pour photographier les flocons, utilisez le mode Priorité vitesse et une vitesse rapide, autour de 1/125 s pour bien les figer. Avec une vitesse trop lente, on obtient une sorte de soupe à la neige ! C'est un choix artistique, mais bien peu lisible... La neige est un sujet intéressant, le paysage change, les couleurs disparaissent et certains éléments graphiques se révèlent. Couvrez-vous et amusez-vous bien ! 🧣

F.A.

Tu ne boiras point LA TASSE

Les appareils numériques, bardés d'électronique, ne sont pas conçus pour supporter la moindre immersion dans un liquide...

Pour commencer en photo « sous-marine », un simple appareil compact flanqué d'un petit objectif macro peut suffire... à condition d'être un minimum préparé. Il faut utiliser un appareil que l'on connaît bien et se munir d'un bon caisson étanche (vérifiez bien les joints). Chargez complètement votre batterie, formatez votre carte mémoire, placez des piles neuves dans votre flash. Sous l'eau, gardez avant tout votre propre sécurité à l'esprit et ne prenez pas de risques pour de simples photos : un accident est vite arrivé. Avant de plonger avec des bouteilles, assurez-vous de connaître les bases minimales (un diplôme de plongée tel que le PADI est assez facile à obtenir). Sur le plan technique, gardez à l'esprit que l'eau agit avant tout comme un filtre : il faut donc s'approcher le plus possible de vos sujets afin de gagner en



1/200 s – f/4,5 – 160 ISO – 46 mm

Cette otarie est photographiée de profil dans les eaux claires des îles Galapagos, avec un compact Olympus étanche à 30 m. Le déclenchement rapide a permis de la figer dans la partie gauche de l'image et de libérer l'espace à droite pour prolonger son mouvement.

contraste – évitez de projeter vos bulles à proximité des poissons ! Certaines eaux très limpides ne demandent pas de descendre très profondément pour trouver de bons sujets ; vous pourrez du coup profiter de la lumière du soleil pour exposer au mieux vos images. Si le fond est sombre, n'hésitez pas à augmenter la vitesse pour obtenir des photos nettes et, au besoin, augmentez la sensibilité ou mettez un léger coup de flash. Avec un reflex, utilisez un objectif grand-angle ou macro et n'oubliez pas que ce qui compte, c'est avant tout une image bien construite, avec un bon sujet... 🐬 F.A.

TU NE FERAS CONFIANCE QU'À TOI-MÊME POUR RÉUSSIR TES PHOTOS DE SPECTACLE



Les éclairages de spectacle sont difficiles à gérer... Grâce au mode manuel vous obtiendrez des résultats optimums !

Musique, théâtre, gala de danse de vos enfants... la scène est un lieu d'expression hors du commun traversé par des émotions uniques à chaque instant. La lumière y est particulièrement difficile à dompter, et les automatismes de votre appareil photo y échoueront quasi systématiquement, notamment si l'arrière-plan est sombre et si des spots éclairent la scène par-dessus – contre-jour garanti ! Le mode manuel sera le plus adapté. Choisissez une sensibilité d'au moins 800 ISO, jusqu'à 3 200 ISO si vous le pouvez (faites des essais pour estimer le seuil à partir duquel le bruit numérique devient trop fort), car même si vos yeux s'adaptent facilement aux « feux des projecteurs », la luminosité est souvent faible. Réglez la vitesse à au moins 1/125 s, car vous aurez souvent à figer des mouvements que vous devrez par ailleurs anticiper (déclenchez instinctivement et régulièrement pour augmenter

vos chances). Choisissez enfin une ouverture du diaphragme importante, entre $f/2,8$ et $f/5,6$, afin de bien détacher le sujet du fond, et si la luminosité augmente, privilégiez plutôt une augmentation de la vitesse ou une baisse de la sensibilité à une fermeture du diaphragme. Enfin, pensez à faire preuve de discrétion : portez des vêtements de couleur sombre, du moins aussi invisibles que possible, activez le mode de déclenchement silencieux de votre appareil s'il en dispose, ou attendez le moment des applaudissements pour mitrailler la scène ! 📸 F.F.

Dans ce concert de Balkan Beat Box à Rio Loco à Toulouse, les lumières sans arrêt changeantes vous obligent à maîtriser le feu des projecteurs.



1/125 s – $f/2,8$ – 500 ISO – 50 mm

Tu vibreras au rythme de la musique



La photo de concert est un art bien à part, imprégné-vous au maximum de l'ambiance pour produire des images en adéquation avec le style musical !

Faire des images de scène demande une technique particulière. On bouge souvent très peu et il est difficile de changer de point de vue. Selon les artistes et surtout leur style musical, vous devrez soit scruter la moindre expression de musiciens immobiles, soit saisir au vol les mouvements des hyperactifs ! Les lumières sont aussi très disparates : fixes et régulières pour les musiques douces, vives et clignotantes pour les sons en-diablés... Dans ce cas, mesurez bien la lumière sur un éclairage spécifique et attendez qu'il soit de nouveau actif pour déclencher. Il faut apprendre à être « synchro », et pour cela capter la mélodie et les tempos ! Si vous connaissez bien les morceaux qui sont joués c'est plus facile, sinon laissez-vous porter, battez du pied en mesure pour être sur les bonnes longueurs d'onde ! N'oubliez pas



Lors de ce spectacle de flamenco, j'ai fait la mise au point sur les pieds, instrument à part entière dans ce style musical. Plus simple pour suivre le tempo.

que la lumière comme les expressions des musiciens sont en phase avec la musique, et utilisez votre « feeling ». Même si la musique en question n'est pas votre tasse de thé, laissez-vous absorber par son rythme pour réaliser des images en cadence ! 🎵

F.F.

1/80 s – f/2,8 – 800 ISO – 280 mm

Tu décomposeras l'action pour faire du **TIME-LAPSE**

Le *time-lapse*, vous connaissez... mais comment est-il réalisé ?

Le *time-lapse*, sorte de superfilm accéléré, n'exploite pas la fonction vidéo des appareils photo, mais s'apparente plutôt à une technique de cinéma d'animation consistant, par exemple, à prendre une photo toutes les 5 secondes pour en faire un film diffusé à 25 ou 30 im/s. Une multitude d'applications sont possibles selon les intervalles de temps choisis : quelques secondes pour obtenir des sujets aux mouvements accélérés, quelques minutes pour enregistrer la course du Soleil sur une journée, quelques heures pour reconstituer l'évolution d'une plante, une journée pour voir l'évolution des saisons, etc. Sur le plan technique et matériel, il faut pouvoir effectuer un très grand nombre de prises de vue à intervalles réguliers et déterminés, ce qui nécessite un intervalomètre, un trépied, une carte mémoire et une alimentation suffisantes... Le procédé demande peu de temps : la mise en place et le paramétrage sont assez rapides, de même que le post-traitement et la constitution du film avec un logiciel

dédié. Par contre, selon les cas, il peut mobiliser du matériel assez longtemps. Si vous réalisez un *time-lapse* réparti sur une journée complète, vous aurez la possibilité de faire autre chose, mais votre boîtier, lui, restera occupé... À noter que réaliser un mouvement continu et fluide du cadrage dans un *time-lapse* n'est pas facile, puisqu'il faut pouvoir être présent à chaque prise de vue pour modifier légèrement la position du boîtier. 🌱 V.B.



1/60 s – f/2.0 – 250 ISO – 6 mm

Le *time-lapse* facile et pas cher par excellence : la croissance d'une plante ou l'éclosion d'une fleur... Réalisable à domicile à condition d'avoir un petit coin disponible pour installer l'appareil et suffisamment de lumière pour éclairer le tout.

Tu bloc-noteras à 25 images par seconde

Le mode vidéo a des usages insoupçonnés.

La vidéo est longtemps restée la chasse gardée de tonton Fred que l'on croisait toujours caméra vissée au poing dans les réunions familiales. Puis le numérique a changé la donne et, maintenant, toute la famille filme... Sauf tonton Fred qui, du coup, s'est mis à collectionner les timbres. Mais la fonction vidéo peut servir à autre chose qu'à enregistrer des « images-qui-bougent ». Pourquoi pensez-vous que certains appareils proposent de filmer dans des résolutions aussi faibles ? Cela permet d'utiliser l'appareil comme « bloc-notes » numérique. Après avoir sélectionné le format vidéo le plus léger, il est possible, en activant l'enregistrement vidéo, de recueillir immédiatement des commentaires pendant un reportage, une activité, etc. – le but ici étant avant tout de conserver des informations sonores, une petite interview, etc., mais uniquement du son. L'image, facultative, servira éventuellement à mettre en relation vos commentaires audio avec vos photos. Vous évitez ainsi de saturer votre carte et vous accélérez également le transfert et le traite-

ment de ces données. Si votre appareil possède deux slots pour carte mémoire (généralement 1 CompactFlash et 1 SD), vous pourrez le paramétrer pour enregistrer les vidéos sur la carte la moins performante. Cette méthode d'enregistrement des commentaires audio via la vidéo est idéale pour les journalistes, les voyageurs, etc. Elle permet de « noter » de précieuses informations qui pourront servir ultérieurement à la rédaction d'un reportage ou d'un journal de bord. 🇫🇷 V.B.



Appareil photo et journal de bord sont parfaitement complémentaires et peuvent s'alimenter mutuellement pendant un voyage, un travail de recherche, etc.

TU TE COLLERAS À LA VITRE POUR ÉVITER LES REFLETS

En voiture ou a fortiori en avion, il n'est pas toujours possible d'ouvrir la porte pour faire des images... Apprenez à faire sans !

Décollage immédiat... Vous avez choisi un siège côté hublot pour faire quelques photos. La lumière est superbe, vous sortez votre appareil et vous vous préparez à prendre quelques clichés. Photographier à travers le hublot d'un avion ou la vitre d'une voiture nécessite d'une part de choisir une valeur élevée de vitesse d'obturation (1/500 s et plus) pour limiter les effets des vibrations, d'autre part d'opérer la mise au point en manuel (l'auto-focus patinera en cherchant à faire le point sur la vitre), et enfin de se prémunir autant que possible des reflets... Pensez bien entendu à désactiver votre flash pour éviter une grosse tache blanche sur l'image ! Rapprochez-vous ensuite autant que possible de la surface vitrée, sans pour autant y coller votre objectif, sans quoi les vibrations s'accroîtraient (à moins de disposer d'un parasoleil caoutchouté pour les absorber). Restez au



1/500 s – f/5.6 – 320 ISO – 50 mm

J'ai photographié ce bel arc en ciel, bien au sec, à travers le pare-brise de ma voiture, et pour limiter les reflets je me suis approché de la vitre.

plus près et atténuez les reflets avec vos mains ou un vêtement. Un **filtre polarisant** pourra vous y aider, mais son efficacité sera limitée à proximité immédiate de cette surface réfléchissante. Dans le cas plus simple où vous souhaitez photographier une cabine de douche, une vitrine de magasin ou une fenêtre, les reflets seront toujours un souci mais plus les vibrations, et vous aurez donc plus de latitude dans le choix de la vitesse. Pourquoi ne pas demander à votre sujet de se coller à son tour à la vitre, vous obtiendrez des images aux effets les plus surprenants ! 🤖

F.F.

TU ne DÉNIGRERAS pas LE FLASH INTÉGRÉ

Bien sûr, le flash intégré a ses limites, mais il aura tout de même l'occasion de se rendre utile !

En intérieur ou lorsque la luminosité est faible, il est difficile de réaliser de beaux portraits sans un apport supplémentaire de lumière. C'est en cela que le flash intégré va vous aider... Ses limites sont sa portée (qui est de 2 m maximum) et sa direction, très frontale. Positionnez-vous donc assez près de votre modèle, en évitant la profondeur qui produit un déséquilibre de la lumière selon les plans. Éloignez votre sujet du fond si vous ne voulez pas voir sa silhouette se dessiner en ombre portée, ce qui n'est généralement pas très gracieux. Vous pouvez jouer sur la puissance du flash grâce à la commande située sur le bouton servant à l'extraire ou dans le menu de l'appareil. Un diffuseur « fait maison », comme un calque ou un morceau de plastique opaque, en diminuera aussi la puissance pour une lumière plus douce. Si vous souhaitez également rendre la lumière ambiante de l'arrière-plan, il vous

faudra utiliser une vitesse lente adaptée. Vous l'imposerez avec le mode S/Tv. En modes A/Av et P, vous disposerez d'un mode « vitesse lente » dans le menu du flash, symbolisé par  ou SLOW, premier rideau, ou REAR, second rideau. L'utilisation du flash figera votre sujet au premier plan, et vous obtiendrez un cliché « open-flash » saisissant toute la vie d'une scène et les expressions de votre modèle en même temps. Vous pourrez ainsi révéler un équilibre et des détails qui étaient imperceptibles dans le noir, comme un vrai magicien !  F.F.



Évidemment, dans ce cas...

Tu connaîtras les **ATOUTS** et les **LIMITES** du flash intégré

Le flash intégré, bien que fort utile, a ses limites... qu'un photographe averti fera bien de connaître.

En mode « tout-auto », le flash intégré de votre appareil photo peut surgir sans prévenir, tel le coucou de son horloge. Pour le contrôler, optez pour un mode semi-automatique ou manuel, ne l'activez qu'en cas de besoin et désarmez-le quand il fait défaut, par exemple lors d'un concert où il ne servira à rien d'autre qu'à vous faire remarquer... Quelques précautions s'imposent pour l'utiliser. Sa lumière est frontale et directe, évitez donc tout ce qui pourrait faire reflet : lunettes, vitres, liquides. Vous pouvez modifier sa puissance dans le menu de l'appareil et compenser la dureté de sa lumière en posant dessus un bout de papier-calque ou de plastique opaque. Abstenez-vous d'employer le flash comme source de lumière principale, et préservez l'ambiance de votre scène avec de la lumière naturelle, quitte à augmenter le temps de pose. En basse lumière, il pourra éclairer un premier plan situé jusqu'à

1/2 s – f/3,5 – 800 ISO – 28 mm



Pendant les feux de la Saint-Jean qui éclairent l'arrière-plan, j'ai mis un coup de flash sur les danseurs à ma portée pour figer une partie du mouvement de cette sardane.

2 m environ, où il sera donc recommandé de disposer vos sujets (tant pis pour ceux qui se trouvent en arrière). L'angle avec lequel se diffuse sa lumière est également restreint, inutile donc de l'associer à un objectif grand-angle de moins de 20 mm. En plein soleil, il débouchera les ombres d'un portrait serré. Attention cependant à l'ombre du parasoleil. Pour résumer : l'usage du flash intégré n'est pas toujours avisé, alors faites en sorte de le maîtriser ! 🐼

F.F.

Tu N'ÉBLOUIRAS point TON SUJET

La diffusion indirecte de la lumière émise par un flash préserve les yeux de votre sujet.

En faible lumière, utiliser un flash permet de figer une expression ou un mouvement. Évitez cependant de flasher directement vos modèles, sans quoi des ombres dures, des reflets et des taches blanches apparaîtront sur leur visage et l'arrière-plan ne sera pas bien éclairé. Avec le flash intégré, disposer devant celui-ci un peu de papier-calque ou de plastique opaque suffit à atténuer ces défauts. Avec des flashes à tête pivotante, dits de reportage ou cobra, dirigez votre éclair vers le plafond ou un mur afin de permettre une réflexion douce de la lumière (choisissez des surfaces claires et peu colorées). En extérieur, vous pouvez « flasher » vers le ciel ; la lumière émise sera de faible puissance mais vous permettra néanmoins de figer une expression. Si votre flash dispose d'un système de mesure intégrée dit TTL, l'exposition se calculera automatiquement. Dans le cas contraire, ou si vous optez plutôt pour un mode manuel ou semi-automatique, il vous faudra prendre



1/250 s – f/9 – 250 ISO – 110 mm

Lélia a été photographiée au flash indirect pour préserver le drapé du tissu et surtout ne pas l'éblouir.

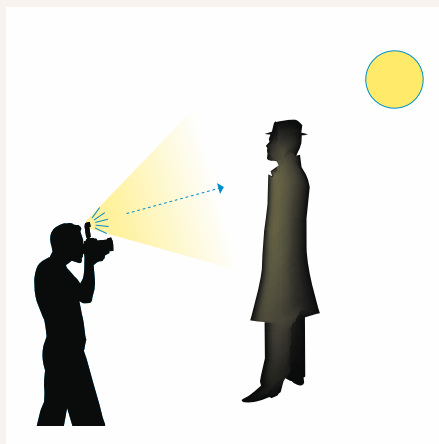
en compte la distance parcourue par votre éclair (et non celle qui vous sépare de votre sujet) pour régler le bon diaphragme et donc la zone de netteté. Vous pouvez désolidariser un flash cobra de votre appareil avec des adaptateurs, filaires ou non, pour un déclenchement à distance. Des caches de couleur adaptables permettent d'obtenir des effets des plus kitchs, mais sachez que la lumière artificielle est d'autant plus agréable quand elle paraît naturelle ! 🧡

F.F.

Tu déboucheras les ombres SOUS LE SOLEIL

Ou comment j'ai appris à aimer le flash en plein jour (et à ne plus m'en faire).

Nous avons largement exprimé notre réserve quant à l'usage du mode vert « tout-auto » (cf. loi 80). C'est le cas notamment du flash pop-up (intégré à l'appareil), dont les résultats en pénombre sont souvent décevants, et dont le déclenchement à tort et à travers, y compris en plein soleil, peut susciter moqueries et quolibets. Or, selon les cas, son usage en pleine lumière peut bel et bien se justifier et s'avérer salubre, par exemple lorsque l'on prend des photos sous un soleil d'après-midi, un cas de figure habituel en vacances. La lumière étant alors très dure et tranchée, un petit coup de flash vient éclairer les ombres trop marquées. Mieux, si votre sujet est à contre-jour, le flash vous permettra d'obtenir un bon portrait, et pas simplement une silhouette noire. Attention, comme certains appareils recalculent l'exposition si le flash pop-up est sorti, vous n'êtes pas à l'abri de quelques surprises... D'autres pro-



Pour éclaircir un sujet placé à contre-jour ou pour adoucir les ombres dures du soleil, rien de tel qu'un petit coup de flash !

posent d'influer sur la puissance relative du flash afin d'augmenter ou de diminuer sa portée, ce qui vous permet de doser finement le travail de débouchage ! Tout bien réfléchi, c'est probablement l'usage le plus intelligent que l'on puisse imaginer pour le flash pop-up. Alors la prochaine fois qu'un expert auto-proclamé toisera votre flash pop-up d'un air condescendant, n'hésitez pas à le flasher pour lui déboucher les idées ! 🐼 V.B.

Tu attireras l'attention du chat...

Chat, chien, serpent ou tarentule : attirez l'attention de vos animaux et saisissez leurs expressions pour obtenir des images aussi naturelles qu'eux.

Un animal est parfois aussi compliqué à photographier qu'un enfant (c'est dire !), si ce n'est que l'animal ne vous en voudra pas s'il fait la grimace sur la photo que vous accrocherez au-dessus de la cheminée. Quelques règles s'imposent pour réussir les photos de vos protégés. La première chose à faire est de se positionner à leur hauteur, ce qui implique souvent que vous vous rouliez par terre (pour leur plus grande joie). Pour les chiens obéissants, un « pas bougé » suivi d'une imitation de chat permettra d'attirer son attention, oreilles redressées. Pour les « fufous », un peu d'aide pour le tenir et l'appeler sera la bienvenue. Les chats sont plus sensibles au jeu ou à la nourriture : une balle pour l'action, les croquettes pour la pose. Une mise au point en continu AI Servo/AF-C et une vitesse d'obturation élevée seront utiles.



Dream, quatre mois et déjà à courir partout. Dans un jardin fermé en extérieur et avec une longue focale, j'ai pu saisir au vol son attitude qui a du chien.

1/250 s - f/7.1 - 320 ISO - 255 mm

Vous pouvez aussi rester éloigné si vous disposez d'un téléobjectif, et pourrez ainsi faire des clichés spontanés de votre modèle, qui ne pourra plus lécher votre objectif. Évitez le flash direct en intérieur, vous risqueriez d'obtenir des regards fantomatiques, et privilégiez plutôt l'extérieur. Repérez bien les arrière-plans pour éviter une couleur identique à celle de son pelage. Enfin, déclenchez souvent : de nombreux essais sont généralement nécessaires avant d'obtenir LA bonne image, celle qui trônera au-dessus de la cheminée. 🐾

F.F.



...et tu te tiendras à distance du lion

Photographier les animaux dans la savane ne s'improvise pas, et nécessite à la fois un bon matériel et... de la prudence !

La savane est un territoire hostile pour le photographe, et les animaux sauvages qui y vivent ne savent pas que vous n'êtes là que pour leur beau faciès. Vous êtes juste l'ennemi, et une très bonne proie potentielle ! Pour éviter de finir en dîner, partez toujours avec un guide expérimenté qui connaît bien l'environnement et saura vous empêcher de prendre des risques inconsidérés le moment venu. Pour les prises de vue, il est préférable d'utiliser des longues focales, comme un 100-400 mm, objectif polyvalent qui permettra de varier les cadrages tout en restant planqué dans le 4x4. De plus, vous ne dérangerez pas les animaux, sur le lieu de vie desquels vous vous trouvez et que vous devez toujours respecter. Les photos les plus intéressantes sont sans doute à faire au lever du soleil, lorsque la lumière est douce et que les animaux sortent chas-

ser. Sans bruit, avec un 400 mm réglé à pleine ouverture, vous pourrez ainsi isoler le lion du fond dont vous réaliserez un superbe portrait. Si possible, placez-vous en contre-jour et surexposez légèrement pour faire davantage ressortir l'animal. Attention à l'effet de la longue focale qui, lorsque vous regardez dans le viseur, ne donne pas la distance réelle. C'est important si le léopard charge... Dans ce cas, courez ! Évidemment, ces conseils sont tout aussi valables concernant les ours polaires... 🐻

F.A.



1/250 s - f/4,5 - 100 ISO - 100 mm

L'éléphant est photographié d'assez loin avec une longue focale, car même s'il n'est pas considéré comme un animal dangereux, il convient de se méfier, il est accompagné de son petit ! S'il se sent attaqué, il charge ! Comme tout autre animal et sa progéniture.

Tu photographieras LA RUE



Ou comment oser photographier dans la rue.

La *street photography* constitue sans doute l'une des premières formes de photographie. Avec l'essor du numérique et des réseaux sociaux, elle est de plus en plus pratiquée depuis quelques années, essentiellement en milieu urbain, bien entendu. Elle consiste à photographier des personnes au marché, dans les champs, en vacances ou au travail ! (cf. loi 180). Cela suppose de capter l'instant

décisif qui va raconter l'histoire en une image. Pour cette pratique, n'importe quel type d'appareil peut convenir, sauf si l'on recherche avant tout la discrétion (auquel cas on visera un matériel léger et passe-partout). Traditionnellement, on utilise un 35 mm (sur un capteur 24 x 36 mm) mais cela dépend avant tout de votre approche : pour travailler de loin et discrètement, un téléobjectif est nécessaire, alors que si vous souhaitez vous approcher de votre sujet, un grand-angle fera mieux l'affaire. Pour les réglages, favorisez les vitesses rapides et fermez le diaphragme pour être certain d'avoir un maximum de netteté sur votre sujet. Anticipez, soyez prêt et déclenchez beaucoup – car vous n'obtiendrez pas toujours du premier coup la bonne image. Soignez également la lumière : il vaut mieux éviter les éclairages trop durs qui créent des ombres sur le visage. Enfin, n'hésitez pas à vous inspirer du travail des meilleurs photographes de rue : citons Henri Cartier-Bresson, Vivian Maier ou William Klein. 📷 F.A.

Une ambiance entre ombre et lumière pour la photo de ce touriste dans les rues de Toulouse. L'exposition a été faite sur les hautes lumières pour garder les détails sur le sujet et un contraste fort.

1/1 000 s – f/5,6 – 100 ISO – 30 mm



TU VERRAS SANS ÊTRE VU

Sans aller jusqu'à regarder par le trou de la serrure, sachez traquer des scènes sans vous faire remarquer...

Devenir l'homme invisible pour pouvoir tout photographier est un rêve presque réalisable si l'on se montre mobile, observateur, patient et un peu malin ! Il ne s'agit pas de se transformer en paparazzi pour voler l'intimité des gens, mais plutôt de saisir les instantanés d'une époque. Si vous résidez en ville, promenez-vous dans les rues à la tombée de la nuit : vous verrez les appartements s'éclairer et leurs habitants préparer le dîner ou aider leurs enfants à faire leurs devoirs. Avec un 50 mm, vous pourrez saisir ces tranches de vie spontanées tout en cadrant un peu plus large, sur une partie du bâtiment pour donner le contexte. Ainsi vous ne risquerez pas de déranger votre sujet qui sera inclus dans le cadrage sans s'en rendre compte. Question matériel, n'importe quel appareil fera l'affaire, mais de petits zooms standard comme le 18-55 mm ou le 18-135 mm conviendront bien. Avec un téléobjectif vous serez plus

1/1 600 s – f/4 – 100 ISO – 200 mm



Depuis la fenêtre, un dimanche en fin de matinée, le regard est attiré par un beau jeune homme qui bronze tranquillement sur sa terrasse en ce début d'été...

vite repéré, mais vous pourrez aussi travailler de plus loin. Un objectif lumineux vous aidera dans des conditions difficiles. Un smartphone suffira pour une scène en rez-de-chaussée, vous pourrez même faire semblant de vous photographier... Pour plus de discrétion, désactivez le son et le flash ! Veillez au respect du droit à l'image si vous rendez ces photos publiques et n'utilisez pas un cliché qui pourrait nuire à son sujet. À part cela, tout est permis ! 📷

F.A.

TU SHOOTERAS L'ÉPHÉMÈRE

Voyez les grottes de Lascaux, on écrivait déjà sur les murs à l'époque. C'est juste un peu plus coloré aujourd'hui !

Depuis quelques années, les graffitis et autres tags sont très présents dans nos villes. Le photographe aime découvrir au hasard d'une rue ces œuvres souvent impressionnantes et éphémères, très tentantes à immortaliser, d'autant plus que selon le principe du *street art*, une création peut être recouverte à tout instant par un autre artiste. Vous pouvez faire des recherches sur Internet pour trouver les bons quartiers, il y en a dans toutes les grandes villes européennes. À la prise de vue, placez-vous sur les côtés pour accentuer la perspective, diaphragme fermé, afin que l'intégralité du graffiti soit nette. Pour ne pas faire qu'une reproduction du dessin, intégrez des personnages en vitesse lente ou des éléments présents dans la rue : le graffiti deviendra alors une partie de votre image et non plus l'élément principal. Ne négligez pas les droits d'auteur. Vous devez normalement obtenir l'accord

de l'artiste pour diffuser une image où apparaît le graffiti, mais comme taguer un mur est illégal sauf cas particulier, il y a donc peu de risque que l'auteur vous poursuive en justice pour l'une de vos photos représentant son dessin. Cela reste néanmoins possible quand l'artiste est connu, comme Banksy ou Jef Aerosol. Finalement, utiliser ou pas ces œuvres reste à votre seule appréciation et éthique, mais indiquez toujours l'auteur ! 🐼

F.A.

Au fort d'Aubervilliers, un festival a accueilli des graffeurs pendant quelques mois et leur a permis de s'exprimer sur des supports comme des voitures récupérées dans une casse, pour le plus grand bonheur des artistes et des photographes !



1/250 s – f/5,6 – 200 ISO – 27 mm

Tu documenteras Ton reportage

Votre appareil peut aussi faire office de bloc-notes : ponctuez vos reportages par des informations pratiques.

Quoi de plus fascinant que de raconter une histoire ou un voyage par des images, en traduisant une lecture de la lumière et des émotions qui sont universelles ? Pensez toutefois à situer votre propos en recueillant des informations grâce à votre outil photographique. Le nom du village paradisiaque au fin fond de la Thaïlande est difficile à retenir ? Faites une image ! Vous partez en randonnée ? Une photo de la carte du coin et plus besoin de la déplier au milieu de la forêt... Idem pour immortaliser le nom d'un plat local, une plaque de rue, une enseigne, un plan de quartier, la façade de votre hôtel... – cela vous permettra en outre de la reconnaître le deuxième jour ! Toutes ces informations archivées vous aideront à construire votre récit, et vous pourrez même les intégrer à votre propos photographique en indiquant correctement les lieux et les situations. Vous pouvez également utiliser votre

1/500 s – f/8 – 320 ISO – 35 mm

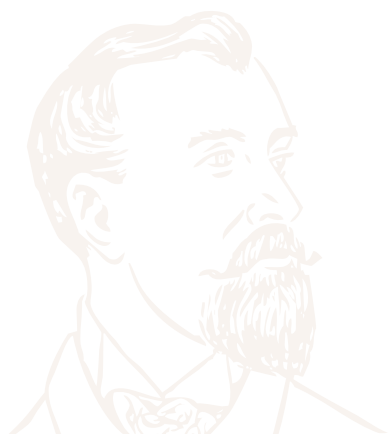


J'ai su après coup que ce panneau au Laos indiquait une école primaire. Sans avoir compris où j'étais, au moins je peux dire « j'y étais ».

smartphone en complément, mais attention au stockage et à l'usure de la batterie. Des enregistrements sonores serviront de médias complémentaires, pour monter un diaporama par exemple. Si vous disposez des données GPS de vos clichés, placez-les sur un globe et faites naviguer vos spectateurs à travers votre reportage comme dans les aventures des plus grands explorateurs, entre Jules Verne et Magellan... 🌐

F.F.

Tu improviseras de beaux portraits



Pour une séance de portraits, il est souvent plus simple d'improviser avec le décor présent, un peu de matière et la lumière naturelle.

Balade en ville, promenade en forêt ou le samedi au centre commercial, panne de voiture ou rencontre du 3^e type... toute situation peut se prêter à une séance de portrait photo si vous sentez que les personnes qui vous accompagnent sont prêtes à jouer le jeu du (sur)naturel ou de mises en scène inspirées par ces moments. Si vous aimez cette spontanéité, vous devrez quant à vous apprendre à vous passer de votre réflecteur, de votre flash, de la bonne optique, voire du bon appareil... Il vous suffit d'aller à l'essentiel et de faire des choix rapides pour rassurer vos modèles. Commencez par jeter un coup d'œil alentour pour repérer les lieux. Cherchez une zone où la lumière est douce et homogène, puis un arrière-plan (un horizon, un paysage, une surface...) adapté et cohérent avec votre sujet. Pendant la prise de vue, pensez à varier vos cadrages : vertical ou horizon-



1/360 s - $f/11$ - 200 ISO - 50 mm

Nous ne sommes pas au Mont Rushmore, mais on peut quand même deviner un portrait dans les rochers... non ?

tal, en entier ou plus serré, selon la focale embarquée (l'idéal étant une focale d'environ 85 mm et ouvrant à $f/1,8$, dédiée au portrait en toute situation). N'oubliez pas enfin de vous concentrer sur l'expression de vos modèles, et vous verrez qu'il est facile de sortir des images fraîches et naturelles en toute situation. 📸 F.F.

Tu sauras te mettre en scène

Pour tester votre technique, choisissez le modèle que vous avez sous la main : vous-même !

Bien avant l'apparition des selfies, l'autoportrait a toujours été un exercice incontournable en photographie. Certains photographes commencent chacune de leurs pellicules en argentique par un autoportrait. D'autres produisent exclusivement sur ce thème. Utiliser sa propre image facilite en outre les choses pour tester son matériel ou peaufiner ses réglages. Vous serez un modèle idéal : toujours disponible et prêt à répondre à vos caprices de photographe ! Vous pouvez capturer votre image dans un miroir ou dans un reflet, ou tout simplement votre ombre. Si vous réalisez des mises en scène plus poussées, avec un décor, un fond ou des accessoires, vous aurez besoin d'un trépied. Trouvez votre cadrage et laissez-vous une place dans l'image : votre positionnement doit être simple et rapide. Faites la mise au point sur le plan où vous apparaissez et déclenchez au retardateur. La photographie, utilisée comme

outil artistique, raconte des histoires inscrites dans le temps. Narrez la vôtre avec une pratique régulière de l'autoportrait, vous progresserez techniquement et vous disposerez ainsi d'un suivi sur l'évolution de votre rapport à l'image, en tant que photographe comme en tant que modèle ! 📷

F.F.

Un modèle toujours disponible et consentant : vous-même ! En l'occurrence mon autoportrait dans un coin de l'image dans le quartier de La Boca à Buenos Aires.



1/500 s - f/8 - 400 ISO - 35 mm

tu éclaireras par la fenêtre

La lumière du jour est la seule source d'éclairage qui vous donnera, avec peu d'effort, de très bons résultats pour vos portraits.

La lumière provenant d'une fenêtre permet d'éclairer un modèle de manière naturelle, sans artifice, et d'obtenir un beau portrait en clair-obscur. Placez votre sujet avec soin et à proximité de la fenêtre, en l'orientant en fonction de la lumière. Optez pour une mesure spot de la lumière, centrez votre sujet dans le viseur et opérez le réglage de l'exposition en visant le côté éclairé de son visage. Puis mémorisez l'exposition et recadrez (cf. loi 72). En fonction du moment de la journée, la lumière n'aura pas la même puissance et un déplacement de quelques centimètres rendra l'effet plus fort ou l'affaiblira. Ce moment est à choisir avec autant d'attention que pour la photographie d'extérieur. En milieu de journée, les ombres sont dures, c'est une configuration idéale pour une ambiance dramatique ou un superbe contre-jour, digne d'un grand studio !



1/200 s – f/2.8 – 800 ISO – 200 mm

Loïs est photographiée alors qu'elle joue avec son petit chat Bistoufly. Elle se trouve à 1 mètre environ d'une baie vitrée, dans l'après-midi d'une journée légèrement couverte du mois d'avril, où la lumière douce convient bien pour les portraits d'enfants.

Pensez à adoucir une lumière trop intense avec un voilage, notamment pour les portraits d'enfants. En fin de journée, il y a bien sûr moins de lumière et un temps de pose plus long (pendant lequel votre modèle ne devra pas bouger) sera nécessaire. Étudiez bien les murs de la pièce, car leur couleur et leur contraste vont jouer un rôle déterminant pour votre image : un mur blanc renvoie en effet plus de lumière qu'un mur gris. 🐾 F.A.

TU TE METTRAS À LA PORTÉE DES ENFANTS POUR LES PHOTOGRAPHER

Soyez autre chose pour les enfants qu'une montagne bardée de matériel!

On se rappelle tous des lieux ou des gens de notre enfance: leur souvenir les fait souvent bien plus grands qu'en réalité. Alors, imaginez-vous à la place d'un enfant vous voyant débarquer avec votre hauteur d'adulte, équipé d'un énorme boîtier dirigé vers lui: le stress! La règle première lorsque vous photographiez un enfant est de vous mettre à son niveau en vous baissant. Non seulement vous éviterez une image déformée (cf. loi 164) et ses

parents vous en seront reconnaissants, mais en plus l'enfant sera rassuré et vous gagnerez plus facilement sa confiance. Il vous écoutera plus attentivement et sera plus rapidement en lien avec vous. Il mettra sa timidité de côté si vous lui montrez que vous le considérez comme un égal, et d'autant plus si vous rigolez ensemble. Même quand vous vous déplacez autour de lui, marcher accroupi vous permettra d'entrer dans son monde onirique par la grande porte! Si vos genoux sont capricieux ou trouvent le temps un peu trop long, asseyez-vous ou équipez-vous de genouillères ou d'un tabouret pliant. Si vous êtes un peu loin de vos modèles, pendant des jeux collectifs par exemple, restez quand même accroupi ou assis par terre: vous serez plus discret et ils vous verront comme l'un des leurs. Utilisez une focale assez longue, supérieure au 135 mm, et déclenchez souvent. En appliquant ces quelques règles, vous obtiendrez des photos d'enfants aux expressions naturelles et spontanées comme jamais! 📸

F.F.



1/1 500 s - f/5,6 - 250 ISO - 35 mm

Florence s'est allongée sur le sol pour donner encore plus de hauteur au saut des élèves de son stage photo.

Tu sauras diriger et photographier les enfants stars

Les enfants ne sont pas des modèles comme les autres : décontraction et véritable direction d'acteur sont de mise.

On ne se lasse jamais de faire des photographies d'enfants dont la spontanéité et le naturel sont présents à chacune de leurs expressions. Votre principal problème est d'arriver à capter leur attention, à les mettre en confiance, à pratiquer une véritable direction d'acteurs qui vous permettra d'obtenir des résultats à la fois authentiques et originaux. Après avoir repéré les lieux, le décor et la lumière, expliquez donc à votre jeune modèle, en détail et si possible avec humour (n'hésitez pas à faire quelques grimaces pour le détendre, mais point trop n'en faut) que vous organisez une séance photo, même si c'est un bébé en bas âge ! Si l'enfant n'est pas le vôtre, la présence d'un parent est recommandée, mais attention à garder ce dernier à bonne distance, sans quoi vous aurez du mal à créer un lien avec votre sujet. Évitez les lumières trop agressives, comme le coucher du soleil ou le flash direct,



Sandro pris naturellement pendant une séance photo où j'ai réussi à me faire oublier.

privilégiez une lumière douce. L'enfant étant bien souvent plutôt mobile (voire agité), optez pour une vitesse élevée (environ 1/250 s). Enfin, proposez-lui de petits jeux adaptés, comme de cligner des yeux, de jouer à « cache-cache » ou encore à « 1, 2, 3 Soleil ». Tout ce qui est ludique vous permettra de le rassurer et d'obtenir de lui une attitude à la fois naturelle et enjouée, propice aux photos. Avec de la patience et votre sens du jeu, réaliser des portraits d'enfants deviendra... un jeu d'enfant ! 🐾

F.F.

1/50 s – f/2,8 – 2 500 ISO – 90 mm

Tu apprendras à photographier les enfants (avant qu'ils ne grandissent)

Photographiez correctement votre enfant sur sa première bicyclette !

Tous les parents prennent et multiplient les photos de leurs enfants. Avec plus ou moins de succès, car il est souvent difficile de capter leurs mouvements. Pour éviter les flous, choisissez une vitesse d'obturation élevée (en mode S/Tv), ou photographiez-les à l'arrêt (s'ils s'arrêtent). Dans tous les cas, prenez plusieurs photos, et ne vous limitez pas : les expressions de vos enfants changent vite, et ces petits monstres adorent les grimaces. Variez également les angles, les focales, la distance. Vous aurez plus d'images à trier, mais la bonne photo sera là. Toutes les occasions sont bonnes pour réaliser des prises de vue : une fête d'anniversaire, un tour de manège ou de patinoire, une balade au parc, un simple jeu... Anticipez autant que possible pour obtenir un maximum de naturel, et pensez toujours à analyser la lumière. Si vous le pouvez, privilégiez la lumière ambiante, plus discrète que celle du flash. Placez-vous à leur hauteur pour respecter leurs proportions, car vu d'en haut,



1/50 s - f/2 - 200 ISO - 23 mm

J'ai photographié la jolie petite Tilane alors qu'elle m'expliquait le contenu de son livre illustré. Cela donne une image très naturelle, qui lui ressemble !

ils auront une tête énorme qui risque de ne pas plaire à leur mère. N'hésitez pas non plus à faire des photos lorsqu'ils sont de mauvaise humeur, même si l'idée ne leur plaît pas nécessairement. Une fois plus grands, notamment à l'adolescence, ils en souriront avec vous. Dans le cas contraire, l'adolescence étant certes un âge difficile, renouvez l'opération et attendez qu'ils deviennent adultes. 🧡

F.A.

Tu orchestreras LES PHOTOS DE G R O U P E

Profitez de chaque événement, solennel ou familial, où des gens se rassemblent, pour faire une photo de groupe !

La photo de groupe est un exercice de mise en scène qui demande de l'investissement... Commencez par repérer un espace où vous pourrez placer l'ensemble des personnes. Si le groupe est important, trouvez un escalier ou une pente. Un escabeau sera le bienvenu pour avoir une vue plongeante sur vos nombreux modèles. Choisissez un joli fond et une lumière uniforme sans avoir à trop vous déplacer. Prévoyez un

moment où chacun est disponible, et soyez rapide et directif pour mobiliser les troupes ! Disposez les personnes selon leur taille, autour des personnes importantes quand c'est le cas, pour un mariage par exemple. Les tenues vestimentaires aideront à la composition et à la disposition : alternez homme/femme quand c'est possible. Demandez-leur d'ôter leurs lunettes, de refermer leurs vestes et de se délester des accessoires encombrants. Réclamez enfin un beau sourire à tous, sans paroles pour éviter les grimaces ! Comptez jusqu'à trois pour les prévenir du moment du déclenchement, même si vous commencez à un et demi – il vous faudra parfois ruser ! (cf. loi 162) – et réalisez plusieurs prises de vue. En postproduction, vous aurez ainsi un maximum de belles expressions pour choisir le bon cliché immortalisant cet instant unique ! Si vous souhaitez figurer sur l'image, prévoyez une place pour vous dans le cadre, fixez l'appareil sur un trépied ou posez-le sur un support stable, déclenchez le retardateur et vous aurez votre « usie » de star ! 📸

F.F.



1/750 s – f/9,5 – 250 ISO – 50 mm

Dirigées ou pas, les photographies de groupe resteront toujours dans les histoires de chacun.

TU COMPTERAS JUSQU'À 4... ET DÉCLENCHERAS À 3

Enfin une astuce pour réussir un portrait de groupe sans coup férir!

Quel est le pire moment pour un photographe de mariage ? Le cérémonial de la photo de groupe ! Statistiquement, au-delà d'un certain nombre d'invités, il est impossible d'obtenir une photo où tout le monde est souriant, naturel et le regard tourné vers l'appareil. Voici comment augmenter vos chances de réussite. Après avoir placé tout le monde et calmé les plus turbulents, expliquez à l'avance que vous allez compter jusqu'à 4 et prendre (disons) 3 photos. Lancez lentement le décompte d'une voix forte... et déclenchez à 3, puis à 4 (votre appareil étant placé suffisamment loin, il est peu probable que les convives entendent les

deux déclics). De la sorte, vous capturez les expressions les plus naturelles et piègerez les petits farceurs qui attendent le déclenchement pour grimacer. Après un rapide contrôle sur l'écran arrière (programmez un bracketing en cas de doute sur l'exposition), répétez l'opération deux fois, pour disposer au total de 6 photos. Dans le lot, il y en aura certainement une qui conviendra. De plus, en travaillant sur trépied, en mode Manuel et en bloquant la balance des blancs pour que toutes les images soient parfaitement identiques d'un point de vue technique, vous pourrez réaliser un petit montage photo en combinant les meilleures parties de chacune. Le seul risque lié à cette astuce : que plus un mariage n'ait lieu sans que l'on fasse appel à vous...  V.B.

1/125 s – f/8 – 100 ISO – 16 mm



Loïc est bien entouré par toutes les demoiselles d'honneur, qui sont placées légèrement en arc de cercle pour casser la rigidité habituelle des photos de groupe, avec un grand-angle au diaphragme fermé pour éviter du flou sur les bords.

TU RUSERAS POUR QUE TOUT LE MONDE SOIT

NET

Rappelez-vous d'augmenter la profondeur de champ quand vos sujets sont dispersés.

Aujourd'hui, c'est mariage! Un événement exceptionnel où vous devrez assurer vos photos et saisir des situations uniques. Si vous cherchez à saisir spontanéité et expressivité, vous devez particulièrement soigner la netteté. Ce ne sera pas une tâche facile, car les invités sont souvent placés sur différents plans: certains seront nets et d'autres flous. Pour éviter ce problème, travaillez de préférence en mode A/Av (priorité à l'ouverture). Vous aurez ainsi la totale maîtrise de votre champ de netteté. Choisissez une ouverture moyenne si vous êtes face au groupe, comme $f/8$ ou $f/11$. Si celui-ci se situe dans la profondeur de votre cadrage, optez pour des valeurs plus grandes, comme $f/16$ ou $f/22$. Aidez-vous du testeur de profondeur de champ pour contrôler la netteté, et assurez-vous que votre vitesse reste à plus de $1/60$ s pour ne pas obtenir une image floue! Si vous avez le choix

de l'objectif, sachez qu'un grand-angle augmente la profondeur, mais déforme parfois votre sujet. Il vous faudra trouver le bon compromis pour conserver les proportions et réduire votre champ de netteté en restant à une distance assez importante. Plus vous êtes loin, plus vos sujets seront sur le même plan, mais pensez aussi à rester à portée de voix si vous souhaitez les diriger! 🗣️

F.F.

Sur cette photo prise en 1995, Anne-Françoise et son fils n'étant pas sur le même plan, j'ai dû fermer mon diaphragme à $f/8$ pour les avoir tous les deux nets. Le regard commun en valait la peine.

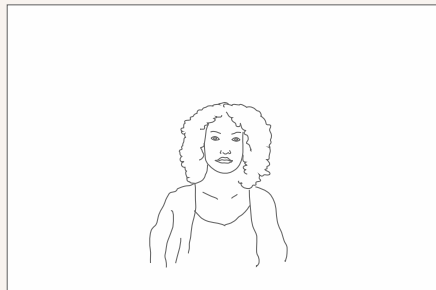
1/60 s - $f/8$ - 400 ISO - 35 mm



TU NE DISTORDRAS POINT tes SUJETS dans les coins

Comment contourner le chausse-trappe du portrait de groupe réalisé au grand-angle ?

Le grand-angle embrasse – par définition – un champ de vision très large. Ses vertus sont multiples : il augmente la sensation de profondeur d'une image, les distances sont allongées et l'arrière-plan semble être... très à l'arrière. Cela permet de créer des effets dramatiques en mettant en exergue un élément situé au premier plan, tout en rendant compte de la scène dans laquelle il s'inscrit. Les plus reconnaissables sont les **grand-angle fisheye** qui créent des images très caractéristiques où toutes les droites, à l'exception de celles passant par le centre, sont fortement incurvées. *A contrario*, les **grand-angle orthoscopiques** sont conçus pour reproduire à peu près correctement les droites ; cette particularité les prédestine aux photos d'architecture car l'allure générale des bâtiments est ainsi préservée. Par contre, cela pose vite problème dès qu'il s'agit de shooter des groupes, car les personnes situées sur les bords se voient irrémédiablement



En haut, voici le type de distorsion causée par un grand-angle orthoscopique sur un sujet placé dans un coin de l'image. En bas, le même sujet placé à la même distance de l'appareil, mais cadré en plein centre de l'image.

déformées d'une façon plutôt disgracieuse ! Même s'il est possible de corriger le tir en post-traitement, mieux vaut prévenir que guérir : si vous travaillez au grand-angle, imaginez un « cadre de sécurité » virtuel faisant le tour de l'image et dans lequel vous éviterez absolument de placer quelqu'un. Une astuce à ne pas oublier quand vous serez promu photographe officiel au mariage de cousine Rosa. 🐾

V.B.

TU MÈNERAS TES MODÈLES AU TOP

**Avoir un modèle
« top » ne suffit pas,
c'est à vous de savoir
le mettre en confiance !**

Tout bon photographe qui se respecte sait que mise en confiance et mise en valeur de son modèle sont deux prérequis nécessaires et indispensables à tout portrait réussi. Pour mettre en confiance votre modèle, vous devez lui donner la preuve de votre « professionnalisme », ou tout du moins lui prouver que vous savez ce que vous faites : savoir organiser la séance et le diriger, vous intéresser à lui, faire attention à votre environnement de travail ou encore lui montrer certaines de vos photos sont autant de facteurs rassurants. Savoir le mettre en valeur en est un de plus, que vous ne devez jamais négliger : d'une part il ne s'inquiétera plus du résultat (certaines personnes ont tout simplement peur de leur « image » ou du fait que l'on puisse y porter atteinte), d'autre part vos photos n'en seront que plus réussies. Mettre en valeur son modèle consiste tout autant, comme nous le verrons dans les lois



1/160 s – f/9 – 500 ISO – 150 mm

Ce golden retriever est isolé en studio, bien peigné, le corps de trois-quarts, et je suis resté à sa hauteur en l'appelant pour l'avoir frontalement. De bonnes conditions pour une expression « au top ».

qui suivent, à apprendre à le connaître, savoir le diriger et soigner les détails (le col de la veste, le pli de la robe, les cheveux dans les yeux...), qu'à choisir les bons réglages et les bons points de vue. La profondeur de champ a notamment une incidence sur la mise en valeur d'un visage : faites précisément la mise au point sur les yeux, c'est là que l'expression sera la plus forte. Suivez ces quelques règles et celles qui suivent et vous gagnerez, outre la confiance de votre modèle, l'admiration de tous et le titre de « portraitiste expert » ! 🐾 F.F.

Tu mettras ton modèle à l'aise en lui parlant



Parler, expliquer et rassurer sont les maîtres mots pour des portraits spontanés !

« Un portrait, c'est tellement mieux au naturel ! » Vous avez déjà entendu ça en montrant vos photos prises sur le vif. Pour réussir de beaux portraits au naturel, vous pouvez vous équiper d'une longue focale et jouer au paparazzi, caché au loin. Mais plus simplement et plus humainement, vous pouvez aussi parler avec vos modèles pour les détendre et les mettre en confiance. Du bébé à la personne âgée, chacun mérite d'entendre vos explications et de savoir quelles sont vos envies et votre démarche de photographe : présentez vos idées, expliquez votre cadrage, décrivez la lumière... Une anecdote ou une blague détendra tout le monde et créera un lien plus fort. Si ça ne suffit pas, prévoyez des rafraîchissements et un peu de musique ! Parlez, mais faites-le parler également : cela participera à sa mise en confiance, et vous en profiterez pour découvrir certaines des expressions de son visage. Chacun de vous sera ainsi plus à



Pour mettre à l'aise mon modèle, quelques friandises et de la musique ont été d'une grande aide.

l'aise, vous pourrez le diriger plus efficacement et obtenir le meilleur de sa part. Vous réaliserez des images avec encore plus d'enthousiasme et d'aisance, vos clichés exprimeront votre sensibilité, la personnalité du modèle et l'atmosphère de la séance. Tout le monde sera satisfait, et votre modèle, rassuré et reconnaissant que vous ayez fait de lui de si beaux portraits, se portera certainement volontaire pour d'autres séances ! 🐾 F.F.

1/60 s – f/5,6 – 800 ISO – 35 mm

TU MONTRERAS TES PHOTOS À TON MODÈLE pour le rassurer

Tranquillisez vos modèles sur leur image, surtout les enfants, en leur montrant les vôtres !

En voyage, en famille, en session portrait ou d'autant plus dans des lieux délicats comme la plage ou les sites festifs, pour rassurer les personnes que vous souhaitez photographier et obtenir leur consentement plus facilement, il vous faudra les mettre en confiance. Vous avez peut-être déjà parlé avec eux, vous leur avez expliqué votre démarche et donné des détails sur votre projet. À présent, pourquoi ne pas leur montrer vos photos (si possible les meilleures) ? Le langage de l'image étant tout aussi efficace ! Si vous les avez déjà pris en photo, soyez prudent en agrandissant les images, vos modèles risquant de ne voir que leurs petits défauts. Rassurez-les en leur parlant des retouches que vous réaliserez sur ordinateur. Avec les enfants, ce rituel vous fera gagner en concentration de leur part. Vous pouvez leur montrer une première série, ça vous aidera à les solliciter pour une seconde, et rythmer ainsi votre séance sur cinq ou six séries au maxi-

mum (arrêtez-vous avant l'épuisement). En découvrant vos images, vos modèles n'auront plus peur que vous nuisiez à la leur ou d'avoir affaire à un paparazzi habituellement planqué dans un arbre ! Bien sûr, n'oubliez pas de noter leurs coordonnées afin de leur faire parvenir vos clichés, vous gagnerez définitivement leur confiance (quand bien même vous ne les reverrez plus), leur ferez plaisir et aurez ainsi une bonne occasion de montrer le meilleur de vous-même à un public acquis d'avance ! 🐦

F.F.

Les enfants se regardent dans l'appareil comme dans un miroir, ce qui leur donne à réfléchir sur les expressions à vous offrir.

1/125 s - f/2 - 2 000 ISO - 50 mm



Tu maquilleras TON MODÈLE pour le mettre en valeur

Il est utile de savoir maquiller son modèle, cela évitera beaucoup de retouches par la suite !

Un bon photographe de portrait se doit, avant toute chose, de penser à mettre en valeur son modèle. Si certains « défauts » sont trop présents (cernes, boutons disgracieux ou légers stigmates de la vie), on ne verra qu'eux, surtout avec des objectifs professionnels qui permettent d'obtenir une photo bien nette et parfaitement définie ! Le maquillage est la solution pour mettre en valeur votre modèle et masquer ses imperfections. Vous pouvez vous en charger vous-même ou faire appel à quelqu'un du métier. Dans le premier cas, n'hésitez pas à demander des conseils et à vous renseigner sur les produits à utiliser et leur application. Sachez qu'un maquillage raté peut donner un résultat catastrophique (bien pire que s'il n'y en avait pas), et qu'il n'est pas non plus question de transformer du tout au tout votre modèle (si celui-ci ne vous convient vraiment pas, trouvez-en plutôt un autre). Choisissez des couleurs



La base ! Un bon fond de teint, et un pinceau pour atténuer les brillances sur vos modèles.

qui s'accordent avec la peau du sujet et ses vêtements. Privilégiez la sobriété, à moins que vous ne recherchiez un effet particulier. Pensez à bien matifier son visage et son cou, qui peuvent briller sous l'effet de la chaleur des spots, ainsi que ses mains si elles sont visibles dans le cadrage. Le maquillage permet en outre d'agrandir son regard ou de lui donner un aspect mystérieux. Pour sa bouche, servez-vous d'un pinceau, plus précis que le rouge à lèvres bâton. Certains de ces conseils sont aussi valables pour les hommes ! 🐾

F.A.

1/1 000 s – f/5,6 – 100 ISO – 30 mm

TU ACCESSOIRISERAS TON MODÈLE POUR DES PORTRAITS QUI SORTENT de l'Ordinaire

Quelques accessoires bien choisis permettent de donner plus de naturel ou d'originalité à un portrait.

Afin d'éviter l'effet « Mona Lisa » (cf. loi 175) et prendre des photos spontanées et naturelles, le bon photographe dispose d'une arme imparable pour se faire oublier en détournant l'attention de son sujet, ou encore provoquer chez lui une attitude particulière et originale : l'accessoire ! En proposant par exemple à des enfants toutes sortes d'objets

(chapeaux, peluches, ballons, jouets ou encore déguisements) avec lesquels ils pourront jouer ou endosser un rôle, ils arrêteront de simplement se « focaliser » sur votre objectif, retrouveront leur naturel ou adopteront une attitude originale. Même chose pour un adulte à qui vous demanderez de mettre une branche de lunettes de soleil au coin de la bouche : il ne posera plus comme d'habitude, et son visage ne sera pas figé. Si vous choisissez bien formes et couleurs, ces accessoires pourront par ailleurs trouver leur place dans votre composition et jouer un rôle dans l'histoire que vous souhaitez raconter. N'hésitez pas à éplucher catalogues et sites web pour vous inspirer de poses pratiquées et d'accessoires utilisés dans les studios ou au cinéma. Tel un magicien, vous sortirez de votre chapeau celui qui correspond le mieux à chacun de vos modèles ! 🧙 FF



1/125 s - f/9 (-1/3) - 1 600 ISO - 60 mm

Pour me faire oublier et réaliser des portraits originaux, je laisse à disposition des modèles un lot d'accessoires, ou le chat du voisin...

Tu travailleras bien le fond de ta photo

Avec de la technique et de l'observation, vous isolerez très facilement le sujet du fond.

Lorsque l'on souhaite faire ressortir un sujet par rapport au fond, il faut d'abord faire en sorte que le fond soit bien flou, puis s'assurer de sa neutralité visuelle. Premier point : pour obtenir une image du sujet bien nette et du fond bien floue, l'élément clé à considérer est la profondeur de champ. Celle-ci sera d'autant plus faible que l'ouverture et la focale sont grandes. La distance entre vous et le sujet est bien entendue déterminante : vous isolerez votre sujet du fond si la distance qui vous sépare de lui est plus faible que celle qui le sépare du fond. Plus le sujet est loin du fond, plus le fond est flou ! Pour un portrait, avec une focale d'environ 100 mm et une ouverture à $f/2,8$, votre modèle sera bien isolé du fond s'il en est éloigné d'au moins 2 m. Avec un 200 mm, vous vous rapprochez encore du sujet, par conséquent vous l'éloignez davantage du fond. Avec des valeurs supérieures à $f/8$, jouez de la profondeur avec les différents

1/70 s - $f/2$ - 200 ISO - 28 mm



Ce manège est photographié en contre-plongée. Le ciel bleu lointain permet d'isoler la structure métallique, dont les couleurs rouges font un bel effet de contraste, parfaitement tempéré par les tonalités vertes.

plans. Vous ajouterez de la dynamique à l'image grâce à des perspectives ou des éléments complétant sa composition. Second point : pour éviter de faire ressortir le fond au détriment du sujet, soyez attentif à ses couleurs et à ses motifs, et restez sobre dans leur choix (même flou, un fond reste visible). Cherchez surtout à tourner autour du sujet en gardant un œil sur l'arrière-plan, jusqu'à ce que les nuances vous conviennent. Seul au monde (ou presque) dans l'image, votre modèle sera mis en valeur et votre portrait n'en sera que plus réussi. 🐼 F.A.

Tu tourneras autour de ton modèle pour trouver son meilleur profil

En portrait, observez votre sujet sous tous les angles pour trouver le bon !

Un bon portrait exprime à la fois la personnalité du modèle, l'intention du photographe et son regard sur leur rencontre, qu'elle ait été programmée ou pas. Réussir un portrait nécessite de connaître *a minima* votre modèle, tout autant d'un point de vue physique que psychologique. Même chez un mannequin professionnel, certains angles de vue mettent davantage en valeur que d'autres son visage, masquent ses éventuels défauts et vous permettent de saisir ses expressions les plus naturelles. Pour trouver l'angle idéal, tournez autour de votre modèle, baissez-vous ou prenez un peu de hauteur, observez-le autant que possible, de près comme de loin. Prenez le temps de parler avec lui pour identifier ses expressions les plus personnelles. Profitez-en également pour scruter l'arrière-plan et choisir la meilleure façon d'éclairer votre sujet une fois le bon angle trouvé. La démarche sera similaire dans d'autres situations : prendre le temps de faire le tour d'un monument,

1/125 s - f/2,8 - 250 ISO - 28 mm



Après avoir tourné autour de Mathis avec mon grand-angle, j'ai fait un gros plan serré pour saisir sa meilleure expression à cet instant.

d'une scène de rue ou d'un paysage afin de trouver LE bon angle de vue, vous permettra de réaliser des photos à la fois plus originales et plus abouties. 📸

F.F.

Tu apprendras à DIRIGER ton modèle

Chaque visage est différent, et toutes les expressions d'un même visage sont uniques. À vous de savoir les saisir en dirigeant votre modèle.

Pendant une séance de portrait, après avoir calé la lumière, le fond, le maquillage et la coiffure, la direction d'acteur doit devenir chez vous une seconde nature. Pour commencer, mobilisez-vous pour esquisser les grimaces et les mimiques hasardeuses. Les lumières éblouissantes ne sont pas recommandées et le soleil direct est à proscrire pour éviter les froncements des yeux ou les ombres disgracieuses. Demandez à votre modèle de ne pas parler, sinon le bas du visage s'en ressentira. Manger ou mâcher du chewing-gum est totalement prohibé ! Identifiez les expressions de son visage et demandez-lui de les reproduire, de vous regarder ou au contraire de détourner les yeux, de porter son regard dans telle ou telle direction, de sourire... Donnez de la profondeur à l'image en lui demandant de tourner les épaules (un portrait de face ne vaut que pour les

1/320 s – f/6.3 – 320 ISO – 200 mm



J'ai placé le visage de l'enfant entre les lignes du fond pour augmenter le contraste de cette lumière douce.

photos d'identité ou prises au commissariat après une folle nuit d'ivresse). Positionnez ses bras et ses jambes pour une belle composition en pied ou en buste, et bien remplir votre cadre. Demandez-lui de s'asseoir si vous restez sur un cadrage serré. Puis concentrez-vous sur les expressions que vous solliciterez : des sourires ou des regards « fatals » pour des images fortes et expressives. Déclenchez fréquemment et tout autant spontanément. Partagez avec votre sujet les beaux clichés sur l'écran, et vos résultats comme votre séance seront inoubliables ! 📷

F.F.

TU NE FERRAS PAS LE POINT SUR LE NEZ DE TON MODÈLE

Un portrait est toujours plus réussi lorsque les yeux d'un modèle sont nets, plutôt que le bout de son nez !

Les yeux sont le miroir de l'âme... Ils doivent donc être nets ! La mise au point est primordiale pour un portrait et la photo est plus jolie quand les yeux sont nets, plutôt que le bout du nez ! Pour y parvenir, un bon réglage de l'appareil et de l'autofocus est nécessaire. Les derniers appareils numériques proposent de nombreux collimateurs, souvent plus de 50 ! Ce n'est pas la peine de tous les activer, bien au contraire, un seul suffit. Vous saurez ainsi précisément où la mise au point est faite. Si vous photographiez en format vertical, choisissez un collimateur dans le haut du cadrage, pour assurer la mise au point sur les yeux. La méthode la plus rapide et la plus efficace consiste à utiliser le collimateur central, le plus large de tous : faites la mise au point sur les yeux, maintenez appuyé le déclencheur à mi-course, recadrez et déclenchez. Il y a peu de chance pour que vous ratiez votre cible ! En revanche, si vous utilisez un

objectif avec une ouverture importante, comme un 50 mm $f/1,8$, le moindre décalage entre la mise au point et le déclenchement aura des conséquences fâcheuses sur la netteté qui pourra alors migrer des yeux vers les oreilles ! Pour éviter ce type de désagrément, vous pouvez fermer un peu le diaphragme (vers $f/4$ ou $f/5,6$) pour augmenter la profondeur de champ et donc la zone de netteté. Bien entendu, le fond sera alors moins flou... Entre confort et bokeh, c'est donc à vous de choisir ! 🍷 F.A.

Cécile est photographiée avec un reflex équipé d'un 80-200 mm $f/2,8$. La mise au point est faite sur ses beaux yeux bleu-vert très clairs, bien visibles au premier coup d'œil !



1/500 s – $f/3,5$ – 200 ISO – 200 mm

Tu ne contre-plongeras pas DANS LES YEUX de ton modèle

Respectez votre modèle, ne lui donnez pas la grosse tête !

« Il est bizarre ton chien sur la photo, il a de toutes petites pattes ! » Animaux, enfants, fleurs... si votre sujet est plus bas que vous, baissez-vous ! Sinon vous allez le prendre en orientant l'objectif vers le bas, en **plongée**, et son image sera tout aussi déformée que celle du pauvre chien : une grosse tête au premier plan et de petites pattes en arrière-plan. Inversement, si vous photographiez une personne plus grande que vous en orientant l'objectif vers le haut, c'est-à-dire en **contre-plongée**, vous obtiendrez un portrait dans lequel votre modèle aura de grandes jambes et une petite tête. Pour valoriser un visage, votre positionnement doit vous permettre d'éviter les écueils disgracieux. Pensez à rester au niveau de votre sujet, vous éviterez ainsi les effets déformants. Avec les personnes de petite taille vous travaillerez assis, et pour les grands ce sont eux qui s'assièront ! Il faudra parfois adapter votre point de vue à la morphologie du sujet : pour les personnes fortes, choisissez une légère plongée pour dis-

1/45 s – f/5,6 – 1 250 ISO – 50 mm



Pour respecter les proportions de ce mâtin de Naples et ne pas le déformiser, je suis resté à sa hauteur.

simuler le cou et le menton. *A contrario*, la contre-plongée donnera du volume à un sujet maigrichon. Dans tous les cas, demandez au modèle de lever ou de baisser le menton pour le garder dans le même plan que votre appareil. 🐾 F.F.

Tu n'encourageras point MONA LISA

Vous n'avez jamais eu l'impression qu'une fête de famille se transformait parfois en musée Grévin ?

On trouve sur Internet des petits montages vidéos amusants faisant rapidement défiler des dizaines de portraits de personnalités habituées au crépitements des flashes : on constate alors que la personne en question arbore quasiment toujours le même sourire et la même expression figée, comme si elle s'était parée d'un masque de cire au moment d'être prise en photo... En fait, c'est souvent le cas et, je ne vous apprendrai rien : nous connaissons tous plus ou moins la manière de paraître plus « photogénique », en favorisant notre meilleur profil ou en masquant l'un ou l'autre de nos défauts physiques. C'est humain... mais, en tant que photographe, vous recherchez sans doute un peu plus d'authenticité que celle que ces visages « prêts-à-photographier » veulent vous donner. S'il s'agit de vos proches ou d'un événement privé auquel vous participez, pas de problème : il vous suffit de vous faire dis-

cret et de photographier les gens à leur insu, dans des situations plus naturelles (conversations, etc.). Ils apprécieront sans doute que vous portiez sur eux un « autre regard », à l'opposé des habituels portraits au masque de cire susnommés. Par contre, dans la rue, rappelez-vous que ce n'est pas toujours aussi facile et que certaines personnes n'apprécient pas de se faire mitrailler. N'oubliez pas que, en toutes circonstances, le respect de l'autre prévaut toujours ! 🤖 V.B.

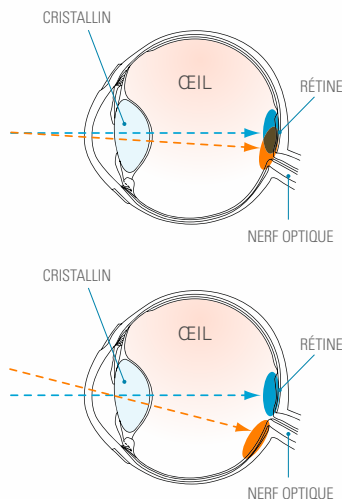


Quitte à photographier des modèles aux expressions figées, autant en choisir un qui se prête à vos expérimentations sans rechigner... Par exemple pour des tests de lumière avant une séance de studio.

TU NE VAMPIRISERAS POINT TON SUJET

Les yeux rouges ne sont pas toujours le fruit de l'absorption immodérée de substances psychotropes.

Le flash intégré est souvent voué aux gémonies par tout bon photographe qui n'hésite pas à investir dans de coûteux flashes externes et autres optiques très lumineuses. Il est vrai que ce flash n'est pas parfait : peu puissant, il ne permet pas d'éclairer un sujet trop distant et, dans les scènes très sombres, ses limites se font vite sentir. De plus, de par sa position proche de l'axe optique, il contribue à aplatir les sujets photographiés et à créer un effet bien disgracieux connu sous le nom de « yeux rouges ». Ce dernier survient lorsque le flash éclaire le fond des yeux du sujet, un phénomène amplifié par la faible luminosité où les pupilles sont très dilatées. Bon nombre de logiciels de retouche d'images (voire d'applications pour tablettes et smartphones) possèdent aujourd'hui un outil souvent très convivial qui permet d'éliminer *a posteriori* et rapidement ces yeux rouges. Mais pour traiter le problème à



Lorsqu'il est parallèle à l'axe optique de l'appareil (trait bleu), le faisceau du flash intégré (trait orange) éclaire la partie de la rétine placée directement en face de la pupille et visible pour l'appareil (zone bleue). Lorsqu'il est déporté, la zone éclairée (zone orange) au fond de l'œil n'est plus visible par l'appareil.

la base, vous pouvez aussi enclencher la fonction « anti-yeux rouges » de votre appareil qui consiste en l'émission de quelques éclairs préalables afin de provoquer la contraction des pupilles, diminuant ainsi l'impact du flash (la quantité de lumière pénétrant dans chaque œil étant nettement réduite). Lors de votre prochaine soirée, pensez donc à l'activer pour éviter que vos invités n'aient tous les yeux rouges – à moins que ce ne soit Halloween ! 🧛‍♀️

V.B.

Tu sortiras quand il fait **GRIS**

Les nuages atténuent la lumière mais aussi les ombres, profitez donc d'un ciel couvert pour faire des portraits en extérieur...

Il est vrai que l'on se sent plus joyeux sous la lumière du soleil, mais le temps gris est un atout pour faire du portrait ! Les nuages rendent la lumière diffuse et font disparaître les ombres disgracieuses sur les visages... Finis également les yeux plissés et les grimaces ! Vous bénéficierez d'une lumière équilibrée, les poses seront plus faciles à tenir pour vos

modèles et vous aurez tout loisir de tourner autour d'eux sans vous soucier des rayons du soleil. Si vous photographiez un enfant ou un animal en mouvement, il pourra évoluer librement sans que cela ne pose problème. Vous pouvez placer un réflecteur sous votre sujet pour amplifier la lumière. Sinon, augmentez la sensibilité ou ouvrez un peu plus le diaphragme, vous obtiendrez un arrière-plan encore plus flou. En utilisant le flash en complément, réglé en faible puissance, vous ajouterez un éclat plein de vitalité dans le regard de vos modèles. Si vous vivez sous les tropiques ou si vous n'avez pas pu commander les nuages, placez-vous à l'ombre pour réaliser des portraits expressifs. La douceur de la lumière par temps gris est également parfaite pour le noir et blanc ou les effets de colorisation proposés par les logiciels de retouche. Vos portraits ainsi traités prendront une force expressive digne des plus grands magazines de mode ! 🌧️

F.F.



1/200 s - f/4 - 400 ISO - 85 mm

Le temps gris et couvert m'a permis de donner un aspect plus représentatif de l'émotion du moment, ici une commémoration de réfugiés républicains espagnols sur la plage d'Argelès-sur-Mer.

TU SAURAS IMPROVISER UN STUDIO

avec les moyens du bord

Aménager son intérieur pour faire de la (belle) photo, c'est possible, moyennant un peu d'huile de coude.

Dès qu'une occasion se présente pour faire du portrait en intérieur, improvisez un « studio » en un clin d'œil, avec les moyens du bord. Repérez le mur qui fera le fond principal, en le choisissant plutôt uniforme, en tout cas pas trop chargé, et exposé à une belle lumière. Un joli rideau peut aussi faire l'affaire. Intensifiez la lumière avec un réflecteur, un drap blanc, une grande feuille, voire un miroir. Pensez à dégager un espace suffisant qui vous permettra de vous déplacer, d'avancer et de reculer, notamment si vous prévoyez d'utiliser un objectif à longue focale (entre 80 mm et 200 mm), dont l'angle serré convient particulièrement au portrait. Une fois organisé votre axe principal de prise de vue, quelques aménagements s'imposent pour supprimer les éléments perturbateurs qui l'entourent et isoler votre sujet de cet environnement domestique, pas toujours photogénique (c'est également



Qu'il serve simplement de décor ou qu'il soit la vedette de votre séance de prise de vue, pensez à soigner votre intérieur en ne gardant que le meilleur ! Dans cette boulangerie, j'ai éliminé le plus possible les éléments métalliques qui contrastaient trop avec la rondeur des croissants.

l'occasion de faire du rangement !) : disposez un ou deux fauteuils pour la pose et éloignez les autres, faites disparaître télévision, cadres ou assiettes au mur, rangez les jouets du petit... Gardez en tête de mettre en valeur l'essentiel, c'est-à-dire l'expression de votre modèle sur un arrière-plan équilibré. Et si votre modèle, c'est justement votre intérieur, offrez-lui tout autant d'attention pour le mettre en valeur : vos clichés n'en seront que plus beaux. 📸

F.F.

1/40 s – f/2,8 – 640 ISO – 180 mm

TU SERAS STYLÉ

Loin des défilés, improvisez une séance de photo de mode avec les moyens du bord et de l'audace !

Tous les six mois amènent une nouvelle collection et les beaux défilés où, si vous avez des relations, vous pouvez shooter des mannequins professionnels, des stylistes, des coiffeurs et maquilleurs. Mais nul besoin d'aller jusque-là pour pouvoir faire de la photo de mode. Chez vous, vous pouvez improviser un studio assez facilement à l'aide d'un fond en tissu ou en papier sur un support de fond. Un simple mur blanc peut aussi convenir. Côté matériel, un reflex sur un trépied, avec une focale autour du 80 mm, et un éclairage continu ou au flash. La lumière est très importante, vous devez la façonner avec précision en fonction du modèle et du vêtement pour éviter trop de retouche en postproduction. À l'extérieur, choisissez un fond neutre et utilisez votre flash de reportage et quelques réflecteurs or ou argent. Pour le modèle, trouvez quelqu'un d'expérimenté, ce sera plus facile pour les poses. Les



Grâce à un éclairage équilibré, le vêtement ressort bien malgré le fond blanc et le contraste avec la peau métisse du modèle.

clubs photo ont souvent des adresses de modèles semi-pro sérieux qui accepteront de poser moyennant une petite rémunération. Concernant le stylisme, soit vous piochez dans votre dressing, soit vous vous rapprochez d'un magasin multi-marques et négociez un prêt de vêtements contre quelques images. Investissez dans quelques magazines de mode et inspirez-vous du travail des maîtres de la photo de studio, comme Richard Avedon, Annie Leibovitz, Irving Penn ou Helmut Newton. Ensuite, que vos photos soient sobres ou complètement déjantées, l'important est de vous amuser ! 🐾

F.A.

1/80 s – f/5,6 – 250 ISO – 75 mm

TU SERAS VAILLANT

Travailler en photographiant... le travail !

Les activités professionnelles occupent la majorité de notre temps. De nombreux photographes se sont essayés à les photographier, le sujet est vaste, de l'ingénieur à l'ouvrier, ou de l'artisan au bureaucrate. Toutes les règles habituelles du reportage s'appliquent, car il est possible de faire ce type de photos de jour comme de nuit, et avec tout genre de matériel. C'est donc sur le plan artistique qu'il faut le plus se concentrer. Commencez par choisir un sujet que vous connaissez, ou faites des recherches. Une fois sur place, attendez de vous sentir accepté et réalisez vos images discrètement, car il vaut mieux éviter les poses figées. Lors des prises de vue, prenez le temps de discuter avec vos modèles, à vous informer sur ce qu'il est possible de faire, car le monde du travail a ses règles ! Intéressez-vous aux détails : les mains, les objets, le geste juste. Photographiez la concentration par des plans serrés sur les visages. N'oubliez pas de montrer le contexte, le lieu, les machines s'il y en a. N'hésitez pas

à utiliser un grand-angle afin de situer le personnage dans son environnement. Si quelqu'un ne souhaite pas être pris en photo, jouez avec le contre-jour, les ombres ou les vues de dos. En intérieur, vérifiez les conditions d'éclairage et adaptez la balance des blancs si besoin. Enfin, n'oubliez pas de récupérer les autorisations de diffusion des personnes photographiées si vous souhaitez exploiter ces photos. 🌐

F.A.



1/500 s – f/10 – 200 ISO – 24 mm

Le travail de cet homme consiste à conduire des attelages pour des promenades touristiques, sur les plages de Barra Grande au Brésil.

COMPOSITION ET ESTHÉTIQUE

Tu honoreras **Nadar, Atget & Adams**

Prendre des milliers d'images et passer des heures derrière un ordinateur, ce n'est pas une vie...

Si vous avez le goût du vintage, souhaitez vous ressourcer ou développer une démarche artistique pour obtenir un rendu différent, pourquoi ne pas devenir « artisan » de l'argentique ? Aujourd'hui, le matériel argentique se trouve assez facilement : en occasion dans les boutiques, ainsi qu'en brocantes et autres vide-greniers. Avec de nouveaux accus et après un coup de bombe à air pour chasser la poussière, revivez les sensations de l'argentique : le déclenchement au moment choisi sans visualiser votre image, le réarmement avant chaque prise de vue, le rembobinage doux et régulier, le nombre limité de clichés et l'attente interminable de leur développement qui vous incitent à réfléchir davantage à vos images. Le développement du noir et blanc est en outre assez simple et le matériel nécessaire très accessible. Il est possible d'apprendre facilement à développer des films soi-même, aidé si



1/200 s – f/10 – 400 ISO – 200 mm

Le charme et la tradition de l'argentique, c'est fantastique pour retrouver les sensations primaires de la photographie.

besoin d'un connaisseur ou d'un tutoriel. Pour la couleur, mettez-vous en quête d'un laboratoire sachant travailler vite et bien. Si la majorité d'entre eux propose de numériser vos négatifs après développement, un agrandisseur-tireur noir et blanc ou couleur permettant de projeter les négatifs sur différents formats de papier vous fera connaître le charme de la chambre noire et de sa lumière inactinique (rouge ou orange). Elle seule saura vous faire revivre les heures glorieuses des débuts de la photographie. 🍷 F.F.

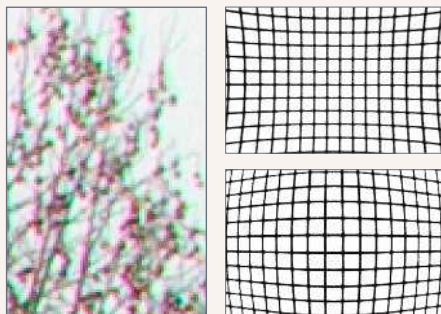
TU TRAQUERAS LES ABERRATIONS

OPTIQUES

Les aberrations optiques altèrent vos photos, mais des solutions existent.

La plupart des appareils modernes sont assez bien armés contre les aberrations optiques, mais celles-ci peuvent néanmoins survenir. L'**aberration chromatique** se manifeste par exemple par des décalages de couleurs très visibles, surtout sur le bord des images. On la corrige par voie logicielle. Les **images fantômes** se caractérisent par une zone blanchie marquée par des motifs qui viennent en surimpression du sujet photographié. La solution consiste à écarter la source lumineuse incriminée, ou à changer soi-même de place... La **diffraction** est une baisse du piqué qui apparaît lorsque l'on ferme fortement le diaphragme (surtout avec des optiques de qualité moyenne). Les ouvertures inférieures à $f/16$, voire $f/11$, sont donc à éviter. Le **moiré** survient lorsqu'on superpose deux motifs ou trames. Invisible dans le viseur, c'est à l'écran et/ou à l'impression qu'il apparaîtra. Ce n'est pas à proprement parler un défaut d'objectif, mais il est utile de

connaître son existence. La **distorsion** (en coussinet ou en barillet) est une aberration géométrique qui provoque la courbure des lignes droites. Elle peut être gênante pour les photos où la géométrie est cruciale (reproduction d'œuvres d'art, architecture...) et insignifiante pour d'autres usages (paysage, portrait, reportage...). On la corrige par voie logicielle. Le **vignetage** se manifeste par l'apparition de coins assombris. Pour une même optique, il sera plus prononcé avec un appareil à capteur 24×36 mm qu'avec un appareil à capteur APS-C. 🐼 V.B.



Deux exemples d'aberrations couramment rencontrées : à gauche, l'aberration chromatique qui provoque des franges de couleurs surtout dans les coins de l'image ; à droite, la distorsion en coussinet (en haut) et en barillet (en bas).

TU CAPTERAS L'AMBIANCE



Une lumière vous inspire, le matin dans la brume ou un soir à la tombée du jour ? Attention à bien rendre l'ambiance !

Il arrive que la photo réalisée ne soit pas à la hauteur de vos attentes... Vous n'avez tout simplement pas réussi à capter l'ambiance du moment et sa luminosité particulière. C'est avant tout une question d'observation : avez-vous bien pris le temps d'analyser les lumières présentes dans la scène ? S'il s'agit d'une lumière naturelle, le matin ou quand le temps est couvert, l'ambiance est censée être douce : mesurez l'exposition sur la valeur la plus moyenne pour révéler les textures et leurs nuances. Vers midi, la lumière se fait plus dure : placez vos modèles à l'ombre, dans un espace bien arboré. S'il s'agit de lumière artificielle, le mauvais rendu provient souvent d'un problème de réglage. En effet, si l'on peut contrôler ce type de lumière, il est parfois difficile de bien l'équilibrer. Si vous utilisez les éclairages présents dans la pièce, choisissez un temps de pose



1/30 s – f/2 – 250 ISO – 30 mm

L'ambiance lumineuse est donnée principalement par une petite ampoule et une bougie, lumières artificielles qui apportent une tonalité jaune, même si l'image est légèrement rouge à cause de la couleur de l'abat-jour et du sous-main. Le long temps de pose a permis à la lumière de se diffuser sur tout le mur.

assez long pour révéler l'ambiance. Si ce sont des éclairages de studio, adoptez un éclairage indirect en dirigeant le spot vers un mur ou un plafond, les ombres seront ainsi plus douces. Avec un flash, sous-exposez son intensité ou placez un morceau de papier-calque sur sa tête. Utilisé en extérieur, un flash bien réglé atténuera les ombres. Une ambiance photographique, c'est une lumière sans ombres, avec peu de contrastes, reposante et douce... 🐼 F.A.

TU DONNERAS L'ÉCHELLE

DANS UNE PHOTO

Placer dans l'image un élément dont on peut imaginer la taille réelle permet d'évaluer les distances.

Un majestueux panorama ne permet pas toujours de rendre compte de l'immensité d'un site, à moins que celui-ci ne soit connu de tous, comme les chutes du Niagara ou la tour Eiffel! Pouvoir évaluer les dimensions et les rapports de tailles du lieu ou des objets représentés, notamment en photo de paysage, d'architecture ou aérienne, est en effet indispensable. Il vous suffit pour cela d'intégrer dans le cadrage un élément de référence. N'importe quel objet dont on peut se figurer la taille conviendra: un véhicule, un personnage, un arbre...

Placez-le judicieusement: dans un coin de l'image par exemple, mais surtout pas pile au-dessous de vous à la verticale, sans quoi il serait totalement écrasé et vous perdriez l'effet recherché. Évitez les objectifs « extrêmes »: ni grand-angle si votre élément est proche de vous (sinon il paraîtra plus grand qu'en réalité, il vaut mieux vous reculer pour vous éloigner du sujet), ni longues focales (qui ont tendance à tasser le sujet). Arrangez-vous aussi pour que l'objet qui donne l'échelle soit net afin d'être instantanément identifiable. Enfin, fermez le diaphragme pour obtenir une grande profondeur de champ: avec plus de plans nets, l'échelle sera encore plus marquée. 🍷

F.A.

Fred lance un bâton à son petit chien Feuille. Leurs tailles respectives donnent une idée des dimensions de la plage déserte.

1/400 s – f/14 – 200 ISO – 27 mm



tu façonneras ton style

Soyez cohérent dans votre travail et essayez de garder une ligne directrice qui deviendra votre « signature ».

De la constance, que diable ! Pour constituer un bon portfolio, une approche commune doit se distinguer dans vos photos. Lorsque l'on débute en photographie, on expérimente toutes sortes de techniques quitte à aller dans les extrêmes, tant dans la prise de vue que dans le post-traitement. Pourquoi ne pas conserver des effets très marqués de retouche, mais en créant des séries pour que cela donne un ensemble cohérent et devienne votre style, une « signature » permettant de vous reconnaître lorsque l'on regarde l'une de vos images ? Façonner son style prend du temps, et vous en passerez beaucoup à tâtonner, à changer d'avis et à évoluer dans vos goûts ! Pour trouver ce qui vous distingue, il faut chercher le point commun à tous vos clichés. Imaginez que votre portfolio comporte beaucoup de paysages classiques. En le regardant, quelqu'un vous dit : « Mais où te mènent toutes ces routes ? » Voici un

lien entre toutes ces photos dont vous n'aviez même pas conscience ! Évidemment, vos photos... c'est vous ! Avec votre parcours, vos inspirations, votre culture, etc. Votre style est en vous, c'est là qu'il faut le chercher ! En trouvant des réponses, vous mettrez de l'émotion et de l'intensité dans vos sujets. Le propre de tout artiste est de se révéler par ses œuvres, la photographie est votre médium pour y parvenir. 🧐

F.A.

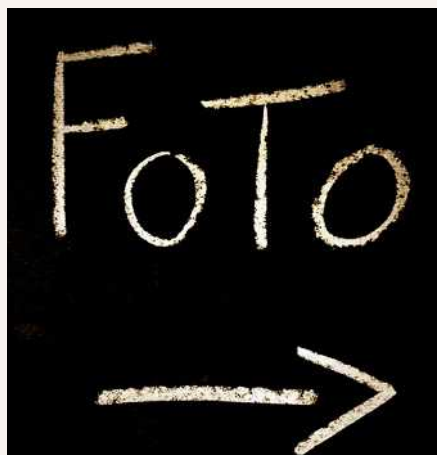


Foto avec un F ! Chacun son style...

TU MONTERAS TOUJOURS PLUS

HAUT



Pour tout type de prise de vue, prendre de la hauteur (sans prendre de risque !) vous ouvre de nouveaux horizons !

En photographie, la règle est souvent de se placer au même niveau que son sujet. Mais il peut aussi être très intéressant de prendre de la hauteur. Chaises et tables, poubelles, cabines téléphoniques, arbres, fenêtres d'un immeuble... un point de vue plus élevé vous permettra de dominer votre sujet, de synthétiser une situation et de voir les choses de manière plus originale. Dans le cas du portrait, une hauteur bien choisie affaiblira le corps de votre modèle si celui-ci prend trop de place dans le cadrage, et accentuera l'expression saisie (jusqu'à la caricature si vous le souhaitez : grosse tête et petits pieds. Pour un paysage ou un bâtiment, cela facilitera la composition de vos images en créant naturellement de la hauteur dans votre cadre, des perspectives, de la profondeur et des plans différents. Si vous souhaitez rendre compte d'un rassemblement de personnes, par exemple pendant une

1/750 s – f/7.1 – 320 ISO – 28 mm



Je me suis trouvé un nouveau point de vue en hauteur plus général sur le site de Peyrepertuse que je photographie souvent grâce à un vol biplace en parapente.

manifestation, la hauteur vous y aidera. Dans le cas extrême de la prise de vue aérienne, vous obtiendrez des points de vue qui écraseront les perspectives et les reliefs au point d'avoir juste des lignes qui se dessinent entre ombres et lumières. Un vrai travail de peintre ! 🌞 FF

Tu n'auras plus peur de commettre des IMPAIRS

Comment rendre ses images plus efficaces en y ajoutant/soustrayant un élément ?

Il est de ces préceptes immuables que l'on a parfois bien du mal à expliquer par la théorie mais qui, une fois mis en pratique, se vérifient (presque) toujours. C'est le cas de celui-ci : une image sur laquelle figurent plusieurs sujets similaires sera plus agréable à l'œil s'ils sont en nombre impair. C'est évidemment valable pour les portraits de groupe, mais également pour les natures mortes, la macrophotographie, la photo de paysage et de monument, le sport, etc. Si la raison exacte en reste mystérieuse, on peut néanmoins supposer que la plus ou moins grande asymétrie obtenue avec ce nombre impair crée une image plus dynamique, un nombre pair d'objets évoquant plutôt la stabilité et l'équilibre. Cette astuce de composition est connue depuis longtemps et l'on en trouve de nombreux exemples dans les œuvres classiques (peinture, sculpture, photographie...). Alors, la prochaine fois que vous composerez une image comprenant plusieurs



1/320 s – f/8 – 200 ISO – 200 mm

Tout peut être prétexte à commettre des impairs, mêmes quelques résineux bordant un coteau de vignes...

sujets similaires, pensez à les compter rapidement pour voir s'il n'y aurait pas un absent... ou un intrus ! 🐼 V.B.

Tu seras Libre

DANS TA TÊTE

**« Il ne faut pas... »,
« Il vaut mieux... »,
etc. Et si l'on faisait
simplement
ce que l'on veut ?**

En photographie, il y a des « lois » implicites à respecter : composer selon la règle des tiers (cf. loi 202), ne pas mettre le sujet au centre de la composition (cf. loi 195), ouvrir le diaphragme si l'on aime avoir un arrière-plan flou, utiliser une vitesse adaptée au sujet en mouvement (cf. loi 86)... Autant de règles dont vous pourrez vous affranchir... lorsque vous connaîtrez suffisamment votre leçon ! Car à vouloir faire trop vite ce que l'on veut quand on ne maîtrise pas bien la technique, on fait surtout n'importe quoi ! Bien entendu, il arrive parfois que la chance nous sourie, mais il reste néanmoins difficile de reproduire l'exercice plusieurs fois d'affilée... avec un résultat concluant. En pratique, lors d'un reportage, faites d'abord « LA » photo classique, celle que tout le monde aime et souhaite avoir. Après seulement, lancez-vous dans autre chose, et amusez-vous ! Cadrez/décadrez en diagonale, sous-ex-



15 s – f/10 – 200 ISO – 27 mm

Durant les 10 secondes de pose, le zoom a été déplacé deux fois à intervalle régulier. Cela donne... trois basiliques Notre-Dame-de-la-Garde, emblème de la ville de Marseille, et un effet de lumière sur le port.

posez l'image, faites des effets de zoom lors de poses longues, déclenchez vite, à la volée... Tout en essayant, dans la mesure du possible, d'effectuer une analyse minimale de la lumière et des conditions de prise de vue – vous aurez alors plus de chances d'obtenir une photo géniale, unique ! Pour vous entraîner, déclenchez beaucoup, avec tout type d'appareils : reflex, compact, smartphone ; tout est bon pour aiguïser votre œil. Enfin, après la séance, procédez à un *editing* rigoureux de vos images et ne montrez que les meilleures. 🍷 F.A.

TU **PLONGERAS** OU **CONTRE- PLONGERAS** À BON ESCIENT

Bien maîtriser la plongée et la contre-plongée vous permet d'améliorer l'impact de vos images.

Si vous photographiez un modèle ou un bâtiment en orientant l'objectif vers le bas, en **plongée**, leur image sera déformée : le modèle aura une grosse tête et de petites jambes, et la base du bâtiment paraîtra plus étroite que son sommet. Inversement, si vous photographiez une personne plus grande que vous en orientant l'objectif vers le haut, en **contre-plongée**, vous obtiendrez un portrait dans lequel votre modèle aura de grandes jambes et une petite tête. Le bâtiment, quant à lui, semblera plus étroit à son sommet. Plongée et contre-plongée peuvent être utilisées sciemment pour donner un ton ironique ou comique à vos portraits ou modifier les proportions d'un bâtiment. Mais si tel n'est pas votre but, pensez plutôt à vous mettre à la hauteur des yeux de votre sujet pour un portrait, ou à mi-hauteur (quand c'est possible) d'un bâtiment. Sachez également que plus la focale est courte (35 mm et



Une vue en plongée depuis un étage m'a augmenté la perspective sur une rue à Oran en Algérie.

moins), plus votre angle de champ est grand et plus des déformations risquent d'apparaître. Avec une focale plus longue (90 mm et plus), vous écrasez les perspectives en respectant davantage les proportions du sujet. La contre-plongée est *a contrario* recommandée en photo paysagère : vous accentuez les perspectives et la dynamique de l'image. Pour déterminer le bon point de vue, projetez-vous d'abord dans l'espace et visualisez le meilleur de votre sujet avant même de vous en approcher ! 🍷 F.F.

1/45 s - f/5,6 - 1 250 ISO - 50 mm

TU FERAS PIVOTER TON APPAREIL

C'est une question de bon sens : un cadrage vertical est souvent plus adapté pour faire un portrait !

La photographie présente cet avantage sur le cinéma qu'elle ne se limite pas à un cadrage horizontal : le format vertical est lui aussi permis ! Faites pivoter votre appareil pour découvrir les nouvelles compositions qui s'offrent à vous dans ce sens de lecture (cf. loi 197). Tenez l'appareil plutôt dans votre main gauche et avec le déclencheur en haut, surtout s'il s'agit d'un modèle petit. Si vous recherchez plus de stabilité, au milieu d'une foule par exemple, positionnez au contraire le déclencheur vers le bas et appuyez votre coude droit sur votre torse pour bouger le moins possible. Certains modèles de reflex sont équipés d'une poignée, ou grip, disposant d'un déclencheur vertical. Le cadrage vertical s'adapte tout particulièrement au portrait. Votre cadre sera ainsi dans le même sens que votre sujet que vous inscrirez plus facilement dans votre composition. En pied, restez concentré sur votre

1/250 s – f/8 – 200 ISO – 120 mm



Ce pêcheur du quartier de Nyhavn à Copenhague ressort dans le décor grâce au cadrage vertical, dans le même sens que la position de son corps.

modèle sans accorder trop de place à ce qui l'entoure, et évitez de lui couper la tête ou les pieds (cf. loi 196) ! En buste, les bras et les mains vous aideront à équilibrer l'expression du visage. En portrait serré, positionnez le regard sur la ligne du tiers supérieur, cela lui donnera beaucoup de force. Pour des photos de paysage ou d'architecture, un cadrage vertical vous aidera à diversifier vos points de vue et vous guidera vers de nouvelles hauteurs ! 🍷 F.F.

Tu choisiras le bon cadrage pour donner du sens à ton image

Choisissez bien votre cadrage, horizontal ou vertical, en fonction de ce que vous voulez décrire ou révéler.

Les lignes ont une signification qui est loin d'être anodine. Les plus présentes dans nos compositions, les lignes horizontales, sont les plus faciles à comprendre, car elles correspondent au sens de lecture occidental que nous connaissons et utilisons toutes et tous depuis le cours préparatoire, en portant naturellement notre regard de la gauche vers la droite. Par ailleurs, dans « horizontal », il y a... « horizon » ! Nous sommes en lien permanent avec cet horizon qui constitue notre référence gravitationnelle. Une image basée sur des lignes horizontales sera donc perçue comme plus équilibrée, stable et solide. Les lignes verticales, quant à elles, donnent de la hauteur à une photo d'architecture, de la puissance à un portrait. Parallèles aux bords de l'image à laquelle elles répondent, elles fonctionnent mieux si vous les associez à une horizontale qui équilibrera votre composition et lui don-

1/160 s – f/6,3 – 100 ISO – 45 mm



Le célèbre Golden Gate Bridge de San Francisco photographié en format vertical permet d'évaluer la hauteur de l'édifice. La ligne d'horizon donne de l'équilibre à la composition.

nera ses fondations. Pour donner du sens à une image, vous pouvez accentuer la présence des lignes horizontales et verticales qu'elle contient en optant pour un cadrage particulier : un cadrage horizontal conviendra mieux et mettra en valeur les lignes horizontales de l'image, tandis qu'un cadrage vertical soulignera vos lignes verticales. Dans tous les cas, assurez-vous que les verticales ne penchent pas, même très légèrement, et que les horizontales sont bien... horizontales, sans quoi votre image paraîtra bancal ! 🐼

F.A.

TU FERMERAS L'IMAGE

Structurez votre image et donnez-lui des limites en intégrant un cadre naturel.

Lors de la retouche sur ordinateur, il est possible de créer un cadre en ajoutant un simple filet noir. Mais il est encore mieux d'utiliser les éléments présents dans la scène pour « fermer » l'image naturellement, et inclure un cadre dans le cadre ! Un élément de contraste comme une arche dans l'ombre, une fenêtre ou une entrée d'immeuble fera très bien l'affaire. Il suffit de le disposer judicieusement sur les bords de l'image. Cet élément apporte de la profondeur et rendra les autres plans mieux visibles, car le regard du spectateur sera comme « attiré » dans l'image. Un cadre sombre crée en effet des limites pour le regard, qui préfère se diriger vers les points les plus lumineux de l'image. Il n'est pas obligatoire de fermer l'image sur ses quatre côtés : laisser une ouverture à droite et à gauche permettra au regard de circuler et de s'échapper ! Soyez attentif à la qualité de la lumière : il faut choisir l'expo-

sition en fonction des parties claires de l'image, ce qui aura pour effet de densifier le cadre et de le rendre encore plus noir afin qu'il joue bien son rôle ! Si cela ne suffit pas, utilisez la correction d'exposition (cf. loi 74) et sous-exposez de quelques valeurs en faisant des tests sur plusieurs images. Guettez toujours les éléments de la scène qui pourront vous servir de cadre naturel ! 🐼

F.A.

Le port maritime est vu de l'intérieur du bateau ; les lignes du plafond et les bords sombres obligent le regard à filer vers l'extérieur.



1/400 s - f/9 - 200 ISO - 55 mm

TU GARDERAS L'HORIZON BIEN HORIZONTAL

Évitez le mal de mer à vos spectateurs en maintenant votre appareil bien horizontal !

Si vous aimez vous enivrer d'images de paysage ou de monument, ne tanguiez pas et pensez à bien respecter la ligne d'horizon, que ce soit en cadrage vertical ou horizontal. La composition de votre image n'en sera que plus équilibrée, alors que le moindre défaut d'assiette donnera au contraire l'impression que tous les éléments penchent ! Adoptez en premier lieu la bonne position du photographe : pieds écartés à « midi et quart » et coude gauche (si vous êtes droitier) bien collé au corps. Selon les modèles d'appareils, une ligne d'horizon et une grille (le plus souvent celle des tiers) peuvent s'afficher à l'écran. Servez-vous en comme repères pour vérifier que votre appareil est bien parallèle au sol. Les collimateurs du viseur peuvent également vous rendre le même service, ainsi que le niveau à bulle de certains trépieds. Enfin, rappelez-vous qu'il vous sera toujours possible de rétablir l'horizontalité d'une photo en post-traite-

1/360 s – f/9,5 – 200 ISO – 35 mm



Même en mer, pensez à garder vos horizons droits pour éviter de rendre malade vos spectateurs.

ment, où vous pourrez la faire pivoter au dixième de degré près, même si c'est au prix d'un recadrage partiel de votre image. Alors soyez indulgent avec vous-même, surtout si la prise de vue se fait en conditions difficiles, comme sur un bateau où vous risquez à votre tour le mal de mer. Et si vous décidez de faire pencher volontairement votre ligne d'horizon afin de dynamiser votre image (un effet notamment appréciable en portrait), insistez bien sur l'inclinaison sans quoi on pourra penser qu'il s'agit juste d'un défaut ! 🤖 F.F.

TU EXPLOITERAS TOUT TON CADRE

Puisque le cadrage suppose de faire des choix subjectifs, alors autant le remplir au maximum pour ne pas avoir à recadrer ensuite !

Pensez à cadrer votre image un peu plus large pour bénéficier de marges en cas de publication de votre photo, notamment si elle doit passer entre les mains d'un graphiste ou d'un éditeur (cf. loi 197). À l'inverse, ne laissez pas trop d'espace autour de vos sujets, au risque de les noyer dans l'image. Observez bien chaque partie de votre cadre avant de déclencher et posez-vous les bonnes questions : d'où vient la lumière, où dois-je placer mon sujet, de quoi se compose le fond ? Il faudra équilibrer la composition en fonction des masses, des couleurs, des formes et des luminosités. Aidez-vous des grilles à l'écran et de leurs intersections pour harmoniser l'ensemble. Ne soyez pas fainéant en vous disant « je recadrerai plus tard sur l'ordinateur » ! Vous perdrez en dimension du fichier, et donc en qualité. En argentique,

on laissait un filet noir autour du tirage de la photo pour montrer qu'elle était telle qu'elle avait été prise, sans recadrage. Les éléments présents dans le cadre étaient là par choix, pas par défaut. Faites de même en vous imposant un cadre dès la prise de vue. Vous gagnerez du temps sur votre sélection comme sur votre travail de recadrage, et vous appartenez à la caste des puristes de la composition ! 📸

F.F.

1/180 s – f/8 – 400 ISO – 35 mm



Pour photographier cette rue de Buenos Aires à travers une vitre, j'ai attendu d'avoir plusieurs éléments dans l'ensemble de mon cadre pour déclencher et montrer le rythme de ce lieu.

Tu ne shooteras point dans la Pastille®

Sur l'art de décentrer le sujet pour faire causer les espaces vides.

Certes, pendant des décennies, le viseur optique des appareils photo a présenté en son centre une belle pastille ronde ou elliptique, nécessaire à la mise au point manuelle. Aujourd'hui, avec les systèmes autofocus, elle est devenue inutile et tend à disparaître (on la trouve encore sur certains modèles récents). Les mauvaises habitudes ayant entre-temps fait leur lit, la plupart des débutants shootent systématiquement « dans la pastille » dès qu'il s'agit de photographier un sujet seul (une personne, un animal, un objet...), sans jamais se soucier aucunement de composition. Et pourtant, en décentrant le sujet, on crée à peu de frais une image nettement plus dynamique, les « vides » ainsi dégagés se chargent de sens, permettant ainsi au photographe d'induire une relation plus narrative entre le sujet et son environnement. Manque-t-il quelqu'un ? Le sujet va-t-il se déplacer dans cette direction ? Ou bien vient-il de cette autre direction ?... Seul bémol :

sur la plupart des appareils, cela implique de passer par les modes créatifs (A/Av, S/Tv et M) qui permettent un meilleur contrôle de la mise au point – les modes « résultats » étant souvent conçus pour faire le point au centre et/ou sur l'élément le plus proche de l'appareil. Pour résumer : oubliez la pastille et décentrez vos sujets pour dynamiser et faire parler vos photos, elles ont toujours quelque chose à raconter. 📸

V.B.



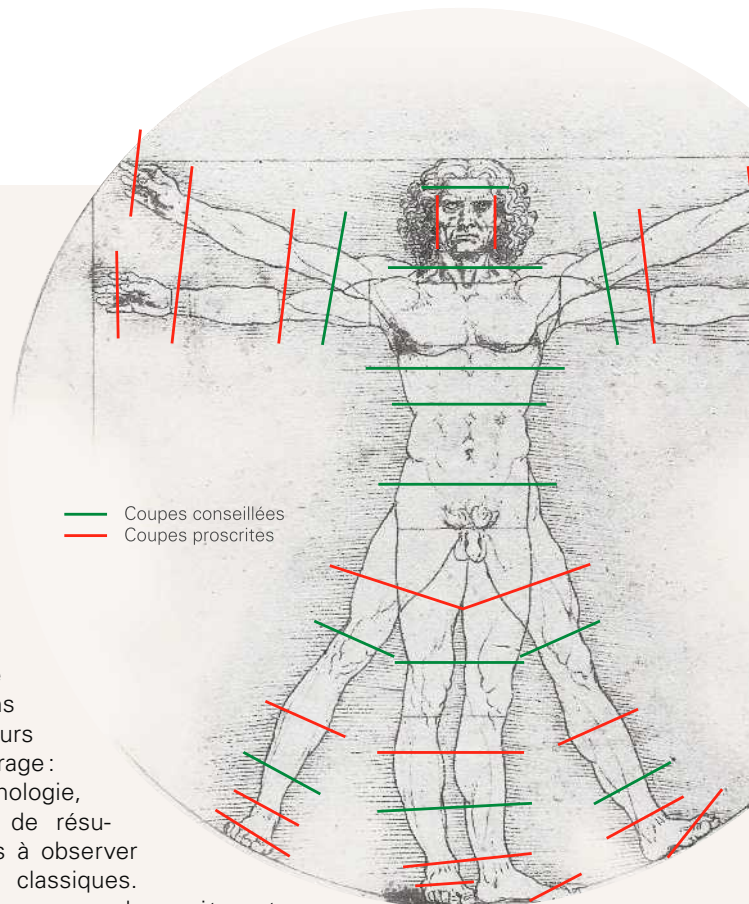
1/500 s – f/4 – 400 ISO – 17 mm

En décentrant le sujet, on crée *de facto* une image plus dynamique et narrative qui va interpeller le spectateur. Cela s'applique avec la même efficacité aux photos d'hommes politiques, de sports mécaniques, de mariages, de chatons, de soirées barbecue, etc. Ici, le « décadage » met clairement en rapport ce photographe avec le paysage auquel il fait face et, par extension, avec le mont Ventoux situé à l'arrière-plan.

Tu ne sectionneras point les **articulations**

Découper ses sujets, certes... mais dans les règles de l'art !

Où et comment peut-on couper une personne pour que cela semble harmonieux ? Il s'agit évidemment d'une question qui prête à discussion, tout le monde n'étant pas forcément d'accord sur les détails et la meilleure façon de procéder. Ajoutons à cela que plusieurs facteurs peuvent influencer sur le cadrage : position du sujet, morphologie, corpulence, etc. Tentons de résumer ici les grandes règles à observer pour des portraits assez classiques. Les coupes considérées comme admises sont les suivantes (en vert) : au niveau du front et du cou, sous le sternum, sous les côtes, au niveau du bassin, au-dessus du genou, au-dessus de la cheville, au milieu du bras (biceps). Les coupes proscries (en rouge) se



situent aux endroits suivants : oreilles, coudes, poignets, doigts, cuisses, jambes (mollets), chevilles, orteils. Suivez ces quelques règles, et vous ne mettrez plus jamais vos modèles sur les rotules. 🐼 V.B.

TU ALTERNERAS (ADRAGE VERTICAL ET HORIZONTAL

En multipliant les cadrages d'un même sujet, vous augmentez vos chances de vendre vos images.

Si certains photographes ne déclenchent que par amour de l'art, d'autres ambitionnent de vendre leurs clichés. À ces derniers, nous livrons ici quelques petites astuces qui pourraient leur permettre de booster leurs ventes. Lorsque vous shootez une scène, doublez vos prises de vue en format horizontal ET vertical. En effet, lorsqu'un iconographe est missionné pour rechercher une image, il lui arrive fréquemment de tomber sur une photo remplissant tous les critères de sélection... sauf le format. Sachez également qu'il est courant de rechercher des photos réalisées avec un même modèle, mais dans des situations légèrement différentes, afin d'illustrer un dossier de presse ou une campagne de communication. Aussi, même si une image ne vous semble pas particulièrement intéressante en soi, elle peut tout à fait trouver sa place dans une série cohérente.



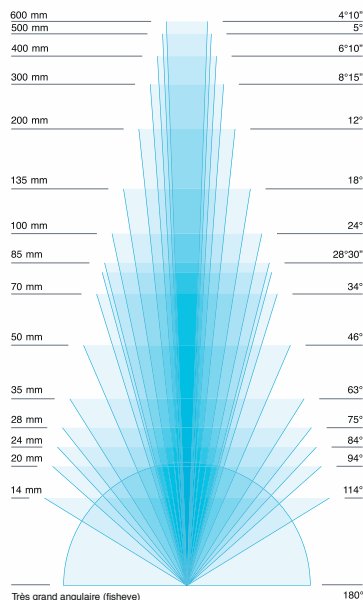
Cette photo, *a priori* peu équilibrée, est parfaitement adaptée pour servir d'image de fond à l'introduction d'un article de magazine car la grande zone vide permet d'y placer le titre et le texte.

À ce propos, si vous sentez que vous avez un excellent sujet dans le viseur, multipliez les cadrages en incluant de larges zones vides... zones sur lesquelles les maquettistes seront heureux de pouvoir placer un titre ou du texte. On oublie souvent qu'une photo composée au cordeau selon le nombre d'or finit souvent, si elle est vendue, tronquée, recadrée, voire retouchée... On est certes loin de l'amour de l'art mais, comme le disait Sacha Guitry, « l'homme qui travaille n'est jamais ridicule ». 🍷 V.B.

TU (RE)CADRERAS GÉNÉREUSEMENT

Bien souvent, on se concentre sur quelques millimètres de longueur focale, sans prendre en compte l'aspect pratique de la photographie.

« Pour compléter mon 18-55 mm, je penche pour un 70-300 mm, mais le trou de 15 mm entre les deux plages focales me pose problème. » Voilà le genre de message que l'on peut lire sur certains forums de photographie. Cela avait du sens il y a dix ans, lorsque les pixels étaient encore une denrée rare et précieuse et qu'il fallait cadrer ses images au cordeau pour tous les exploiter, mais avec les capteurs superlatifs qu'intègrent nos appareils actuels (20 mégapixels sont aujourd'hui monnaie courante), il est normal de recadrer généreusement ses photos selon ses besoins et ses envies. Des opérations facilitées par les logiciels de développement qui permettent de créer plusieurs développements « virtuels » d'un même fichier RAW. En pratique, face à une scène précise, si vous vous trouvez hésitant sur la manière de



Distance focale et champ angulaire (diagonale d'un capteur plein format 24 x 36 mm).

cadrer, faites au plus large ; vous retaillez tranquillement tout cela plus tard, au moment du développement. Par ailleurs, si vous estimez ne pas bénéficier d'un champ angulaire assez large, réalisez un rapide panorama en alignant deux ou trois vues que vous assemblerez par la suite (cf. loi 134). La plage focale d'une optique n'est donc vraiment pas limitative et quelques millimètres ne constituent pas un facteur de décision crucial lorsqu'il s'agit de faire un choix entre différentes optiques... 🐼

V.B.

Tu assiéras ton **AVANT-PLAN**

Avec un grand-angle, pensez avant tout à remplir l'avant-plan.

Les optiques grand-angle englobent un champ de vision très large (jusqu'à 180° pour certains objectifs fisheye) qui amplifie la sensation de profondeur dans une image. Les distances sont allongées et l'arrière-plan semble être... très à l'arrière. Cela permet de créer des effets intéressants, notamment en photographie de paysage où le ciel et l'environnement peuvent dialoguer, ou en photo d'architecture pour sublimer les espaces et les structures. Mais si l'on n'est pas habitué à ce type d'optique, on peut rapidement se sentir mal à l'aise : comment gérer une telle profondeur de champ ? Tout cet espace n'est-il pas un peu trop... vide ? D'autant plus que les personnes photographiées avec un grand-angle sont souvent déformées, surtout lorsqu'elles sont placées dans les angles (cf. loi 164), ce qui tend à restreindre les possibilités de cadrage avec des sujets humains. Afin de dynamiser ses compositions au grand-angle, il existe une solution toute simple : mettre en exergue un élément situé au premier plan (personne, rocher,



1/125 s – f/7,1 – 400 ISO – 8 mm

Pour peu que l'on sache gérer la profondeur de champ et (au besoin) l'hyperfocale, il est possible, avec un grand-angle, d'intégrer des éléments très proches et d'autres très éloignés qui donnent à vos images une grande dynamique spatiale. Ici, l'escalier de cette écluse conduit l'œil du spectateur vers le Mont-Saint-Michel situé en arrière-plan.

fleur...). Cela accentuera la sensation d'espace et de profondeur tout en évitant le côté « vide intersidéral ». Les spécialistes du grand-angle parviennent même à associer, dans une même image, des détails placés à quelques centimètres de leur appareil avec des objets très éloignés (ciel, soleil...). Lorsque vous ouvrirez votre magazine photo favori, regardez les photos des lecteurs prises au grand-angle, vous verrez que cette technique de « l'objet d'avant-plan » est très répandue ! 🍷

V.B.

TV RASERAS LES MURS

Construire une image peut aussi se faire à partir des bords et des angles.

Lors de votre prochaine visite dans un musée ou une galerie d'art, observez la façon dont les artistes gèrent les bords de leurs compositions. Certains les négligent complètement tandis que d'autres les soignent particulièrement. La composition d'une image ne s'arrête pas à quelques millimètres du bord. Au contraire, le bord permet « d'accrocher » la scène et de créer ainsi une vraie tension dans l'image. Henri Cartier-Bresson était le grand spécialiste du cadrage soigné. Ses compositions montrent une maîtrise totale de la gestion des lignes et des masses, et ce, jusque dans les angles. Au lieu de considérer les angles comme des zones secondaires de vos images, imaginez-les comme les points de départ des courbes et les points d'accroche des droites. Au cinéma, les (bons) directeurs de la photo connaissent l'importance des angles et, dans les films où la photographie est soignée, vous verrez souvent les pers-

1/125 s – f/8 – 100 ISO – 8 mm



Cette image a été composée avec les bords et les angles en tête: toute sa dynamique repose sur le jeu visuel créé par l'angle du bâtiment venant « rebondir » sur le bord inférieur de l'image.

pectives et les courbes démarrer parfaitement d'un coin de l'image... Bien sûr, toutes les règles et les astuces du monde ne remplaceront ni l'expérience acquise ni le talent, mais elles peuvent vous aider à améliorer votre pratique quotidienne de la photographie. Enfin, petit conseil un peu prosaïque: dites-vous que le cadrage perçu dans le viseur ne correspond pas toujours à celui de l'image finale. En effet, le viseur des reflex d'entrée de gamme ne couvre en général que 97 à 98 % du capteur. Pour une prévisualisation à 100 % du cadrage, mieux vaut alors se rabattre sur l'écran arrière. 🍌

V.B.

TU FERAS LE MÉNAGE DANS TON ARRIÈRE-PLAN

Supprimez ou déplacez tous les pollueurs optiques !

« Ce portrait est superbe, dommage qu'on aperçoive la poubelle en arrière-plan... » Même remarque pour les fils électriques qui barrent le paysage ! Avant de prendre une photo, observez les alentours et faites le ménage dans votre cadre en supprimant les objets encombrants de la scène. Ou déplacez-vous pour éviter les éléments disgracieux. Même s'ils vous semblent éloignés, ils figureront dans votre image alors qu'il suffit parfois de quelques centimètres en hauteur ou sur le côté pour esquiver une publicité, des câbles ou une enseigne. Le temps que vous prendrez pour le faire améliorera la qualité de vos images et rassurera également votre modèle en montrant votre souci du détail. Si vous utilisez le flash, laissez hors champ tout ce qui est réfléchissant, de la paire de lunettes aux panneaux de signalisation. Pour « nettoyer » votre arrière-plan, vous pouvez aussi le flouter en ouvrant le diaphragme de votre appareil (cf. loi 89). Ce conseil est valable dans le cas d'un premier plan proche de

vous et éloigné de l'arrière-plan. Si votre sujet est en mouvement, tentez le filé en le suivant à sa vitesse pendant le déclenchement ; le sujet sera net et le fond en « flou de bougé » (cf. loi 229). Sinon, en postproduction, vous disposez d'outils pour effacer des éléments ou flouter des zones de l'image, une bouée de sauvetage de dernier recours ! Mais en respectant ces quelques gestes, vous obtiendrez des images « propres » dès la prise de vue et vous éviterez des heures de retouches... 🧹

F.F.

1/250 s – f/8 – 640 ISO – 35 mm

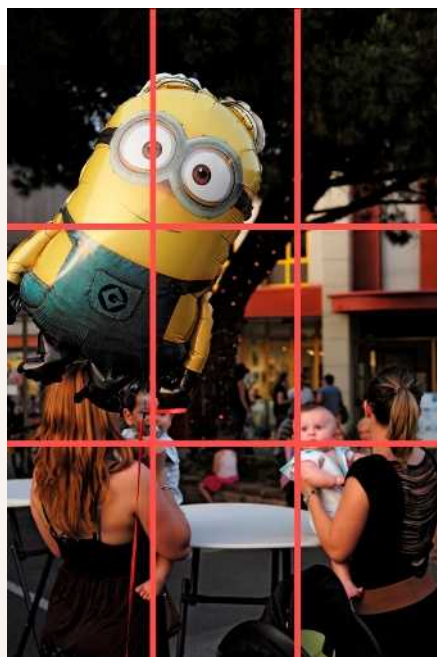


Sortez les pollutions optiques de votre cadre en prenant le temps de les mettre de côté.

TU N'IGNORERAS PAS LA RÈGLE DES TIERS

La règle des tiers est LA règle de base de la composition d'une image.

Si certains coupent les cheveux en quatre, en photographie comme dans toute composition d'image, vous devez partager votre cadre en trois par trois. Vous obtiendrez ainsi des lignes de tiers sur lesquelles placer les éléments importants de votre photo. Dès la prise de vue, imaginez-les ou visualisez-les dans votre cadre avec l'affichage d'une grille correspondante (que vous pouvez activer dans le menu de votre appareil). Alignez vos horizons sur ces lignes : ils seront droits et vos paysages plus équilibrés. Dans un cadrage vertical, pour un portrait serré par exemple, l'expression sera plus marquée et les yeux plus expressifs s'ils sont positionnés sur la ligne supérieure des tiers. Faites de même pour vos différents plans. Qu'il s'agisse des lignes de contraste qui les scindent ou du positionnement des sujets, confondez ces zones de tiers avec les éléments de l'image. La règle des tiers est régie par notre sens de lecture de l'image, de haut en bas



Les deux « mignons » me faisant face, je les ai placés sur l'intersection des lignes de tiers pour que la lecture soit dirigée vers ces éléments et pas vers ceux alentour.

et de gauche à droite. En la respectant, vous effectuerez votre cadrage plus vite et plus instinctivement, vous ferez les bons choix en horizontal comme en vertical. Votre image sera ainsi plus équilibrée et votre sujet plus lisible. 🍷

F.F.

1/180 s – f/5,6 – 640 ISO – 90 mm

TU POSITIONNERAS TON SUJET SUR UN POINT FORT

En complément de la règle des tiers, utilisez les points forts dans votre composition.

Une photographie, qu'elle soit rectangulaire ou carrée, présente un rapport hauteur/largeur rappelant le nombre d'or utilisé en architecture et dans toutes les figures géométriques. Ce rapport se retrouve dans votre cadre grâce aux points d'intersection des lignes de tiers évoquées dans la loi 202. On appelle ces quatre points d'intersection les **points forts**. En les utilisant pour y positionner les éléments principaux de votre image (surtout s'il s'agit d'une vue large), vous dynamiserez votre composition. Il en va de même pour les zones lumineuses, qui sont plus attractives visuellement que les zones sombres : faites-les coïncider avec ces points forts et elles attireront naturellement le regard. Dans un portrait serré, le regard sera plus vif si les yeux de votre sujet sont placés sur l'un de ces points. Dans une vue large, l'équilibre se fera avec un monument ou un passant placé sur l'une de ces zones. Dans tous les cas, ne placez



J'ai positionné ce mausolée sur un point fort de mon cadrage, en le laissant sur le fond sombre de la cordillère des Andes. De plus, le ciel chargé ferme et équilibre l'image, l'œil se dirige donc vers ce point fort.

pas votre sujet au centre du cadre mais décalez-le, il n'en sera que plus présent dans l'image. En maîtrisant la règle des tiers et celle des points forts, vous réaliserez instinctivement des compositions impeccables pour déclencher au meilleur moment. Henri Cartier-Bresson disait à ce propos : « La composition doit être une de nos préoccupations constantes, mais au moment de photographier elle ne peut être qu'intuitive, car nous sommes aux prises avec des instants fugitifs où les rapports sont mouvants. » 🍷 F.F.

1/2000 s – f/11 (-2/3) – 400 ISO – 50 mm

TU INTÉGRERAS DES CADRES DANS TON CADRE

Les carrés et les rectangles seront bienvenus dans votre cadre pour redécouper et équilibrer votre image.

Le format de vos photographies se limite à votre cadre. Mais vous pouvez le partitionner à l'aide d'autres figures géométriques, notamment des carrés ou des rectangles (cf. loi 212). De manière générale, utiliser des lignes qui découperont votre image (que ce soit horizontalement, verticalement ou en diagonale)

vous aidera à créer des compositions originales (cf. loi 208). Il y a dans votre champ de vision un arbre ou un poteau inévitable ? Placez-le en plein milieu de votre cadre, et vous obtiendrez ainsi deux parties égales. Ce sera l'occasion de mettre en valeur la symétrie d'un sujet, ou au contraire de créer une opposition par les formes ou les couleurs. Le cadre d'une fenêtre peut ainsi vous aider à situer votre propos et à donner de la profondeur à la scène (cf. loi 192). En jouant avec les vitres et leurs reflets, vous pourrez vous immiscer dans la scène que vous photographiez. Mêlez le reflet du paysage sur la vitre avec ce qui se trouve à l'intérieur de la pièce et vous obtiendrez un effet des plus mystérieux. Ce redécoupage du cadre donnera l'impression d'avoir plusieurs histoires en une seule image ; à vous de les raconter en exploitant ces effets multiplicateurs de formes, comme des fenêtres ouvertes sur votre imagination ! 🧐 F.F.



1/500 s – f/4,5 – 400 ISO – 28 mm

Lili et Léia font un tour de manège dans le même véhicule, mais elles ont chacune leur monde. Ils sont symbolisés par ces cadres scindant la composition.

Tu éviteras d'être Plan-plan

Jouez sur les différents plans pour éviter les images trop plates !

Vous utilisez déjà la règle des tiers en découpant votre cadre en trois par trois ? Observez à présent les plans constituant votre image. L'avant-plan est le plus proche de vous ; il peut être net ou flou. Le premier plan, à mi-distance, est celui sur lequel se place votre sujet principal ; il doit être net. L'arrière-plan, plus distant, est suggéré ou flou ; il apporte un fond. Enfin, les plans lointains ferment le haut de l'image. Si vous positionnez tous les éléments sur un même niveau, votre image risque de paraître très plate. En introduisant différents plans dans votre composition, vous créez de la profondeur et compenserez l'effet « deux

dimensions » de la photographie. Pour un portrait, éloignez votre sujet du fond et demandez-lui de tourner les épaules. Pour un paysage ou une photo d'architecture, positionnez une branche ou un objet symbolique au premier plan. Si des sujets similaires se trouvent dans votre cadre, la notion de distance sera marquée par ces différents plans. L'œil comprendra que le sujet le plus petit est le plus éloigné. Les perspectives ainsi créées rendent compte de l'aspect tridimensionnel de votre scène. Vous pouvez également jouer sur les tonalités de chaque plan pour amener de la profondeur : le passage d'une zone foncée à une plus claire en indiquera l'éloignement. Retranscrivez la réalité en traduisant la profondeur par des plans différents, et vous ne laisserez pas vos spectateurs en plan ! 🍷 FF

1/250 s – f/11 (–1/3) – 160 ISO – 35 mm

Sur ce paysage agricole du Laos, un angle assez large, la position du garçon et les lignes du champ à droite amènent des perspectives et de la profondeur à l'image.



Tu t'approcheras pour que ta photo soit *assez bonne*

Trouver la bonne distance sujet-photo, c'est l'un des nombreux enjeux de la photographie.

Le grand photographe de guerre américain Robert Capa a produit parmi les plus saisissantes images qui témoignent des grands conflits du XX^e siècle. Son approche de la photographie, très personnelle, se résu-rait en une phrase : « Si ta photo n'est pas assez bonne, c'est que tu n'étais pas assez près. » Capa ne parlait pas uniquement de distance spatiale, mais également émo-tionnelle : il cherchait à sentir au mieux son sujet pour illustrer les sentiments de celui-ci et capturer des moments fugaces qui té-moigneraient de la fragilité de l'existence. Lorsque l'on s'implique vraiment dans son sujet, qu'on lui tourne autour (au sens propre comme au sens figuré) et que l'on cherche à en saisir l'essence, on obtient en effet souvent de meilleures photos, car plus authentiques. À l'époque de Capa, les photojournalistes allaient sur le terrain, équipés de quelques focales fixes – sou-vent des grand-angle. Il était évidemment impératif de « s'approcher » pour obtenir

des images intéressantes, quitte à faire soi-même partie de la scène (ce qui était le lot des reporters de guerre). Aujourd'hui, il est fréquent que les reporters, équipés de puissants zooms, conservent une cer-taine distance entre eux et leur sujet... Alors, tentez l'expérience : remisez votre 70-200 mm, sortez votre focale la plus courte et « rentrez dans l'image » pour mieux vous approprier votre sujet... 🐼 V.B.



1/25 s – f/5,6 – 200 ISO – 5 mm

Le fisheye est certainement le plus « capaien » des objectifs : sa très courte focale oblige le photographe à se coller au sujet, et son originalité permet de briser la glace facilement au moment de montrer aux sujets photographiés les images réalisées immédiatement sur l'écran arrière...

Tu sauras créer une ligne optique dans l'image

Comment éveiller le regard de vos spectateurs et leur inspirer le mouvement ?

Lorsque quelqu'un à l'arrêt dans la rue regarde en l'air, que fait-on ? Eh bien on essaie de comprendre ce qu'il regarde et on lève le nez à notre tour ! En photographie, c'est la même chose : nous sommes en effet tous attirés naturellement par l'humain, même si le sujet est tout petit dans l'image. Nous voudrions instinctivement savoir ce qu'il fait, mais aussi ce qu'il voit, et donc dans quelle direction il regarde. Dans un portrait, le regard de votre modèle indique ainsi une direction que va suivre l'œil du spectateur : c'est la **ligne optique**. Demandez à votre modèle de ne pas vous regarder en face, mais de diriger son regard vers la droite de l'image. En le cadrant sur le côté gauche de celle-ci, vous libérerez en outre de la place à droite (un bon moyen pour aérer celle-ci). Le regard du modèle, associé au cadrage de la photo, permet de donner une dynamique à votre photo, que votre spectateur va regarder en suivant



1/250 s – f/5 – 125 ISO – 200 mm

Ève est enceinte de 8 mois lors de cette prise de vue. On la regarde, et tout naturellement, notre regard suivant le sien se dirige vers son ventre bien rond !

des yeux la ligne optique indiquée par le modèle, de la gauche vers la droite. Photographier une personne en train de marcher, en prenant soin de laisser beaucoup d'espace autour de lui, produit et renforce cet effet : son axe de direction, associé à son regard, suffit à suggérer la mobilité, et le spectateur « marchera » avec lui dans l'image ! Une façon de plus de donner du « sens » à vos images. 🧐

F.A.

En suivras les lignes

Le regard suit spontanément les lignes qu'on lui propose... Utilisez-les pour faire voyager le spectateur dans votre composition.

Notre sens de lecture occidental fait que nous lisons un texte de la gauche vers la droite. De la même manière, lorsque l'on regarde une photo pour la première fois, nos yeux se promènent au fil des lignes qui la composent et nous guident d'un point à un autre. Il existe différents types de lignes, que vous pourrez utiliser seules ou associées. Les **lignes droites** sont les plus courantes : horizontales, verticales ou diagonales, elles sont assez rigides. La ligne **horizontale**, reposante, peut être suggérée par des ombres, des clôtures, des murs, l'horizon... La ligne **verticale**, puissante et dynamique, se lit de bas en haut et peut être figurée par un arbre ou une tour. La **diagonale** apporte profondeur et mouvement, en guidant le regard du premier plan vers le fond de l'image. Si elle est montante, elle sera plutôt considérée comme positive, et négative si elle est descendante.



1/1000 s - f/5,6 (+2/3) - 200 ISO - 150 mm

Cette vue aérienne d'une grande gare parisienne montre un ensemble de lignes droites et courbes, accentuées par le traitement noir et blanc de l'image.

Quant aux **lignes convergentes**, qui sont les plus fortes, elles donnent une grande impression de profondeur. Enfin, la **ligne optique** est créée par un personnage : suivez son regard pour vous déplacer dans l'image ! En complément des lignes droites, faites appel aux **lignes courbes**, douces et agréables à suivre, à travers une route qui serpente, les méandres d'une rivière ou simplement une forme arrondie. Apprenez à repérer les lignes qui composent la scène et mettez en avant celles qui ont un rôle à jouer ! 🍷

F.A.

Tu lanceras des flèches

Utilisez les diagonales dans vos images comme autant de flèches pour y guider le regard et leur apporter une dynamique.

Les verticales et les horizontales sont généralement lues dans un même sens : de la droite vers la gauche, et inversement sans que cela n'en change la perception. Pour la diagonale, c'est un peu différent. Une ligne oblique sera lue de haut en bas ou de bas en haut selon la façon dont les éléments sont disposés dans l'image. Si le regard est incité à partir du bas et à remonter vers le haut, la photo dégagera un effet positif très puissant, qui lui apportera également beaucoup de mouvement. Si vous faites le portrait d'une personne qui regarde en l'air, on aura l'impression qu'elle respire le bonheur ! La même chose vers le bas et l'image deviendra négative... Si vous photographiez le vainqueur d'une course à pied lorsque son regard est dirigé vers le bas, votre image laissera croire qu'il a perdu la course ! La diagonale est évidemment très utilisée en architecture où les lignes dessinent



La tour Eiffel est ici photographiée en contre-plongée : les deux diagonales conduisent naturellement le regard vers le haut et révèlent toute sa prestance.

1/150 s – f/11 – 100 ISO – 20 mm

les structures. Si vous réalisez ce type de photos, prenez le temps de « faire le tour du propriétaire » pour repérer les lignes saillantes. Pour photographier un bâtiment dont vous souhaitez mettre en valeur la taille imposante en guidant le regard du spectateur du premier plan vers le dernier, utilisez une focale grand-angle et baissez-vous le plus possible. Les diagonales, et donc la perspective, se créeront naturellement. La diagonale est la plus dynamique de toutes les lignes. Mais comme de toutes les bonnes choses, n'en abusez pas ! 🍷

F.A.

TU TE REPOSERAS SUR LES

courbes

Pour apporter de la douceur et de la sérénité à une image, laissez de la place aux courbes !

Comme toutes les lignes, la courbe guide le regard dans l'image, mais avec plus de délicatesse ! Pensez à la forme d'un arc-en-ciel et à ce qu'elle vous évoque. Point de violence ici, n'est-ce pas ? La différence principale par rapport à une ligne droite est que la courbe

change en permanence de direction, ne créant pas de lien direct avec le bord du cadre. On slalome dans l'image et c'est reposant ! Observez les éléments arrondis qui vous entourent : un escalier en colimaçon, une route de campagne... Il y en a partout ! Faites-en le sujet principal de votre photo, et quand cela est possible, associez-les avec des couleurs douces comme le beige, le cuivré ou le gris, l'impression de sérénité sera encore plus marquée. Le cercle produit le même effet. Il sera facile d'en obtenir en utilisant un objectif **fisheye** (très-grand-angle), les lignes droites ou légèrement courbes devenant instantanément courbées. N'oubliez pas toutefois qu'il est plus difficile de composer avec des lignes courbes qu'avec des lignes droites, notre œil étant moins habitué à ce type d'images. Il faudra soigner votre composition sous peine d'obtenir une image déséquilibrée. Suivez les courbes, mais ne vous laissez pas étourdir ! 🍷

F.A.

1/3 000 s - f/2 - 32 ISO - 40 mm



Les lignes droites mènent toutes vers l'arrondi de la grande roue. On imagine le mouvement lent du manège et son côté bucolique.

TU FONCERAS DROIT DANS LA SPIRALE

La spirale est une ligne forte qui contribue à structurer la composition d'une image.

Le cercle symbolise l'infini, la douceur et l'équilibre. Notre environnement immédiat en est rempli, des plus fondamentaux (le Soleil, la Lune, l'œil...) aux plus prosaïques (panneaux de signalisation, roues de véhicules, boîtes et emballages, etc.). La spirale est une forme particulière de cercle... non fermé ! En effet, par définition, une spirale est une ligne qui tourne autour d'un point tout en s'en éloignant progressivement. Moins facile à gérer dans une image que les lignes droites de la perspective, la spirale apporte une touche particulière aux compositions si l'on sait en tirer parti. La première chose à se demander, c'est si l'usage de la spirale correspond à ce que l'on souhaite montrer : un sujet placé au centre d'une spirale devient prépondérant dans l'image. Ensuite, on se concentrera sur l'aspect graphique et l'équilibre de la composition : de forme circulaire, elle sera parfois difficile à caser dans le

1/60 s – f/2 – 2000 ISO – 24 mm



Cet escalier est une succession de petites lignes verticales, horizontales, et de longues diagonales sur les marches. Mais la forme qui domine reste la spirale, composée de deux demi-cercles.

rectangle du viseur, il faudra alors multiplier les essais pour trouver le meilleur point de vue (ici, un trépied ne sera pas inutile). Enfin, on veillera quand même à ne pas tomber dans la banalité. Certes, un escalier en colimaçon constitue une belle spirale (c'est l'exemple classique), mais se suffit-il à lui-même ? Que raconte cette image, hormis l'existence... d'un escalier en colimaçon ? Ne faut-il pas y placer un sujet ? Autrement dit, ne perdez pas de vue que la composition n'est qu'un outil au service du message que vous souhaitez faire passer. 🍷 F.A.

TU METTRAS DES ROUNDS DANS DES CARRÉS

Pensez aux figures géométriques dans vos compositions : carrés, triangles, spirales...

Robert Doisneau a dit : « Une image bien composée ressemble à une calligraphie romaine. » Au-delà des formes lettrées, les rectangles, triangles et autres ronds qui évoquent nos cours de géométrie sont récurrents en composition photographique. Ces figures géométriques sont harmonieuses, de par leurs proportions et leurs rapports. *L'Homme de Vitruve* de Léonard de Vinci en est un bon exemple. En les incorporant à vos images, vous ferez non seulement naître une même forme d'harmonie, mais vous donnerez en outre du relief au monde à deux dimensions de la photographie. Si les volumes et les profondeurs y sont limités, c'est vous qui pourrez ainsi les suggérer. Pour insuffler un peu de cette géométrie harmonieuse à vos images, jouez sur la répétition de formes et de couleurs, ou créez des zones plus lumineuses dans le cadre. Chaque figure a sa signification : le carré suggère stabilité et calme ; le triangle dirigé vers le

haut évoque la spiritualité, dirigé vers le bas l'insécurité ; le cercle, c'est l'infini et l'harmonie ; le rectangle à l'horizontale symbolise le repos mais aussi la froideur ; à la verticale il évoque la puissance et sert aussi à dramatiser une composition. Exercez-vous en vous mettant au défi : exploiter un jour uniquement les triangles et le jour suivant les carrés... Lancez-vous, ce n'est pas la quadrature du cercle ! 🍷

F.F.

1/1 000 s – f/13 – 640 ISO – 150 mm



J'ai pu exprimer la douceur de vivre d'Albi en enfermant ces passants dans les formes géométriques de la ville.

Tu créeras du RYTHME

La répétition d'éléments identiques et bien agencés permet de donner le tempo !

Produire un effet graphique en utilisant des motifs répétés dans votre image demande d'avoir un bon sens de l'observation... Essayez de réduire votre champ de vision pour percevoir ces motifs naturels, car lorsque vos yeux balaient la scène de gauche à droite, ils ont tendance à en saisir l'intégralité sans repérer ce type d'éléments. Votre appareil dispose quant à lui d'un cadre plus restreint sur lequel il faut transposer la scène. Imaginez un papier peint avec des motifs récurrents et cherchez la même redondance dans votre champ de vision ! Pour vous entraîner, servez-vous d'objets du quotidien que vous possédez en plusieurs exemplaires : fourchettes, allumettes, trombones, ou même des galets ramassés sur la plage si vous êtes en vacances. Disposez-les de manière à ce qu'ils soient légèrement espacés les uns des autres et prenez plusieurs images à différentes distances. Veillez à garder une profondeur de champ suf-



Le carrousel de cartes postales surmonté d'un parasol crée une répétition qui invite au voyage dans la belle ville d'Albi.

fisante pour que tous les objets soient nets. Le résultat, très subjectif, sera à votre seule appréciation ! Ne vous limitez pas aux objets, une répétition peut aussi être composée d'une série de bâtiments, de fenêtres, d'une rangée d'arbres, bref un bien vaste sujet de production d'images ! 📸

F.A.

1/1 000 s – f/2.2 – 32 ISO – 40 mm

TU FERAS JOUER LES COULEURS

Nous vivons dans un monde en couleurs... Utilisez-les dans vos images pour apporter des informations, mais aussi de l'émotion.

À moins de choisir le noir et blanc, il n'y a point de photos sans couleurs ! Elles y jouent un rôle important et ont un fort impact sur l'image (cf. loi 215). N'hésitez pas à créer des dossiers pour classer vos clichés par couleurs : jaune, rouge, vert et bleu. Fouillez dans vos archives, vous y dénicherez probablement de quoi les remplir ! Prenez le temps d'analyser ces photos et de repérer celles qui vous attirent le plus. Vous identifierez ainsi la couleur correspondant le plus à vos goûts (photographiquement parlant), et donc celle grâce à laquelle vous serez le plus créatif. En général, c'est assez logique : si vous aimez plutôt les images calmes et simples, vous irez naturellement vers le bleu. Si vous aimez les images expressives et puissantes, c'est le rouge ou le jaune que vous choisirez. Il est presque certain qu'une couleur sera plus présente que les autres dans vos

1/640 s - f/5,6 - 200 ISO - 80 mm



La peinture jaune du ferry se reflète harmonieusement sur l'eau en tout début de journée, pour créer des nuances dorées du plus bel effet.

dossiers. Ensuite, il ne vous restera plus qu'à suivre et à explorer cette piste, en traquant cette couleur partout où elle se trouve, au hasard de vos balades. Pour rendre une couleur plus présente, n'hésitez pas à légèrement sous-exposer, ou à associer deux couleurs qui s'opposent, comme le jaune et le bleu. Les couleurs peuvent devenir le sujet principal de vos images et même un thème au long cours que vous enrichirez au fil de vos reportages ! 🍌

F.A.

Tu parleras le langage des COULEURS

La peur, la joie, la tristesse... Oui, cela passe aussi par la couleur !

Chaque couleur possède sa signification et son « pouvoir ». Le rouge, couleur vive et dynamique, suggère la force, l'audace, le courage ou l'agressivité ! C'est aussi la couleur que l'on distingue le mieux. L'orange est chaleureux et plutôt énergique. Le jaune, lumineux, réchauffe l'ambiance et éclaire l'image. Le violet est synonyme de royauté, et on lui associe souvent quelque chose de religieux, à mi-chemin entre le rouge et le bleu ! Le vert donne une sensation de calme et de sérénité. Cette couleur évoque également la nature et la santé (pensez aux produits bio !). Le bleu est une couleur froide, tout comme le blanc. Une image composée

dans ces tonalités évoquera la pureté, mais aussi un sentiment de sécurité. Le vert et le bleu peuvent être très présents dans une image sans pour autant l'alourdir, contrairement au rouge ! L'harmonie des couleurs est importante dans la composition : en opposant le rouge et le vert ou le bleu et l'orange dans la même image, vous associerez des couleurs complémentaires, qui feront ressortir les éléments colorés. Utilisez un filtre polarisant pour éliminer les reflets parasites et augmenter la saturation s'il s'agit de surfaces métalliques. Quand vous regardez une image, soyez attentif à l'émotion qu'elle provoque en vous, elle est sans doute liée aux couleurs... 🍌 F.A.

Les tonalités froides du ciel et de l'eau, très présentes dans l'image, sont légèrement réchauffées par la bande beige du milieu.



1/1 250 s – f/4,5 – 200 ISO – 27 mm

TU RÉCHAUFFERAS L'AMBIANCE

Jouez sur les associations de couleurs pour donner à la scène une ambiance conviviale ou glacée...

Une couleur se caractérise par sa **teinte** (bleu, jaune, vert, etc.), sa **luminosité** (claire, moyenne ou foncée) et sa **saturation** (vive ou pastel). Ces couleurs sont représentées dans le cercle chromatique, qui va du bleu au jaune en passant entre autres par le vert, le rouge, le violet et l'orange, dans le désordre ! Elles permettent de former globalement trois palettes : une palette neutre composée du blanc, du noir et du gris ; une palette froide avec le vert, le bleu et le violet ; enfin une palette chaude comportant le rouge, l'orange et le jaune, vers laquelle on se dirigera naturellement pour réchauffer une image et rendre une ambiance. Mais attention, ce n'est pas si simple... En effet, en fonction de la saturation ou de la luminosité, une couleur dite froide peut devenir plus chaleureuse. Par exemple, le bleu ciel est plutôt froid, mais le bleu turquoise se rapproche des couleurs chaudes ; le rouge tomate est



La photo du panneau du food-truck a été traitée en postproduction pour être plus chaleureuse : des tonalités sépia sur l'ensemble, un rouge adouci, et le noir enveloppant accentué.

chaud, mais le rouge framboise est froid ! Pour accentuer une couleur chaude, associez-la avec un petit élément de l'image présentant une tonalité plus froide, comme du orange associé avec du bleu, ou du rouge avec du vert. Si vous manquez de couleurs chaudes, jouez avec la balance des blancs : une journée sans soleil photographiée en mode Nuageux prendra un air bien plus accueillant. Et si vous avez oublié de faire le réglage, vous pourrez toujours vous rattraper sur ordinateur... Vous savez maintenant comment briser la glace ! 🍷

F.A.

1/250 s - f/5,6 - 100 ISO - 20 mm

TU TRAVAILLERAS EN CAMAÏEU

Le camaïeu, bémol de la photo couleur ?

Bridés d'un côté par le petit écran de nos appareils photo (qui ne permet pas de jauger les détails subtils d'une image) et encouragés de l'autre par divers filtres (les rendus de pellicule et autres effets proposés dans les smartphones et les logiciels), notre rapport à la couleur photographique nous fait pencher soit vers la saturation et le contraste maximal, soit vers le noir et blanc. Curieusement, rares sont les photographes qui se maintiennent dans un entre-deux de gammes

chromatiques plus discrètes, parfois un peu éteintes : les camaïeux. Un camaïeu est un ensemble de couleurs très proches, souvent déclinées de la même teinte. Bien utilisé, il contribue à donner du sens à la photo en liant certains éléments *a priori* sans rapport entre eux et en introduisant une hiérarchie dans l'image. Il est d'ailleurs souvent utilisé en photo publicitaire pour atténuer l'importance d'éléments secondaires au profit d'un élément-vedette qui se distingue alors par sa couleur contrastée. Les camaïeux se trouvent partout, mais on n'y prête guère attention : éléments architecturaux, intérieurs feutrés, collections d'objets, etc. La météo joue également un rôle car les couleurs sont plus tamisées lorsque la brume monte du sol au petit matin ou qu'un ciel nuageux diffuse la lumière solaire... Pour bien apprécier les subtilités des camaïeux, il vaut mieux en passer par les grands tirages papier qui rendront justice à toutes les nuances de vos images... Une bonne occasion d'aller rendre visite à votre labo photo préféré ! 📷

V.B.



1/250 s - f/4 - 100 ISO - 45 mm

Dans les petits villages du Sud, les bâtiments peints et repeints offrent souvent de beaux camaïeux.

TU REGARDERAS LE SOLEIL BIEN EN FACE

La lumière du soleil permet de réaliser des images originales, surtout lorsque vous l'avez pile en face !

En général, on photographie en prenant garde à tourner le dos au soleil, afin de bénéficier d'une lumière uniforme, sans contraste et sans ombre. Nos photographies sont donc ainsi plutôt bien exposées... mais manquent parfois totalement d'originalité. En vous mettant face au soleil, vous obtiendrez des effets très intéressants qui sortent de l'ordinaire. Un semi-contre-jour vous permet par exemple de réaliser un portrait en **ombres chinoises** dont le résultat varie en fonction de la hauteur et du point de vue que vous aurez choisis. Votre modèle (sombre) se détachera de façon précise du fond de la scène (lumineux), sur lequel vous aurez bien pris soin de régler l'exposition. Vous obtiendrez ainsi un portrait entre ombre et lumière, qui soulignera les contours du sujet. En plein contre-jour, le contraste sera plus important et vous constaterez une perte de détails dans les parties les plus sombres de

1/8000 s – f/2.4 – 50 ISO – 44 mm



Dans un ancien espace industriel de Nantes, ce très haut bâtiment est photographié en plein après-midi avec le soleil de face qui crée un contre-jour presque dramatique, accentué par la présence des nuages.

l'image. Ne vous y arrêtez pas, l'aspect artistique de l'image est ailleurs. Vous pouvez aussi créer un contre-jour tout en étant dos au soleil, en vous servant d'une surface réfléchissante (par exemple une surface métallique ou un miroir) que vous placerez derrière votre sujet. L'effet est cependant moins spectaculaire, n'en abusez pas à moins de destiner cette série à Instagram ! 📸

F.A.

TU JOUERAS AVEC LES SILHOUETTES

Comment obtenir de belles silhouettes dans une image ?

Photographier un individu en ombre chinoise pour fixer sa silhouette, donne une image à la fois graphique, épurée et énigmatique qui stimule l'imagination. De façon plus terre à terre, cela vous évite aussi tout problème de droit à l'image... Pour obtenir une silhouette, votre sujet doit être simplement sous-exposé. Vous pouvez le photographier à contre-jour, dos à la lumière (devant une fenêtre, un coucher de soleil, une lampe...) : même si vos yeux continuent à le distinguer, votre appareil ne fixera rien d'autre qu'une silhouette, du moment que le contraste sujet/fond est suffisant et que le flash n'est pas enclenché... Pour accentuer l'effet, utilisez le mode spot de mesure de la lumière, visez le fond de l'image, mémorisez l'exposition et recadrez sur votre sujet avant de déclencher. Succès assuré si le fond est bien lumineux ! Cette technique permet en outre de faciliter la mise au point, l'autofocus étant parfois capricieux avec des sujets en contre-jour. Pour sous-exposer le sujet, vous pouvez aussi sous-expo-

ser l'ensemble de l'image en appliquant manuellement une correction jusqu'à obtenir l'effet désiré. Il vous suffit pour cela d'utiliser la petite touche  de votre appareil qui a pour effet de surexposer ou sous-exposer une photo. Ainsi, vous augmentez la vitesse ou la réduisez sans toucher au diaphragme, et inversement, à adapter en fonction de la luminosité, et vous obtiendrez un résultat tout à fait satisfaisant. 🍷

F.A.



Dans le village flottant de Siem Reap au Cambodge, le soleil couchant révèle les formes des bateaux et des piquets dans l'eau. L'effet est obtenu grâce à une sous-exposition de l'ensemble de l'image.

1/1 500 s - f/16,3 - 100 ISO - 55 mm

TU GUETTERAS LES REFLETS

Photographier des reflets, c'est faire l'effort de regarder autrement. Cherchez-les partout autour de vous !

Il suffit d'une surface brillante pour faire apparaître un reflet : une vitre, un miroir, un élément métallique, une flaque d'eau... Faites preuve d'observation et plongez votre regard dans ces mystérieuses profondeurs. Techniquement, ce sera ensuite assez facile : si la lumière est suffisante, déclenchez à main levée et utilisez les mêmes réglages vitesse-diaphragme-sensibilité que pour n'importe quel sujet de reportage en plein jour. Le seul élément à surveiller est la profondeur de champ si le reflet comprend plusieurs plans : faites

la mise au point directement sur le reflet pour qu'il devienne le principal élément net de la composition, et le reste se fera plus ou moins flou en fonction de la distance. À la tombée de la nuit en milieu urbain, les reflets naissent comme par magie, en particulier dans les vitrines des magasins. Augmentez la sensibilité pour obtenir un temps de pose plus rapide ou utilisez un trépied si vous souhaitez accumuler des effets sur l'image, comme par exemple un reflet auquel s'ajoutent les traces lumineuses produites par les voitures. Soyez aux aguets si vous choisissez le reflet comme sujet principal, car tous les reflets ne se valent pas ! 📸

F.A.

À Siem Reap au Cambodge, les touristes sont très nombreux ! Ils s'intègrent ici à la composition grâce au reflet d'un petit plan d'eau, avec un grand-angle et en fermant légèrement le diaphragme.



1/400 s – f/6.3 – 200 ISO – 80 mm

TU SURIMPRESSIONNERAS TES SUJETS

Surimpressionner, c'est faire plusieurs images qui, associées, vont en donner une seule.

La double exposition est une technique ancienne déjà largement pratiquée en argentique. Il suffisait simplement d'exposer le film plusieurs fois sans le faire avancer (en désactivant le moteur d'entraînement), tout en prenant soin de sous-exposer progressivement chaque vue supplémentaire. Avec un appareil photo numérique, le principe est sensi-

blement identique : lors de l'exposition, les images sont automatiquement ajustées, pour être ensuite combinées par le logiciel interne de l'appareil. Au final, c'est une seule image que l'on retrouve sur la carte mémoire. Bien entendu, il est possible de réaliser ce genre de chose soi-même, en post-traitement. On utilise des logiciels permettant de superposer librement les images (via des calques, comme dans Photoshop). Il est alors très facile d'associer n'importe quelles images. Le jeu consiste à ajuster l'opacité et le placement de chaque image afin de faire ressortir un détail ou un autre pour donner de l'attrait à la composition finale. Facile à réaliser, cette technique permet de créer du contenu visuellement attractif. Ne négligez aucune piste créative et multipliez les essais : jouez avec les éclairages, le flash, pensez la composition, imaginez le résultat final avec plusieurs images, il n'y a pas de limites ! 🐼

F.A.



1/350 s - f/2,8 - 400 ISO - 27 mm

Le texte de l'image a été détourné et rajouté en surimpression grâce au logiciel de retouche sur l'ordinateur. Il remplit l'espace au centre de l'image et, comme il n'est pas instantanément lisible, amène un peu de mystère sur le pays dans lequel a été prise la photo. À votre avis, c'est où ?

TU REINVENTERAS LE GRAIN

Si vous êtes nostalgique de l'argentique, il existe des solutions pour retrouver ce grain si particulier...

Tous les appareils numériques disposent sensiblement du même capteur, surtout à de faibles sensibilités comme 100 ou 200 ISO. En argentique, chaque marque avait sa spécificité : Ilford produisait des films noir et blanc de 50 ISO avec un superbe grain extrêmement fin ; Kodak vendait une T-Max de 400 ISO avec un grain marqué aux très beaux contours. Pour reproduire ces effets sur vos photos, il existe des solutions logicielles proposées par Photoshop, Gimp ou Lightroom. Commencez par passer l'image en noir et blanc, puis rendez-vous dans le menu Filtre et la rubrique Ajout de bruit. En mode monochrome, choisissez un réglage gaussien et ajustez selon vos envies. Cela crée un effet de grain sur l'ensemble de l'image, qu'il faut bien doser pour que la retouche soit subtile ! Pour aller plus loin, le plug-in Silver Efex Pro commercialisé par Nik Software a intégré la majorité des anciens films.

1/400 s - f/7,1 - 200 ISO - 47 mm



La structure de l'escalier et le passage pour piétons sont des éléments graphiques mis en valeur par le noir et blanc. L'ajout d'un filtre reproduisant les effets du film Ilford 3 200 ISO apporte un côté nostalgique, et il devient difficile de dire à quelle époque la photo a été prise.

Très simple à utiliser, le résultat qu'il permet d'obtenir est bluffant de réalisme ! On croirait vraiment que l'image provient d'un film argentique. Les applications sur les tablettes et smartphones proposent également des réglages argentiques noir et blanc, tout comme Instagram. Travaillez avec soin le grain de votre image pour lui faire traverser les époques... 🐼 F.A.

TU PRENDRAS DES VIRAGES

Calqués sur les techniques argentiques, les virages de couleur sont facilement réalisables en numérique, pour modifier vos ambiances...

En argentique, le principe des virages de couleur consiste à modifier l'image créée en noir et blanc grâce à un procédé chimique permettant d'obtenir d'autres teintes : les plus courants sont le virage sépia pour des tonalités beiges et brunes, le virage au fer pour le bleu, le virage à l'or pour le rouge et le virage au sélénium pour des colorations violacées. Pour les obtenir, il faut disposer d'un laboratoire et des produits adéquats. Ces effets sont bien plus simples à mettre en œuvre en numérique où il suffit souvent... d'appuyer sur une touche sur un appareil photo compact ! Consultez la notice, vous y trouverez généralement un menu Effets. Sur les smartphones, il existe de nombreuses applications grâce auxquelles vous pourrez doser l'effet selon vos goûts esthétiques. Avec un reflex, ce type d'effet est rarement



L'effet de virage sépia met en valeur le doux sourire de Jeanne grâce aux subtiles tonalités beiges et jaunes.

possible, mais vous aurez de nombreuses possibilités de retouches sur ordinateur. Voici une méthode sur Photoshop adaptable à la majorité des logiciels qui gèrent les calques : ouvrez votre image, passez-la en noir et blanc (menu Image, puis Mode, puis Niveau de gris) et repassez-la en RVB (menu Image, puis Mode, puis Couleur RVB). Rendez-vous ensuite dans le menu Calque et choisissez un calque de réglage teinte-saturation (cochez la case Redéfinir sans quoi cela ne fonctionnera pas). Enfin, déplacez les curseurs de saturation et de teinte en fonction de l'effet recherché. Vous pourrez ainsi créer votre propre laboratoire et tester tous les virages ! 🐼 F.A.

1/320 s – f/2,8 – 1 000 ISO – 170 mm

Tu te prendras pour *Un artiste*

En mettant en place quelques rituels techniques, vous donnerez à vos images une patte plus personnelle !

Une fois que vous aurez choisi vos thèmes de prédilection, développez l'aspect graphique de vos séries en procédant à quelques manipulations techniques que vous utiliserez de manière systématique. Réglez par exemple votre compensation d'exposition toujours sur $-0,7$ (2/3), et vous obtiendrez des fichiers volontairement sous-exposés. C'est un moyen d'accentuer les contrastes que l'on appelle l'**effet low-key**. Si vos clichés sont tous réalisés avec une lumière similaire, vous produirez facilement une série qui aura une cohérence esthétique. Pour un **effet high-key**, c'est-à-dire des images surexposées avec des contrastes doux, restez dans les +. Le traitement des couleurs peut aussi avoir une influence. Le traitement croisé permet notamment de donner un effet vintage à vos photos. En argentique, le procédé (certes aléatoire) consiste à développer une pellicule



1/40 s - $f/3,2$ - 800 ISO - 50 mm

Pendant un reportage sur un atelier de théâtre, j'ai pris cette photo uniquement dans le but de mesurer la lumière. Mais ensuite, lors de l'*editing* sur l'ordinateur, je l'ai gardée dans ma sélection finale pour exprimer un point de vue « décalé » !

couleur dans un bain chimique qui ne lui est pas destiné (à certains types de pellicules correspondent en effet certains types de produits). Beaucoup plus précis en numérique, l'effet est obtenu au cours de la prise de vue en sélectionnant des préréglages de balance des blancs, ou en postproduction en appliquant des filtres. Prenez le temps de développer et d'affiner vos concepts « photographiques » en les associant à un discours approprié. Avec un support adapté et si possible original, vous pourrez revendiquer votre statut d'artiste ! 🍷

E.F.

Tu sauras DRAMATISER une scène

En utilisant une seule source de lumière bien placée vous pourrez créer un drame !

Certaines mises en scène un peu fades méritent un petit coup de pouce pour prendre de l'ampleur. Pour surprendre vos spectateurs, accentuer l'expression d'un visage et faire sensation avec un portrait, vous pouvez augmenter le contraste de votre image dès la prise de vue afin de créer une ambiance plus **théâtrale**. Une lumière bien dirigée sur votre sujet et le tour sera joué. Il vous suffit d'une lampe de poche assez puissante, d'un

éclairage intérieur proche ou d'un flash déporté pour les lumières artificielles. En lumière naturelle, cherchez une fenêtre à proximité ou des volets partiellement ouverts, ou attendez le lever du soleil ou son coucher. Le principe est de bénéficier d'une lumière directionnelle forte, étroite et rasante sur votre sujet. Pour un paysage, cherchez les rayons de soleil traversant un ciel couvert, ou encore mieux orageux, pour donner cette sensation menaçante. Si vous travaillez en argentique noir et blanc, vous utiliserez un filtre rouge qui noircit le bleu du ciel et grise les nuages. En numérique, la postproduction vous permettra d'intensifier nettement vos contrastes, mais c'est

seulement au moment de la prise de vue que vous pourrez saisir cette lumière si particulière, si marquée et si grave, qui fait résonner les émotions ! 🎭 F.F.

1/100 s – f/5 – 400 ISO – 25 mm



Malgré les superbes couleurs de ce coucher de soleil sur Biarritz, j'ai choisi de passer cette image en noir et blanc puis de densifier le ciel. Et là... c'est le drame !

TU NE FUIRAS POINT LE flou

Haro sur le piqué ! Longue vie au flou !

Après la course aux mégapixels, la recherche de la netteté parfaite et du piqué absolu semble parfois être devenue la nouvelle quête des photographes amateurs – du moins si l'on en croit les forums. Pourtant, le flou fait partie de l'histoire de la photographie. Plutôt que de le contourner obstinément ou d'en faire un artifice esthétique, pourquoi ne pas le placer au centre de vos images pour en faire un sujet en soi ? Sans pour autant devenir une obsession, s'organiser quelques séances purement expérimentales afin d'explorer de nouvelles pistes peut s'avérer très enrichissant et ouvrir la voie à des images plus abstraites et picturales. Par ricochet, cela pourrait même venir alimenter, voire raviver, une pratique photographique plus académique. Le flou peut s'exprimer par le biais de nombreuses méthodes et techniques : bougé volontaire, filé, explozoom, pose longue, défocalisation... Chacune apporte son lot d'images au rendu particulier, à multiplier par le nombre d'objets que vous possédez puisque chacun génère un flou singulier, selon sa focale,

son ouverture maximale et le nombre de lamelles qui composent son diaphragme (cf. loi 227). Ajoutons à cela qu'il y a facilement moyen de bricoler le flou pour obtenir un rendu visuel spécifique (voir page suivante). Vos possibilités créatives sont ainsi démultipliées... ! 🍷

V.B.



1/1 000 s – f/4,0 – 400 ISO – 31 mm

Le flou, un sujet en soi !

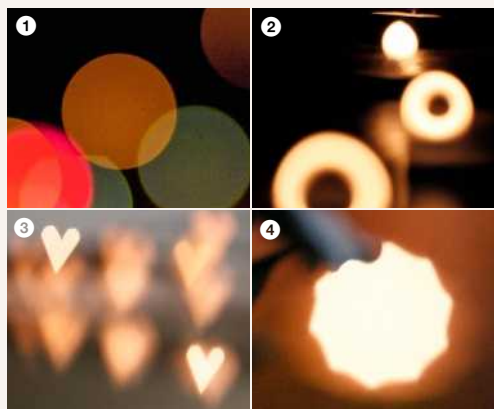
TU FERAS DU BOKEH TON SUJET

Non, le bokeh n'est pas un poisson endémique de la baie d'Osaka...

« Bonjour, je suis nouveau sur ce forum et j'aimerais savoir comment obtenir un joli bokeh. » S'ensuit une série de réponses qui mêlent calembours (« Tu veux dire: le bobokeh? »), digressions inutiles (« Pourquoi ne pas utiliser le terme français équivalent? ») et explications techniques ultrapointues (« Il faut savoir que le bokeh dépendant du cercle de confusion, il conviendrait d'abord de... »). Tâchons donc de ne pas tomber dans ces travers. Le mot *bokeh* vient du japonais *boke* (ぼけ) qui signifie « flou ». Il désigne les parties d'une photo situées hors du plan de netteté, sur lesquelles la mise au point n'a pas été faite: cela ne prend donc pas en compte les flous dus aux mouvements. Lorsqu'on parle de bokeh, on sous-entend également la qualité, l'esthétique du flou, ce qui en fait une notion complètement subjective. Le bokeh varie d'un objectif à l'autre et est essentiellement tributaire du diaphragme; il est fonction de l'ouverture de celui-ci au moment où la photo a été prise et du nombre de lamelles qui

le composent. Les grandes ouvertures produisent de beaux bokeh circulaires, aux bords francs, alors que les petites ouvertures laissent deviner le nombre de lamelles du diaphragme et donnent souvent à voir des pentagones, des hexagones, des octogones, etc. D'ailleurs, en plaçant sur la lentille frontale de l'objectif une forme découpée dans du papier opaque, on peut facilement créer un bokeh fantaisiste... 🐡

V.B.



- ❶ Bokeh circulaire obtenu avec une optique moderne.
- ❷ Bokeh annelé, typique des objectifs à miroirs.
- ❸ La forme du diaphragme conditionne le bokeh: ici, j'ai collé un papier découpé sur la lentille frontale.
- ❹ Bokeh décagonal, formé par un diaphragme à dix lamelles.

TU METTRAS L'ATMOSPHERE EN PERSPECTIVE

Pour ou contre le voile atmosphérique ?

La **perspective atmosphérique** fait référence à une technique picturale connue depuis l'Antiquité (on a retrouvé des exemples de son utilisation sur des fresques pompéiennes), qui consiste à donner de la profondeur de champ à une scène en représentant « l'épaisseur de l'atmosphère ». Cela se traduit dans la pratique par un bleuissement progressif des plans à mesure que l'on s'éloigne de l'avant-plan – l'effet est facilement observable à l'œil nu en montagne, par exemple. En photographie, on le retrouve tout naturellement dans nos clichés, mais il est nommé **voile atmosphérique** – on sent tout de suite au choix de ce terme qu'il n'est pas forcément apprécié... De fait, certains photographes

s'en accommodent assez mal et n'hésitent pas à passer par un filtre optique Skylight ou par la retouche logicielle pour en atténuer les effets. Il est vrai qu'en photo couleur, des horizons systématiquement bleutés ne conviennent pas toujours à l'esthétique souhaitée et peuvent même finir par lasser. En revanche, en photo noir et blanc, où ce caractère bleuté disparaît forcément, ce rendu vaporeux, éventuellement accentué en post-traitement, peut contribuer à renforcer la profondeur de champ et l'ambiance d'un paysage. Du coup, avant de vous précipiter sur un filtre Skylight ou une fonction « anti-fonds-tout-bleus », posez-vous la question de la destination de votre image. 🐾

V.B.

En montant vers le mont Lozère, dans les Cévennes, le paysage embrumé se dévoile petit à petit...

1/25 s – f/6,3 – 200 ISO – 45 mm



TU SUIVRAS LE MOUVEMENT



Utilisez l'effet de mouvement en suivant le sujet pour obtenir un beau fond bien flou, c'est la classe !

La technique semble enfantine : il suffit de se déplacer pour suivre le sujet tout en déclenchant. Sauf que... cela ne suffit pas ! Tous ceux qui ont essayé savent qu'il faut de nombreuses tentatives pour parvenir à un beau résultat. En effet, votre réussite dépend avant tout de votre propre mouvement, qui doit être très fluide : tournez le buste régulièrement tout en suivant le sujet dans le viseur, en étant le plus stable possible et les pieds bien ancrés au sol. Vous pouvez aussi utiliser un monopode qui évitera les flous de bougé dans l'axe vertical. Aidez-vous de la stabilisation intégrée à votre objectif ; certains disposent de modes adaptés aux prises de vue sportives. Réglez l'appareil en mode Priorité vitesse : vous choisissez la vitesse en fonction du déplacement du sujet, et l'appareil donne l'ouverture du diaphragme. Si vous manquez de lumière, il suffit d'augmenter la sensibilité ISO. Avec un sujet « normalement » net à 1/250 s, le filé sera visible autour de 1/60 s.



Voilà un photographe bien calé pour suivre correctement le déplacement des cyclistes qui traversent la place.

Il est plus facile d'obtenir un effet avec un sujet qui se déplace vite plutôt qu'avec un mouvement lent, le risque étant que vous ne vous déplaçiez pas de manière linéaire. Entraînez-vous à pivoter avec votre appareil avant de prendre de vraies photos ! 🐢 F.A.

Tu n'hésiteras point à *faire ton cinéma*

Cadrage, composition, éclairage... Autant d'éléments communs au cinéma et à la photographie.

Même si la photographie s'est imposée comme un art majeur (elle partage le statut de 8^e art avec la télévision et la radio), le cinéma s'est longtemps arrogé la place de premier médium visuel, le fameux 7^e art. Photographie et cinéma partagent de nombreux points communs, tant sur le plan technique qu'artistique. Un film n'est rien de plus que la projection de 24 « photographies » (les **photogrammes**) par seconde, ce qui concourt à créer cet effet d'images animées. Les similitudes ne s'arrêtent pas là : les cadrages, certes exclusivement horizontaux pour le cinéma, obéissent aux mêmes règles de composition (notamment la règle des tiers), la gestion de la lumière est primordiale dans les deux cas (au cinéma, on appelle ce poste la « photographie »). Vous pourrez donc facilement trouver l'inspiration en visionnant des films (anciens ou récents, peu importe) : observez ce déferlement d'images avec votre

regard de photographe, les mouvements de caméra, le placement des sujets, la gestion des différents plans (et les flous afférents), la construction des images et l'usage qui en est fait pour servir la narration, etc. N'hésitez pas à faire des arrêts sur image. Enfin, sachez qu'il existe un métier relatif à l'image fixe au cinéma : le photographe de plateau. Discipline peu connue, il n'existe en France qu'une vingtaine de professionnels chargés de réaliser pendant les tournages des images qui serviront à la promotion des films. 📷

F.A.



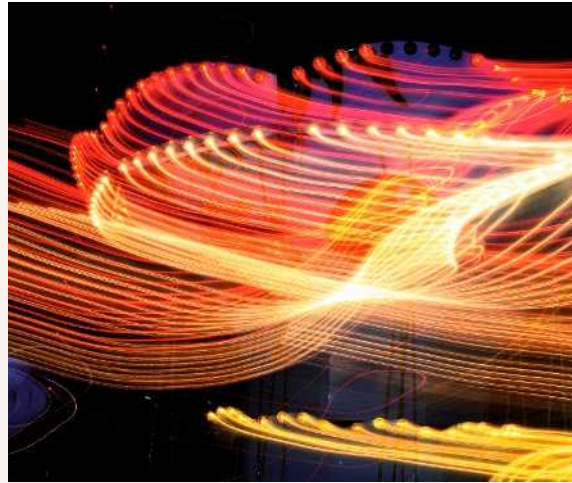
Bizarre cet appareil... Pourtant il y a bien un objectif... Et aussi un trépied. Mais... c'est une caméra !

TU BLUFFERAS TES AMIS

Testez quelques techniques simples pour créer des effets et obtenir un rendu percutant !

Il y a la photo classique, qui est bien nette et bien cadrée. Et puis il y a la photo qui ressemble un peu à « n'importe quoi », très ludique, mais qui demande pourtant de nombreux essais pour parvenir à un bon résultat. C'est notamment le cas lorsque l'on utilise le « **coup de zoom** » au moment du déclenchement, créant un effet de filé et de profondeur dans l'image. Pour le réaliser, choisissez en priorité une vitesse lente et tourner régulièrement la bague de zoom de l'objectif pendant l'obturation. Cela peut vous permettre de compenser un risque de photo floue s'il y a peu de lumière et si vous n'avez pas de trépied. Activez la stabilisation de l'objectif pour plus de sécurité. Votre sujet doit être bien au centre, et vous devez être vous-même très stable. Notez que cet effet peut être obtenu en postproduction, mais c'est moins drôle... Toujours en vitesse lente, une autre technique consiste à déplacer

1/125 s - f/6,3 - 100 ISO - 100 mm



Les lumières du manège créent des formes allongées grâce au déplacement de l'appareil de la gauche vers la droite, aller et retour !

les points lumineux en photo de nuit. Il suffit de bouger lentement l'appareil en créant des formes, par exemple un 8, l'effet produit est généralement très coloré. Imaginez que vous l'appliquiez à un feu d'artifice ! Autre style : en plein jour, donnez l'illusion que vous photographiez de nuit grâce à la sous-exposition et un réglage de balance des blancs sur Lumière artificielle. Seul un œil averti percevra la différence, mais votre photo aura indéniablement quelque chose d'étrange... 🐼

F.A.

APRÈS LA PRISE DE VUE

Tu transféreras *sans fil à la patte*

Rapide tour des fonctions proposées par les cartes SD Wi-Fi.

Les cartes SD Wi-Fi sont une solution futée pour étendre – dans une certaine mesure – les fonctionnalités d'un appareil; mais elles n'ont accès qu'à elles-mêmes et ne peuvent, logiquement, interagir qu'avec l'espace de stockage qu'elles embarquent. Elles sont donc toutes articulées autour de la notion de transfert des images et elles ne remplaceront jamais une fonction Wi-Fi nativement implémentée dans un appareil (qui permet un contrôle à distance, par exemple). De manière générale, nous vous conseillons d'investir directement dans un modèle haut de gamme, car ils proposent la meilleure palette de fonctionnalités (les modèles moins chers étant, soyons clairs, des versions purement et simplement bridées). Parmi ces fonctions, on retrouve en général: la « mémoire infinie » qui permet à la carte de transférer les images en continu vers un ordinateur ou un site web afin de dégager de l'espace libre pour de nouvelles photos; le transfert conditionnel de fichiers qui permet de sélectionner

précisément les fichiers à transférer; l'envoi des photos vers un grand nombre de sites différents (et pas seulement Facebook ou Twitter) dont votre propre serveur FTP; la notification par e-mail prévenant qu'un transfert a eu lieu, etc. Parmi les faiblesses constatées de telles cartes, soulignons leur impact négatif sur les batteries et le manque de fiabilité de leur géomarketing – qui s'appuie, on s'en doute, uniquement sur les réseaux Wi-Fi! Bref, une solution intéressante, mais qui nécessite une petite étude de marché préalable! 🍷

V.B.



Les cartes SD Wi-Fi les plus connues sont les cartes Eye-Fi. Elles existent dans différentes versions et proposent de nombreuses fonctions articulées autour de leur espace de stockage... Elles ne remplacent donc pas la fonction Wi-Fi que l'on trouve dans certains appareils, mais sont à considérer comme un *pack* de fonctions supplémentaires.

Tu calibreras ton



Apprenez à étalonner les couleurs de votre écran en rapport avec vos sorties papier, et vos images seront universellement belles !

Avant même de commencer à traiter des images, il faut calibrer son écran. Certains sont vendus déjà calibrés, c'est le cas des écrans Retina, mais ils sont plus onéreux. Pour le faire manuellement, imprimez une image et placez-la à côté de votre écran. Utilisez les commandes de réglage de lumière, de contraste et de couleurs, voire les propriétés de la carte graphique, et trouvez le rendu le plus proche de votre tirage. Cette méthode est artisanale et empirique. Elle a donc ses limites, mais elle permet de faire correspondre « au mieux » votre affichage à l'écran avec vos sorties papier et réduit les disparités de couleurs. Une seconde méthode, bien plus efficace, est la **sonde de calibrage**. Fournie avec un logiciel, cette sonde se « ventouse » sur l'écran. Suivez les instructions du logiciel et vous obtiendrez un calibrage précis. Votre colorimétrie sera en adéquation



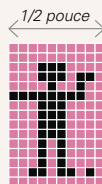
Une sonde de calibrage vous garantit les mêmes couleurs sur papier qu'à l'écran, et inversement.

avec vos tirages, qu'ils soient réalisés chez vous ou dans votre labo préféré. Procédez à ce calibrage une à deux fois par an. À l'achat ou à la location, vous pouvez vous grouper pour l'utiliser sur plusieurs ordinateurs. Travaillez l'universalité de vos couleurs pour que chacun puisse apprécier vos photos ! 📷 F.F.

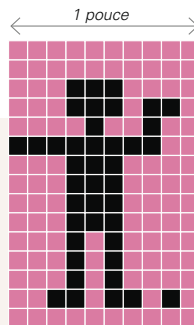
Tu distingueras DÉFINITION de RÉSOLUTION

Soyez résolu à ne plus jamais confondre la résolution et la définition d'une image.

Voici qui pousse souvent les exégètes à s'arracher leurs derniers cheveux : nombre d'entre nous confondent allègrement les mots *définition* et *résolution*. Ce n'est pas bien grave tant que cela reste dans la sphère familiale, mais lorsque l'on entre dans le champ professionnel, mieux vaut utiliser les bons termes. La **définition** d'une image désigne le nombre de pixels qui la constituent – autrement dit, qui la *définissent*. Elle se compte en nombre de pixels (hauteur) $\times$ nombre de pixels (largeur). La définition d'un capteur d'appareil correspond au nombre (cette fois en mégapixels) de photosites qui le constituent. La **résolution** d'une image désigne la densité spatiale de ses pixels, c'est-à-dire le nombre de pixels qu'elle contient par unité de longueur, et varie donc selon le support de visualisation (écran, imprimante...). Autrement dit, la résolution est un rapport de deux



Résolution : 20 pixels/pouce



Résolution : 10 pixels/pouce

Les pixels n'ayant pas de taille nominale (ce sont des unités d'information), la résolution leur en donne une. Dans ces deux exemples, les deux images ont bien la même définition (c'est-à-dire, le même nombre de pixels), par contre, la seconde image possède une résolution $2 \times$ inférieure à la première. Sa taille sera donc $2 \times$ plus grande, mais elle sera $2 \times$ moins « détaillée ».

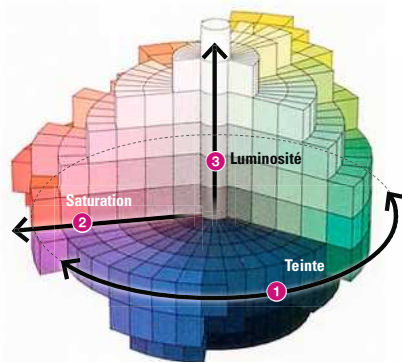
valeurs, et la déterminer revient un peu à *résoudre* une équation – astuce mnémotechnique. Généralement donnée en points par pouce (d'autres unités existent), elle est surtout utile lorsque l'on effectue des tirages papier et que l'on travaille à la mise en page de documents destinés à l'impression. Du reste, il faut bien admettre que le contexte aide souvent l'exégète de bonne volonté à comprendre ce qu'un interlocuteur lui dit lorsqu'il utilise l'un ou l'autre mot... 🍷

V.B.

Tu différencieras TEINTE, LUMINOSITÉ et SATURATION

Le modèle TSL de la couleur est l'une de ces mystérieuses notions que nul photographe ne peut se permettre d'ignorer.

Nous connaissons tous le cercle chromatique utilisé traditionnellement en peinture pour réaliser des mélanges de couleurs. De nombreux autres modèles colorimétriques existent, tous basés sur le spectre lumineux et ses trois couleurs primaires : rouge, vert et bleu. Dans les appareils photo et les logiciels de traitement d'images, le modèle TSL définit une couleur par sa **teinte**, sa **saturation** et sa **luminosité**. Présentée ci-contre, une vue en 3D de ce modèle permet de comprendre facilement l'influence de chaque paramètre sur la couleur : la teinte correspond à une « position angulaire » sur le cercle, la saturation définit la pureté de la teinte qui augmente à mesure que l'on s'éloigne du centre du modèle, et enfin la luminosité décrit la « clarté » de la couleur – plus une couleur s'assombrit, plus sa luminosité diminue jusqu'au noir complet ; plus une couleur



Vue en 3D d'un modèle de représentation des couleurs par leur teinte, leur saturation et leur luminosité (type TSL). **1** La teinte correspond à la « position angulaire », **2** la saturation, à l'éloignement par rapport au centre et **3** la luminosité, à la clarté de la teinte.

s'éclaircit, plus sa luminosité augmente jusqu'au blanc pur. Le réglage de la luminosité est présent dans les appareils photo via tous les réglages de prise de vue. Des ajustements de teinte et de saturation sont possibles quant à eux sur la plupart des appareils experts et pro. Ces trois réglages sont également disponibles dans tous les logiciels de traitement d'images. C'est ainsi qu'une notion *a priori* absconse peut, après un déclic salutaire, se révéler simple et... lumineuse. 🌈

V.B.

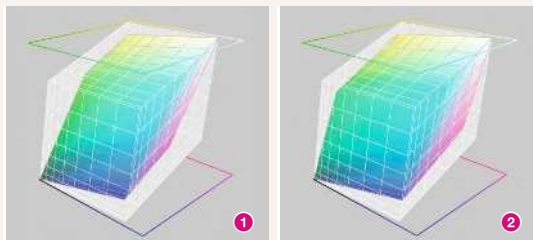
Tu feras face aux PROFILS

Si « profil colorimétrique » rime avec « torture psychologique », ce n'est le fait du hasard...

Pour que les couleurs de vos photos soient respectées lorsqu'elles passent d'un élément à un autre (appareil photo, logiciel de retouche, etc.), une calibration des couleurs basée sur des profils ICC doit être établie et chaque périphérique caractérisé. Il y a deux types de profils : ceux propres à un matériel et ceux décrivant des espaces théoriques de couleurs. Les premiers sont établis au moyen d'outils de mesure et concernent autant les **systèmes d'acquisition** (appareil photo, scanner, etc.) dont on détermine l'ensemble de cou-

leurs qu'ils peuvent enregistrer, que les **systèmes de restitution** (écran, imprimante, etc.) dont on mesure celles qu'ils peuvent restituer. Chaque ensemble de couleurs attaché à un système forme un **espace colorimétrique** appelé **gamut**. Le deuxième type de profils détermine des espaces de couleurs standard mis au point par les acteurs du monde de l'image et qui servent de références normalisées. Lorsqu'on fait passer des données de couleurs d'un espace à un autre, les profils permettent d'adapter ces données pour que la transition se fasse en minimisant les pertes et que le rendu des couleurs soit le plus fidèle possible à l'original. Les données sont ainsi recalculées en prenant en compte l'espace de couleurs de départ et de celui d'arrivée. Attention, cela ne signifie pas que toutes les couleurs seront restituées à l'identique mais que la restitution globale des couleurs sera mieux équilibrée. 🍷

V.B.



❶ L'espace sRGB et ❷ l'espace AdobeRGB98 sont tous deux disponibles dans la plupart des appareils photo. Assez semblables, ils sont chacun comparés ici à l'espace Prophoto (visible en blanc), conçu spécialement pour la photographie.

Tu ne trieras pas
tes photos sur le
(trop) petit écran 📷
de ton boîtier

L'écran à l'arrière de l'appareil vous sera d'une grande aide, mais ne restez pas sur les impressions qu'il vous laisse !

Le numérique a quelque chose de révolutionnaire : on peut non seulement voir sur l'écran arrière de notre appareil toutes les informations nécessaires à la prise de vue (cadrage, histogramme, réglages vitesse-diaphragme-sensibilité et zone de mise au point notamment), mais également ses photos aussitôt prises. Jetez-y un œil, mais ne les jetez sous aucun prétexte ! N'effacez pas tout de suite les images qui vous paraissent mauvaises, elles ne le sont pas forcément. On ne discerne pas ici convenablement certains détails comme la profondeur de champ. Impossible non plus de vérifier si votre mouvement est figé, filé ou carrément flou. Vous pouvez agrandir chaque zone de l'image, mais votre perception reste altérée par la qualité de l'écran lui-même. Sa gamme de couleurs est limitée et, en usage extérieur, les reflets rendront votre vision

très peu fiable. Attendez de visionner vos clichés sur votre ordinateur pour juger de leurs défauts et surtout de leurs qualités. Vous aurez ainsi du stock pour la postproduction et pourrez plonger régulièrement dans vos archives pour y chercher des fichiers « vintage ». Vous trierez et jugerez plus sereinement vos réalisations sans regretter d'avoir (peut-être) supprimé le cliché de l'année ! 🍷 FF



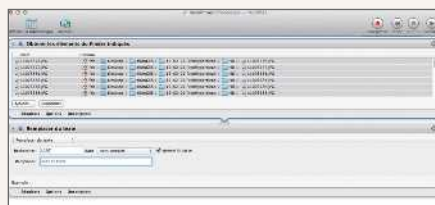
1/80 s – f/5 – 250 ISO – 35 mm

À l'ère du tri, faites celui de vos images sur votre ordinateur, l'écran de l'appareil est trop ingrat pour lui faire confiance.

Tu nommeras tes Fichiers images sans attendre

Renommer les fichiers dès la copie sur l'ordinateur permet de les retrouver facilement.

Chaque constructeur d'appareils photo numériques possède son propre système de numérotation des images. Pour éviter les doublons et retrouver vos images sans être obligé de les ouvrir une à une, adoptez sans attendre une nomenclature simple, réfléchie et efficace. Vous pouvez par exemple ne conserver que les quatre derniers chiffres du nom de fichier proposé par l'appareil, et les faire suivre d'un intitulé correspondant au thème des images. Il est utile d'indiquer une date pour éviter les doublons toutes les 10 000 photos (à la 9 999^e image, la numérotation automatique redémarre à 1). Si vous utilisez plusieurs appareils, différenciez vos fichiers avec une lettre pour chacun. Par exemple, pour l'anniversaire du petit Éric le 25 février 2015, le fichier DSC_1267 ou IMG_1267 pourra être renommé 1267_AnniversaireEric_150225A. Les images resteront ainsi classées chronologique-



Pour archiver et récupérer facilement vos images, renommez-les avec rigueur et systématisme dès leur copie sur votre ordinateur.

ment, et seront plus simples à retrouver grâce aux différents outils de recherche de votre ordinateur. La plupart des logiciels de visionnage vous proposent de réaliser cette opération par lots, souvent en deux temps : tout d'abord en supprimant le préfixe du fichier (DSC_ ou IMG_ dans notre exemple), puis en complétant son nom. Retrouver vos photos ne sera alors plus qu'un jeu d'enfant ! 🍷 F.F.

Tu éditeras vite et bien ...

Célérité et rigueur sont indispensables pour gérer sa photothèque.

Si le mot « édition » vous évoque un homme en bras de chemise, cigare aux lèvres, assis dans un grand fauteuil en cuir et entouré de best-sellers, vous devriez probablement lire cet ouvrage jusqu'à la fin puis aller jeter un coup d'œil dans le catalogue des Éditions Dunod ! En photographie, l'édition (on utilise parfois le terme anglais *editing*, c'est plus chic) concerne la phase de tri et de sélection des photos ainsi que d'ajout des mots clés et des métadonnées. Elle succède à la phase de transfert des fichiers images de la carte mémoire vers l'ordinateur et précède la phase de développement des fichiers RAW, de retouche, d'envoi sur les réseaux sociaux, de sauvegarde et de décapsulation d'une bonne bière fraîche. Il est important de réaliser cet *editing* (soyons *smart*!) le plus rapidement possible après votre séance photo, et ce, pour plusieurs raisons : il est toujours plus efficace de ranger des fichiers tout de suite... plutôt que six mois plus tard (quand on ne se souvient plus de rien) ; tous vos souvenirs sont en-



1/500 s – f/4 – 640 ISO – 122 mm

L'hiver : sortie photo dans la froidure du matin... ou *editing* et mise en ordre de sa photothèque, bien au chaud chez soi ? À vous de voir...

core frais, vous serez plus efficace pour légender vos images ; une fois vos sauvegardes faites, vous allez pouvoir vider vos cartes et les rendre immédiatement disponibles pour de nouvelles séances ; si vos amis ou vos clients attendent vos images, une bonne réactivité est gage de succès. Bref, pensez efficacité. Vous pourrez toujours revenir sur vos photos plus tard, pendant les longs mois d'hiver, pour figner vos retouches et vos développements... 🐾

V.B.

... et tu légenderas tes œuvres

Quelques astuces et conseils pour optimiser l'attribution de légendes à vos images.

Au moment de l'*editing*, il faut particulièrement soigner l'attribution de mots clés (cf. la loi 243 consacrée aux trésors), la rédaction des légendes et l'insertion du copyright. Vous ne devriez théoriquement pas avoir besoin d'ajouter ce dernier si vous avez bien paramétré votre appareil photo (l'information est déjà intégrée dans les métadonnées). En ce qui concerne les légendes, pas de miracle... Il va falloir y aller « à la main » ! Cela dit, pour accélérer le processus, il est recommandé de réfléchir en amont à la meilleure façon de rationaliser votre méthode. Voici quelques astuces. Ne légendez que vos meilleures photos si vous manquez de temps. Ce sont à coup sûr celles-là que vous allez distribuer à vos amis ou à vos clients. Travaillez par copier-coller – cela semble évident, mais un ensemble de photos représente souvent la même scène ou le même endroit... Autant en profiter. Utilisez un logiciel de complétion de textes qui permet, en



1/50 s – f/4,5 – 2500 ISO – 17 mm

L'image légendée préserve votre histoire. Est-ce que je me souviendrai, dans 15 ou 20 ans, de ce qui est représenté sur cette image ? (Il s'agit de l'installation *After the Dream* de l'artiste japonaise Chiharu Shiota, au Carré Sainte-Anne de Montpellier.)

rentrant des combinaisons de quelques caractères précis que vous aurez déterminées, d'écrire des expressions complètes (par exemple PhraseExpress pour Windows ou TextExpander pour Mac). Si vous comptez distribuer vos photos (notamment à l'international ou sur des sites de type Microstock), songez à les légender en anglais. Bref, un travail ardu mais qui peut être facilement circonscrit dans le temps si l'on sait se montrer rigoureux et efficace. 🍷

V.B.

Tu ne feras pas l'impasse sur les EXIF

À quoi servent ces mystérieuses métadonnées EXIF et IPTC ?

Le **format EXIF** est un standard de métadonnées écrites dans le fichier (JPEG ou RAW) au moment de la prise de vue. Elles contiennent un large éventail d'informations **quantitatives** : date et heure de prise de vue, marque et modèle du matériel utilisé, orientation (vertical/horizontal), ouverture, vitesse et sensibilité, données GPS, etc. Si les EXIF sont propres au boîtier, les **données IPTC** sont, quant à elles, plus **qualitatives** : noms de l'auteur, copyright, description de l'image, lieu, conditions de prise de vue, légende, etc. Née au début des années 1990, la norme IPTC a rapidement été adoptée par les journaux, les agences de presse et les photographes. En cas de litige sur la provenance d'une image, métadonnées EXIF et IPTC permettent de savoir qui en est l'auteur (le RAW pèse aussi dans la balance). Cela peut paraître anecdotique, mais lorsqu'on voit à quelle vitesse tout converge vers le Cloud et les réseaux

sociaux, bien malin celui qui peut savoir où, demain, se trouveront ses photos. Mieux vaut donc protéger vos arrières et assurer une identification inconditionnelle de vos images en renseignant dans votre appareil vos nom(s), prénom(s) et adresse e-mail afin qu'ils soient automatiquement inscrits dans chaque image. En remplissant les autres champs IPTC, vous faciliterez en outre vos recherches ultérieures et, le cas échéant, le travail de vos clients. 📸

V.B.

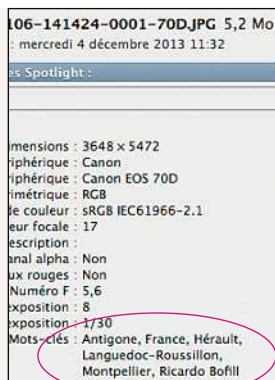
Heure de capture	19:15:11
Date de capture	18 nov. 2014
Dimensions	5472 x 3648
Recadrée	5472 x 3648
Exposition	1/80 s à f / 5,0
Distance focale	150 mm
Vitesse ISO	ISO 6400
Flash	Non déclenché
Marque	Canon
Modèle	Canon EOS 7D Mark II
Objectif	TAMRON SP...i VC USD A011

Les informations EXIF constituent en quelque sorte la « carte d'identité » d'une image. Elles sont consultables sur votre appareil photo, bien entendu, et dans la majorité des logiciels de traitement et de retouche d'images (ici, dans Lightroom). Dans cet ouvrage, vous les trouvez accolées à toutes les prises de vue réalisées par les auteurs.

TU (THÉSAU)RUSERAS AVEC LES MOTS CLÉS

Améliorez et rationalisez l'attribution de mots clés dans Lightroom sans pour autant y consacrer tout votre temps libre.

Les « thésaurus », vous connaissez ? À l'origine, il s'agit d'un système d'indexation hiérarchisée de documents complexes utilisé par les chercheurs, les documentalistes, etc. Le principe a été repris dans les logiciels de gestion photo sous forme d'ensembles et sous-ensembles de termes qui permettent, d'un seul clic, d'appliquer à une image une série de mots clés cohérents. Un exemple : avec un thésaurus « Géographie de France » installé, lorsque vous appliquez le mot clé « Millau » à une image du viaduc éponyme, les mots clés « Aveyron », « Midi-Pyrénées » et « France » vont automatiquement être accolés à l'image. Ce principe convient donc particulièrement bien aux mots appartenant à des ensembles et sous-ensembles bien déterminés : géographie, zoologie, botanique, etc. Tout ce qui est classifiable peut fonctionner sous



Les mots clés, intégrés dans les images, sont accessibles de multiples façons. Ici, via la fenêtre d'information du Finder de OS X.

la forme d'un thésaurus. C'est donc très utile si votre pratique photographique est axée sur un type précis de sujet (fleurs, insectes, voyages, etc.). Parmi les logiciels capables de gérer les thésaurus, citons Media Pro, PhotoMechanic, Aperture, Lightroom, Bridge ou FotoStation. Vous trouverez des exemples aux adresses suivantes : <http://goo.gl/toa39y> et <http://goo.gl/jAFFXN>. Le point fort des thésaurus, c'est que vous pouvez aisément les personnaliser vous-même : ce ne sont que de simples fichiers textes. À vous de jouer ! 🍷

V.B.

Tu géolocaliseras ton cliché [OU PAS]



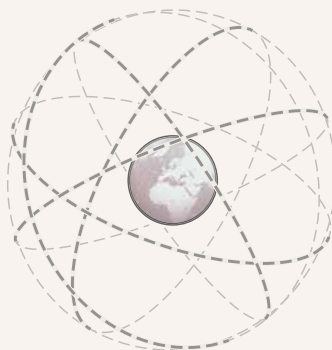
Comment géomarquer ses photos quand on ne dispose pas de GPS ?

À moins que vous ne soyez agent secret ou vendeur de substances psychotropes, vous êtes localisé en permanence. En effet, tous les téléphones récents sont géolocalisés via les antennes relais des opérateurs, certaines bornes Wi-Fi qu'ils rencontrent et, bien entendu, leur puce GPS. C'est d'ailleurs grâce à cela que toutes les photos prises avec votre téléphone peuvent être situées avec précision sur une carte – grâce à un logiciel spécifique. Par contre, si vous possédez un appareil un peu ancien et uniquement dédié à la photographie, vous n'aurez pas cette possibilité. Pourtant, le géomarquage des photos peut s'avérer très utile : pour des raisons professionnelles (documentations, reconnaissance de lieux, etc.), pour retracer un parcours précis, compléter le carnet de route lors d'un voyage, servir de preuve dans un conflit, etc. Sachez donc qu'il existe des méthodes pour attribuer des informations de localisation à des images qui en seraient dépourvues en les synchronisant avec des données enregistrées via

un module GPS spécifique (directement monté et raccordé au boîtier pendant la prise de vue), via votre GPS ou une application installée sur votre smartphone. Des logiciels comme Lightroom, (feu) Aperture, Picasa ou GeoSetter (pour ne citer qu'eux) rendent cette synchronisation assez aisée. Bien entendu, si vous êtes agent secret, vous n'êtes pas concerné par toutes ces informations, et ce livre s'autodétruirait dans dix secondes. 10, 9, 8... 🐛

V.B.

Le système GPS est composé de 30 satellites évoluant à environ 20 000 km d'altitude et placés sur 6 orbites différentes. Chaque satellite fait le tour du globe en $\pm 1/2$ journée.



Tu catalogueras À TOUR DE BRAS

Trier, retoucher, développer, libeller, légender, archiver, convertir, diffuser, envoyer... En couvrant tout le flux de production, Lightroom vous fait gagner un temps fou !

Puissant outil, le logiciel Adobe Photoshop Lightroom est l'un des plus complets du marché, organisé autour de différents modules qui sont autant d'interfaces qui vous permettent d'agir précisément sur vos images. Catalogage, nettoyage et tri ; ajout de mots clés, de métadonnées, de coordonnées géographiques et d'informations de copyright ; développement et retouches ; conception de livres et de diaporamas ; impression en de multiples formats ; création de galeries et de pages web, envoi d'images par mails ou sur les réseaux sociaux, etc. Bref, l'outil est généraliste mais il convient parfaitement à qui veut organiser sa photothèque de bout en bout. Quelques astuces : créez un catalogue par projet, l'organisation

et le repérage des images en seront simplifiés et plus rapides. Lorsque vous importez des images, renommez-les directement. Assignez des mots clés à vos photos pour les retrouver plus facilement et ajoutez quelques informations supplémentaires dans les champs IPTC prévus. Enfin, pensez à utiliser les raccourcis clavier pour gagner du temps ; certains sont communs à tous les logiciels Adobe (qui les répertorie sur son site). Pendant la retouche, travaillez toujours dans le même ordre : cadrage, réglages de base (exposition, contraste...), retouche d'éléments gênants puis accentuation pour augmenter la netteté et, enfin, correction de l'objectif et effets si besoin. 🍷 F.A.



La photo de la moissonneuse de Philippe a été retouchée dans Lightroom. À gauche, les paramètres prédéfinis, à droite, la retouche manuelle, en bas, les images de la série.

Tu **sauvegarderas** correctement **TES FICHIERS**

Sauvegardez vos images pour éviter les mirages !

Après avoir copié, trié et sélectionné vos images, conservez-les à l'extérieur de votre ordinateur. Il existe plusieurs supports pour effectuer des sauvegardes de fichiers. Le disque dur externe est la meilleure alternative et la plus facile d'accès. Il présente des capacités de stockage importantes et en progression constante. Il est toutefois sensible à l'humidité et aux chutes, alors attention à son emplacement ! Un boîtier est indispensable, surtout si vous le transportez avec vous. Un second enregistrement sur DVD ou Blu-ray vous permettra un transport moins délicat. Vérifiez systématiquement vos disques après gravure, c'est une contrainte qui vous évitera les mauvaises surprises. Entretenez une classification et une numérotation régulières pour retrouver vos archives (cf. loi 239). Des logiciels « catalogueurs » permettent de lister vos supports pour des recherches ultérieures par caractère ou par date, par exemple. Vous pouvez faire ces sauvegardes en double et en laisser une copie chez une personne de confiance. Enfin, vous disposez du Cloud



Je crée des sauvegardes régulières et multiples de mes images, et de mes fichiers en général, je peux ainsi en disposer en dehors de mon ordinateur et les préserver des pannes mystères de l'informatique.

pour stocker et sécuriser vos données, ce qui est très utile pour garder des copies de travaux finis. Vos originaux et le travail fourni en postproduction méritent plutôt de rester près de vous pour une accessibilité permanente, même sans connexion. Vous gérerez ainsi mieux la vie, la destination et l'utilisation de chacune de vos images. 🐾

F.F.

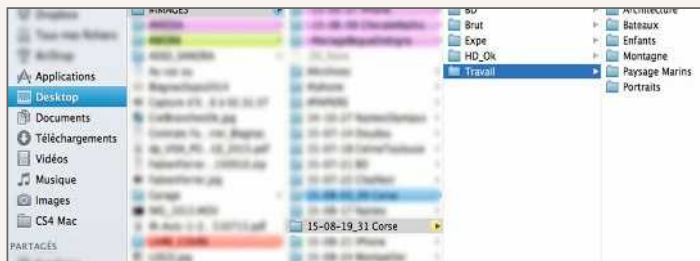
TU ANTICIPERAS LE RECYCLAGE DE TES IMAGES

Ne laissez pas vos images dormir dans votre disque dur, faites des séries permettant de les utiliser autrement.

Au retour d'un voyage au cours duquel vous avez pris toutes sortes de photos, vous devez commencer par les classer en créant un dossier de sélection et un dossier de stockage dans lequel conserver les images moins bonnes qui pourront être exploitées dans un autre contexte. Une bonne organisation s'impose. Créez des dossiers par thèmes : arbres, ciel, détails, macro, architecture, animaux, enfants, etc. Vous pourrez y copier des images isolées, qui fini-

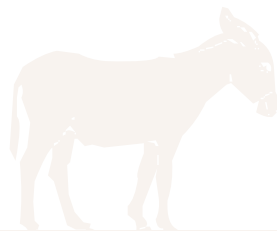
ront par constituer des séries avec de futurs clichés. Cette méthode présente plusieurs intérêts : en les classant par thèmes vous retrouvez plus rapidement vos photos dans votre ordinateur, cela alimentera votre inspiration sur le terrain et vos images seront valorisées. Il sera alors plus facile de réaliser un diaporama, de créer un album sur les réseaux sociaux ou un livre thématique. Imaginons que votre ville organise un concours sur les fleurs : vous serez déjà prêt à dégainer la photo gagnante grâce à votre banque d'images ! Vous serez également plus à l'aise pour préparer une exposition, les images fortes étant facilement repérables dans votre book déjà constitué. L'exercice peut paraître rébarbatif, mais ce travail de fourmi portera ses fruits ! 🐛

F.F.



Je crée après chaque reportage des sous-dossiers thématiques pour sélectionner et conserver à part mes meilleures images et pouvoir un jour les réunir dans des sujets communs.

Tu rendras PHOTOSHOP *intelligent*



Photoshop peut vite ressembler à une vraie « usine à gaz » ! Alors vous ne refuserez pas quelques petites astuces ?

Commencez par utiliser les raccourcis clavier pour gagner du temps. Si vous gardez plusieurs documents ouverts, passez de l'un à l'autre avec les touches Ctrl+Tab. Lorsque vous appuyez sur la touche d'espace, le curseur prend la forme de l'outil main et vous permet de vous déplacer dans l'image facilement. Pour remonter dans l'historique d'une étape, il suffit d'appuyer sur Ctrl+Z. Pour remonter de plusieurs étapes, ajoutez Alt, soit la commande Ctrl+Alt+Z. À chaque appui sur Z, vous montez d'un niveau ! Pour zoomer, utilisez Ctrl et + ou Ctrl et -. Ctrl+0 ajuste l'image à l'écran. Pour afficher l'image sur un fond neutre, appuyez simplement sur la touche F. Pour déverrouiller un calque en arrière-plan, double-cliquez sur le calque concerné, et dans la fenêtre qui s'affiche, renommez-le si besoin puis validez. Pour transformer la perspective d'une image,

pour équilibrer un bâtiment par exemple, rendez-vous dans le menu Édition, puis Transformation. L'espace de travail étant important, certains éléments peuvent vous gêner : pour cacher la barre des outils appuyez sur Tab, pour cacher toutes les fenêtres appuyez sur Tab+Shift. Il existe évidemment beaucoup d'autres raccourcis, dont certains sont même cachés. On les appelle les *easter eggs* (« œufs de Pâques »)... À vous de les trouver ! 🐣

F.A.



Des calques et du vintage !

TU RETOUCHERAS EN UN ÉCLAIR

Il est bon de maîtriser les techniques de retouche avec Lightroom, mais savoir le faire vite, c'est mieux !

Adobe Photoshop Lightroom est un logiciel puissant, sur lequel on peut passer beaucoup de temps. Voici quelques astuces qui vous aideront à gagner en rapidité. De part et d'autre de la fenêtre centrale se trouvent des volets aux panneaux divers. Comme vous ne vous servirez pas de tous, commencez par les fermer avec un clic droit, pour simplifier la lisibilité de l'interface. Vous pourrez les rouvrir à tout moment, en réutilisant le clic droit. Le module **Bibliothèque** est l'endroit où vous trieux vos images. Vous pouvez paramétrer le logiciel pour qu'il passe à la photo suivante sans clic supplémentaire : rendez-vous dans le menu Photo et cochez « Avance automatique ». Pour agrandir votre espace de travail, appuyez sur Tab, cela cachera les palettes à droite et à gauche. En appuyant simultanément sur Shift+Tab, cela cachera aussi les panneaux haut et bas. La touche F affiche l'image en

plein écran. La collection rapide permet d'ajouter une photo en appuyant simplement sur la touche B. On retrouve ensuite les images sélectionnées dans le panneau de gauche, menu Catalogue. Dans le module **Développement**, après avoir appliqué un effet, appuyez sur la touche Y pour visionner l'image avant/après retouche. Shift+S permet de revenir à l'original. Enfin, découvrez l'outil génial qu'est la « bombe » ! Située dans le panneau bas de l'image, elle fait gagner beaucoup de temps : cliquez dessus et choisissez d'ajouter des mots clés, une note ou encore une rotation, toutes ces options étant cumulables. De quoi agir vite et bien ! 🍷

F.A.



Interface de Lightroom en module Bibliothèque.

TU RÉGLERAS TES Outils AVEC SoIn

Niveaux, densité, tampon ou baguette magique... Maniez ces outils de retouche avec doigté !

L'ouverture des fichiers images se fait quasi systématiquement dans un logiciel de retouche. Travaillez en premier lieu la colorimétrie et la densité en jouant sur la lumière et le contraste, et en mesurant vos interventions sur les couches de couleurs. Agissez principalement sur les tons moyens. Des changements de grande amplitude risquent de produire des effets disgracieux : bascule d'une dominante de couleur, apparition de zones d'aplats numériques sans matière photographique ou accroissement du « bruit » numérique. Le tampon, la gomme ou l'outil densité sont à utiliser avec parcimonie ; pensez à leur attribuer une délimitation dégradée, appelée aussi « dureté ». Plus vos interventions seront douces et plus vos photos seront harmonieuses. Le seul outil à utiliser sans modération est le zoom de visualisation ! Il vous aidera à conserver la distance adéquate à chaque manipulation, pour apprécier l'ensemble comme



1/180 s – f/8 – 200 ISO – 55 mm

Quels que soient les outils utilisés, agissez en douceur et avec la bonne mesure, sinon vous risquez de détériorer vos pixels.

pour rechercher une plus grande précision. Les outils de sélection proposés par les logiciels plus perfectionnés sont également à adapter au cas par cas. Soyez minutieux, mais sachez aussi conserver les imperfections du « pixel photographique », qui participent à donner une âme à vos œuvres ! 🍷

F.F.

Tu sauvegarderas CHAQUE ÉTAPE de ton travail

Les disques durs et autres supports amovibles sont beaucoup moins volumineux que des tirages dans un placard... Profitez-en !

Le stockage des fichiers numériques a un énorme avantage sur l'argentique : il prend nettement moins de place ! Profitez-en pour conserver toutes les étapes de votre travail sur les images, cela facilitera la phase de postproduction. Vous pourrez ainsi revenir à chaque stade de modification sans avoir à refaire une opération déjà effectuée. Enregistrez vos fichiers au fur et à mesure de l'utilisation des outils et créez plusieurs documents à chaque opération importante. Numérotez chronologiquement vos enregistrements, la version finale pouvant être nommée « OK ». Certains logiciels comme Photoshop permettent même d'enregistrer des montages avec les différents calques d'un fichier, ce qui constitue une souplesse de plus en cas de modifications partielles à apporter ou pour une utilisation ultérieure. Cela

facilitera également votre archivage pour d'éventuelles retouches à venir, sans avoir à mémoriser toute la démarche. Faire preuve de rigueur vous évitera de parodier Pénélope et de reproduire sans cesse les mêmes opérations ! 🍷 F.F.



Faites des enregistrements à chaque étape de travail, cela vous évitera de recommencer vos manipulations sans cesse comme Pénélope.

Tu retoucheras avec **parcimonie** et **à bon escient**

Quand la retouche pose la question de l'authenticité de la photographie.

« Photographie retouchée afin de modifier l'apparence corporelle d'une personne. » Voilà la mention qu'un projet de loi (non abouti) aurait voulu voir apposée, en France, sous toutes les photos de personnes ayant subi une retouche numérique. Sans entrer dans ce débat, il faut souligner la complexité du sujet, car l'immense majorité des photos de personnes un peu connues sont retouchées – les politiques n'étant pas en reste. La plupart des photographes « de la vieille école » s'accordent à dire qu'une photo se conçoit pour l'essentiel à la prise de vue, tant pour le cadrage que pour l'exposition – les corrections ultérieures devant être limitées autant que possible. Par ailleurs, on sait que certains grands photographes ont encore aujourd'hui leurs « développeurs » attirés qui savent comment, à partir d'un RAW *lambda*, obtenir LE rendu qui traduit la « patte artistique » de leur patron.



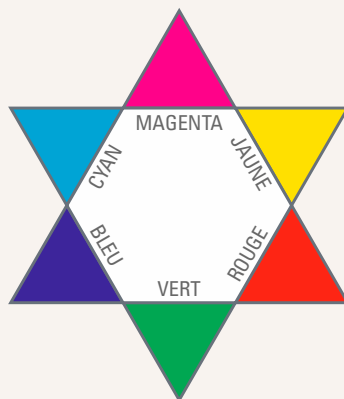
Le photographe n'a pas attendu les outils numériques pour améliorer et réparer ses images. Sur cet exemple de retouche faite sur un tirage argentique, plusieurs techniques ont été utilisées pour éliminer les griffes et taches, renforcer les traits du visage, reconstruire la texture de la peau, etc. Ce genre de travail était effectué manuellement à l'aide de crayons, d'estompes et de pinceaux.

Mais est-ce encore là de la retouche ? On navigue rapidement entre deux eaux, entre développement, retouche et montage... Parmi ces considérations, chacun doit trouver son chemin. Mais cela ne peut pas se faire sans poser la question essentielle qui concerne chaque image : « Pourquoi devrais-je retoucher cette photo, pourquoi travestir le réel ? » – ce qui revient en fait à se demander : « Pourquoi ai-je pris cette photo ? » Un dernier point : le néophyte qui s'essaie à la retouche d'images a souvent la main un peu lourde, ce dont il n'est pas toujours conscient. Les professionnels de l'image (photographes, iconographes, graphistes...) le repèrent rapidement ! Sachez donc mesure garder... 🐘 V.B.

TU CONNAÎTRAS L'ÉTOILE DES COULEURS

Les couleurs primaires en photographie sont un apprentissage primaire !

Il existe différents espaces de couleurs. Votre appareil photo utilise le système RVB, basé sur la **synthèse additive**, où les trois **couleurs primaires** sont le rouge, le vert et le bleu. En synthèse additive, le noir naît de l'absence de chacune de ces trois couleurs et le blanc de leur superposition, tandis que les différentes teintes (que l'on peut représenter sur une « étoile des couleurs ») naissent de la combinaison, à pourcentages spécifiques, des trois couleurs. Quand vous intervenez dans une image sur une dominante ou une densité, c'est sur ces trois couleurs que vous agissez, et par conséquent sur leurs **couleurs complémentaires** : cyan pour le rouge, magenta pour le vert, jaune pour le bleu. Pour modifier le teint d'un visage dont le rosé est saturé, baissez le magenta ; vous augmenterez ainsi le vert. Pour un ciel couvert et un temps gris : ajoutez du jaune (donc moins de bleu) et un peu de rouge (donc moins de cyan) pour réduire le bleu-gris des nuages. Le système RVB est également celui des écrans et des tirages de labo-



Ce moyen mnémotechnique vous fera gagner du temps dans vos corrections des couleurs, que vos images soient en RVB ou en CMJN.

ratoire. Mais si vous confiez à un imprimeur le soin de tirer vos images en quantités, vous devrez convertir vos fichiers dans un autre système : en **CMJN** (cyan, magenta, jaune et noir), c'est-à-dire les couleurs de la **synthèse soustractive**, celles des encres d'imprimerie et également de votre imprimante domestique. Dans tous les cas, pour obtenir des effets personnels en postproduction tout en conservant l'équilibre colorimétrique de vos images, gardez toujours un œil sur l'étoile des couleurs. 🌟

F.F.

TU SOIGNERAS TES EFFETS AVEC UN SMARTPHONE

Le smartphone peut, lui aussi, devenir l'un des meilleurs alliés du photographe.

Grâce à nos smartphones, nos tablettes et autres « photophones », véritables bijoux de technologie hybrides et « multitâches », il est aujourd'hui possible de faire de la photographie, partout et tout le temps (cf. loi 41). Pour des images différentes, téléchargez des applications proposant de nombreux effets ludiques qui stimuleront votre créativité. L'une des plus connues est **Instagram**, qui permet de prendre des photos en général au format carré et d'appliquer toutes sortes de filtres, avec en outre la possibilité de les partager au sein d'une communauté de passionnés. Pour revivre l'époque de l'argentique, **Hipstamatic** propose de très nombreuses possibilités (parfois payantes) en termes de rendus, tandis que l'application gratuite **Photoshop Express** permet de retoucher vos photos. Certaines marques d'appareils photo, comme Fuji, proposent enfin des applications dédiées à leurs boî-



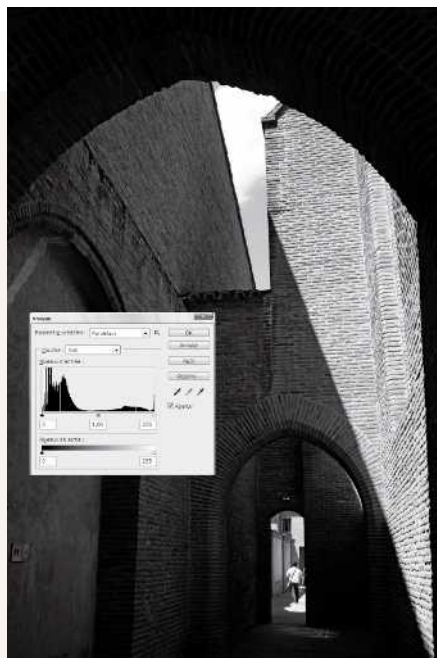
Photographié pendant les Rencontres d'Arles avec un smartphone, ce jeune homme au visage presque entièrement tatoué méritait bien une visibilité sur Instagram et quelques likes ! L'image traitée en noir et blanc fait ressortir les textes sur la peau.

tiers : certaines transformeront votre smartphone en télécommande afin de déclencher à distance, tandis que d'autres vous permettront de transférer directement vos images sur les réseaux sociaux. Le reflex-téléphone-machine à laver n'existe pas encore mais cela ne saurait tarder ! 🍷 F.A.

TU CONTRASTERAS TES PHOTOS

Vos images vous semblent plates et sans intérêt ? Elles manquent tout simplement de contraste !

Pour améliorer le contraste de vos photos, utilisez le réglage des niveaux sur un logiciel de retouche comme Photoshop, Gimp ou Lightroom. Dans la boîte de dialogue, vous aurez la possibilité d'ajuster trois curseurs principaux. En dessous de l'histogramme se trouvent les réglages des points de noir, de blanc et de gris. Le **point noir** permet de densifier l'ensemble de l'image et de la contraster dans les noirs. Le **point blanc** éclaircit et contraste dans les valeurs claires. Le **point gris** joue sur la luminosité de l'ensemble. Pour gagner en contraste sur un fichier en couleurs ou en noir et blanc, ramenez ces curseurs vers l'intérieur. En revanche, s'il manque de la matière dans votre image à cause d'un ciel trop blanc ou d'un fond de scène trop noir, ce défaut ne pourra pas être corrigé, surtout en format JPEG. Quoi qu'il en soit, n'allez pas trop loin dans le jeu sur les contrastes, au risque de créer une image



1/125 s - f/9.5 - 400 ISO - 35 mm

Cet histogramme montre un défaut de valeurs sombres corrigé à l'aide du curseur adapté.

artificielle. D'autres moyens d'harmoniser les niveaux existent, comme le réglage automatisé ou celui des courbes, des commandes présentes dans tous les logiciels de retouche dignes de ce nom. Pour un bon équilibre de l'image sur vos sorties papier, imposez-vous un point noir et un point blanc ! 🍷 F.F.

TU JETTERAS UN ŒIL DANS LE

RÉTRO

La mode du vintage est partout : nos intérieurs, nos vêtements et... nos images.

Aujourd'hui, faire de la photo « rétro » consiste simplement à recourir à l'un de ces nombreux outils permettant d'appliquer aux prises de vue un effet vieilli rappelant le rendu des images argentiques, les plus accessibles (et populaires !) étant certainement ceux embarqués sur les terminaux mobiles, smartphones en tête (certains modèles incluent par défaut une fonction « appareil photo » nantie d'effets « retouche vintage »). Du coup, plus besoin de retravailler ses photos, l'envoi sur les réseaux sociaux peut se faire directement après le déclenchement... L'inconvénient, c'est que vous n'avez pas la photo d'origine sans filtre – mais est-ce indispensable ? Parmi ces effets pseudo-argentiques, le rendu façon « instantané Polaroid » connaît un vrai retour en grâce : pour reproduire les contours du cadre, les couleurs saturées, les bords flous, on trouve pléthore d'applications – à commencer par celles proposées par Instagram. Les utilisateurs un peu aguerris

n'hésitent pas à se tourner vers les outils plus complexes proposés par Photoshop, Lightroom ou DxO FilmPack. Bien sûr, il reste possible de renouer avec un minimum d'authenticité en utilisant simplement un véritable appareil argentique qui générera automatiquement toutes ces « errances » stylistiques. Mais là encore, le marketing a frappé et l'on trouve de plus en plus de copies en plastique de ces anciens boîtiers... devenus pièces de collection. 📷

F.A.



Le Pont-Neuf de Toulouse a été photographié avec un smartphone. L'application Mextures a permis d'ajouter une texture pour donner un effet « démodé » !

Tu exploiteras la MATIÈRE



Votre photo semble ratée ? Donnez-lui une seconde chance en jouant sur la matière !

Votre image a quelque chose de sympa mais elle est mal exposée, pas assez saturée, elle fait preuve d'un flou artistique non désiré ou votre sujet est carrément coupé... En gros, elle n'est pas loin d'être ratée ! Rangez-la dans un dossier « À retravailler » et quand vous en aurez le temps, accordez-lui une nouvelle vie. Ses couleurs, sa netteté ou son cadre peuvent être modifiés. Vous pouvez jouer sur sa « matière » avec les outils appropriés. Amenez-les dans leurs excès pour connaître leur impact. Il est plus simple d'exploiter des fichiers trop sombres, qui présentent plus de matière photographique, qu'une image trop claire, souvent plus épurée et donc moins modulable. Laissez libre cours à votre sensibilité, la technologie vous facilitera cette dérive, d'autant que vous pourrez à tout moment revenir en arrière et sauvegarder chaque étape, qui servira d'inspiration pour d'autres réalisations. Tout en veillant à rester dans le



1/250 s – f/9 – 100 ISO – 100 mm

De simples boîtes aux lettres avec une couleur vive, une lumière particulière, et une image se dessine.

domaine du bon goût, vous obtiendrez rapidement des résultats surprenants et originaux. Regroupez ces travaux et vous découvrirez une série de clichés personnalisée et exclusive, impossible à reproduire, même par vous ! 🎨

F.F.

TU IMAGINERAS LE MONDE EN NOIR ET BLANC

Pour un effet « classique » comme pour une interprétation artistique, passez vos fichiers en noir et blanc !

Les prémices de la photographie ont instillé un style indémodable, le noir et blanc. En l'utilisant pour des scènes de vie et surtout du portrait, vous soulignerez mieux l'expression de vos sujets. Un ciel couvert et une lumière diffuse seront également de bons alliés. Pour du paysage et de l'architecture, les ombres découperont

mieux la lumière en noir et blanc, et vous serez directement plongé dans le « dessin » de votre composition en mettant en valeur ses contrastes, ses formes et ses lignes. En numérique, il est préférable de prendre les photos en couleurs pour les passer ensuite en noir et blanc. En utilisant une application pour smartphone ou un logiciel sur ordinateur vous pourrez facilement effectuer cette transposition, en ayant tout loisir de revenir à l'original en couleurs si vous le souhaitez. Lors du traitement, trouvez le bon équilibre : créez des noirs profonds tout en gardant du détail et des blancs à la limite de la saturation. L'histogramme sera un très bon indicateur pour cela. Vous modulez ensuite la gamme de gris selon vos goûts en accentuant ou en diminuant le contraste. De nombreuses applications photo effectuent automatiquement ces variations, restez fidèle à celle qui vous semble la plus proche de votre ressenti. Entraînez-vous à regarder le monde en faisant abstraction de ses couleurs pour imaginer vos clichés ! 🍷

EF



1/500 s – f/11 – 320 ISO – 50 mm

Quand j'ai aperçu ce garçon dans le soleil couchant sur une plage du Roussillon, j'ai vu mon image en noir et blanc dès la prise de vue. L'effet « silhouette » est d'autant plus marqué sur cette image monochrome.

TU NUANCERAS TON NOIR ET TON BLANC

Pour manier le noir et blanc avec habileté, tout est question de finesse, de nuances et de densité...

La photographie en noir et blanc suppose une gymnastique de l'œil à pratiquer dès la prise de vue ! Vous devez en effet « tromper » votre vision en observant les densités des sujets que vous photographiez, et non pas leurs couleurs. Un jour de beau temps, le bleu du ciel donnera du gris clair, tandis que celui de la mer sera plus sombre ; le vert des arbres deviendra gris foncé, alors que celui d'un gazon sera plus clair. Il faut savoir qu'une même teinte aura également un rendu différent selon le moment de la journée et son éclairage. Si vous faites du portrait, prenez en compte la couleur de peau de vos modèles. Quoi qu'il en soit, vous scruterez chaque zone de contraste « clair/sombre » entre votre sujet principal et son arrière-plan, en sachant que chaque nuance de gris se détachera et le mettra en valeur. *A contrario*, s'il y a dans votre image plusieurs couleurs dans des tonalités similaires, comme



1/160 s – f/7,1 – 500 ISO – 50 mm

L'idéal sur une image en noir et blanc est d'avoir toutes les nuances de gris allant du noir profond au blanc éclatant.

du rose et du jaune, ou du violet et du bleu marine, vous obtiendrez un noir et blanc peu dégradé. Cette uniformité apportera de la douceur à votre image. En postproduction, vous pourrez moduler votre gamme de gris. Après avoir passé le fichier en noir et blanc, jouez avec les outils influant sur l'histogramme. La grandeur de l'écart entre le point le plus noir et le point le plus blanc fera varier le contraste et la luminosité. Vous développerez ainsi votre propre sensibilité dans le traitement du monochrome, et vous ferez émerger l'émotion dans vos images ! 🍷

F.F.

TU EMPRUNTERAS DE MULTIPLES CANALUX

Quel photographe, au moment d'éditer ses images, ne s'est jamais dit : « Tiens, cette photo-là, je la verrais plutôt en noir et blanc » ?

Du temps de l'argentique, les photographes qui shootaient en noir & blanc avaient recours à des filtres colorés pour modifier l'image finale : un filtre vert pour assombrir la peau, un filtre jaune pour augmenter le contraste ciel/nuages, un filtre rouge pour obtenir une « nuit américaine », etc. Aujourd'hui, on peut reproduire ce type de rendu en post-production en agissant sur les **canaux** de l'image, c'est-à-dire sur ses couleurs : rouge, vert, bleu, jaune, magenta, cyan (et parfois orange, violet, pourpre et bleu-vert). Il est possible d'agir sur la **teinte**, la **saturation** et la **luminosité** de chaque canal (cf. loi 235). On peut alors littéralement modifier l'équilibre d'une photo

noir & blanc et par conséquent le sens qu'elle véhicule. On voit donc combien le travail de développement en noir & blanc est crucial, d'autant plus qu'il est difficilement détectable par le spectateur... Cette possibilité de modifier de manière imperceptible l'équilibre complet d'une image reste encore aujourd'hui l'un des avantages du noir & blanc sur la couleur. Alors, la prochaine fois que, dans une exposition photo, vous serez face à un beau tirage noir & blanc, souvenez-vous de cette loi et demandez-vous quels canaux le photographe (ou son tireur) ont bien pu emprunter pour parvenir à ce résultat... 🍷

V.B.

En noir et blanc, les canaux de couleurs permettent de complètement modifier l'équilibre d'une photo.

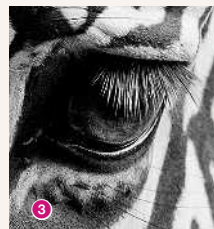
APRÈS LA PRISE DE VUE



TU ACCENTUERAS PLUS OU MOINS, À DESSEIN

Le piqué et la netteté d'une image sont à ajuster en fonction du support de lecture.

Jef, photographe baroudeur depuis 30 ans, vient de finaliser un shooting photo pour une agence de com'. Avant de transmettre ses fichiers HD, il peaufine chaque image et soigne particulièrement le piqué en augmentant la netteté. Le lendemain, le graphiste de l'agence récupère les images, les ouvre dans Photoshop et leur applique une bonne dose d'accentuation supplémentaire avant de les importer dans son logiciel de mise en page. Le travail d'accentuation fine exécuté par Jef n'a pour ainsi dire servi à rien... Pourquoi? Le **piqué** d'une image fait référence à la sensation de netteté globale, il dépend de la qualité et de la quantité de détails présents dans l'image. Plus une image est piquée, plus elle semble détaillée (on dira qu'elle « croustille »). Ce que l'on oublie souvent, c'est que cette sensation de **netteté** est intrinsèquement liée au support de lecture: un même fichier ne rendra pas la même impression de netteté s'il est



Voici une image déclinée en deux versions destinées chacune à un support différent. L'image 2 est un zoom de l'image 1, elle a été accentuée en prévision d'une impression offset. L'image 3 a été préparée pour une impression professionnelle sur papier photo en format A2. On distingue très nettement que la gestion du piqué est complètement différente.

imprimé en grand format par un labo, en A4 en imprimerie ou simplement affiché en petit sur un écran. Plus le médium est grand et fin, plus il faut régler finement la netteté. À l'inverse, une image destinée à être consultée sur un smartphone doit subir une accentuation plus forte pour créer une sensation de netteté équivalente. Rendons justice à Jef: ses retouches étaient certainement belles et judicieuses, mais elles ne répondaient pas vraiment aux contraintes techniques du support auquel elles étaient destinées... 🐾

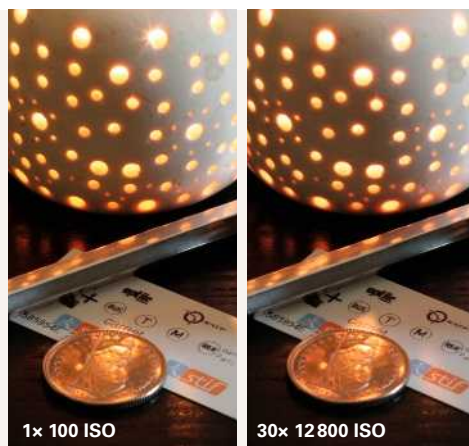
V.B.

TU EMPILERAS TES PHOTOS

POUR EN AMÉLIORER LE PIQUÉ

« Améliorer » ses images façon *Les Experts*, c'est possible !

La scène fait toujours rigoler les photographes : l'inspecteur demande au *geek* de service s'il peut « améliorer l'image de vidéosurveillance » afin de confondre un suspect. En deux clics, le nombre de pixels est multiplié par dix comme par magie, révélant du même coup le numéro de série de la montre portée par le *taximan* caché au 23^e étage d'un immeuble en arrière-plan. Évidemment, en réalité, les informations absentes... restent absentes, même si on y ajoute des tombereaux de pixels. Il existe cependant une technique logicielle dite de **l'empilement avec application de filtre statistique** qui, sans fournir des résultats aussi fantasmagoriques, permet d'améliorer assez spectaculairement la qualité des images en diminuant l'impact du bruit numérique. Le principe repose sur l'analyse de différentes images d'une même scène. La valeur de chaque pixel de chaque image est mesurée puis moyennée sur l'ensemble de la série, pour en déduire un « pixel moyen » dont la qualité augmente avec le nombre



À gauche, l'image unique prise à 100 ISO. À droite, le résultat de 30 images combinées prises chacune à 12800 ISO. La différence ne saute pas aux yeux... et c'est normal ! L'image de droite a bénéficié de la réduction du bruit numérique par empilement avec application d'un filtre statistique.

de photos analysées (les informations incohérentes des pixels bruités étant minorées par ce nombre). En astrophotographie, il n'est pas rare de combiner ainsi plusieurs dizaines d'images pour en créer une de meilleure qualité. On voit du coup l'intérêt de travailler à partir d'un film (pourquoi pas une vidéo de surveillance) où le nombre potentiel d'images est important. 🐼

V.B.

TU SUPERPOSERAS LES PLANS

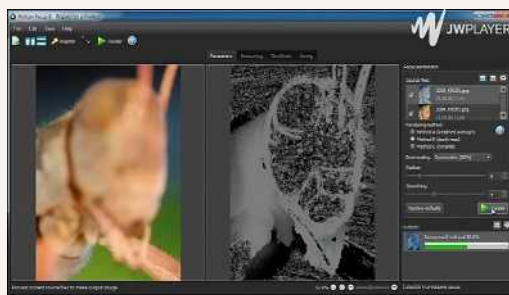
NETS

Vos fourmis bien nettes, de la pointe des funicules jusqu'au dernier tergite abdominal, c'est possible !

Plus on rapproche le sujet photographié de l'appareil, plus la profondeur de la zone de netteté diminue (à ouverture constante, bien sûr). Pour cette raison, lorsqu'on shoote des insectes ou des fleurs en macro (cf. loi 126), il n'est pas rare que le sujet, aussi petit soit-il, ne soit que partiellement net. Cela ne pose pas de problème en soi et peut être parfaitement géré si l'on maîtrise son matériel. Mais on peut aussi souhaiter obtenir une netteté maximale d'un bout à l'autre du sujet – chose que les contraintes de l'optique ne permettent pas toujours, même en augmentant la profondeur de champ. Le **focus stacking** permet de remédier à ce problème. Cette technique consiste dans un premier temps à prendre une série d'images en faisant à chaque fois la mise au point sur une partie du modèle, et en veillant à ce que les parties nettes se superposent bien d'une

image à l'autre. Dans un second temps, on utilise un logiciel qui va comparer les différentes images de la série, isoler les parties nettes de chacune et les assembler. Cette technique, peu connue du grand public, est largement utilisée en macrophotographie mais aussi dans le domaine scientifique, autant pour l'infiniment petit que pour l'infiniment grand. La célèbre sonde *Curiosity* possède par exemple un instrument de *focus stacking*. Alors pourquoi pas vous ? 🐜

V.B.



Helicon Focus est probablement le plus connu et le plus performant des logiciels de *focus stacking*. Il est disponible sur Mac et PC, en licence perpétuelle ou en abonnement annuel.

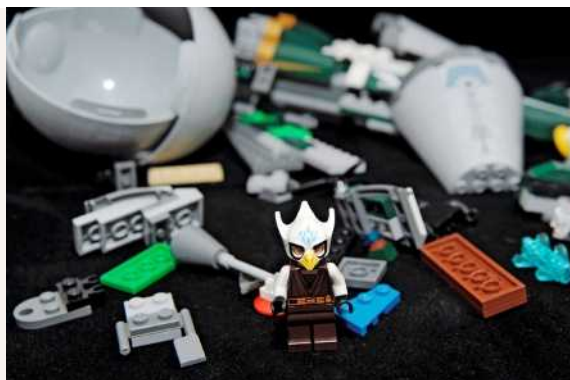
TU NE FERAS PAS DE CONFETTIS AVEC TES



Si l'outil de recadrage corrige merveilleusement toutes vos largesses de cadre, ne produisez pas pour autant des fichiers rétrécis !

Il vous arrive d'être placé trop loin malgré votre 200 mm et d'obtenir des images cadrées trop large ? Un outil va sauver vos clichés : le recadrage. Il est disponible sur tous les logiciels de traitement et de visionnage, mais méfiez-vous de son efficacité. Commencez par vous limiter en n'éliminant guère plus de 30 % de l'image, car au-delà la netteté de celle-ci en souffrira forcément. Ensuite, prenez bien en compte la définition finale que vous souhaitez obtenir pour le fichier. Attention à ne pas produire un effet « coup de ciseau » en réduisant trop la taille de votre fichier, sans quoi vous risqueriez de vous retrouver avec une photo en très basse qualité, un véritable confetti ! Respectez les proportions originales de votre photo, en gardant un rapport de 3:2. Si vous avez cette possibilité, notamment offerte par les logi-

1/60 s – f/9 – 200 ISO – 60 mm – Flash



L'outil de recadrage est à utiliser avec prudence, ne faites pas des petits morceaux avec vos fichiers.

ciels avancés, agrandissez votre image sur son centre d'intérêt sans toucher aux dimensions du fichier original. Vous excluez la matière non désirée, plutôt que de tailler dedans. Vous conservez ainsi une même taille et un même poids pour votre fichier, alors que vous aurez nettoyé les bords de votre cadre. Procédez de cette façon pour enlever les angles sans matière quand vous corrigez des horizons penchés ou des perspectives. Voilà de quoi équilibrer vos images en gardant intactes la taille et la qualité de vos fichiers ! 🍷

F.F.

TU N'EXTRAPOLERAS PAS TES FICHIERS

Optez pour des fichiers de grande taille dès la prise de vue, car s'ils sont trop petits, c'est tant pis !

Chaque fichier numérique possède une résolution et une taille. En postproduction, il sera simple de recadrer une image ou de la réduire sans aucune perte. En revanche, il est fortement déconseillé de chercher à l'agrandir en augmentant sa résolution ou sa taille. Cette **extrapolation** des pixels se fait par un calcul numérique qui interprète la matière à ajouter pour obtenir l'agrandissement. Vous vous retrouverez avec des pixels plus gros, et surtout un aplat de matière informatique plutôt que du grain photographique. Vous perdrez donc en définition, en netteté et en rendu des couleurs. L'idéal est de toujours avoir la meilleure qualité de fichier au moment de la prise de vue. Gardez la dimension maximale de votre appareil, exprimée en pixels. À savoir : si votre appareil indique par exemple $3\,968 \times 5\,952$, c'est la multiplication de ces nombres qui donne la définition ; ici 24 millions de pixels. Si

1/360 s – f/8 – 250 ISO – 50 mm



En « extrapolant » ce fichier pour agrandir sa qualité, j'ai fait grossir les pixels : du coup mon image est à peine lisible.

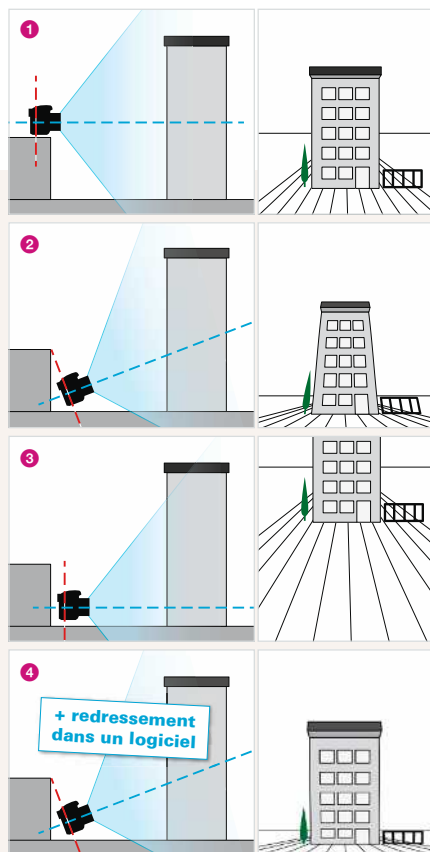
vous tenez à accumuler plus d'images sur votre carte mémoire, modifiez seulement le taux de compression mais jamais leur taille, sans quoi vous vous en mordrez les doigts au moment de les produire en grand format ! 🐛

F.F.

TU REDRESSERAS, *mais sans excès*

Trop d'orthogonalité tue l'orthogonalité.

On observe chez les photographes un souci grandissant concernant le « redressement des perspectives » ; apparemment, certains sont gênés par le fait que, sur une photo de bâtiment prise depuis le sol, les verticales ont tendance à fuir vers le haut. Idéalement, pour que les verticales d'une façade d'immeuble restent parallèles sur la photo, le capteur de l'appareil doit être placé parallèlement à cette façade, plus ou moins à mi-hauteur (❶ dans notre schéma). Dans la réalité, on est souvent contraint de photographier les immeubles à partir du sol. Du coup, le capteur n'est plus parallèle à la façade et celle-ci apparaît en perspective sur la photo ❷. Si l'on tente de placer le capteur parallèlement à la façade, le cadrage ne permet plus d'avoir l'intégralité de l'immeuble ❸. Au XIX^e siècle, les photographes tiraient parti de leur chambre photographique pour redresser les verticales. Aujourd'hui, à moins d'utiliser une coûteuse optique *tilt-shift*, la seule solution est de redresser vos verticales dans un logiciel de traitement d'images ❹. Vous obtiendrez bien des verticales paral-



lèles, mais votre image sera globalement déformée : le sommet du bâtiment gagnera en importance, les fenêtres et la porte changeront de proportions, etc. De quoi causer des cauchemars à plus d'un architecte ! Il convient donc de ne point en abuser. 🐾

V.B.

Tu ne t'embarrasseras pas des hordes de TOURISTES

Vous n'êtes pas particulièrement misanthrope, mais trop de touristes gâchent une photo.

Avouez : vous avez plus d'une fois rêvé pouvoir prendre tranquillement de magnifiques photos sans les voir gâcher par des nuées d'abominables touristes (dont vous faites pourtant partie) disgracieux (c'est selon). Comme vous ne pouvez pas les empêcher de circuler et que vous risquez d'en croiser souvent (à moins de partir sur une île déserte), il ne vous reste plus qu'à faire preuve d'un peu d'organisation et de patience : si les touristes peuvent « disparaître » de vos images, c'est uniquement au prix d'un long travail de prise de vue et de retouche. Le procédé, assez facile à mettre en œuvre, offre un résultat souvent spectaculaire. Il s'agit de réaliser plusieurs vues d'une même scène en s'assurant que chaque partie de celle-ci apparaisse, au moins une fois, vide de touriste (ou de tout autre élément « parasite », comme des voitures par exemple). Les clichés sont ensuite importés comme calques dans

un document Photoshop où l'on conservera uniquement les parties « vierges » qui nous intéressent. Notez que la prise de vue de la série doit être soignée. Avec un peu de pratique, vous repèrerez facilement les « opportunités » d'effacement et, armé de votre trépied, vous prendrez rapidement les quelques images nécessaires à la création d'une vue vierge de toute présence humaine. 🍷

V.B.



1/250 s – f/4 – 400 ISO – 200 mm

Si vous n'avez pas la patience de procéder à un montage photo pour « effacer » tous les touristes, il ne vous reste qu'à changer de point de vue et à en faire... le sujet de votre reportage.

TU DÉTOURERAS À LA GOMME PLUTÔT QU'AU LASSO

Un élément à rajouter en postproduction sur votre image ? Pensez à la gomme pour nuancer ces rustines graphiques !

Pour améliorer certaines images, des zones de mauvaises expositions ou des yeux fermés par exemple, pensez à prendre plusieurs vues de la même scène sans changer de cadrage. Vous emmagasinez ainsi sur votre carte mémoire plusieurs fichiers à différentes expositions pour du paysage, ou avec plusieurs expressions pour du portrait ou du groupe. En postproduction, récupérez sur ces « doublons » les matières que vous souhaitez ajouter au meilleur cliché qui a été conservé. Ils vont s'empiler en tant que calques sur votre fichier principal, et vous n'aurez plus qu'à ôter la matière superflue sur chacun. Des outils existent pour détourer ces parties d'image et les isoler de leur arrière-plan. Le lasso est long à utiliser pour obtenir précision et nuances à la fois. Il « découpe » les pixels, vous devez le dégrader sur les contours pour ne pas faire de votre photo un dessin ou un décou-



Pour le détourage de ce qui est visible par la fenêtre de la cuisine, la gomme m'a permis de caler rapidement mon second fichier exposé différemment.

page. La gomme est parfois plus efficace, notamment sur des petites zones. Choisissez un diamètre plus large que la zone à enlever – douceur et répétitions sont recommandées. La gomme peut s'appliquer partiellement en transparence et dégradée sur les bords, vous nuancez ainsi avec la matière du calque inférieur. Elle permet aussi de réaliser rapidement des détourages de prévisualisation pour un choix varié de fonds à ajouter, et créer des montages dignes des plus grands magiciens. 🍡

F.F.

TU METTRAS TES PHOTOS **AU RÉGIME** AVANT DE LES ENVOYER

Allégez le poids de vos images pour les envoyer, elles seront tout autant appréciées en basse résolution.

Les fichiers que vous produisez sont conséquents en taille et en poids. C'est excellent pour de beaux et grands tirages sur papier, mais très enquinquant pour votre messagerie et celle de vos destinataires. Adaptez vos fichiers pour le Web en les redimensionnant, en optant pour une valeur d'environ 1 000 pixels pour le côté le plus petit, tout en conservant les proportions d'origine. Ils resteront tout aussi lisibles et prendront juste moins de place, ce qui sera d'autant appréciable si vous en envoyez plusieurs à la fois. Vous vous préservez également d'une utilisation frauduleuse de vos clichés, que leurs petites dimensions rendront inexploitable sur papier. Les logiciels « visionneurs de photos » gratuits sont équipés d'outils de redimensionnement, tout comme certains logiciels de messagerie. Si vous souhaitez donner à vos fichiers une taille précise, il vous faudra trouver les informations de résolution et

de taille de l'image. Convertissez votre résolution en 72 dpi, c'est suffisant (elle devra être plus élevée seulement pour l'impression). Si votre appareil produit déjà des fichiers par défaut à cette résolution, alors contentez-vous de les redimensionner. Dans tous les cas, n'oubliez pas de conserver vos originaux par ailleurs ! Réservez ces copies en basse définition pour le Web, un site, un blog, vos messages électroniques ou toute autre communication « virtuelle ». 📧 F.F.

Envoyez vos photos en haute résolution seulement si on vous les achète ou pour une impression. Passez-les plutôt en basse résolution pour vos envois et utilisations sur le Net.



TU RECYCLERAS EN NOIR & BLANC

tes plus vilaines photos

Votre photo est fade ou mal exposée ? Passez-la en noir et blanc !

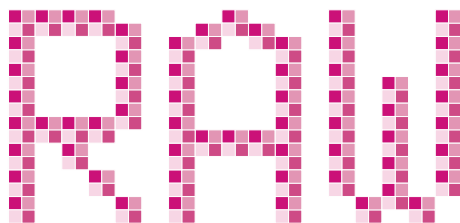
Vous avez beau mettre toutes les chances de votre côté, les conditions optimales ne sont pas toujours réunies : une lumière peu adaptée, des photos trop sombres ou trop claires dues à de mauvais réglages, des décors surchargés... Si, malgré ces erreurs techniques ou graphiques, vous aimeriez tout de même faire quelque chose de votre photo, alors trichez pour pallier ces déséquilibres et ce manque de peps ! Tentez le passage au noir et blanc, au sépia ou à tout autre effet susceptible de donner une seconde vie, plus esthétique, voire artistique à vos clichés. Ces effets sont une solution compensatoire à beaucoup de problématiques liées à la couleur : la dominante rouge, bleue ou jaune orangé disparaîtra au profit de nuances de gris adaptées à vos désirs (et bien plus que cinquante !). Les possibilités en postproduction noir et blanc étant plus importantes, vous corrigerez aisément contre-jours, contraste ou luminosité. Vous



Dans cette image sous-exposée et en contre-jour dans un temple à Vientiane au Laos, les détails ressortent grâce au traitement en noir et blanc.

découvrirez sans doute de la matière inespérée, au point de réaliser des séries entières en monochrome, l'essence même de la photographie du XIX^e et du début du XX^e siècle. Alors dites-vous que c'est une tricherie qui n'en est pas vraiment une, parlons plutôt d'une interprétation très personnelle de la colorimétrie et d'un « retour aux sources » pour trancher avec vos contemporains ! 🍷 F.F.

TU « REDÉRAWTISERAS » TES VIEUX



Ce n'est pas toujours dans les vieux chaudrons que l'on fait la meilleure soupe de pixels.

Lorsqu'on regarde les caractéristiques techniques des nouveaux appareils, on ne peut que s'émerveiller des progrès sans cesse accomplis, notamment en matière de sensibilité. Mais ne soyons pas dupes : l'amélioration de nos images sur ce plan a tout autant pour origine l'amélioration des capteurs, que les progrès du traitement des données RAW et la puissance croissante des processeurs de nos appareils photo. De même, les logiciels de développement RAW ont vu la puissance de leur moteur de développement évoluer à chaque version. Certaines opérations aujourd'hui réalisables étaient tout simplement impensables il y a quelques années, car beaucoup trop lourdes à traiter pour nos machines de l'époque ou parce que les algorithmes adéquats n'existaient pas encore. Pour cette raison, il est souvent intéressant de retraiter ses vieux fichiers RAW (développés avec les premiers « déraw-

tiseurs », comme on disait à l'époque) dans un logiciel de développement récent, les surprises peuvent être de taille ! De plus, en cinq ou dix ans, il est probable que votre œil se soit affirmé et que, parmi vos anciennes images *a priori* sans intérêt, se cachent un petit diamant qui n'attend que d'être détéré, puis poli. 🍷

V.B.

1/400 s – f/9 – 400 ISO – 300 mm



Ce fichier RAW datant de 2004 a été redéveloppé avec un logiciel de 2015, lui offrant, grâce à de nouveaux algorithmes de dématricage, une seconde jeunesse.

TU PARAMÉTRERAS TON IMPRIMANTE

Choisissez le bon paramétrage pour vos impressions et vous obtiendrez le meilleur rendu pour vos images...

Peu importe le logiciel que vous utilisez pour envoyer vos fichiers en impression, vérifiez systématiquement les paramètres à sélectionner, pour le papier comme pour l'imprimante. Chaque type d'imprimante domestique contient ses propres para-

mètres. Le **jet d'encre** est le plus courant, avec ses multiples cartouches de couleur. Il permet d'imprimer sur une vaste gamme de papiers et dans des formats variés. Ces tirages étant sensibles à l'eau et à la lumière, exposez-les au sec et à l'ombre. Le **laser** est plus économe en encre avec ses toners, mais plus limité dans la gamme de papiers. On l'utilise plutôt pour des tirages de lecture rapide ou de grandes quantités. Le **thermique** permet le rendu le plus proche du papier photo d'un laboratoire de quartier. Très rapide, il est utilisé en tirages semi-professionnels ou en événementiel. Concernant le papier, choisissez-en le format, l'orientation et la qualité en épaisseur et en rendu. Sélectionnez « avec ou sans marges » sur votre imprimante. Vous pouvez également choisir d'imprimer l'image en entier, donc en conservant ses proportions, ou sur le papier entier, ce qui la déformera... aucun intérêt pour les photos ! Faites les bons choix et vous économiserez à la fois du papier et de l'encre, tout en obtenant directement chez vous des rendus proches de ceux d'un professionnel ! 🖨️

FF

Paramétrez bien votre imprimante pour l'exploiter au maximum de ses possibilités et avoir des tirages pérennes.



Tu ne délaisseras pas le PAPIER PHOTO

Souvenez-vous du temps où les albums étaient consultés en famille et faites tirer vos meilleurs clichés.

Le numérique permet de déclencher à tout bout de champ ! Vous avez désormais des milliers de photos dans votre ordinateur, ce qui n'est pas toujours pratique ou confortable pour les consulter et les montrer... Faites régulièrement des impressions sur papier de vos meilleurs moments : sur une imprimante à jet d'encre pour laquelle vous disposez d'une large gamme de papiers de haute qualité ; en laboratoire ou en magasin pour bénéficier des papiers photographiques les plus adaptés et d'une plus grande variété de formats ; sous la forme de livres pour présenter un voyage ou un événement particulier. Une photo donne son plus beau rendu sur papier, car les couleurs y sont plus intenses, les noirs plus profonds et les blancs moins saturés. En outre, en famille ou entre amis, pour examiner les détails d'une série de photos et prendre le temps de s'attarder sur chacune d'elles, il est beaucoup

1/60 s - f/8 - 500 ISO - 60 mm - Flash



Le papier est un support incontournable pour vos meilleures photos : faites des tirages, des albums, des livres, le temps vous en récompensera et vos descendants aussi.

plus convivial de tourner les pages d'un album plutôt que de se regrouper autour d'un écran d'ordinateur. Le temps de retrouver les fichiers, d'incliner l'écran pour que chacun puisse y jeter un œil, et les grands-parents sont déjà rentrés chez eux ! Libérez donc vos photos de leur prison numérique... et comme vous plus jeune, vos enfants et petits-enfants auront un jour le plaisir de découvrir ces clichés, sagement rangés dans des boîtes en carton. 📷

F.F.

TU FERAS BON USAGE DES **PLANCHES CONTACT** ET DES **TIRAGES DE LECTURE**

Regroupez vos images sur du papier, ce sera plus simple pour les regarder et les agencer !

Si vous prenez le temps de regrouper vos images sur des tirages papier, il vous sera plus simple de les regarder et de les agencer entre elles. Créez des planches contact avec votre logiciel de visionnage ou de traitement et imprimez ainsi plusieurs images sur la même page. Veillez pour cela à choisir le bon rapport entre la taille des images et votre consommation de papier et d'encre. On regroupe généralement les clichés par 9 ou 16 ; si vous allez au-delà de 24, vous obtiendrez des confettis illisibles. Classez ces planches en indiquant la date et le lieu des prises de vue. Vous retrouverez vos images plus rapidement si vous conservez leur numéro lors de l'impression. De la même manière, procédez à des tirages de lecture afin d'avoir l'occasion de méditer longuement et simultanément sur vos images, hors écran ! Imprimez 4 à 9 clichés maximum par page, faites un exercice de découpage et vous profiterez d'une lecture encore plus confortable de



Sur des séries importantes, les planches contact vous feront gagner du temps et de la lisibilité pour votre *editing*.

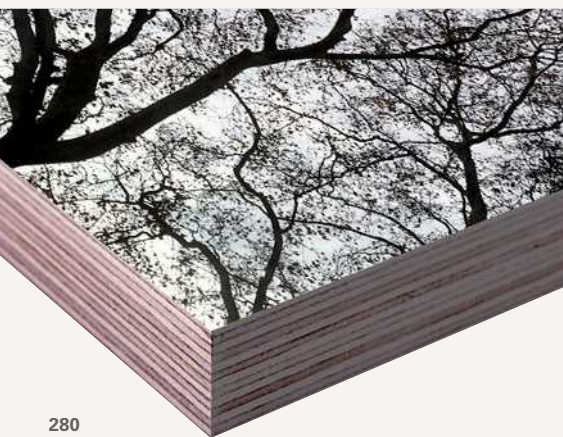
vos photos, notamment pour mettre en place une chronologie ou lancer une ultime sélection. D'une manière générale, les sorties papier vous aideront à finaliser votre présentation. De plus, vous garderez ainsi des traces autres que binaires ou informatiques, plus faciles à partager ou à transporter. Bien stockées, ces planches se conserveront dans la durée, vous donnant l'occasion de retrouver chaque souvenir en un clin d'œil ! 🍷 F.F.

TU ENCADRERAS MODERNE

La technologie numérique a amené avec elle de nouveaux supports de tirage... à découvrir de toute urgence !

Jusqu'ici, les tirages photo se faisaient chez le photographe du coin : « En 10 x 15 ? Mat ou brillant ? On met un petit cadre ? » – et cela s'arrêtait là. Aujourd'hui, même si quelques magasins réalisent toujours des tirages « classiques », l'offre dispo-

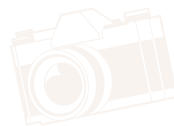
Ce tirage d'un arbre monochrome a été contrecollé sur un support bois multiplis : beau et léger, moderne, efficace !



nible sur Internet s'est démultipliée, tirant les prix vers le haut... ou le bas ! On trouvera encore les cadres « à l'ancienne » (en différents matériaux, moulurés ou non), mais c'est du côté des nouveautés qu'il est intéressant d'aller voir. L'aluminium (de type Dibond™), avec son rendu élégant, est un support léger sur lequel la photo est contrecollée, fournissant un résultat sensiblement similaire à celui obtenu avec les supports en bois. Avec ce type de solution, la surface imprimée reste « en première ligne » et risque donc de s'abîmer. Pour protéger un tirage, on aura plutôt recours au contre-collage sous verre ou bloc acrylique, qui offre en sus un effet visuel très percutant et des couleurs brillantes et contrastées (à privilégier donc pour des photos couleur). On peut aussi faire tirer ses photos sur toile : l'impression texturée mettra en valeur les paysages, les natures mortes, etc. Choisissez une encre pigmentée qui résiste bien dans le temps. Enfin, le Forex™, support blanc très léger, permet également le contre-collage de tirages : peu cher, les finitions sont parfaites et les tirages sont généralement prévus pour résister à l'extérieur... moyennant des conditions climatiques assez clémentes, évidemment. 🍷

F.A.

TU TRAVAILLERAS À L'ANCIENNE AVEC L'HALOGÉNURE D'ARGENT



Effet de mode ? L'argentique revient... avec des questions que l'on croyait disparues.

Où acheter du matériel argentique ? Comment faire des tirages ? Où trouver un appareil photo reflex de qualité pour 50 € ? Sur les sites de petites annonces, un magasin spécialisé, ou même chez Emmaüs, on trouve assez facilement du matériel argentique : boîtiers, optiques, matériels de développement et tirage... Comparez les prix, vérifiez le boîtier (avancement du film, étanchéité à la lumière des mousses) et les objectifs (fluidité des bagues, poussières internes, rayures, champignons sur les lentilles) et, selon l'état, n'hésitez pas à négocier. Mais le plus simple (et le moins onéreux) sera peut-être de commencer par fouiller les placards et les greniers familiaux ! Ensuite, il faut trouver des pellicules argentiques. De moins en moins de fabricants en produisent, il devient donc difficile d'en dénicher. Méfiez-vous des lots à bas prix vendus sur Internet, ces pellicules sont souvent périmées et/ou ont été mal conservées : le résultat obtenu



Portrait de Frédérique pris avec un Nikon FM2 argentique, acheté 50 € dans une brocante. Il a été chargé avec une pellicule noir & blanc Ilford 800 ISO, puis le film développé a été numérisé. En faisant un agrandissement, on reconnaît bien le grain typique de l'argentique.

risque d'être fort aléatoire... Par ailleurs, certains laboratoires pro développent et tirent le noir et blanc, mais vu la rareté de la demande, les tarifs restent élevés. La solution consiste à monter son propre laboratoire car, avec un peu de temps et de minutie, il n'est pas très compliqué de tout faire soi-même, d'autant que le matériel d'occasion se trouve facilement sur Internet – beaucoup revendant leur matériel pour passer... au numérique ! Il vous faudra un agrandisseur, un ou deux objectifs, quelques cuves et autres accessoires, quelques notions de chimie, et le tour est joué ! 🍷

F.A.

The background is a solid red color with a dense, repeating pattern of small, white, semi-transparent icons. These icons are related to photography, technology, and media, including symbols for cameras, lenses, screens, buttons, and various technical specifications.

AU QUOTIDIEN

Tu n'omettras point de T'ÉCHAUFFER



Après une longue période d'inactivité, évitez de démarrer « à froid » sur un gros projet.

« Dites donc, Dupont, vous auriez 50 centimes ? Tiens au fait, vous faites bien de la photo, vous, non ? » Boum ! Votre P-DG inaugure dans deux jours sa nouvelle usine d'espadrilles *made in France* et, entre l'ascenseur et la machine à café, vient de vous promouvoir photographe officiel de l'événement. Tenteriez-vous l'ascension des Grandes Jorasses à froid, sans préparation physique ? Sans doute pas et il en va de même pour la photo : le pro shoote quotidiennement et, tel un ninja du pixel, dort avec un reflex en guise d'oreiller. L'amateur que vous êtes aura, lui, probablement besoin de longues minutes pour se remettre dans le bain et retrouver la maîtrise de son matériel. Un petit « décrassage » préalable, comme une petite séance de prise de vue en mode « reportage » dans votre quartier, vous fera le plus grand bien. L'essentiel est qu'aucune hésitation ne vienne ternir le tableau une fois le



Le meilleur café de votre vie...

moment crucial arrivé. Gageons que, la prochaine fois que vous croiserez votre P-DG à la machine à café, il vous reparlera de cette magnifique série de photos qu'il a d'ailleurs fait circuler parmi tous les membres du comité de direction et que, dans la foulée, il vous paiera ce qui sera probablement le meilleur café soluble de toute votre existence... ☕ V.B.

Tu guetteras l'instant *décisif*

**Sachez reconnaître
l'instant décisif au lieu
de mitrailler à tout
va en vous disant que
vous aurez sûrement
la bonne !**

Pour saisir un instant fugace, une expression spontanée, une concordance de couleurs ou un positionnement particulier du sujet dans votre cadre, vous pouvez opter pour le mode rafale et « mitrailler » votre scène pendant plusieurs secondes. Mais procéder de cette façon ne vous garantit en rien d'obtenir la photo que vous souhaitez, et vous demandera en outre beau-

coup de temps par la suite pour trier les dizaines (voire les centaines) d'images produites, sans certitude aucune de trouver la bonne. Anticipez plutôt la prise de vue, préparez-vous et préparez matériel et réglages, et attendez LE bon moment pour déclencher. À force de concentration et de préparation, vous obtiendrez votre cliché « à la sauvette », comme l'appelait Henri Cartier-Bresson. Réglez la vitesse sur une valeur élevée (1/125 s et plus) pour figer le mouvement de votre sujet, ou au contraire sur une valeur faible pour créer un flou qui témoignera de ce mouvement (dans ce cas, vous déclencherez légèrement avant que votre sujet ne passe). Tel le paparazzi à l'affût d'un scoop, munissez-vous de patience, appropriez-vous le lieu, guettez l'instant décisif et laissez votre instinct prendre le dessus. « Mes meilleures images, c'est quand une main invisible vient appuyer sur mon doigt », a dit Robert Doisneau. 📸

F.F.



1/250 s – f/11 – 400 ISO – 28 mm

En faisant des images aériennes du Roussillon, j'ai déclenché juste au moment où un vol de flamands roses formait presque un cœur au-dessus de l'étang de Canet.

TU PLANIFIERAS TON SAFARI SUR INTERNET

Pour bien préparer un reportage, il faut aussi anticiper le trajet et vérifier les conditions météo...

Les outils « modernes » du World Wide Web permettent d'étudier une cartographie dans ses moindres détails. Une mine d'informations pour les photographes de reportage itinérants ! Le site le plus connu, mais aussi le plus pratique, est **Google Maps**. Dans son utilisation la plus simple, il permet de planifier un itinéraire et d'anticiper les problèmes de circulation : bouchons, travaux, etc. Si vous êtes perdu, vous pouvez aussi y afficher votre position ! En vous connectant à son interface personnalisée (avec votre adresse Gmail), vous pourrez créer et conserver des cartes personnalisées et y ajouter des repères, des adresses, voire même tracer des lignes entre différents lieux. Ces options, également accessibles depuis votre smartphone, sont bien utiles dans le cas d'un repérage en vue d'un reportage et sont surtout modifiables à volonté. À partir d'une adresse sur Google Maps, vous pouvez

également accéder au moteur de recherche de Google et donc recueillir des informations sur le lieu ou le sujet que vous photographiez. Dans une zone où la couverture du réseau est faible, optez pour le mode simplifié qui se téléchargera plus vite. Concernant la météo, aucun site ne vous donnera une information sûre à 100 %, mais simplement de bonnes prévisions jusqu'à 14 jours à l'avance si vous croisez les informations de Météo France, de La Chaîne Météo et vos propres intuitions ! 🍷 F.A.



Un extrait d'une vieille carte routière que les moins de 20 ans (30 ans ?) ne peuvent pas connaître ! Ou comment aller de Béziers à Puimisson en passant par Corneilhan sans Google...

TU PRÉPARERAS LE DÉROULÉ DE TES PRISES DE VUE

Faites de l'anticipation une règle de base, voire une philosophie !

Pour réaliser vos meilleures images, gardez les yeux bien ouverts et restez en éveil permanent ! Savoir anticiper vos déplacements et vos positionnements est primordial. Observer un lieu, un sujet, une action vous permettra de « sentir » le bon cadrage et le bon moment pour déclencher. Quelques repérages sur Internet ou sur place vous aideront à prendre connaissance des particularités météorologiques locales, vous permettront d'évaluer où et quand obtenir la meilleure lumière et de visualiser à l'avance votre point de vue. Pour un événement particu-

lier (mariage, baptême...), informez-vous en amont sur son déroulement afin de ne rien rater. Rédigez un mémo pour garder le bon *timing* (évittez par exemple de faire une pause au moment de la remise des alliances lors d'un mariage...). S'il s'agit d'un événement sportif ou d'un spectacle, certains mouvements ou attitudes que vous souhaitez capter se répètent parfois : prévoyez l'image à réaliser en conséquence en effectuant à l'avance quelques réglages sur votre appareil. Si, pour une occasion particulière, vous êtes amené à raconter une histoire en images, préparez un *story-board* qui vous guidera dans vos démarches et le déroulement de la prise de vue, et fera définitivement de vous un narrateur hors pair ! 📸 F.F.

1/250 s – f/8 – 400 ISO – 50 mm



Sur cette image de la frontière bolivienne en Argentine, j'ai senti que ma position était bonne, j'ai attendu un moment l'éclair de la foudre et, par chance, il est arrivé en même temps que le bus.

Tu n'oublieras pas de consulter le calendrier **SOLAIRE**

Nous bénéficions de quatre saisons, et dans chacune d'elles, autant de lumières différentes et propices à la photographie.

L'hiver, l'intensité lumineuse est faible, la lumière est bleutée, froide. On hésite à sortir son appareil photo, et pourtant... la lumière rasante allonge les ombres, révèle les textures, le contre-jour est doux. Si le temps est couvert, le rendu sera plutôt monochrome. L'hiver est aussi la saison des fêtes, l'occasion de photographier néons et autres lumières artificielles ! Au printemps, les jours commencent à rallonger (il y a donc plus de lumière), mais la météo est souvent capricieuse et les averses sont fréquentes. C'est cependant un atout en fin de journée car si le temps a été maussade, le soleil qui glisse sous les nuages produira des ciels incroyables ! Et après la pluie, vous pourrez jouer avec les reflets de l'eau, dans les flaques ou sur les surfaces métalliques (cf. loi 220). Puis vient l'été. La lumière, dure et dense, donnera des images contrastées.



Un énorme et superbe nuage s'est formé au-dessus de la mer Méditerranée, à côté de Solenzara en Corse. Malgré le vent, il n'a pas bougé pendant plusieurs heures, j'ai ainsi eu l'occasion de faire de nombreuses photos montrant l'évolution de la lumière avec le coucher du soleil jusqu'à la nuit complète.

Le principal avantage de cette saison est la durée des journées : il y a de la lumière 15 heures sur 24 ! Pour des portraits, mettez votre sujet à l'ombre, sous un arbre par exemple. La saison des couleurs arrive avec l'automne, c'est l'été indien. Juste avant que le soleil ne disparaisse, vers 18 heures (c'est « l'heure d'or »), un paysage arboré sera parfaitement mis en valeur. Travaillez en couleur, il serait dommage de passer à côté de toutes ces belles nuances ! 🍷

F.A.

1/350 s – f/2,8 – 400 ISO – 27 mm

TU TE RÉVEILLERAS DÈS potron-minet

De l'aurore au coucher du soleil, profitez toujours de la quantité, mais aussi de la qualité de la lumière...

En journée, la lumière varie peu; les ombres longues du matin se raccourcissent, deviennent dures vers midi, puis s'allongent à nouveau en fin d'après-midi. Les meilleurs moments pour prendre des photos sont plutôt le matin tôt et en fin de journée. À l'aube, si la journée s'annonce belle, le ciel prend de magnifiques tonalités rosées pour basculer progressivement vers le jaune orangé et, en moins d'une heure, il devient bleu. La luminosité est faible à ce moment-là et vous aurez certainement besoin d'un trépied pour éviter de trop monter en sensibilité. Ce sera parfait pour les photos de paysages. Si la journée est couverte, profitez-en pour faire des portraits! Les visages seront plus détendus et sans ombres portées. Après la pluie, en fin de journée, le soleil filtre à travers les nuages, entre le ciel couvert et la terre: cela procure une fantastique qualité de lumière accentuée par cet effet «tun-



1/4 000 s – f/5,6 – 200 ISO – 30 mm

Après l'école, les jeunes de l'association « Pour un sourire d'enfant » à Phnom Penh profitent des derniers rayons de soleil pour des jeux à l'extérieur. Le soleil descendant crée un superbe contre-jour et une lumière parfaite pour un effet de silhouette.

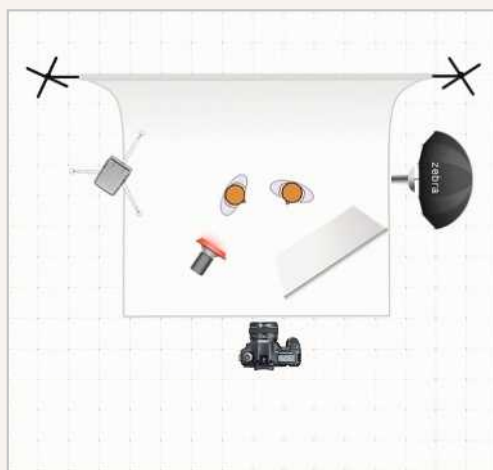
nel». Si au contraire il fait grand beau, vous pourrez certainement profiter du coucher de soleil. Choisissez avec soin le lieu de votre prise de vue, pensez au premier plan qui donnera l'échelle de l'image et créera des ombres chinoises. En vous mettant dos au soleil, vous obtiendrez de beaux reflets dorés sur votre sujet. Il faut être rapide, cela ne dure que quelques minutes! 🦋

F.A.

TU CROQUERAS TON STUDIO

Un bon dessin vaut toujours mieux qu'un long discours.

Si vous vous installez un petit studio pour faire régulièrement du portrait ou de la nature morte, vous allez progressivement développer une certaine « routine de la mise en place » : tel pied à tel endroit, tel spot ici, le fond plutôt là, etc. C'est rassurant, cela permet de gagner du temps et évite les erreurs de manipulation (et les accidents). Pour améliorer votre pratique photo, vous pouvez profiter de cette routine en y ajoutant un élément : un petit carnet de croquis dans lequel vous noterez systématiquement tous vos **plans d'éclairage**, c'est-à-dire la position des différentes sources de lumière, des réflecteurs et du fond, ainsi que les paramètres utilisés sur l'appareil, les spots et/ou les flashes (vous serez d'ailleurs bien inspiré de prévoir des marques au sol avec du gaffer pour tout positionner – cf. loi 54). Ainsi vous pourrez retrouver rapidement une configuration précise sans être obligé de tout laisser en l'état (plutôt pratique, quand votre studio improvisé tient sur le palier ou dans le garage) et également compa-

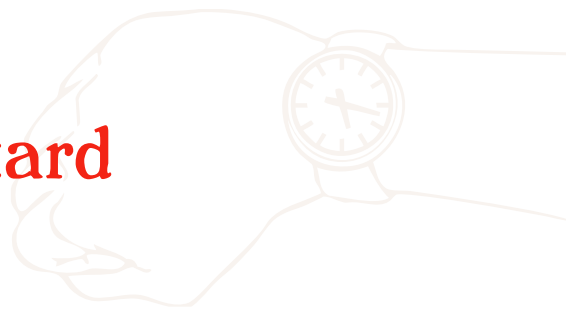


Lightingdiagrams.com permet de concevoir assez facilement ses propres plans de mise en place, que l'on peut ensuite sauvegarder, imprimer et annoter pour une utilisation ultérieure...

rer vos différentes solutions pour tirer parti de vos expérimentations et de vos erreurs... Il existe sur Internet différents sites qui permettent de systématiser ce genre de plan d'éclairage (le plus abouti : www.lightingdiagrams.com/Creator). C'est à notre avis plus long que de le faire par croquis, mais cela a le mérite d'être plus lisible. 🍷

V.B.

Tu arriveras en **avance** et tu partiras **tard**



En photographie, on ne compte pas ses heures !

Vous avez programmé une séance de prise de vue ? Allez-y en avance ! Repérez les lieux et commencez à imaginer quelles images vous pourrez faire, quelles sont celles qui participeront au récit que vous avez en tête. Si vous avez rendez-vous avec un modèle, identifiez en amont son meilleur profil pour gagner en temps et en assurance à l'instant *t*, et mettre en confiance votre modèle qui verra en vous un véritable professionnel. Si vous devez vous rendre sur un lieu, cherchez sur le Web des photos qui vous permettront de vous familiariser avec l'endroit et ses environs. Sur place, identifiez les différents angles de vue

possibles. Une fois la séance photo terminée, ne vous précipitez pas ! Gardez l'appareil en main pour saisir des images décalées ou pour finaliser votre histoire avec une image qui symbolisera le moment passé. N'hésitez pas à flâner, il y aura toujours une photo à prendre pour clore votre propos. Ayez à l'esprit que les « après » sont souvent des moments où la pression est retombée, aussi bien pour vous que pour le modèle, le cas échéant. Ces moments de détente seront l'occasion de clichés plus naturels et moins conventionnels. Pour tout bon rapporteur d'images, les heures ne comptent pas pour saisir **l'instant décisif** (cf. loi 278). Et quoiqu'il se passe, vous serez toujours au bon endroit, au bon moment ! 🍷

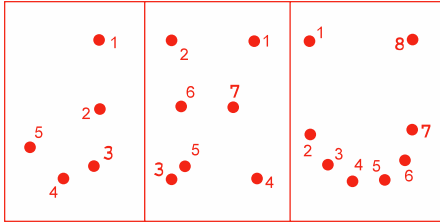
F.F.

1/500 s – f/9.5 – 200 ISO – 50 mm



Après avoir fini un reportage vers Ajaccio, je suis resté pour attendre le coucher du soleil. Finalement un passant est venu se loger là où il fallait pour donner de la vie à la scène.

TU RESPECTERAS LES RÈGLES DU



Vérifiez toujours, avant de prendre une photo, que vous avez le droit de le faire...

Imaginons que vous ayez obtenu une accréditation pour faire des prises de vue au cours d'un match de rugby professionnel. Vous pouvez vous placer sur le bord du terrain, mais sachez qu'il vous est formellement interdit de franchir les lignes blanches qui délimitent l'espace de jeu pendant le match, au risque de vous faire jeter hors du stade *manu militari*! Prendre le temps de vous informer auprès des organisateurs avant l'événement ne vous ridiculiserait pas et sera bénéfique pour votre propre sécurité, pour celle des joueurs mais aussi pour le confort du public : si vous êtes mal placé vous risquez de gêner leur visibilité, et ce n'est pas par hasard que l'on vous a attribué un espace précis! Soyez donc toujours vigilant et attentif : vous apprendrez beaucoup en regardant comment font les photographes plus aguerris. Ces conseils sont valables quel que soit l'événement que vous couvrez, y compris une animation de rue. Tenez-vous également



La ville de Nicosie est divisée en deux par une succession de murs et de barricades. Derrière eux, se trouve la partie de Chypre annexée par la Turquie. Ici, le message est on ne peut plus clair : on n'a théoriquement pas le droit d'y faire des photos... Mais il y a une information dans cette situation, c'est une barrière politique. Alors, j'ai quand même pris une photo, pour témoigner.

au courant des lois, notamment celle relative au droit à l'image. On ne peut pas se permettre de tout photographier sans y être préalablement autorisé, même si le droit à l'information existe bel et bien. Prendre une photo d'une personne dans un lieu privé et la conserver ou la divulguer est passible d'un an de prison et de 45 000 € d'amende... Ainsi, pour réaliser une photo d'enfant, il faut avoir l'autorisation des deux parents. Les policiers peuvent se laisser photographier, mais aussi s'y opposer comme n'importe quelle personne physique. Ne prenez pas de risques, renseignez-vous! 🍷 F.A.

1/30 s - f/2.5 - 200 ISO - 35 mm

TU TE POSERAS LES BONNES, QUESTIONS POUR PRÉPARER TA PRISE DE VUE

**Qui, quand, quoi,
comment, pourquoi ?
Quel que soit le sujet
que vous photographiez,
préparez votre séance
avec soin et posez-vous
les bonnes questions.**

Qui ? Intéressez-vous au sujet, à ce qu'il est, ce qu'il fait, aux règles du jeu si c'est du sport ou, s'il s'agit d'un bâtiment, au nom de l'architecte et à son travail. Connaître ces informations permet d'anticiper, de trouver les angles importants et donc de réaliser de meilleures photos ! *Quand ?* S'il s'agit d'un événement public, informez-vous sur les horaires et vérifiez si une accréditation est nécessaire. Arrivez en avance, repérez les lieux et faites-vous connaître des organisateurs ; cela pourrait vous être utile pour passer une barrière et vous rapprocher du sujet, le cas échéant. *Quoi ?* Pour un sujet de fond, tout bon reporter qui se respecte doit disposer d'un réseau et de nombreuses sources (Internet, journaux, discussions avec les locaux, etc.). Enquêtez sur le thème que vous avez choisi, faites des recherches sur le travail

des autres photographes. Un vrai boulot de journaliste en somme ! *Comment ?* Préparez votre sac minutieusement, avec plusieurs objectifs et tout l'équipement nécessaire, pour ne pas être pris au dépourvu avec du matériel défaillant. *Pourquoi ?* C'est certainement la question la plus difficile, car il faut maintenant réfléchir à ce que vous voulez montrer ; avoir du bon matériel et choisir les bons acteurs ne suffiront pas, à eux seuls, pour produire une image porteuse de sens... 📸

F.A.

Qui
Quand
Quoi
Comment
Pourquoi

Les 5 mots que vous devez retenir !

TU VIDERAS TES CARTES MÉMOIRE PRESTEMENT

Ne reportez jamais au lendemain le tri de vos photos, pour gagner en sérénité et en efficacité.

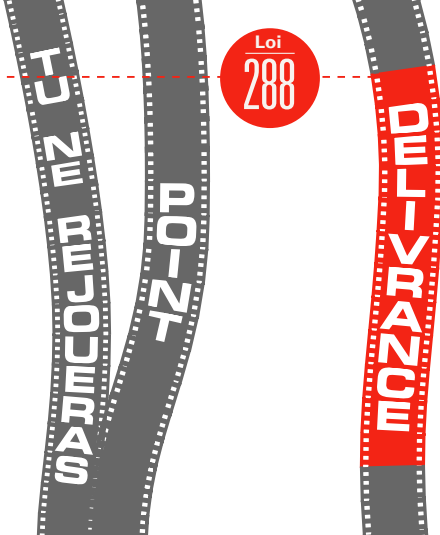
Vous rentrez à peine de votre séance photo ? Trouvez l'énergie de passer à la postproduction dans la foulée... au moins pour la première partie. Avec le temps, les souvenirs sont moins vivaces, et il est souvent plus fastidieux et compliqué de s'y retrouver. Alors, dès votre retour devant votre ordinateur, transférez aussitôt vos images et procédez immédiatement à une copie de sauvegarde. Créez le dossier et les sous-dossiers attenants pour un archivage et une classification exemplaires des différentes versions de vos clichés : bruts, haute qualité retouchés, et basse définition pour un envoi léger. Si tout est encore frais dans votre esprit, ce tri sera rapide et pertinent. Si vous réalisez un reportage ou souhaitez raconter une histoire, cette réactivité sera essentielle pour votre narration et sa présentation. En respectant ce rituel, vous n'aurez plus besoin de vous soucier des fichiers présents sur vos cartes mémoire : vous pourrez les effacer en

toute sérénité, et peu importe les mélanges de cartes ! Vous pourrez repartir vers de nouvelles aventures en sachant vos images en sécurité et avec l'esprit tranquille ! La seconde partie de la postproduction, qui concerne la colorimétrie et la retouche, se fera à tête reposée. Laissez mûrir le tri dans votre esprit, et vous trouverez le bon timing pour que le traitement reste un plaisir. 🍷

F.F.



Un lecteur de cartes toujours dans le sac de votre ordinateur, et vous transférez rapidement vos images : vous y verrez plus clair et elles seront en sécurité !



Un problème n'arrivant jamais seul, préparez-vous et anticipez au mieux pour éviter l'effet spirale.

Dans *Délivrance*, le fameux film de John Boorman, quatre citoyens américains épris de nature se rendent dans l'État de Géorgie pour descendre en canoë une rivière menacée de disparition par la création d'un barrage. Mais des tensions entre les citoyens et les autochtones vont transformer ce sympathique week-end en un véritable cauchemar. Le parallèle avec vos paisibles activités photographiques dominicales n'est pas évident, mais la même logique s'applique : une activité *a priori* banale peut rapidement dégénérer en cas de mauvaise préparation. Lorsque vous planifiez une nouvelle sortie photo dans un endroit potentiellement « hostile », vous ferez naturellement le maximum pour éviter les déconvenues, *a fortiori* si vous êtes accompagné par des amis et en charge de l'organisation. Réfléchissez à toutes les étapes, projetez-vous spatialement et temporellement dans les différents

moments de l'activité. En procédant ainsi, vous éliminerez les risques d'oublis et serez à même de circonscrire rapidement tout problème. Inspirez-vous de la check-list que vous établissez avant de partir en voyage : matériel, nourriture, moyens d'accès, argent, papiers, autorisations éventuelles, qui contacter en cas d'urgence, etc. Finalement, s'il ne fallait rejouer qu'une chose du film *Délivrance*, c'est certainement sa célèbre bande-son qui ne manquera pas de vous mettre en joie pendant que vous préparerez minutieusement votre petite escapade entre copains... 🍷

V.B.



Si vous partez randonner en canoë, il est donc inutile d'emmener un arc et des flèches ! Par contre, une bonne protection pour votre matériel photo ne sera pas superflue...

1/320 s – f/14 – 800 ISO – 35 mm

TU TE PRÉSENTERAS AU PRÊTRE



Dites bonjour ! C'est la première chose à faire quand vous entrez dans une mairie ou une église pour photographier une cérémonie...

Si vous voulez prendre de bonnes photos de mariage, il faut que vous soyez identifié comme le « photographe officiel ». Le premier grand rendez-vous a lieu à la mairie, pour la cérémonie civile. Arrivez un quart d'heure avant les mariés pour avoir le temps de vous présenter. À l'extérieur, saluez les parents des deux familles et les témoins à qui vous pourrez donner des consignes, notamment au moment des signatures. Ensuite, présentez-vous au maire, le maître des lieux ! Ce moment vous donnera la possibilité de procéder à quelques essais techniques. Vient ensuite la cérémonie religieuse. Présentez-vous au prêtre, au rabbin ou au pasteur et demandez-lui s'il a des consignes particulières à vous donner, des choses qui pourraient le déranger concernant vos déplacements par exemple. Ce signe de respect sera en général très apprécié et vous

1/200 s - f/2,8 - 6 400 ISO - 20 mm



Cette vue plongeante est prise du haut de l'église... Il suffit d'en avoir négocié l'accès avant la cérémonie !

ouvrira tous les accès pour circuler librement. N'oubliez pas de remercier l'officiant pour son accueil avant de quitter les lieux. Vous pouvez aussi faire une photo des mariés avec les personnes qui ont célébré le mariage, en souvenir. Au moment du cocktail, repérez les prestataires, informez-vous sur les animations prévues et faites des portraits. Ensuite, vous pourrez demander au DJ d'éclairer la salle pour photographier la décoration, et un dîner au traiteur... Bref, vous passerez une bonne journée en vous montrant sympathique ! 🍷

F.A.

Tu attraperas au vol la tartine de confiture



La célèbre loi de Murphy n'est-elle qu'un gag d'ingénieurs potaches ?

Dans un livre composé uniquement de lois, difficile de ne pas évoquer celle de sir Edward Aloysius Murphy, dite « loi de Murphy » ou plus familièrement « de la vexation universelle », selon laquelle « tout ce qui est susceptible de mal tourner, tournera nécessairement mal ». Universelle et polymorphe, la loi de Murphy offre différents niveaux de lecture. Vous pouvez par exemple l'invoquer – voire l'accuser ! – lorsque vous constatez avec résignation que le sort semble s'acharner sur vous. Vous pouvez aussi opter pour une lecture plus scientifique : plus un protocole est à la fois complexe et utilisé, plus la probabilité pour qu'une mauvaise manipulation survienne est forte. Lecture psychologique enfin : on se souvient toujours de ce qui n'a pas fonctionné (ce qui fonctionne est « normal »), l'échec (ou la malchance) est donc sur-évalué, la peur de l'échec et le stress se développent, à leur tour générateurs d'erreurs, etc. Tout cela est évidemment applicable en photographie – un univers qui, par l'empilement successif de proto-

coles, de technologies et de subjectivité créative, est particulièrement sensible aux dysfonctionnements techniques, mais aussi au hasard. À vous, donc, de prendre cette loi en considération afin d'anticiper au mieux les problèmes qui pourraient entraver la bonne marche de vos projets photographiques, et surtout... de rester zen en toutes circonstances. 🍷

V.B.



Vu que la malchance s'abat sur chacun d'entre nous avec la régularité d'un coucou suisse, autant ne pas se priver de se réjouir lorsque la chance nous sourit. Cette photo, plutôt simple, résulte de la combinaison de plusieurs facteurs : alors que la brume, levée depuis peu, masque les installations techniques de l'hippodrome, un trotteur ralenti avant de sortir de la piste et marque quasiment l'arrêt dans un faisceau de lumière qui éclaire la tête du cheval et l'écuyer. Clic, c'est dans la boîte...!

1/160 s – f/7.1 – 4000 ISO – 600 mm

TU SHOOTERAS PLUS VITE QUE TON OMBRE

Ne jamais être pris au dépourvu, tel est votre challenge !

Pour faire preuve de réactivité et ne pas passer à côté de LA photo de votre vie, vous devez être opérationnel à tout instant. Votre équipement doit être paré : batterie chargée, carte mémoire vidée et formatée. Côté réglages, la méthode suivante a fait ses preuves : optez plutôt pour le mode A/Av Priorité ouverture, réglez la sensibilité sur sa plus faible valeur (habituellement 100 ISO) et appuyez à mi-course sur le déclencheur pour activer la cellule, faire le point et vérifier la vitesse déterminée par l'appareil. Si celle-ci convient au sujet, il ne reste plus qu'à cadrer et à déclencher. Dans le cas contraire, modifiez la sensibilité (une valeur plus grande pour une vitesse supérieure). Pour gagner encore du temps, paramétrez l'une des touches fonction de l'appareil pour régler la sensibilité sans passer par le menu. Un bon matériel n'étant rien sans un bon photographe, pensez vous aussi à bien vous préparer. Apprenez à connaître votre sujet (où est la mariée, qui sont ses parents?) et renseignez-vous sur



À la Féria de Séville, j'ai déclenché au moment même où cette petite fille m'a visé avec son pistolet : un duel photographique au soleil.

son environnement (existe-t-il des restrictions, puis-je utiliser un flash?). Anticipez son déplacement (en photo de rue comme en photo sportive) et l'évolution de la lumière (notamment en photo de paysage). Enfin, ne vous laissez pas distraire (on a vite fait de regarder le match au lieu de photographier). Appliquez ces quelques règles et vous mériterez bientôt le surnom d'œil de lynx. 🦊 F.A.

1/30 s - f/4 - 800 ISO - 35 mm

TU ASSUMERAS TA NOUVELLE AURA DE PHOTOGRAPHE

L'appareil photo ne modifie pas uniquement votre vision du monde, mais également la vision que le monde porte sur vous.

C'est une impression diffuse que tout photographe en devenir connaît à un moment ou un autre : lorsqu'on commence à « faire de la photo » un peu plus sérieusement et à s'équiper en conséquence, le regard que les gens portent sur vous change progressivement. De simple quidam, vous devenez un **Photographe** (la majuscule est intentionnelle). En pratique, qu'est-ce que cela signifie ? Vous serez sollicité pour immortaliser mariages, communions et autres baptêmes, et plus personne ne prendra de photo lors des petites fêtes, arguant que « le pro est déjà dans la place ». On vous demandera votre avis pour tout achat touchant de près ou de loin à la photo, et on vous conseillera toutes sortes de photos originales (« Cette mouche qui se noie dans mon verre est vraiment photogénique, tu devrais venir voir ça ! »). Dans les lieux touristiques, des inconnu(e)

s feront parfois la queue pour que vous les preniez en photo avec leur appareil ou leur smartphone. Enfin, et c'est probablement le point le plus important, dites-vous que vous allez progressivement disparaître des photos familiales. Eh oui : personne n'a envie de photographier quelqu'un qui est caché en permanence derrière son appareil photo... On ne peut pas être des deux côtés de l'objectif à la fois ! 📷

V.B.



© Canon

Appareil numérique compact vs reflex numérique professionnel... En termes de « capital crédibilité », la messe est dite !

Tu ne mépriseras point la technique —

SANS NON PLUS L'IDOLÂTRER

« Art » et « technique » sont-ils antonymes ?

En paraphrasant Tuco, on pourrait dire que le monde de la photo se divise en deux catégories : *ceux qui maîtrisent la technique, et ceux qui font de bonnes photos*. Même si ces deux extrémités sont tout de même assez bien représentées, surtout sur les forums, la vérité est plus nuancée. L'erreur courante consiste à penser que les deux catégories s'excluent mutuellement et que si l'on est plutôt technicien, on n'a aucune sensibilité artistique et vice versa. Par esprit grégaire, chacun demeure donc avec ses semblables et ignore les « autres », à tel point que l'on rencontre souvent de bons techniciens qui se moquent assez ouvertement des « artistes », mais aussi des photographes-auteurs qui tiennent la technique pour quantité négligeable. Pourtant, les exemples de grands créateurs possédant la maîtrise technique de leur art sont légion. Leur saint patron est sans conteste Léonard de Vinci, à la fois inventeur, ingénieur, peintre, poète, écrivain, architecte, etc. Plus proche de nous dans le temps, Herbie Hancock, compositeur et musicien de jazz très

connu, a, grâce à sa formation en génie électrique, toujours su parfaitement maîtriser tous les aspects techniques de ses expérimentations musicales poussées. Alfred Hitchcock était lui-même un fin technicien capable d'éclairer ses scènes et d'anticiper le résultat obtenu avec une focale et une ouverture données... À notre (modeste) niveau, essayons déjà de comprendre suffisamment la technique, pour mieux l'oublier une fois à pied d'œuvre ! 🐣

V.B.



1/1 000 s – f/7.1 – 5 000 ISO – 600 mm

Pour saisir ces oiseaux rassemblés sur une grue de chantier, j'ai utilisé un objectif de 600mm – un matériel qui demande un minimum de maîtrise technique pour arriver à en tirer quelque chose !

Tu transmettras TON SAVOIR



Faites votre cette citation de Boileau : « Ce qui se conçoit bien s'énonce clairement. Et les mots pour le dire arrivent aisément. »

Pour transmettre correctement, il faut d'abord bien apprendre... Si l'on prend le risque d'évoquer face à un groupe d'élèves ou de stagiaires un sujet que l'on ne maîtrise pas totalement, c'est la noyade assurée ! Aussi, avant de pro-

diguer des conseils techniques, assurez-vous que vous avez fait le tour de la question et que vous ne dites pas de bêtises, sans quoi celui qui recevra l'information sera vite perdu. Imaginez par exemple que vous confondiez ouverture et fermeture du diaphragme ! Mais si vous les maîtrisez bien, n'hésitez pas à partager vos connaissances... La photographie est un art qui passe par un apprentissage technique indispensable. Participez à (ou même organisez) des sorties photo entre passionnés et des soirées diaporama avec pour objectif de vous prêter à la critique d'images. Vous pourrez apporter votre savoir au groupe (et inversement) et ces échanges vous feront progresser de manière agréable. Vous découvrirez peut-être une technique ou une référence artistique qui vous étaient inconnues. Souvenez-vous qu'on apprend aussi en faisant apprendre ! 🍷

F.A.



1/750 s - f/9 - 400 ISO - 90 mm

Lors d'un projet dans les banlieues de Toulouse avec le photographe Reza, on explique aux jeunes stagiaires l'importance de bien tenir leur appareil photo !

TU N'IGNORERAS POINT LES VELLÉTÉS PHOTOGRAPHIQUES DE TA DESCENDANCE

« Ne touche pas à cet appareil photo, tu es trop petit ! » Et pourquoi pas, finalement ?

Initier votre enfant à la photographie en lui prêtant, à l'occasion, un appareil photo éveille sa curiosité créative et participe au développement de sa dextérité manuelle. De plus, cela lui permet de partager avec vous une « activité de grande personne ». S'il est trop jeune et que cela vous semble un peu risqué sur le plan matériel, commencez par lui acheter un appareil compact adapté à son âge – on en trouve pour quelques dizaines d'euros, neuf ou d'occasion. S'il est assez mature, n'hésitez pas à lui prêter votre reflex, sous votre contrôle. En lui donnant l'autorisation de manipuler l'appareil, cela le responsabilise et lui permet de saisir toute la complexité de votre activité – pourquoi, accessoirement, vous pouvez passer autant de temps à photographier une simple petite fleur ! Lorsque vous lui prêtez votre boîtier, prenez-vous en photo en alternant les rôles. Ainsi, grâce à ce jeu d'échange, vous obtiendrez plus facilement les poses souhaitées (et plus les mêmes sempiternelles grimaces).



Charlotte n'hésite pas à « jouer à la photographe » avec sa petite Laura. Cet échange permet d'intégrer l'appareil dans la vie quotidienne et d'initier son enfant à la pratique de la photo.

Vous serez assurément étonné par la capacité qu'ont les enfants à intégrer des notions complexes comme le cadrage, la distance de prise de vue, les différentes commandes de l'appareil, etc. Les résultats photographiques vous surprendront également : les enfants photographient ce qui les entoure sans trop d'*a priori*, leurs images sont très naturelles et dépourvues de « filtres culturels »... Qui sait, vous y trouverez peut-être l'inspiration pour votre propre pratique photo ? 📸

F.A.

TU FERAS *ami-ami* AVEC LES REVENDEURS PHOTO

Pour le matériel et les conseils, sympathisez avec les revendeurs photo du coin et faites preuve de fidélité.

Pour s'équiper, traquer les meilleurs prix sur Internet pour dénicher « la » bonne affaire est tentant ! Malheureusement, les revendeurs virtuels répondent rarement aux messages et vendent généralement du matériel qu'ils ne connaissent pas ou peu. Si on ajoute à cela les frais d'expédition, les délais à rallonge, les conditions de transport et l'envoi de recommandés en cas de problème, ce n'est pas toujours aussi rentable que ça peut en avoir l'air... Cela peut vous paraître évident, mais il sera toujours plus simple et enrichissant de discuter avec un humain qu'avec un écran d'ordinateur, et il est préférable de privilégier un ou plusieurs magasins proches de chez vous où vous pourrez bénéficier de conseils, rencontrer d'autres photographes amateurs ou professionnels et obtenir de nombreuses informations utiles sur la photographie. Votre revendeur vous aidera en outre à trouver des solutions en cas de

panne, d'accessoire manquant ou de blocage technique. Alors faites le tour des boutiques de votre région, soyez fidèle, et vous croiserez forcément les bonnes personnes qui vous accompagneront au quotidien dans vos quêtes photographiques. 📷 F.F.

1/90 s – f/2,8 – 1 600 ISO – 50 mm



Chez un revendeur il y a bien sûr le matériel, mais aussi le conseil et la convivialité.

TU SERAS VÊTU



Votre tenue vestimentaire doit vous permettre de passer inaperçu et de vous mêler à l'ambiance générale !

Confort et discrétion sont les deux principales règles vestimentaires en photographie. Votre tenue vestimentaire fait partie des préparatifs indispensables avant toute excursion pour des prises de vue. Commencez par adapter vos chaussures au terrain que vous allez explorer : de bonnes chaussures de marche pour une randonnée, des baskets si vous pensez courir et des sandales pour la plage. Évitez les modèles lâches aux pieds et les talons qui fragilisent votre stabilité et vos chevilles. Choisissez des vêtements adaptés à la météo et à l'environnement social. Vérifiez qu'ils aient assez de poches pour y placer vos accessoires, vos bouchons et autres calepins ou plans de villes. Enfin, une casquette ou un chapeau vous protégeront du soleil, de la chaleur, mais aussi de la pluie ! Si vous faites de la photo animalière, un tissu de camouflage est fortement recommandé.

De manière générale, il faut opter pour des couleurs se fondant avec le décor et avec la culture locale lorsque vous êtes en voyage, même si cela ne vous est pas familier. Évitez à tout prix le côté « touriste colonial » que l'on repère immédiatement dans une foule ! Prenez les accessoires nécessaires pour transporter votre matériel, mais ne paraissez pas suréquipé non plus, cela attire les regards et les envieux. Pour plus de discrétion, vous pouvez mettre du gaffer noir sur votre appareil pour en cacher la marque (cf. loi 54). Votre « invisibilité » dépend aussi de votre attitude, et vos clichés en traduiront l'efficacité ! 📷

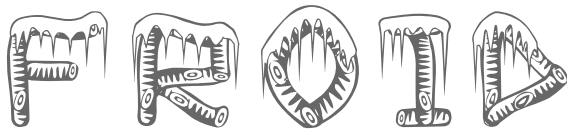
F.F.



Même si ici le t-shirt s'accorde avec le mur pour nous évoquer forcément quelque chose, portez plutôt des vêtements discrets et passe-partout.

1/90 s – f/5,6 – 500 ISO – 35 mm

TU TE MÉFIERAS DU



Vous êtes prêt à affronter le froid et la tempête si vous êtes bien emmitouflé, alors préservez votre matériel autant que vous-même !

Si le froid que l'on rencontre sur la banquise ou par un petit matin d'hiver peut vous paralyser, il peut aussi faire geler votre appareil et sa technologie ! Chaque modèle présente ses limites et les températures d'utilisation préconisées sont indiquées sur la notice. Respectez-les pour limiter les dysfonctionnements électroniques. Les batteries sont les premières à montrer des signes de déficience. La solution est d'en avoir plusieurs, que vous maintiendrez contre votre corps, ou mieux encore dans vos gants, pour les préserver du froid. Les lentilles et l'appareil doivent au contraire être laissés à température ambiante pour éviter la condensation. Cette humidité peut en effet être fatale pour l'électronique. Rangez votre appareil dans un sac plastique quand vous changez brusquement de température ou d'hygrométrie, la condensation se fera sur le sac en lais-

sant à votre matériel le temps de s'adapter à l'environnement. D'autres fonctions sont souvent sensibles au froid : l'autofocus est plus lent, la graisse présente dans les objectifs peut se figer et durcir considérablement la mise au point et la variation du zoom, les plastiques deviennent cassants. Appréhendez ces contextes extrêmes avec précaution en prenant soin de votre matériel, afin qu'il en revienne aussi sain et sauf que vous ! 🍷

F.F.



1/80 s – f/4 – 400 ISO – 35 mm

Pour cette photo d'Alain en train de tailler sous la neige ce Yamadori de chêne (bonsai naturel), j'ai eu les bons réflexes pour protéger mon matériel et moi-même !

Tu dormiras DESSUS

Dans la liste des contraintes stimulant la créativité, l'urgence est à placer tout en bas.

Dans notre vie professionnelle, nous sommes parfois soumis à de fortes pressions et, pour de multiples raisons, travaillons bien souvent dans l'urgence. Vous avez certainement déjà éprouvé une frustration en transmettant un travail sur lequel vous n'avez pas réellement eu le temps de revenir, alors qu'il eût été si bénéfique de le laisser reposer 12 à 24 heures avant de le boucler. C'est d'autant plus vrai pour les professions et les activités artistiques comme la photographie. Même si la chasse aux images ne constitue pour vous qu'un agréable hobby, peut-être avez-vous quelques projets en cours : galeries pour votre site web, retouche ou montage destiné à être imprimé en grand format, livre photo réalisé pour relater un voyage ou célébrer un événement heureux, pêle-mêle pour offrir à la famille, etc. Dès lors, prenez le bon pli et octroyez-vous généreusement ce dont vous ne disposez pas toujours dans votre vie professionnelle : le temps

1/400 s - f/5,6 - 100 ISO - 24 mm



Le temps du sommeil est celui du repentir. L'œil reposé porte un regard neuf sur le travail effectué et décèle plus efficacement les erreurs et les approximations.

de la réflexion ! Même si votre projet est finalisé, bouclé et prêt à partir, laissez-le dormir une dernière nuit afin que, le lendemain, votre cerveau rafraîchi puisse poser un œil neuf sur votre travail. Vous verrez : les bons choix se confirment d'emblée, les erreurs apparaissent plus criantes et les hésitations trouvent plus facilement leur solution... 🍷 V.B.

Tu resteras gentleman



Être un bon photographe, c'est bien. Être un bon photographe intègre, c'est mieux !

En 1994, Kevin Carter reçut le prix Pulitzer pour une photo représentant un vautour observant une fillette africaine couchée, visiblement affaiblie par la malnutrition. Cette image choqua l'opinion publique et le photographe fut accusé d'avoir préféré prendre la photo plutôt que de secourir l'enfant (ce qui, après coup, se révéla faux). Cette anecdote illustre bien une question récurrente : jusqu'où peut aller un photographe ? Aujourd'hui, les images circulent vite et les réseaux sociaux ont fait bouger les lignes de la vie privée. Dans le même temps, on observe que les gens acceptent de moins en moins d'être photographiés en public, surtout lorsqu'il s'agit d'enfants. Dans certaines cultures, la photographie « urbaine » est très mal perçue alors que dans d'autres, c'est quasiment un sport national. En France, la loi interdit de photographier certains monuments ou manifestations artistiques... Dans cer-

tains pays, ce sont les maisons privées qui bénéficient d'une protection légale. Face à cela, il est conseillé de s'en tenir à trois règles précises pour éviter les problèmes. Primo : connaître la base des droits et devoirs légaux du photographe amateur (et, plus spécialement, tout ce qui touche au droit à l'image). Secundo : toujours privilégier le bon sens et (plus difficile) le bon goût. Tertio (et c'est le plus important) : toujours rester *fair-play* en s'assurant de l'accord des gens avant de les photographier... Dans la mesure du possible, évidemment. 🍷 V.B.



Sur ce type d'image, il est évidemment difficile d'obtenir une autorisation de chaque personne pour exploiter son image !

1/1600 s - f/7.1 - 2500 ISO - 600 mm

Tu ne raconteras pas ta vie

Si vous rencontrez des problèmes lors d'une session photo, ou si vous avez fait des clichés hors sujet, gardez-les pour vous !

La météo est défavorable, il y a des bouchons sur la route, vous avez raté le bon moment pour la lumière et vous devrez revenir... Il y a des taches sur le capteur, l'optique produit des déformations dans les angles et vous allez devoir retoucher ou recadrer chacun de vos fichiers... Le flash non plus ne s'est pas déclenché ? Les imprévus sont permanents en photographie et répondre à des commandes n'est parfois pas une mince affaire. Mais quels que soient les problèmes rencontrés, gardez vos anecdotes pour les intimes, car votre client n'a pas à connaître les aléas de vos prises de vue, il veut juste recevoir les images demandées ! De la même manière, respectez toujours le cahier des charges avec précision, car la demande est prioritaire et vous devez tenir compte de chaque critère imposé sans faire de hors sujet. Vous pourrez toujours proposer votre interprétation

personnelle en supplément, si elle en vaut la peine ! Un jour peut-être on vous choisira pour votre style singulier, qui respecte la requête tout en faisant preuve d'originalité... Montrez-vous toujours réactif et professionnel en rendant des travaux cohérents, finalisés et correspondant à la demande, et en épargnant à vos clients les fausses excuses qui dissimulent vos erreurs ! 🐾 FF



Comme dit la vieille blague : « Au lieu de me raconter ta vie, parles-en à mon cheval, ça le fera rire ! ». Et ça marche !

1/100 s – f/5,6 – 320 ISO – 35 mm

Tu ne bouderas pas TON PLAISIR

Quand le sujet est imposé, le plaisir de photographier n'est pas toujours au rendez-vous... Trouvez le moyen de le faire revenir !

« Puisque tu es le photographe de la famille, tu vas nous faire de belles photos pendant le voyage ! » Sauf que votre « truc » à vous, c'est le portrait en studio... Deux options s'offrent alors à vous : soit vous trouvez un bon prétexte

pour esquisser ce grand moment de solitude, soit vous vous efforcez tout de même de trouver un intérêt à ce que vous photographiez, en composant par exemple votre cadre ou en vous entraînant à saisir l'ambiance du moment. Si vous vous laissez piéger par l'ennui, vos images en pâtiront et deviendront aussi fades que votre ressenti ! Souvenez-vous qu'il n'existe pas de photo inintéressante à faire et tournez la situation à votre avantage ; redoublez d'attention et aiguisiez votre sens de l'observation : c'est l'occasion pour vous de découvrir de nouvelles sources d'inspiration ou de nouveaux modes d'expression, plus éloignés de votre sensibilité habituelle. Qui sait, vous produirez peut-être des images surprenantes ou très originales ? Montrez-vous enthousiaste quel que soit le sujet, ne soyez pas blasé et gardez l'œil ouvert, car chaque instant est potentiellement digne d'une belle photo, alors puisque vous êtes là, profitez-en ! 🍓

F.F.



1 s - f/13 (+1/3) - 640 ISO - 145 mm

Vous serez surpris par des missions inhabituelles, il ne tient qu'à vous de les rendre agréables.

Tu sauras te montrer OBÉISSANT

**Votre sensibilité
cherchera toujours à
s'exprimer, mais dans le
cadre d'une commande
respectez quand même
les choix de votre
interlocuteur!**

Si vous en êtes à un stade de maîtrise qui vous permet de répondre à des commandes de photos, sachez être à l'écoute de votre client, quitte à apprendre à lire entre les lignes. C'est tout simplement un rapport de clientèle, me direz-vous... Oui, mais nous autres photographes avons une certaine propension à nous éparpiller! Séduits par les rencontres qui s'offrent à nous, nous en oublions parfois de traiter la raison principale de notre présence dans ce lieu, face à cet objet ou lors de cet événement... Notez donc chaque information utile dans la requête qui vous est faite, et si la demande n'est pas claire, c'est à vous de faire préciser les choses, d'expliquer ce qui est techniquement envisageable, d'anticiper les délais, les surprises de la météo ou le coût des extravagances de certains! Faites ce que l'on vous a demandé et



Suivez les règles et surtout la demande, vos clients vous feront prendre du galon.

après seulement, lâchez-vous s'il vous reste du temps (cf. loi 284). En règle générale, il vous faudra fournir à la fois des plans larges, des plans moyens et des plans serrés. Qu'il s'agisse d'architecture, de portrait, de reportage ou d'illustration publicitaire, c'est un fil rouge dont vous ne devrez pas vous écarter. Restez dans votre sujet et remplissez votre mission, les images hors sujet issues de votre point de vue « décalé » seront uniquement du bonus, jusqu'à ce que l'on vous appelle précisément pour cela! 🍷

F.F.

1/2 000 s – f/8 – 320 ISO – 50 mm

Tu ne déclencheras pas À TOUT VA

À TOUT VA

À TOUT VA

Le numérique n'impose aucune limite de quantité, alors ciblez plutôt la qualité !

Les pellicules en argentique limitent le nombre de vos clichés à 36 poses au maximum. Chaque prise de vue se transforme ainsi en une quête du Graal, et l'on appuie sur le déclencheur à l'apogée de l'émotion, quand tous les éléments sont réunis : cadrage, lumière et beauté de l'instant. En numérique, il n'y a plus de contraintes de quantité, et jamais on ne pense aux « trois ou quatre photos qui restent pour finir mon film » et qui seront peut-être les meilleures ! Vous avez tout loisir de rester en mode rafale, sans jamais lâcher le déclencheur, pour être sûr de saisir le bon moment... Mais ce comportement machinal et compulsif vous privera d'un bel atout : l'instinct ! Astreignez-vous à guetter l'image qui vous correspond, car servir de « presse-bouton » n'a rien de personnel. En photographiant moins, mais mieux, vous garderez plus facilement en mémoire les images pour lesquelles vous avez nourri tant d'efforts, sans être submergé par les fichiers et



1/250 s – f/9 – 320 ISO – 28 mm

J'ai pris cette unique image de faucon sacre pendant une démonstration de fauconnerie, sans la doubler. J'ai suivi le rapace dès son décollage et attendu qu'il commence à planer pour déclencher au bon moment.

leur stockage. Vous limiterez également l'usure de votre appareil, celle de votre œil, et surtout le temps passé à sélectionner. Vos idées de sujets, l'emplacement que vous avez choisi, la lumière, le cadrage et vos réflexes sont là pour aiguïser votre style... Alors restez zen et concentrez-vous sur les bons moments, ne vous épuisez pas à tout saisir ! 🐾 F.F.

TU GARDERAS LE *sourire*

Lors de vos promenades photographiques, avoir le sourire et vous montrer bienveillant vous facilitera les prises de vue !

En voyage et en particulier dans la rue, votre attitude influencera directement la qualité et l'ambiance de vos images. L'idéal est de se fondre dans la scène, cela facilite les choses pour les portraits de rue, larges quand ils sont furtifs, plus serrés quand ils sont posés. Mais évitez de jouer les « courants d'air » en « volant » des images aux personnes que vous croisez, à moins que vous vous trouviez vraiment au milieu d'une foule. Si vous parlez la langue du pays étranger où vous voyagez, expliquez-leur pourquoi vous prenez cette photo. Prenez le temps d'échanger un regard, un sourire ou d'adresser un remerciement de la tête, avant, pendant ou après la prise de vue. En résumé, il n'y a pas de règle : soyez juste humain ! Malgré toutes vos précautions, vous serez forcément confronté à des moments plus compliqués : imaginez qu'un touriste

1/8 s – f/2,8 – 640 ISO – 50 mm



Sans pouvoir me faire comprendre par la parole, je ne parle pas Lao, mais avec un sourire aimable et un regard insistant, j'ai pu faire poser ces enfants dans une expression « convenue ».

vous prenne en photo quand vous partez au travail le matin... Pas très plaisant, n'est-ce pas ? Soyez donc compréhensif si les gens font preuve de défiance à votre égard. Même en cas d'agression verbale, gardez une expression positive et montrez-vous bienveillant. Si les gens que vous photographiez sont consentants, pas de stress : il vous suffit de les diriger avec politesse en leur donnant quelques explications claires. Mais pour qu'ils soient plus naturels et spontanés, montrez-vous gracieux vous-même ! C'est vous qui êtes demandeur, alors respectez ceux qui vous offrent leur regard, et montrez votre plaisir à réaliser cette image ! 🍷

F.F.

Tu t'armeras de patience

Savoir attendre le bon moment pour appuyer sur le déclencheur est une règle d'or en photographie !

Un nuage cache le soleil, une voiture est garée devant le monument que vous visez, vous êtes en avance sur l'horaire d'un événement... patience, patience ! Profitez de ce laps de temps pour chercher un meilleur point de

vue et vous attarder sur les détails qui vous entourent, vous y trouverez de la matière à photographier et le temps pourra devenir votre allié ! En revanche, vous devrez vous tenir prêt pour dégainer votre appareil et être opérationnel au quart de tour ! Tout l'art consiste à attendre l'**instant décisif**, quelles que soient les conditions dans lesquelles vous vous trouvez, et à le saisir quand il se présente. La patience est également de mise dans le travail de postproduction que vous effectuerez sur vos images, car entre l'idée que vous avez en tête et les opérations nécessaires à sa réalisation, du temps va s'écouler ! Inutile de préciser qu'il vous faudra faire preuve d'endurance plus de flegme et de sagesse pour obtenir d'éventuels retours sur votre travail quand vous le montrerez. Prenez les choses du bon côté et relancez vos réseaux en fonction de l'actualité... Dans tous les cas, tout vient à point à qui sait attendre ! 🍷

F.F.



1/125 s - f/5,6 - 400 ISO - 55 mm

J'ai attendu un long moment dans ce café à Azrou au Maroc pour saisir l'expression marquée de ce « chebani ».

TU USERASTES SEMELLES

La photographie est aussi un sport : vous en ferez, des kilomètres !

Même avec une lumière idéale, la valeur ajoutée de votre image viendra principalement de votre point de vue. À vous de bien le choisir en vous déplaçant à plusieurs reprises si besoin. Que vous preniez vos clichés en pleine nature ou au cœur d'une ville, vous ferez inévitablement des kilomètres. Aller chercher le point de vue au sommet d'une colline, faire le tour d'un pâté de maisons, changer de trottoir, grimper à un arbre... Ce sont vos jambes qui guident vos images ! Si vous couvrez un événement public, réalisez votre parcours en plusieurs fois, voire empruntez différentes routes pour varier les angles de vue. Considérez votre environnement en imaginant quelle sera la scène qui se trouvera devant votre boîtier en fonction de votre emplacement. Puisque la lumière vous imposera forcément des choix, anticipez-les et, une fois votre position choisie, cadrez au mieux et déclenchez au bon moment sans tergiverser. Si vous allez passer à côté de certains instants, ceux que vous aurez saisis seront la

1/16 s – f/4 – 320 ISO – 35 mm



En marchant, en courant, en grim pant, vos pieds sont vos premiers outils pour de bonnes photographies.

traduction expressive et réelle de votre vécu. En randonnée, la première marche sert parfois simplement de repérage ; il vous faudra revenir sur les lieux à un horaire plus adapté pour la lumière. Dans tous les cas, chaussez-vous bien, entraînez, muscl ez et préservez vos petits petons qui sont les moteurs de vos images ! 🐾

F.F.

Tu chasseras LE VIVANT

Instant décisif: celui qui donne l'image parfaite tout en préservant le côté spontané.

Les Anglo-Saxons l'appellent *candid photography*. En français, nous disons plus simplement «photographie sur le vif», qui signifie presque «sur le vivant». En effet, ce type de pratique photo se concentre sur «l'action» sans trop se soucier de composition alambiquée ni de lumière élaborée. Faire de la photo sur le vif est aujourd'hui devenu assez simple grâce aux évolutions techniques: les sensibilités ISO disponibles étant de plus en plus élevées, on peut par conséquent

utiliser des vitesses d'obturation très courtes qui permettent de figer les sujets en mouvement. Un simple smartphone récent peut d'ailleurs souvent faire l'affaire...! En termes de préparation, anticipez soigneusement vos réglages, mode Priorité vitesse ou Priorité ouverture en fonction du type de sujet, et veillez également à bien choisir la valeur de sensibilité selon la lumière ambiante disponible. Pensez que vous n'aurez pas de seconde chance, surtout si vous pratiquez la photo de rue. Une seconde de retard, et l'occasion pour une image parfaite s'est évanouie! Vous devez donc bien connaître votre matériel, ce qui suppose un minimum d'entraînement (et pourquoi pas, de relire la notice de votre appareil). Tout en recherchant la belle lumière, le sujet évocateur ou le geste parfait, fondez-vous dans le paysage et observez avec attention ce qui vous entoure pour adapter vos réglages aux changements survenant dans la scène. N'oubliez pas: vous êtes un chasseur! 📸

F.A.



1/640 s - f/2,8 - 200 ISO - 150 mm

Un skateboard se faufile dans cette lumière dorée de fin d'après-midi. Aux aguets, le photographe a su déclencher pile au bon moment. Évidemment, la chance joue aussi son rôle mais il faut savoir la provoquer.

Tu ne te sépareras **JAMAIS** de ton appareil

Vous rêvez de saisir le scoop de l'année ou le plus beau sourire de vos enfants ? Gardez votre appareil à portée de main !

Un instant particulier ou insolite, une rencontre, une lumière : le quotidien nous réserve des surprises qui sont autant de photos à ne pas manquer. Gardez votre appareil à portée de main, emportez-le partout avec vous, c'est un rituel auquel vous prendrez vite goût. Elliot Erwitt, photographe de l'insolite, a dit à ce propos : « Si j'emporte mon appareil photo avec moi, je ne pense pas nécessairement que je vais prendre des photos : je crois que c'est un peu comme un doudou. [...] Quand il est avec moi, si une photo se présente à un moment précis, alors je suis libre de la prendre. » Vous aussi, utilisez votre appareil comme un bloc-notes. Sans lui vous risquez de vous sentir orphelin et démuné ! Certains photographes dorment même avec ! Quels que soient les moments que vous vivez, publics ou intimes, votre appareil guidera chacun



Comme ce doudou « authentique » qui a bien vécu, votre appareil est votre compagnon de route, au bout du monde comme au quotidien.

de vos regards. Le smartphone est un outil idéal pour cela : puisqu'il est toujours sur vous, utilisez-le pour traduire vos émotions ou immortaliser un souvenir. En véritable compagnon de route, votre appareil ne vous quittera plus. Et si le temps le marquera plus vite, avec lui vous marquez le temps ! 📸

F.F.

TU VERRAS DANS LE NOIR

Imitez les chats et habituez-vous à voir dans le noir, surtout si vous tentez le labo argentique !

Comme il est difficile d'y voir clair en cas de faible lumière, exercez vos yeux pour vous simplifier les prises de vue nocturnes. Dans une salle de spectacle ou en extérieur de nuit, la mise au point n'étant pas efficace en autofocus, un réglage manuel sera plus rapide et précis (cf. loi 62). Privilégiez les zones de contraste et les hautes lumières pour y voir plus clair. Augmentez la sensibilité de votre appareil si besoin, ou ajoutez un peu de lumière quand c'est possible : une bougie ou une lampe de poche peuvent suffire. Pour le développement

de vos films, c'est dans le noir complet que vous devrez vous repérer. Si vous travaillez en argentique, développer votre vision nocturne vous permettra de parfaire l'étanchéité de votre pièce à la lumière. Lors du tirage en lumière rouge ou inactinique, avoir une bonne vue sera un atout pour vous diriger comme pour caler votre négatif et votre papier. Faites tout de même très attention aux allers-retours entre l'extérieur et le labo, car vos yeux en pâtiront. Sans aller jusqu'à la vision infrarouge, habituez votre regard au noir pour saisir l'intimité de certaines scènes en respectant ceux qui les vivent. 🦉

FF

Ce hibou grand-duc peut voir la nuit, comme le jour d'ailleurs, à plusieurs centaines de mètres. Sans aller aussi loin, habituez-vous aux faibles lumières pour plus de précision sur votre sujet.



TU TE RENDRAS INVISIBLE

La discrétion est primordiale en photographie, alors trouvez l'anneau de Gygès !

Si vous choisissez de photographier des scènes de vie et d'extérieur, vous vous faciliterez la tâche en cherchant à être « invisible ». Adaptez votre tenue à la situation : vêtements sombres lors d'un spectacle, fonctionnels et « locaux » pour un reportage ou en voyage, et chaussez-vous bien si vous partez en randonnée. Restez toujours à l'écoute de votre environnement. Placez-vous dans des endroits où vous ne gênez personne. Certaines personnes se montrent réticentes à l'égard des photos : respectez leur position. Sachez être rassurant grâce à un regard, un sourire ou une parole. Dans un espace silencieux, le bruit provoqué par votre appareil risque de dénaturer l'ambiance, alors déclenchez sans vous faire remarquer... Le flash est à éviter, sans quoi on ne verra que vous ! En pleine nature, votre discrétion paiera par la proximité que vous créerez avec votre environnement. Mais gardez



Pour capturer ce papillon aux chutes d'Igazu en Argentine, j'ai réglé mon appareil, puis seulement après je me suis approché discrètement sans respirer pour ne pas le déranger.

tout de même vos distances de sécurité avec la falaise ou le lion affamé ! Le télé-objectif sera bien utile dans ces cas-là. Travailler l'art du camouflage dans votre attitude et votre tenue fera de vous partie intégrante de la scène. Vous saisirez ainsi des images uniques et la vôtre sera plus respectable ! 🐾

F.F.

1/200 s – f/7.1 – 400 ISO – 80 mm

Tu ne perdras jamais une **occasion** de prendre une belle photo

En photographie comme ailleurs, c'est bien l'occasion qui fait le larron.

Avez-vous déjà remarqué combien les photographes professionnels sont souvent sans-gêne ? L'espace « presse » qui leur est réservé lors de grands événements leur offre évidemment une vue imprenable, mais on se prend parfois à imaginer qu'ils sont surtout placés là pour garantir la tranquillité des honnêtes spectateurs ! Car rien n'est plus agaçant qu'un photographe qui mitraille pendant le délicat solo de xylophone d'un quartet de jazz progressif. Ce manque de délicatesse est pourtant une qualité indispensable pour ces photographes qui savent que « l'histoire ne repasse pas les plats », que l'instant décisif ne se reproduit pas deux fois et qu'une bonne photo justifie (presque tous) les moyens... surtout quand on en vit. Ils n'hésitent donc jamais, déclenchent d'abord et réfléchissent ensuite. Les amateurs, par contre, ont rarement cette vision des choses et, la plupart du temps, tergiversent avant de se décider à faire une photo : « Est-ce que je sors mon appa-

reil ? Je vais peut-être déranger... Ah tiens c'était joli ça, il va sans doute le refaire... » Même chose pour les paysages, les monuments et les lieux touristiques : cette jolie plage de sable blond, garnie d'écume, de conques et de palmiers luxuriants, l'avez-vous bien prise en photo ? Pardon ? Vous y revenez demain ?... En êtes-vous bien certain ? 📷

V.B.



1/500 s - f/4 - 250 SO - 126 mm

Grand Prix de l'Arc de Triomphe : le photographe accoudé à la barrière est bien placé, à la sortie de l'obstacle, pour saisir les champions en plein vol.

Tu feras confiance à la chance

Même si vous maîtrisez à la perfection toutes les techniques photographiques, la chance aura son rôle à jouer dans une photo d'exception !

Si vous connaissez toutes les astuces et techniques pour vous améliorer et évoluer en photographie, si vous pouvez à présent couvrir toutes sortes d'événements, c'est bien... Mais ce n'est encore pas suffisant ! Il faut maintenant vous en remettre au hasard. Vous devez même le provoquer, ou en tout cas le chercher et le « sentir ». Faites confiance aux éléments qui vous entourent, soyez persévérant et suivez votre instinct. Un ange existe pour les photographes, il produit les bonnes lumières et les situations adéquates pour vos photos, mais seulement si vous y croyez ! Que vous soyez guidé par la patience ou par la spontanéité, laissez-vous surprendre par les instants non contrôlés. Si vous maîtrisez bien la technique, il sera évidemment plus facile de les capter. Même dans les pires situations où vous êtes cantonné

1/50 s - f/4 - 640 ISO - 50 mm



En me baladant dans les rues de Madrid, j'ai eu la chance de tomber sur ces affiches en même temps que les dames qui passaient : une image insolite.

à un seul point de vue, envisagez vos différents angles, observez bien votre environnement et un cadrage vous sourira peut-être. Les zooms et les gammes d'objectifs sont très pratiques dans ces situations pour composer et diversifier votre cadre. Maîtrisez la technique, soyez attentif à votre chance, déclenchez et vous vous sentirez en osmose avec l'univers ! 🍀

F.F.

Tu ne craindras point le **REDICULE**

Vous pouvez photographier avec style, quel que soit le vôtre.

Comment s'habille un photographe pro ? Si vous êtes un tantinet observateur, vous répondrez : « en noir ». De fait, les photographes de studio et de concert/spectacle sont souvent vêtus de la sorte ; les premiers, pour éviter les reflets qu'occasionneraient des vêtements clairs ou colorés sur la scène photographiée, les seconds, pour rester discrets lorsqu'ils se déplacent en bordure de scène ou dans les coulisses. Les photographes animaliers, eux, se recouvrent généralement de la tête au pied avec des tenues camouflées (dont le très seyant Ghillie Suit qu'il me tarde de tester un jour !), tandis que les *spotters* et les photographes sportifs sont généralement équipés de gilets sans manches dits « de photographes » à poches multiples. Pour résumer, photographie ne rime pas toujours avec élégance (du moins, du point de vue du photographe). Seuls les mariages, les derbys et les montées de tapis rouge feront peut-être exception...

Cela dit, c'est assez normal : un photographe digne de ce nom sait qu'il est souvent nécessaire de mouiller sa chemise, mettre un genou à terre, se contorsionner, voire ramper pour ramener de bonnes images. L'habillement se doit avant tout d'être pratique et fonctionnel, le *dress code* n'arrivant que bien après. Alors certes, vous n'aurez peut-être pas toujours la classe pendant vos reportages, mais votre book photo, lui, pourra dire sans rougir : « Plus beau que moi, tu meurs ! » 🍷

V.B.



Le Ghillie Suit, le *nec plus ultra* de la tenue de camouflage... utilisé par certains photographes naturalistes. Si, si !

Tu ne méconnaîtras pas NICÉPHORE

C'est qui lui ? Il a un prénom bizarre...

Le Français Nicéphore Niépce est tout simplement l'inventeur de la photographie. Né en 1765, Nicéphore n'est qu'un surnom qu'il aurait pris lors de la Révolution, son vrai prénom étant Joseph ! S'orientant vers une carrière ecclésiastique, il choisira finalement de travailler dans les sciences pour le bonheur de la photographie. Dans les années 1800, il est le premier à fixer la lumière sur une plaque d'étain exposée de nombreuses heures, en utilisant le bitume de Judée qui durcit à la lumière. Sa première photo sera *Point de vue du Gras*, prise depuis sa fenêtre près de Chalon-sur-Saône où se trouve aujourd'hui un musée de la photographie. Continuant ses recherches, il invente une technique de transfert de l'image négative vers l'image positive grâce à un vernis photosensible. Il l'appellera **héliographie**. Quelques années plus tard, non reconnu pour ses travaux et un peu ruiné, il s'associe à Louis Daguerre qui travaille sur les mêmes sujets. Leurs recherches permettront de réduire le temps de pose. Mais ce pauvre Nicéphore ne verra jamais la concrétisation



Le portrait de l'inventeur de la photographie, une image découverte en 1952.

de tout ce travail, il meurt prématurément en 1833 à l'âge de 68 ans, avant le premier appareil photo issu des travaux avec Daguerre, le **daguerréotype**, qui sort en 1839 ; il permettait pour la première fois une reproduction presque parfaite. Il existe un grand concours photo, le prix Niépce, qui récompense depuis 1955 de grands photographes. Alors... Merci qui ? 🍷

F.A.

Tu feras le plein d'inspiration au quotidien

Pris dans le tourbillon des-choses-à-faire-en- urgence-tous-les-jours, n'oublierait-on pas, parfois, d'alimenter sa créativité et son esprit critique ?

Comme le disait Dupneu : « Qui n'avance pas recule. » Mais pourquoi ? Parce que les autres continuent d'avancer sans vous. Même pour faire du « sur-place », il est nécessaire de rester « à la page », sans quoi on se trouve progressivement distancé par le progrès technique et dépassé par les nouvelles tendances auxquelles on n'entend plus rien – et on finit dans un petit recoin du Web, vieux luddite cacochyme, à maugréer en attendant l'âge de la retraite. Ce n'est pas ce que vous souhaitez, nous sommes bien d'accord ? Alors, il est impératif de garder les yeux ouverts sur tout ce qui concerne votre profession, mais également votre passion (si les deux sont confondus, vous êtes chanceux). Confrontez-vous aux nouvelles modes, ouvrez les magazines qui, *a priori*, ne vous inspirent en rien, écoutez de la musique de jeunes

(ou de vieux, selon votre âge), surfez sur les forums pour chercher de nouvelles idées. Rencontrez toutes sortes de gens, photographes, graphistes ou fleuristes, et discutez avec eux de leurs passions, de leurs créations, de leurs inspirations. Découvrez les nouveaux courants de création, et déterrez les folklores peut-être méconnus. Bref, informez-vous au quotidien pour aérer vos neurones et oxygéner votre créativité ! 🍷

V.B.

1/2000 s - f/5,6 - 400 ISO - 32 mm



Ringard, le cor des Alpes, vraiment ? Chaque année, en Suisse, se tiennent plusieurs festivals de jodel et cor des Alpes qui rassemblent amateurs et pratiquants de tout âge en provenance de nombreux pays. Certains événements durent parfois plusieurs jours d'affilée et investissent complètement les centres-villes. Autre culture, autres folklores... Autre regard, autre inspiration !

Tu connaîtras tes classiques

Quand l'inspiration fait défaut, il est temps de revoir ses fondamentaux !

L'histoire de l'art a ceci de curieux qu'on la considère souvent de manière très parcellaire, soit en la segmentant en courants et en périodes encadrés par des dates plus ou moins fixées, soit en la réduisant à des zones géographiques précises, alors que de l'intérieur – c'est-à-dire, du point de vue des acteurs, des artistes – les influences franchissent souvent les siècles et les océans sans sourciller. En ce qui concerne la photographie, c'est encore plus évident : les peintres des siècles passés ont réfléchi pendant des générations aux problématiques liées à l'image et à la représentation ; le photographe n'a eu qu'à se pencher pour récupérer toutes ces données et les appliquer à son nouveau médium. Donc si l'inspiration vous fait défaut ou si l'envie de partir en billebaude vous manque, laissez votre appareil au placard et allez vous ressourcer auprès des grands maîtres. Voyez la force avec laquelle Rodin traduisait l'espace et les volumes, les talents d'éclairagiste



1/1250 s – f/6,3 – 400 ISO – 92 mm

Connaître ses classiques, les revoir ou les relire régulièrement, cela afin de nourrir sa créativité et mieux comprendre le monde qui nous entoure.

de Rubens qui utilisait la lumière avec parcimonie, la rigueur de Mondrian qui soignait ses compositions jusqu'à l'obsession, l'atmosphère poétique et désenchantée qu'Hopper arrivait à retranscrire, la richesse de détails et de mise en scène qui fait tout le sel des illustrations de Norman Rockwell, etc. Sans tomber dans la vacuité de la copie ou l'anecdotique du pastiche, il y a toujours quelque chose à retirer d'une grande œuvre, une petite leçon à y trouver... mais c'est aussi un talent que de savoir la recevoir ! 🍷

V.B.

TU TE NOURRIRAS DE
CE QU'IL Y A DE PLUS
MODERNE

**Certains photographes
dits « de l'art
contemporain »
produisent des images
dont la démarche
vous dépasse...**

Il convient de se pencher sur le travail des artistes-photographes contemporains pour saisir le propos, la démarche, voire la genèse de leur travail. Ce qui est incompréhensible de prime abord peut se révéler passionnant pour peu qu'on vous l'explique correctement. Car l'art contemporain ne laisse que rarement indifférent, il suffit de rester un peu ouvert d'esprit, et d'accepter de perdre ses repères pour le laisser arriver jusqu'à nous. Brisons quelques idées reçues... Ce n'est pas qu'une histoire d'intellectuels : les artistes sont un peu les chercheurs de l'art. À partir de ce qui a déjà été fait, ils essaient d'aller plus loin, d'ouvrir de nouvelles perspectives, voire de rompre totalement en allant dans une autre direction. Par exemple, le photographe JR, qui colle des affiches immenses de portraits en noir et blanc dans le monde entier, crée un pont entre la photo et

le *street art*, et le passant s'approprie l'œuvre. Enfin, l'art, ce n'est pas que dans les musées. Si vous passez par la capitale à l'automne, allez à la FIAC, foire d'art contemporain de Paris, qui a lieu chaque année. Des centaines d'œuvres photographiques y sont présentées et les artistes présents peuvent vous expliquer leur travail. En province, il y a de nombreux musées et des événements d'art contemporain où vous pouvez être initiés durant un stage.  F.A.

F.A.

1/125 s - $f/2$ - 200 ISO - 24 mm

Au musée d'art contemporain de Rio, l'exposition proposait au public de participer en mettant des post-it à disposition des visiteurs qui écrivaient ce qu'ils voulaient. Cela a créé une fresque éphémère, un peu désordonnée, au milieu des œuvres d'artistes confirmés.

TU IRAS VOIR DES EXPOSITIONS

Régalez-vous du travail des autres photographes !

Quand on s'intéresse à la photographie, on se rend vite compte que rester dans son coin ne fait pas progresser. En revanche, aller voir des expositions ouvre de nouvelles perspectives et donne des idées de sujets. Toutes ont quelque chose à vous apporter, tant au niveau de la présentation et de l'encadrement, que du sujet ou de l'angle choisi par le photographe, même si ce dernier aspect peut vous paraître nébuleux. En effet, on découvre parfois chez certains artistes des démarches esthétiques difficiles à comprendre : cadrages décalés, surexpositions volontaires, sujets étranges... L'important est ce que vous en reprenez. Si vous vous souvenez d'une ou plusieurs images quelques mois après avoir vu une expo, cela signifie que l'artiste a réussi à vous accrocher. Il y a beaucoup d'expositions et en toutes saisons. Des amateurs dans les bars, des rétrospectives de grands photographes, de la photographie contemporaine ou plus ancienne. Souvent accessibles librement, elles sont gratuites dans le cadre de fes-



La petite Java a 18 mois et elle visite avec ses parents l'exposition gratuite sur la prison Saint-Michel de Toulouse. Il n'y a pas d'âge pour aller voir des expos photo !

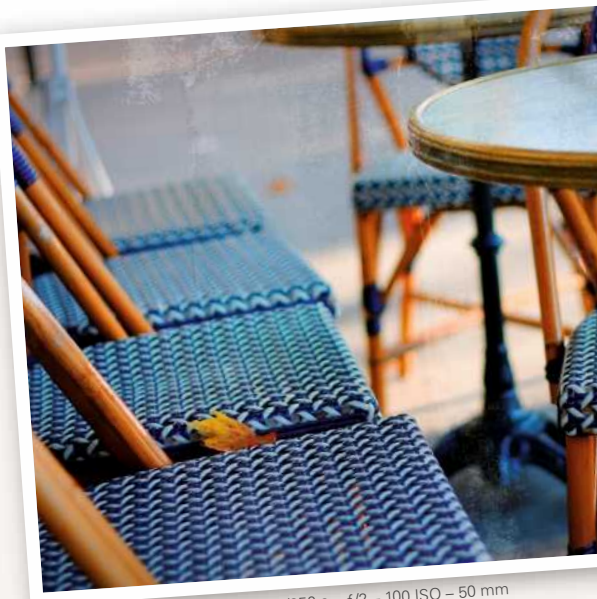
tivals photo, par exemple en septembre à Perpignan, Visa pour l'Image, consacré au photoreportage. On peut aussi citer MAP à Toulouse ou La Gacilly en Bretagne. D'autres sont accessibles pour quelques euros comme les Rencontres de la photographie d'Arles ou le Festival de la photo animalière de Montier. Allez-y et profitez-en pour éduquer votre œil, vos images vous diront merci ! 🍷 F.A.

1/100 s - f/2 - 200 ISO - 30 mm

Tu (t')**inspireras** (de) l'air du temps

Chaque jour, nourrissez votre œil et votre esprit en les confrontant à la nouveauté.

L'un des aspects positifs les plus inattendus de l'avènement de la photographie numérique est l'intérêt croissant du public pour les techniques produisant des rendus inhabituels: panoramique, effet *tilt-shift*, HDR, jeu sur les formats d'image (avec un grand retour du format carré), usages de filtres divers pour délayer l'image, altération des couleurs ou accentuation du vignetage, conversions en noir et blanc façon « tirage lith », etc. La fusion du téléphone et de l'appareil photo a encore accéléré le processus en mettant littéralement dans la main des utilisateurs toute une série d'outils plus conviviaux les uns que les autres. Résultat: une déferlante d'images présentant des effets esthétiques très particuliers a envahi le Net via les réseaux sociaux, puis s'est immiscée dans les blogs, dans les sites plus *mainstream*, pour finalement atterrir dans les banques d'images où vont puiser les grands médias et les agences



1/250 s – f/2 – 100 ISO – 50 mm

Cette image qui fleure bon le dimanche printanier en terrasse a en réalité été fortement retouchée via de multiples filtres pour appuyer sa dimension « nostalgique »... L'effet d'ombre portée et la petite rotation viennent d'ailleurs renforcer son côté léger et désuet... En photo, rien n'est innocent.

de communication. Il est donc toujours bon de rester curieux et de continuer à observer ce bouillonnement visuel, que ce soit pour le remettre en perspective ou recueillir des idées intéressantes. Finalement, c'est un peu comme l'Auto-Tune: si l'on ignore son existence, on finit par croire que la jeune génération chante naturellement plus juste que l'ancienne... 🐣

V.B.

TU TROUVERAS L'INSPIRATION SUR INTERNET

Si vous bloquez sur la page blanche, mettez à profit votre connexion Internet !

La photographie est une pratique avant tout ludique et destinée à se faire plaisir. Portrait, reportage, sport, souvenirs de famille ou encore paysages en randonnée... quels que soient votre sensibilité et vos goûts personnels, privilégiez d'abord les sujets que vous aimez photographier. Vous pourrez approfondir certains d'entre eux et vous construire une identité photographique propre, un style personnel que vous développerez avec le temps et qui émanera de vos clichés. Prenez l'habitude de regrouper ces derniers dans des dossiers thématiques pour plus de cohérence avant de les montrer. Mais si vous manquez d'inspiration, inutile de vous renfermer sur vous-même et de tourner en rond ! Internet est la solution : vous y trouverez toute la matière dont vous avez besoin pour glaner des idées et faire naître les vôtres, et ainsi éviter le syndrome de la page blanche. Sites web de photographes et de photographie, réseaux sociaux,



Fouinez et trouvez vos idées sur le Net !

presse d'actualité, culturelle ou consacrée à l'image... ce flot d'informations, de textes et d'images peut devenir votre nourriture spirituelle quotidienne. Prenez régulièrement le temps de les consulter et de les décortiquer. Vous y décèlerez thématiques et démarches artistiques, parfois classiques ou très originales. Inspirez-vous-en et adaptez-les à votre propre culture, vos envies, vos idées. Avec de la patience, du travail et de la réflexion, ainsi qu'une pincée de veille sur le Web, vous construirez ainsi une œuvre et des histoires qui vous ressemblent ! 🍷

F.F.

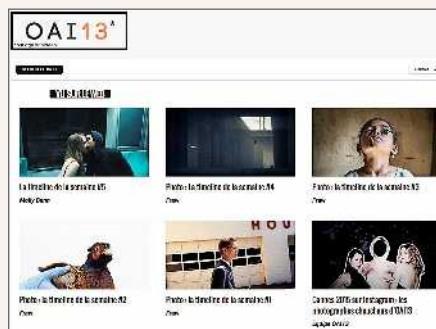
Tu suivras les bons FORUMS

Il y a de tout sur Internet, du bon et du (beaucoup) moins bon, il faut faire le tri !

En cherchant bien, on trouve beaucoup de blogs photo de qualité sur le Web, sortes de magazines numériques alimentés par des journalistes de métier. En voici une liste non exhaustive qui sera une base d'inspiration. Chaque semaine, **OAI13** (www.oai13.com), un blog incontournable en France, vous informe sur les nouvelles expositions, sorties de livres, actualités diverses et concours photo. **Lens** (www.lens.blogs.nytimes.com) est le blog photo du *New York Times* et publie des portfolios de haut niveau. Nul besoin de parler anglais, l'image est un langage international. Même chose chez **In Focus** (www.theatlantic.com/photo/), blog américain du magazine *The Atlantic* qui publie des images percutantes et décalées sur des sujets d'actualité mondiaux. En revanche, avec **Reading the Pictures** (www.bagnewsnotes.com), il faut un peu pratiquer la langue de Shakespeare, mais le jeu en vaut la chandelle : des sujets de fond, un espace de conver-

sation de qualité et des portfolios de photojournalistes aguerris qui donnent à réfléchir. Côté matériel, le blog français **Virus Photo** (www.virusphoto.com) propose des tests de matériel, et celui de la revue *Chasseur d'images* ouvre à la discussion. Tous ont leur page Facebook. En vous abonnant, vous verrez d'un seul coup d'œil les nouveaux posts sur votre mur personnel sans être obligé d'ouvrir le site dans votre navigateur. Bonne lecture ! 📷

F.A.



La page «Vu sur le Web» du web-magazine OAI13 répertorie pour vous les meilleurs posts chaque semaine ; et si vous en avez raté un, il y a l'historique.

TU CHERCHERAS DES ANGLES DE VUE CHEZ LES AUTRES

Trouver seul de bons sujets peut s'avérer long et compliqué. Pensez à vous inspirer d'images trouvées sur Internet.

Aujourd'hui, la photographie se pratique et se diffuse à l'échelon international. Tout festival, concours photo ou image célèbre est relayé via les réseaux sociaux, dans le monde entier. D'ailleurs, tous les photographes dignes de ce nom ont leur site ou au moins une page Facebook et un compte Instagram. Il devient donc très facile de regarder de belles images, d'en étudier le cadrage, d'analyser le sens que le photographe a voulu donner à son image, sans même avoir besoin de se déplacer dans une galerie d'exposition ! Sur le plan technique, pour de nombreuses images disponibles sur le Net, on peut connaître les paramètres de prise de vue, le type de matériel utilisé et, parfois, les coordonnées géographiques du lieu de prise de vue. Ces informations, introuvables au temps de l'argentique, sont aujourd'hui facilement accessibles et présentent un vrai plus pour vous aider à progresser. Si vous ai-

mez la photo généraliste, allez chercher l'inspiration sur les sites des agences de presse d'actualité comme **Reuters**, **Capa** ou l'**AFP**. Si vous aimez le sport, ce sont les agences de presse comme **Regards du sport** qui afficheront les meilleures images d'événements sportifs. Enfin, si vous voulez découvrir comment se construit un reportage, orientez-vous vers les plateformes qui regroupent les photographes indépendants où vous pourrez mieux saisir comment approcher un sujet et comprendre ce qu'il est important de montrer... ou de laisser caché . 📷

F.A.



Le studio Hans Lucas (www.hanslucas.com) s'appuie sur un réseau international d'auteurs et d'artistes et diffuse les œuvres de ses membres via une plateforme de travail collaborative.

Tu liras Susan Sontag

La photographie, née en France au XIX^e siècle, et depuis en perpétuelle mutation, continue à changer notre façon de voir le monde.

La photographie, d'abord réservée à quelques chanceux, a progressivement été adoptée par tous au fil du temps, jusqu'à devenir un instrument de communication universel, qu'importe le pays, la langue ou les coutumes. L'arrivée du numérique a encore accentué les choses avec l'explosion des échanges de médias et de communication à travers la planète et des milliers d'images circulant chaque minute via Internet. Il est devenu possible pour tout un chacun de dire des choses avec ses images, mais dire quoi ? Raconter sa journée et ses vacances sur un blog, ou montrer quelque chose de plus important. Loin de moi l'idée de juger le message, chacun fait ce qu'il veut de ses photos ! C'est à vous de vous demander ce que vous voulez raconter. Cependant, pour vous aider dans cette réflexion, vous pouvez lire les essais d'intellectuels

comme Susan Sontag, Roland Barthes, Walter Benjamin ou André Rouillé, pour ne citer qu'eux. D'approche un peu difficile, ils sont néanmoins passionnants car ils ouvrent de nouvelles perspectives au-delà de la simple connaissance technique de la photographie. Ces ouvrages sont à lire tranquillement, peu à peu, le temps de bien intégrer les notions qui y sont abordées. Il n'est pas rare de lire une page et de reposer le livre, le temps de la réflexion ! 📖

F.A.



« Il ne regarde rien ; il retient vers le dedans son amour et sa peur : c'est cela le regard. » Extrait de *La Chambre claire* de Roland Barthes.

Tu EXPLORERAs DES CHEMINS DE TRAVERSE

Surprenez-vous et surprenez les autres en réalisant des prises de vue inhabituelles, hors des sentiers battus.

Très rapidement, avec l'expérience, vous allez développer des affinités avec certains styles de photographie : mode, portrait, paysage, spectacle... Chaque photographe réalise des images selon ses goûts et ses habitudes. Mais heureusement, rien n'est figé ! Pour sortir de la routine et explorer des chemins de traverse, rien ne vous empêche de dégainer votre appareil dans des circonstances inhabituelles, sans même savoir pourquoi, ou d'enfreindre toutes les règles de la photographie, y compris celles de ce livre. Vous pourrez ainsi vous surprendre et découvrir de nouveaux horizons. Libérez-vous, soyez inventif. Les images que vous prendrez seront représentatives de vos émotions du moment. Pour un portrait, n'hésitez pas par exemple à surexposer vos images, à couper la tête de votre modèle, ou à le cadrer très large en le plaçant dans un coin de l'image. En architecture, tentez le contre-jour,

le détail plutôt que le monument et sa horde de touristes postés juste devant. Dans la rue ou en voyage, appuyez sans cadrer, à la volée. Enfin, tentez d'exploiter vos images ratées, qui pourront faire une très belle série. Pour résumer : improvisez, cessez (de temps en temps) de réfléchir uniquement à la technique, et laissez s'exprimer votre spontanéité et votre sensibilité. Le résultat ne manquera pas de vous surprendre et les images que vous obtiendrez seront autant de nouveaux plaisirs à partager ! ❤️ F.F.

Même cette image mal cadrée peut être utilisée pour autre chose, comme une insertion de texte.

1/200 s – f/16 – 200 ISO – 35 mm



TU PHOTOGRAPHIERAS LES RUINES

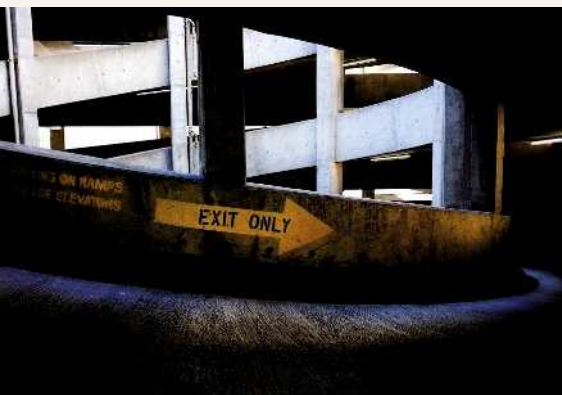
Recherchez dans votre environnement des lieux atypiques pour réaliser des images originales.

On n'imagine pas le nombre de lieux créés, puis délaissés par l'homme, qui sont autant de très bons sujets. Il y en a forcément autour de vous : une vieille église, un magasin fermé depuis des lustres, une usine désaffectée, une maison sous les ronces, un ancien parc d'attractions... Si vous aimez l'exotisme : villes fantômes aux États-Unis, bateaux

au fond de l'eau... Pour les trouver, il suffit souvent de les chercher sur Internet où de nombreux sites répertorient les lieux atypiques. Vous pouvez aussi utiliser Google Earth pour découvrir des endroits invisibles depuis le sol. Ces endroits sont souvent photographiés sans artifices, pour conserver leur authenticité. À vous de choisir votre style : photo de mode, architecture, ou reportage social. Renseignez-vous sur leur histoire, et sur l'existence d'éventuels vestiges qui en témoigneraient. Tout est possible, seul le sens que vous donnerez à ces images est important. Notez qu'une autorisation est généralement nécessaire pour pénétrer sur ces sites, fréquemment interdits au public. Si vous n'en avez pas, photographiez de l'extérieur avec une longue focale. Si vous êtes plus téméraire et qu'il n'y a pas de danger apparent, tentez votre chance sans autorisation, mais assurez toujours votre sécurité et méfiez-vous de Médor et de son maître qui n'attendent que le bon moment pour vous croquer ou vous capturer ! 🐕

F.A.

Ce parking désaffecté est parfait pour une image graphique. Il n'y a pas besoin d'autorisation, il faut juste attendre la bonne lumière !



1/60 s - f/8 - 800 ISO - 20 mm

Tu traqueras l'originalité.

Pour avoir un temps d'avance et produire un travail singulier, il faut être à l'affût de ce que les autres n'ont pas encore repéré !

Pour être créatif, il faut aussi être malin ! Piochez des idées inspirantes dans la presse et la publicité : repérez les styles, la « mode » photographique du moment, tant dans le traitement de l'image que dans l'éclairage ou les points de vue. Allez voir des expositions d'art contemporain, identifiez les tendances sur les réseaux comme Instagram ou Pinterest. Procédez à une autocritique de votre travail : êtes-vous suiveur ou créateur ? Notez des idées, et si vous n'avez pas de stylo sous la main, tous les smartphones ont une application pour cela ! Demandez-vous si vous utilisez toutes les possibilités techniques de votre appareil, et si ce n'est pas le cas, prenez le temps d'en relire la notice. Lorsque vous partez en reportage, renseignez-vous sur votre sujet et les photos qui en ont déjà été faites, puis oubliez tout, imaginez autre chose, éloignez-vous des règles



À Paris, le Grand Palais possède une superbe verrière. Pour sortir du cliché touristique, on a choisi ici de faire plusieurs images et de les associer ensuite entre elles grâce à un logiciel de retouche, en jouant avec l'effet de reflet d'une grande surface miroir.

classiques et cherchez un nouvel angle, photographiez de nuit, ou sous la grêle ! Pour un sujet posé, réfléchissez encore une ou deux secondes avant d'appuyer sur le déclencheur : il y a peut-être mieux à faire ? Prenez les photos que vous aimez, ne cherchez pas à copier mais développez votre style – certains vont jusqu'à la provocation ! 🍷

F.A.

TU SAURAS PRENDRE DU RECUL

Ne vous reposez pas sur vos lauriers : gardez toujours un œil critique sur votre travail photographique !

Les personnes les plus talentueuses sont souvent les plus humbles et les plus discrètes. Ces personnes-là travaillent beaucoup tout en gardant l'envie d'apprendre et de progresser. Essayez de vous inspirer de cet état d'esprit et ne vous contentez pas d'avoir réussi quelques belles images, même si c'est un bon début ! Consultez les portfolios d'autres photographes pour y trouver une nouvelle manière d'aborder vos sujets, tant sur le plan artistique que technique : nous sommes à une époque où les nouveautés sont légions, profitez-en ! Participez à des forums, contactez des clubs photo où des séances de critiques d'images sont souvent organisées. En discutant avec d'autres photographes qui n'apprécient pas forcément votre travail, gardez votre calme et acceptez les commentaires s'ils sont constructifs : vous ne pouvez pas tout maîtriser et l'échange vous permettra toujours

d'avancer. Prenez également le temps de la réflexion personnelle sur vos productions et demandez-vous s'il n'y avait pas un autre angle à envisager. Enfin, souvenez-vous qu'un bon photographe n'existe pas par son ego, mais par le plaisir qu'il procure aux spectateurs de ses images. Et si un autre photographe a fait de meilleures photos que vous... applaudissez-le ! La prochaine fois, ce sera vous ! 🍷

F.A.



Lors des Rencontres d'Arles, les photos envahissent la ville, y compris ses murs. Les (longues) soirées dans la ville entre photographes sont l'occasion de montrer son travail et de récolter de bons avis !

1/750 s – f/2 – 32 ISO – 40 mm

Tu raconteras une histoire.

Une belle histoire n'a pas besoin de mots complexes ni d'images animées, une bonne photo peut dire beaucoup de choses si elle est bien pensée et composée.

Il n'y a pas que les photos de guerres ou de grandes catastrophes qui racontent des histoires, une simple photo d'enfant, de paysage ou de nature morte peut aussi être chargée de sens. Quand on est photographe amateur, il est parfois compliqué de s'exprimer uniquement par l'image : on souhaite raconter quelque chose mais cela n'est pas toujours facile à transmettre... C'est certes frustrant mais parfaitement explicable. À ce stade, il faut surtout savoir se poser les bonnes questions : que souhaite-t-on dire ? Quel est le sujet ? Une photographie est le condensé d'une situation. Pour que le message passe, il faut que le spectateur en comprenne les moindres détails. Vous devez donc bien maîtriser votre sujet et savoir prendre suffisamment de recul : la situation décrite est-



Un marché asiatique typique. La vitesse était un peu trop lente et l'image est très légèrement floue, mais qu'importe, le spectateur peut facilement se projeter dans l'ambiance.

elle compréhensible ? Ainsi, on se rend parfois compte que, pour parvenir à ce résultat, il est nécessaire de remettre complètement l'ouvrage sur le métier. Cela suppose souvent de refaire une séance photo complète (si possible) durant laquelle vous devrez vous imprégner au mieux des circonstances de la prise de vue, de l'atmosphère et bien observer, jusqu'à obtenir la photo qui transmettra votre message. Même si cela peut sembler fastidieux, ne pas se satisfaire de la première image produite et arriver à obtenir la photo parfaite est finalement très valorisant. L'image n'a jamais obligation d'être irréprochable sur le plan technique, c'est avant tout le message qui prime. 🍷

F.A.

1/80 s – f/3,2 – 800 ISO – 28 mm

TU DÉBUSQUERAS L'INSPIRATION



Les Muses ne se pencheront pas toujours sur votre épaule pour vous donner de l'inspiration, alors cherchez-la vous-même !

Il y a forcément une image qui a marqué votre inconscient pour vous inciter à pratiquer la photographie... L'envie d'explorer cet univers se nourrit souvent de souvenirs personnels ou de plaisirs esthétiques, qui vous ont touché au point de vous faire passer derrière l'appareil pour laisser à votre tour des empreintes visuelles. Les possibilités, les thèmes et les points de vue étant illimités, chaque image est magiquement unique. Inspirez-vous de ce qui a été fait par vos prédécesseurs, de ce que font vos contemporains, et de la manière dont vous envisagez l'avenir. Au-delà d'un style de cadrage ou d'une chromie particulière, la démarche propre à chacun est l'essence même de la sensibilité qu'il parvient à exprimer. Alors étudiez, comparez et confrontez vos travaux à ceux des autres. Sans « piquer » celle des

collègues, trouvez votre propre interprétation d'un sujet, et vos images seront plus personnelles. Pour vous exercer, lancez-vous des défis techniques autour d'un auteur ou d'un thème qui vous intéressent. Le cinéma, la peinture, la sculpture, la musique, la nature sont autant de sources où puiser votre créativité, qui inspirera peut-être à son tour les prochaines générations ! 🍷

FF



1/200 s - f/9 - 500 ISO - 50 mm

Ce livre de Walker Evans est un puits d'informations photographiques, pour les images elles-mêmes mais aussi pour la mise en page, les sujets traités.

Tu partiras très **loin**, mais tu sauras en revenir

L'exotisme est-il garant de bonnes photos ?

Choisir un sujet original et dépaysant (une destination de rêve, un monument, une manifestation haute en couleurs, des animaux dans leur milieu naturel, etc.) est la première chose à laquelle on pense pour réussir des photos belles et étonnantes. Avidé de trouvailles visuelles, on aborde souvent ces sujets avec un « œil neuf » mais sans le recul suffisant ; on succombe alors à la tentation de l'image facile, mille fois vue et photographiée. Il est bon dans ce cas « d'endormir son œil neuf » en se demandant, par exemple, comment un autochtone percevrait l'endroit que l'on est en train de photographier. En effet, l'importance du choix du sujet est à relativiser : même si l'on est plus facilement tenté de déclencher face à quelque chose d'inhabituel ou de surprenant, il faut faire le distinguo entre le sujet et le point de vue « photographique » sur ce sujet, deux notions qui se rejoignent naturellement mais qui doivent être pensées séparément. De même, le photographe doit aussi parvenir à « réveiller son œil neuf » pour percevoir sous un angle original des sujets de son quotidien. Nombreux sont



L'image d'en haut a été prise au Japon ; elle évoque tout de suite le voyage et l'exotisme, même si elle n'est pas forcément très originale. La photo du bas, prise à deux pas de chez moi, un dimanche matin, alors que la brume n'était pas encore levée, montre parfaitement qu'un paysage banal peut se retrouver sublimé par la lumière et l'atmosphère.

les grands photographes à avoir démontré que l'on peut créer des images saisissantes à partir de choses éminemment quelconques, mais plus nombreux encore sont ceux qui prouvent chaque jour que l'on peut produire des images assez communes à partir de sujets *a priori* étonnants... 🍷

V.B.

TU AIMERAS CE QUE TU SHOOTERAS ET VICE↔VERSA

Photographie-t-on mieux en déplacement ou à domicile ?

Enfin, il est arrivé ! Votre magazine photo favori ! À l'intérieur, encore une fois, des photos époustouflantes : les plaines désertes de l'Altiplano, le roqual boréal... Tout cela vous laisse bien rêveur et vous vous prenez à imaginer votre départ à l'aventure, en safari photo... En fait, la plupart du temps, les photographes qui ramènent ce genre d'images connaissent parfaitement leur sujet et ont généralement soigneusement préparé leurs déplacements – il y a même fort à parier que ce soit leur passion (voire leur métier). En effet, même s'il arrive que l'on produise d'excellentes images par pur hasard, il serait déraisonnable d'organiser un séjour en Antarctique sans s'être renseigné au maximum... Car finalement, on ne photographie que ce que l'on connaît et on connaît surtout ce que l'on apprécie. De ce fait, il n'est peut-être pas idiot de vous demander si, dans votre environnement immédiat, il n'y a pas un sujet que vous maîtrisez particulièrement, ou des personnes que vous appréciez et

qui peuvent devenir l'objet de votre travail photographique. Pourquoi pas ? Qui, mieux que vous, pourra parler de votre métier, de votre village, etc. ? Qui, mieux que vous, prendra en photo votre famille, vos amis ? Non pas autour du barbecue, le dimanche après-midi, mais lors d'une vraie séance photo, en tentant la mise en scène, en racontant quelque chose... Il vaut peut-être mieux une bonne série de portraits originaux réalisés dans votre garage, avec un vrai regard de photographe, qu'une énième série de photos de fauves bâillant aux corneilles... 🐾 V.B.



1/160 s – f/5,6 – 125 ISO – 55 mm

Puisez son inspiration dans son environnement immédiat et documenter ses activités préférées, une bonne méthode pour réussir ses sujets photographiques...

Tu dénicheras la *perle* rare

La photographie est un plaisir solitaire, mais c'est grâce aux autres qu'il se transforme en un plaisir unique !

« Je fais de la photographie pour rencontrer tous les habitants de la Terre et en faire le portrait » : quel programme ! Quelles que soient les raisons pour lesquelles vous êtes sensible à la photographie, il y a forcément un peu d'humanité en vous. Faites-le ressentir dans vos échanges avec les autres. Et pas seulement avec ceux qui deviennent vos modèles, mais aussi avec tous ceux qui vous conduisent vers vos images. Cela pourra être un traducteur ou un guide dans un pays étranger, un chauffeur ou l'un de vos hôtes. S'ils sont bien informés, s'ils connaissent les lieux et qu'ils ont des réseaux dans lesquels vous faire entrer, c'est l'idéal ! Les personnes âgées sont des puits d'information souvent avides d'oreilles auxquelles raconter leurs histoires ; allez vers elles, à la ville comme à la campagne, et écoutez-les. Que ce soit en bas de chez vous ou à l'autre bout du monde,

1/250 s - f/8 - 400 ISO - 20 mm



La rencontre fortuite de Malika dans Oran a permis à ces trois femmes de retrouver les rues de leur enfance, plus de quarante ans après leur départ d'Algérie.

tendez l'oreille et l'œil à qui sait éveiller votre curiosité. Cela vous donnera des idées de lieux, de visages ou d'événements à immortaliser. Un photographe est un technicien intermédiaire entre les acteurs de la vie et les spectateurs qui la contemplent. Il faut osciller dans ce charme d'un entre-deux mondes sans appartenir à aucun, si ce n'est celui de la photographie ! 📷

F.F.

TU POURSUIVRAS TA MUSE

Faute d'être tenue éveillée, la muse finit par s'endormir, puis par s'évaporer...

Tout photographe un peu assidu finit par développer une sensibilité particulière pour un sujet donné qui l'inspire, un certain rendu d'images ou une approche photographique. Cela peut survenir par hasard, au détour d'une séance photo tout à fait banale : une image inattendue apparaît et l'on se dit que ça pourrait constituer un sujet intéressant. Cela peut aussi être le résultat conscient d'une recherche créative – parfois entamée pendant le temps des études, d'un stage ou d'un voyage. Le fait est que, souvent, avec les années qui passent et les responsabilités professionnelles qui s'accumulent, on finit par oublier ce petit champ d'investigation personnel, cette respiration salutaire, cette parenthèse créative gratuite que l'on poursuit pour assouvir sa curiosité intellectuelle et ses penchants artistiques. Pourtant, il est bon de suivre cette inclination qui participe à l'équilibre mental et agit comme une soupe. Alors, plutôt que de rempi-

ler pour la sempiternelle sortie photo des illuminations de Noël avec les membres du « Diapo Club » local, pourquoi ne pas reprendre là où vous l'aviez laissé ce projet de paysages champêtres nocturnes ? Et ce travail documentaire sur le rôle symbolique des guirlandes lumineuses dans la culture judéo-chrétienne ? Il y a justement de belles illuminations au centre-ville... 🎄

V.B.

Illuminer son sapin : une tradition qui remonte au XVIII^e siècle... Eh oui !



1/10 s – f/4,5 – 125 ISO – 200 mm

Tu respecteras LA LOI

**Pas besoin de permis
pour prendre des
photos, mais soyez au
fait de ce que vous avez
le droit de faire, ou pas !**

Vous pouvez prendre des photos comme bon vous semble, excepté dans certains contextes : paysages ou monuments classés, bâtiments privés, événements publics ou privés. Vous devez pour cela demander une autorisation au préalable. Quand il s'agit de personnalités connues et déjà très médiatisées, leur droit à l'image se résume au respect de cette image. C'est principalement pour photographier des « inconnus » qu'il faut se montrer vigilant. Que ce soit dans votre pays ou à l'autre bout du monde, chacun dispose de droits sur son image, et vous devrez dans l'idéal systématiquement lui faire signer une autorisation avant de photographier quelqu'un. La loi dispense de cette autorisation seulement quand plus de six personnes figurent sur l'image, ce que l'on considère comme un groupe. Il est également conseillé d'envoyer une copie de vos photos aux institutions comme aux particuliers. Les

AUTORISATION D'UTILISATION

Fait à le

Je soussigné :

Nom
 Prénom
 Nom du mineur
 Adresse
 Code postal Ville
 Téléphone
 E-mail :

donne à - **Nom et coordonnées du photographe -**
 reproduire la (ou les) photographie(s) prise(s) par lui et me représentant pour
 l'usage suivant :
 * **Intitulé de la publication : support, localisation, durée**

Les légendes accompagnant la reproduction ou la représentation de la (ou des)
 photographie(s) ne devront pas porter atteinte à ma réputation ou à ma vie
 privée.

Signature (Représentant légal pour les mineurs)

Tenez-vous au courant des droits liés à l'image, respectez ceux de votre modèle, rassurez-le et protégez-vous en lui faisant signer une autorisation.

autorisations liées au droit à l'image ne dispensent pas des droits d'exploitation. Ceux-ci induisent une rémunération en fonction de l'utilisation qui est faite du cliché, en particulier pour la publicité. Enfin, les droits d'auteur et de diffusion vous appartiennent. Tenez-vous informé de l'ensemble de ces droits, que la jurisprudence et les différents gouvernements font évoluer régulièrement ! 📌 F.F.

Tu montreras PATTE BLANCHE

Vous souhaitez prendre des photos dans un lieu public ? Demandez d'abord l'autorisation !

Dès que vous prendrez des photos dans des lieux où se trouvent des gens, pour couvrir un événement sportif ou un spectacle par exemple, il vous faudra anticiper en demandant des autorisations. Souvent appelées « accréditations », elles sont indispensables pour obtenir les meilleures places, et surtout pour ne pas être dérangé pendant les prises de vue. Vous devez contacter en amont les responsables de mairie, les organisateurs d'événements, les producteurs ou tourneurs qui pourront vous fournir ces accréditations. Internet est d'un grand secours pour trouver les coordonnées des personnes responsables ; renseignez-vous à l'avance et téléphonez-leur dès que possible. Respectez ensuite les permissions accordées, sans quoi vous finirez vite sur une liste noire ! Si vous photographiez des particuliers, il faut leur demander leur accord écrit, avec signature, chaque fois qu'ils sont reconnaissables sur un cliché. Il existe des



Organisez-vous en amont pour obtenir autorisations et accréditations, vos passeports pour de grands instants photographiques.

applications permettant de faire signer directement sur son smartphone. Vous pouvez également noter leur adresse e-mail, mais pensez quand même à avoir des versions papier des autorisations sous la main ! Certains bâtiments, monuments ou paysages, comme le mont Volvic, imposent aussi une autorisation. En amont comme en aval, obtenez toujours l'accord de vos interlocuteurs pour réaliser vos images en toute liberté et les exploiter dans le respect de chacun. 🍷

F.F.

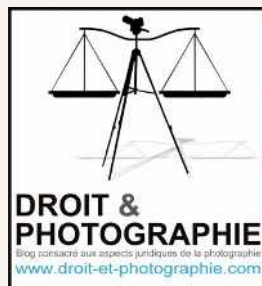
TU DIFFÉRENCIERAS DROITS D'AUTEUR et DROITS À L'IMAGE

Lorsqu'une de vos œuvres est utilisée par un tiers, vous négociez vos droits d'auteur, mais respectez-vous le droit à l'image ?

Que vous soyez professionnel ou amateur, si vous êtes l'auteur d'une image elle vous appartient et vous pourrez toucher des droits d'auteur si elle est utilisée dans le cadre d'une publication. Une cession de droits doit également prendre en compte les droits de diffusion, en détaillant le format et le support (papier ou Web) sur lequel l'image sera utilisée, pour quelle durée, le lieu de diffusion et la quantité de reproductions. Les droits d'auteur peuvent être négociés et leur montant varier de quelques dizaines d'euros – pour une diffusion de trois mois sur le site Internet d'une association locale par exemple – à plusieurs milliers pour une campagne d'affichage sur les Abribus parisiens pendant un an ! Parallèlement, il existe un droit à l'image. Celui-ci appartient au sujet photographié. À moins qu'il s'agisse d'un modèle professionnel, il n'est généralement pas

rémunéré, mais il est impératif d'obtenir son autorisation pour utiliser son image. Si la photo que vous avez faite de lui est montrée dans une exposition, si elle fait l'objet d'une publication dans la presse ou d'une diffusion culturelle ou publicitaire, vous devez l'en informer. Il va sans dire que vous ne devrez procéder à aucun détournement de cette image ou utiliser une légende désobligeante, vous nuiriez alors au respect du droit à l'image de la personne. N'oubliez pas que, sans vos modèles, vos clichés n'existeraient pas. Alors, respectez leur image et vous obtiendrez un juste respect des vôtres ! 📸

F.F.

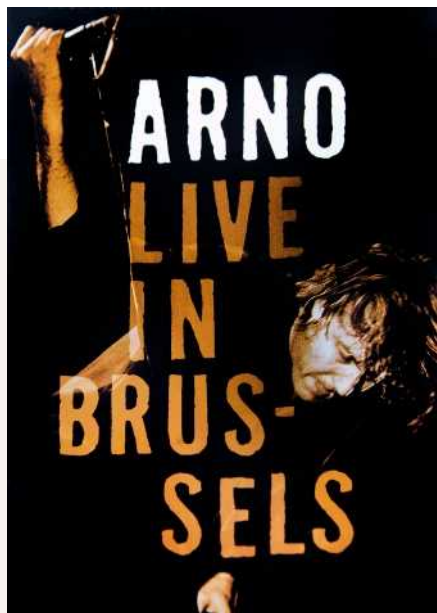


Droits à l'image, d'auteur, de diffusion... à vous de vous renseigner pour les connaître et les enseigner.

TU RENDRAS À CÉSAR SON IMAGE

Si vos images sont montrées, elles doivent l'être avant tout aux personnes qui sont dessus !

La plupart du temps, vous connaissez les personnes que vous photographiez. Mais avez-vous pensé à partager avec elles vos créations, en leur envoyant les fichiers ou, mieux encore, des tirages ? Si ces personnes vous offrent leur image en posant pour vous, il semble normal qu'elles puissent voir ce que vous en faites ! Même s'il s'agit de gens croisés lors de vos pérégrinations, donnez-vous cette peine. Notez leur adresse e-mail ou postale, et vous développerez ainsi le lien né de cette rencontre. Gardez votre avis et vos préférences malgré leurs commentaires, mais sachez écarter les clichés qui ne sont pas à leur avantage. Quand il s'agit d'images réalisées lors d'événements ou avec des autorisations, mettez un point d'honneur à les transmettre aux responsables ou aux personnes concernées ; cette attention pourra vous rapporter une publication. Transmettez vos fichiers en basse



1/60 s – f/2.8 – 800 ISO – 105 mm

Après un envoi spontané de cette image d'un concert de l'artiste Arno, elle a été choisie pour illustrer la couverture d'un de ses albums.

définition et en petite taille. Ils seront plus légers, et moins exploitables sans votre autorisation. Pour acheminer des fichiers en haute définition, en vue d'une impression ou d'une exploitation convenue avec vous, utilisez le FTP qui est un mode sécurisé, ou les sites proposant d'envoyer gratuitement jusqu'à plusieurs gigas de données. Ritualisez ces envois, vous laisserez ainsi des souvenirs impérissables, dans vos photos comme dans la tête de ceux qui y figurent. 🍷 F.F.

T U F E R A S R E S P E C T E R T E S D R O I T S

Ne vous laissez pas berner par les clients qui ignorent le droit d'auteur, défendez votre travail !

Pour œuvrer en toute légalité et être protégé, un contrat signé est toujours le bienvenu. Mais les droits d'auteur et de diffusion sont parfois difficiles à revendiquer auprès de certains clients peu scrupuleux. Quand vos interlocuteurs contournent la loi par ignorance, expliquez-leur à quoi correspondent ces droits. S'ils vous proposent de faire fi de la loi en vous offrant une compensation en nature, passez votre chemin : vous en sortirez gagnant sur le long terme. S'il est déjà trop tard et que votre image a été diffusée sans que vous en soyez informé, saisissez la justice ou un syndicat de photographes ! Vous êtes l'auteur de ce cliché et les droits d'auteur liés à son exploitation vous reviennent, même s'il s'agit d'une archive et même si vous n'êtes pas professionnel. Une photo peut être utilisée commercialement uniquement si l'auteur et les personnes présentes sur l'image ont donné leur

accord. Le nom de l'auteur doit obligatoirement être mentionné et les droits de diffusion calculés en fonction du support, du nombre d'exemplaires, de la région couverte (diffusion locale, dans tout le pays ou à l'international) et du tarif que vous proposez. Il est interdit de diffuser de la musique sans verser de droits à la Sacem ou de projeter des films sans autorisation ; il en va de même en photographie : votre savoir-faire doit être protégé et respecté, ne le bradez pas ! 🍷

F.F.

Même si parfois cela vous paraît vain, faites respecter vos droits d'auteur, même, et surtout, si certains préfèrent l'illégalité et la gratuité.

1/3 000 s - f/11 - 400 ISO - 50 mm



TU RETROUVERAS
TES PETITS

Diffusez vos photos autant que possible, mais ne les laissez pas être exploitées à votre insu !

On ne le dira jamais assez, le respect de la loi sur les droits d'auteur va de pair avec la pérennité de la photographie et de la culture en général. Beaucoup de médias, notamment les réseaux sociaux, prévoient des « conditions générales personnalisées » qui entrent en contradiction avec le droit français, puisque les droits de diffusion des photos leur sont cédés presque systématiquement. De la même manière, il est courant de voir utilisée dans les publications papier la mention « D.R. » (droits réservés) quand l'auteur n'est pas connu, ou pire, que rien ne soit indiqué, ce qui est tout à fait illégal. Épluchez la presse, les ouvrages publiés par les éditeurs et les sites Internet, vous verrez qu'une vie ne suffirait pas à rendre à César ce qui est à César ! Il existe des logiciels qui permettent de retrouver vos images sur le Net, où leur exploitation est également difficilement contrôlable. Pour éviter des démarches

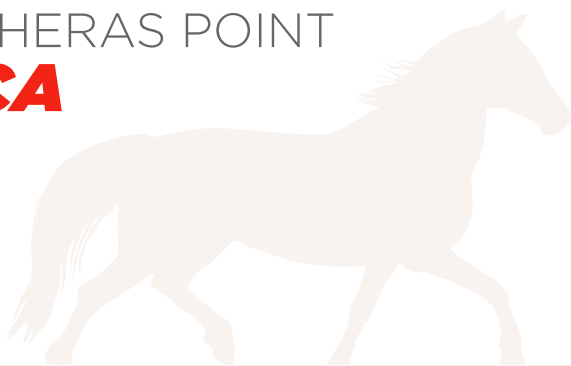
juridiques longues et coûteuses, le plus simple est de « marquer » vos fichiers. Placez votre nom au milieu de l'image en l'inscrivant discrètement en filigrane. Vos clichés seront ainsi protégés, et les personnes souhaitant les diffuser pourront vous contacter ! 🍷

[illegible]

Les photos sont faites pour être montrées, mais protégez-les pour ne pas vous les faire voler.

TU NE FLASHERAS POINT

GUERNICA



Les photographes aguerris savent parfaitement comment désactiver ce %\$☺# de flash pop-up lorsqu'il est explicitement interdit...

Dans nombre de musées et lieux touristiques, l'usage du flash est totalement pros crit. Las, des myriades d'éclairs continuent, saison après saison, à aveugler Mona Lisa... Il faut savoir que le flash pop-up des appareils photo surgit automatiquement lorsqu'on photographie en mode « tout-auto » (reconnais sable à son icône verte) ou « résultats » (Portrait, Nuit, etc.). Ils sont en effet conçus pour optimiser la quantité de lumière entrant par l'objectif et, le cas échéant, n'hésitent pas à recourir au flash si la luminosité ambiante est insuffisante. C'est pourquoi les constructeurs d'appareils photo, qui aiment sans doute visiter les musées en toute tranquillité, ont inventé un mode sans flash 📵. Switcher donc l'appareil sur ce mode, sans vous inquiéter : il est en tout point pareil au mode « tout-auto », sauf que le flash

est totalement désactivé. C'est d'ailleurs l'occasion d'essayer d'autres astuces pour améliorer vos images en faible lumière : utiliser un objectif plus lumineux, vous appuyer contre un objet fixe, utiliser un monopode ou une ficelle, etc. Quoi qu'il en soit, si vous planifiez de visiter la grotte de Lascaux ou la chapelle Sixtine lors de vos prochaines vacances, songez à faire quelques essais préalables dans ce mode, car un photographe aguerrri en vaut deux. 🍷

V.B.



1/30 s – f/2,8 – 800 ISO – 15 mm

Pour rester en mode « tout-auto » sans pour autant crépiter à tout va, le mode sans flash est idéal. Pour pallier l'absence de flash, on pourra user de certaines astuces : s'appuyer contre un mur ou un stalagmite, utiliser une ficelle pour stabiliser l'appareil, recourir à une optique plus lumineuse...

TU FLOUTERAS CET INCONNU

Pour respecter l'anonymat de personnes qui sont involontairement présentes sur vos images, floutez-les !

Il arrive souvent que des éléments non désirés apparaissent dans le cadre, sans qu'il soit possible de les déplacer ou de les supprimer. Si l'image est ensuite exploitée, il vous faudra donc les flouter. Cela concerne les simples passants dont vous n'avez pas l'autorisation écrite, les plaques d'immatriculation, les panneaux publicitaires ou les noms propres, par exemple. En les floutant en postproduction, vous éviterez de vous retrouver dans une situation délicate. Un bandeau noir suffit en théorie, sur les yeux d'un visage ou sur les noms visibles, mais cela perturbe l'esthétique de votre photo. Un flou numérique se fondra bien mieux dans l'image. Le flou « aléatoire » est plus adapté dans ce cas que le flou « directionnel », plutôt utilisé pour recréer un effet de mouvement. Si au contraire vous souhaitez vous servir d'éléments lettrés dans votre composition, mettez-les en

valeur dans votre cadrage sans porter atteinte à l'image de ce qui s'y rapporte, sauf si c'est vraiment drôle ! Vérifiez bien que vous n'avez laissé aucune information reconnaissable sans que cela soit intentionnel avant de diffuser vos photos, car si vous malmenez l'image de personnes ou de leurs biens, cela pourra vous porter préjudice. 🍷

F.F.

1/3 s - f/9 - 400 ISO - 35 mm



Pour flouter les passants à la prise de vue, j'ai choisi une vitesse lente en demandant à Davy de ne pas bouger : il est du coup le seul à être net.

Tu prendras un STATUT

**Indépendant, auteur
ou journaliste, ne jouez
pas les amateurs et
choisissez le bon statut !**

Il existe différents statuts pour les photographes qui refusent le travail non déclaré, alors choisissez le bon ! Même si votre travail photographique ne vous apporte que de faibles revenus ou s'ils sont complémentaires à une autre activité, prenez un statut et vous bénéficierez ainsi d'une image plus professionnelle pour vos démarches. Le statut le plus accessible est celui d'auteur. Il dépend de l'Agessa, qui est en cours de fusion avec la Maison des Artistes. Ce statut permet de facturer des droits d'auteur, exclusivement à des professionnels. Pour les particuliers, il faut avoir le statut d'artisan photographe. Les charges sociales seront plus régulières, mais vous pourrez facturer à qui vous voulez. Plusieurs catégories administratives correspondent à ce statut en fonction du chiffre d'affaires : indépendant, auto-entrepreneur, SARL, etc. Enfin, pour prétendre au statut de photojournaliste, il faudra que plus de



1/400 s – f/9 (-2/3) – 125 ISO – 80 mm

Ne confondez pas statut et statue, pour vous, c'est votre statut qui est primordial.

50 % de vos revenus proviennent de la presse. Dans tous les cas, les impôts devront être informés de votre situation. De nombreuses documentations détaillent ces différentes options, leurs avantages et leurs inconvénients. Trouvez des gens compétents dans les institutions pour vous renseigner. Un comptable pourra également vous aiguiller si vous lui donnez les bonnes informations sur vos projets. Enfin, les collègues photographes sont théoriquement les mieux informés, mais ils ne sont pas toujours très bavards, alors insistez pour déguster les meilleures ficelles ! 🍷

F.F.

Tu réclameras les CRITIQUES

**Pour garder
suffisamment de
recul sur votre travail,
montrez vos photos et
suscitez la critique.**

Une fois les bases acquises, on a vite tendance à penser tout savoir sur la photographie... Grossière erreur, évidemment ! En effet, savoir utiliser la vitesse, le diaphragme et la sensibilité ISO est loin d'être suffisant ; ce n'est que le début d'une grande aventure. À ce stade de la maîtrise technique, il ne faut pas hésiter à se « poser » un peu afin de mieux réfléchir à ce que l'on souhaite montrer – au sens que l'on va donner à ses images. Pour ce faire, allez voir des expositions, essayez de comprendre la démarche artistique d'autres photographes et regardez leurs portfolios, demandez-vous pourquoi vous aimez ou non certains travaux. À l'issue de ces recherches, vous aurez une idée plus précise de ce que sera votre style photographique. Ensuite, posez-vous des questions : quel est mon projet ? De quoi est-ce que je souhaite parler ? Pourquoi, à mes yeux, « faire de la photographie »



Pendant un exercice de photo de rue, j'ai demandé à Sary Sok, étudiant cambodgien en photographie à Phnom Penh, de me montrer la vie dans sa ville. Il m'a présenté cette vue d'un enfant courant, placé exactement au bon endroit dans l'image. Pour arriver à ce résultat, Sary a réfléchi à sa composition et a su attendre le bon moment. Une image qui fonctionne et dont on se souvient.

est-il un acte important ? Rassurez-vous : même en tant que professionnels, nous nous interrogeons régulièrement et nous ne trouvons pas (toujours) les réponses ! C'est un travail long et difficile, mais tellement passionnant ! 🍷

F.A.

TU NE SERAS POINT HERMÉTIQUE AUX CRITIQUES

Comment accepter les critiques... sans non plus trop s'y attacher ?

« La critique est aisée, l'art est difficile », « Si tu n'es pas capable d'en faire autant, tais-toi »... Face à certains auteurs ou créateurs, critiquer paraît souvent malvenu, voire carrément malpoli et on peut avoir l'impression de passer pour un sot ou un inculte... Pourtant, quoi de plus normal que de donner son opinion sur quelque chose qui est soumis à notre jugement ? Car, à partir du moment où un auteur rend son œuvre publique, il la soumet *de facto* à l'appréciation de toute personne pouvant y avoir accès ; dénier *a priori* à une partie du public le droit d'émettre des critiques sous un prétexte ou un autre est une erreur grossière. Quelle qu'elle soit et d'où qu'elle vienne, la critique est toujours bien fondée ; c'est à l'auteur de faire le tri *a posteriori*, en examinant le propos, la légitimité de son émetteur, etc. Recevoir des critiques et en tirer profit demande de l'engagement et une bonne dose d'humilité car, si la critique est aisée et l'art difficile, l'art de recevoir la critique n'est pas non plus chose simple, loin de là ! 🍷

V.B.

1/150 s – f/5,6 – 400 ISO – 20 mm



Le Laocöon n'a pas hésité à exprimer ses doutes et ses critiques quand les Grecs ont laissé un grand cheval devant les murs de Troie – probablement comme offrande. Par défiance, il lança même un javelot dans le flanc de la structure en bois... Mal lui en a pris car, à la suite de cela, des serpents sont venus l'étouffer lui et ses deux fils. À l'époque, déjà, on n'appréciait pas les critiques trop virulents...

TU FERAS TON **AUTO-** CRITIQUE

Pourquoi les photos de vacances des autres sont-elles toujours ennuyeuses ?

Voilà un constat assez curieux et largement observé : on est souvent plus indulgent avec ses propres créations qu'avec celles des autres, comme si l'effort déployé et la démarche ayant présidé à leur réalisation anesthésiaient tout sens critique. La prochaine fois que vous irez chez des amis, demandez-leur de vous (re)montrer leurs dernières photos de vacances : ils les trouveront probablement géniales alors que, sincèrement... C'est finalement assez compréhensible : nos propres images témoignent de notre vie et de nos expériences, elles ont toujours pour nous un sens particulier qui échappe aux autres, une charge émotionnelle que nos spectateurs, ignorants du contexte, ne peuvent évidemment pas ressentir. Ayez cela en tête lorsque vous partagez des photos et mettez-vous en position de spectateur *lambda*. Soyez sélectif (gardez tout au plus 5 à 10 % de votre shoot total), variez les types d'images (portraits, détails, vues générales...),



Alors que le matériel change constamment... certaines habitudes demeurent bien ancrées ! Il en va ainsi des trop longues séances photo qui succèdent aux trop courtes vacances...

écartez les photos trop similaires (pour éviter de donner l'impression de ne pas savoir choisir). N'hésitez pas à montrer une image « ratée » mais étonnante, qui peut prêter à rire. Bref, réfléchissez comme un artiste qui expose son travail, comme un raconteur d'histoire. Si vous les visionnez avec vos amis, prévoyez pour chacune une petite anecdote, un petit détail croustillant qui rendra plus vivant la séance de visionnage... 🍷 V.B.

TU TOURNERAS AUTOUR DU POT

Déplacez-vous pour faire le tour de votre sujet et élargir votre éventail d'images.

Combien de photographes voit-on se placer pile en face de la tour Eiffel, l'appareil à hauteur des yeux, pour prendre « la » photo classique, celle que tout le monde connaît, mais aussi celle que tout le monde a déjà faite ! Cela produira une bonne image pour le souvenir, mais rien d'exceptionnel ! Pour obtenir un résultat plus original, photographiez votre sujet en tournant autour de lui afin de varier les prises de vue. Essayez de composer l'arrière-plan avec des fonds différents, éloignez-vous d'un mur, d'un affichage publicitaire ou d'éléments trop présents qui empêchent la lisibilité du sujet principal. Pensez à changer de l'angle « à hauteur d'homme » en vous baissant jusqu'au ras du sol, et pourquoi pas en vous allongeant par terre, cela offre une perspective différente et beaucoup de hauteur ! D'en haut, en plongée, vous tasserez le sujet et accorderez ainsi plus d'importance au sol, il faut donc qu'il y



J'ai photographié les éoliennes des plaines du Lauragais sous plusieurs angles mais avec le même objectif pour chaque image. Il a donc fallu que je me déplace pour qu'elles deviennent tour à tour le sujet principal, ou uniquement un élément du paysage.

❶ 1/3 200 s – $f/3,5$ – 100 ISO – 50 mm

❷ 1/4 000 s – $f/3,5$ – 100 ISO – 50 mm

❸ 1/3 200 s – $f/3,5$ – 100 ISO – 50 mm

ait quelque chose à montrer ! Côté technique, variez l'exposition (plus ou moins de lumière) et changez de focales pour obtenir des vues larges et des détails. Vous réaliserez ainsi plusieurs visuels d'un même sujet, avec des lumières différentes pour peu que vous soyez passé d'un soleil de face à un contre-jour. Ces séries vous permettront d'avoir le choix pour sélectionner la meilleure vue sur ordinateur, ou de proposer un reportage complet ! 📸

F.A.

Tu n'auras pas peur d'attraper la « déclenchite aiguë »

N'hésitez pas à appuyer sur le déclencheur à l'instinct pour laisser s'exprimer votre sensibilité.

Une scène insolite ou une urgence photographique, certaines situations imposent de déclencher sans même peaufiner son cadrage ou sa mise au point ! Pas de souci : réglez la sensibilité, passez en mode semi-automatique S/Tv ou A/Av (pour n'avoir plus qu'un seul paramètre à choisir), prenez votre photo, puis une seconde, une troisième... sans sourciller. Entre chaque image, accordez-vous un instant pour améliorer vos réglages en vous fiant à l'écran et à ses indications : vitesse, netteté, exposition... Plus généralement, en dehors de ces cas extrêmes où un déclenchement rapide s'impose, laissez-vous surprendre et n'hésitez pas à multiplier les prises de vue, même si le cadrage ou la lumière ne sont pas parfaits. Mettez à profit si vous le souhaitez le mode rafale qui permet, parfois au-delà du raisonnable, de faire d'innombrables photos – attention cependant à la tendinite et n'oubliez pas

le temps que vous devrez ensuite consacrer à leur tri... Vos nombreuses images vous permettront de mieux comprendre les ressorts de la photo, d'apprendre de vos « erreurs » techniques, d'affirmer votre style et de progresser dans votre pratique. Succomber à la « déclenchite aiguë » vous vaudra d'être plus tolérant avec vos créations et de garder en tête l'essentiel : raconter une histoire, transmettre votre émotion. Peu à peu, cette confiance accrue dans votre instinct vous vaudra des plaisirs photographiques inouïs. 📸

F.F.

1/250 s – f/11 – 320 ISO – 35 mm



Pour ces passants au Laos, j'ai déclenché au jugé, sans cadrer. Le fait d'être équipé d'un grand-angle m'a permis d'insérer les deux personnages dans mon cadre.

TU APPRENDRAS DE TES ERREURS

Paradoxalement, ce sont vos plus mauvaises photos qui feront de vous un meilleur photographe.

Après chaque séance photo, c'est un vrai plaisir que de vider ses cartes sur l'ordinateur, d'importer dans son logiciel de gestion d'images ses nouveaux clichés, de contempler les meilleurs, de voir ce qu'ont donné ceux qui semblaient les plus prometteurs, etc. Ensuite, on commence à effectuer un rapide tri, on affecte quelques mots clés, on prépare une galerie web, etc. En revanche, on consacre rarement du temps à analyser ses erreurs et ses photos manquées. Pourquoi cette image est-elle si floue ? si bruitée ? Pourquoi n'ai-je pas pu déclencher à temps ? Est-ce la première fois que je me trouve confronté à ce problème ? Vous avez certainement une vague idée de vos forces et faiblesses et savez instinctivement si vous vous sentez à l'aise sur tel ou tel sujet... Mais une analyse précise et méthodique de toutes vos photos ratées (et qui étaient censées être réussies, évidemment),



1/1600 s – f/11 – 2 000 ISO – 200 mm

Lors de ce marathon, j'avais prévu de me placer près de la ligne d'arrivée pour photographier le vainqueur. Malheureusement, je suis arrivé trop tard pour trouver une bonne place et le cadrage que j'ai pu obtenir est assez maladroit, encombré par des éléments perturbateurs.

vous en apprendra bien plus que ce que vous ne pensez : voyez quels sont les réglages qui donnent les pires résultats, les optiques qui vous posent problème et dans quelles circonstances, analysez les sujets qui ne se laissent pas « mettre en boîte », etc. Une petite séance à planifier pour occuper les longues soirées d'hiver ? 🍷

V.B.

TU T'ESSAIERAS AUX STATISTIQUES... RIEN QU'UNE FOIS

Faire des statistiques peut contribuer à améliorer votre pratique et à soulager votre portefeuille.

Que vous soyez photographe amateur ou professionnel, vous utilisez sans doute un logiciel de classement d'images tel que Lightroom, Media Pro ou PhotoMechanic. Sachez que votre logiciel peut vous permettre de gagner un peu d'argent ou, à tout le moins, de faire quelques économies... Comment? En faisant des statistiques. L'idée est simple: en profitant des fonctions de tri poussées que proposent tous ces logiciels, on peut analyser les paramètres techniques les plus récurrents de ses photos (sensibilité préférée, ouverture habituellement utilisée, etc.) ainsi que l'utilisation de son matériel (fréquence d'usage de certains objectifs et flashes, etc.). Cette analyse révèle parfois quelques surprises: on se rend compte par exemple que tel objectif très coûteux n'est quasiment jamais de sortie, que les ouvertures de prédilection se situent entre $f/4$ et $f/8$, que le reflex n'est que rarement préféré au compact

ou au smartphone en voyage, etc. Une fois en possession de ces informations, vous pourrez d'une part améliorer votre pratique photo en tirant les leçons de vos erreurs à répétition, et d'autre part déterminer quel équipement vous convient le mieux, quel autre ne vous sert jamais, et ainsi réfléchir plus rationnellement à de nouvelles acquisitions et à la vente du matériel trop peu utilisé. 🍷

V.B.



1/15 s – $f/3,5$ – 1600 ISO – 8 mm

À moins d'être collectionneur de matériel photo, vos vieux objectifs finiront par trouver assez naturellement le chemin des sites de vente aux enchères... D'autant plus que certains modèles ont encore la cote et peuvent intéresser les (vrais) collectionneurs – comme cet amusant KMZ Tair-3 300 mm $f/4,5$ soviétique datant des années 1970.

TU RÔDERAS EN BANDE À LA NUIT TOMBÉE

Partage et émulation sont les mamelles de tout club photo qui se respecte !

On le sait depuis Aristote : l'homme est un animal social. Du reste, il suffit de prendre le métro à Paris, en semaine, vers 8 heures du matin, pour se rendre compte combien il est heureux et épanoui à l'idée de côtoyer ses congénères. Le photographe est, quant à lui, doublement social : non seulement il apprécie les gens au point de les photographier sans relâche, parfois pendant toute une vie, mais il insiste pour partager ses images avec eux et fait généralement grand cas de leur opinion sur son travail. Mais si votre entourage ne partage pas votre passion immodérée pour les (belles) images, les ressorts techniques et l'actualité photo, ou semble hésiter à vous dire sincèrement ce qu'il pense de votre travail, peut-être vous sentez-vous parfois un peu isolé, avec votre appareil photo pour seul compagnon. Pas de problème : inscrivez-vous à un club photo ! Rien de tel que l'échange et la critique amicale pour progresser. En prenant part



1/250 s - f/11 - 100 ISO - 1000 mm

À Paris, une fois le soleil couché, des hordes de photographes sans foi ni loi écumant les Champs-Élysées à la recherche de la meilleure image.

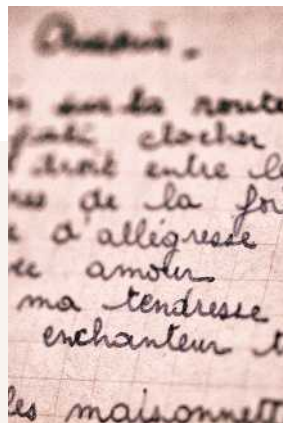
aux sorties photo organisées par des habitués, vous découvrirez de nouveaux terrains de « jeu » et profiterez de l'expérience et des conseils d'autres passionnés... jusqu'au jour où ce sera à vous de transmettre à d'autres votre savoir. Évidemment, il est possible qu'il n'y ait pas de club photo dans votre coin... Qu'à cela ne tienne : créez-le et faites le bonheur de ces photographes qui, le Leica en bandoulière, rôdent seuls à la nuit tombée. 🐭

V.B.

Tu réaliseras des séries pour t'entraîner

**Le travail paye !
Faites des images le
plus souvent possible,
avec votre appareil
photo, ou même avec
votre smartphone.**

Les photographes amateurs me disent souvent : « Je ne progresse pas... je n'ai pas le temps ! » Il faut pourtant le prendre si vous souhaitez progresser : s'exercer est la seule solution, il n'y a pas d'autre choix, ne serait-ce qu'une demi-heure par semaine. Plus vous faites des photos et connaissez votre matériel, plus réactif et efficace vous êtes ! Un bon exercice consiste à vous imposer un thème : les fenêtres, les boîtes aux lettres, une forme, une couleur... Obligez-vous à composer efficacement, sans déclencher machinalement, et en multipliant les prises de vue. Ne changez qu'un seul paramètre entre chaque photo d'une série (angle de champ, vitesse, ouverture de diaphragme...) pour comprendre son impact sur l'image (dans le cas du diaphragme, la profondeur de champ et la zone de netteté n'auront plus de secret pour vous). Si vous manquez d'inspira-



1/60 s - f/3,2 - 800 ISO - 150 mm

Un simple texte sur le joli village de Crespin dans l'Aveyron, écrit de la main de ma mère dans sa jeunesse, me sert à tester les possibilités de profondeur de champ d'un nouvel objectif 150 mm macro. La série totale a consisté à fermer progressivement le diaphragme pour voir l'évolution de la netteté, à distance identique.

tion, essayez de regarder votre environnement habituel avec un œil neuf (cf. loi 363); vous constaterez que certaines choses de votre quotidien ont pu vous échapper et vous serez agréablement surpris de les découvrir ! Enfin, pour exercer votre œil, sur Internet ou dans des librairies, regardez, regardez, regardez, et regardez encore des photos ! C'est en vous entraînant que vous progresserez et que vous trouverez plus rapidement LE bon réglage qui vous évitera, le moment venu, de rater LA photo du siècle ! 🍷 F.A.

TU TRAVAILLERAS PAR THÈMES ET PAR SÉRIES

C'est bien de faire des photos régulièrement, mais c'est encore mieux de choisir un thème qui produise des séries !

Faire des photos est un plaisir solitaire à partager après coup avec ceux qui les regardent. Intéressez votre public et relevez des challenges en trouvant des thèmes sur lesquels travailler. Créer des séries sur des sujets choisis vous aidera à affiner votre démarche et à lui donner

de la cohérence. Si vous aimez le portrait, traitez vos images avec une lumière similaire ou travaillez avec le même modèle. Si vous êtes passionné par la nature, composez un herbier photographique sur les fleurs ou les champignons. La photo de rue vous intéresse ? Allez à la rencontre des personnes âgées et écoutez les histoires qu'elles ont à raconter. L'urbanisme ? Cherchez les immeubles à miroirs ! Si vous n'avez pas de modèle, lancez-vous dans l'autoportrait... Quoi qu'il en soit, cherchez l'inspiration, lancez-vous des défis, trouvez ce que vous souhaitez exprimer et insistez ! Ces séries donneront probablement naissance à un univers très personnel auquel vous pourrez éventuellement ajouter des effets artistiques en postproduction. N'hésitez pas à vous imposer un rythme régulier pour les prises de vue, mais respectez aussi celui de votre sujet, de la lumière, et n'oubliez pas de prendre le temps qu'il faut pour exprimer votre créativité. 🍷

F.F.



Tout est bon pour trouver l'inspiration ou des thèmes qui seront les fils conducteurs de votre écriture photographique.

Tu joueras les

7, 24, 52 et 365

Comment stimuler ses neurones de manière récurrente grâce à un projet simple et amusant ?

André Gide a écrit : « L'art naît de contraintes, vit de luttes et meurt de liberté », ce qui a donné, par raccourci, l'adage bien connu : « L'art naît sous la contrainte. » De fait, beaucoup d'artistes ou de créateurs s'imposent des règles précises et, oserions-nous dire, contraignantes, pour stimuler leur intellect et leur imagination. Alors, pourquoi pas vous ? L'une des méthodes les plus simples consiste à s'imposer une contrainte temporelle en tentant, à intervalle régulier, de réaliser une photo répondant à des critères bien précis : une image de votre quotidien, le portrait d'une personne croisée dans la rue en allant travailler, le résumé d'une semaine en une photo, la même vue prise à 24 heures d'intervalle, etc. Les exemples sont légions sur le Net et il n'est pas difficile d'imaginer comment tirer parti de sa propre routine pour alimenter ce type de défi – l'essentiel étant de se

fixer des règles dès le départ et de ne jamais renoncer à s'amuser... L'exercice est intéressant car il demande à l'œil de se réveiller et au photographe de se réinventer chaque jour, pour éviter la monotonie. Ensuite, rien ne vous empêche d'exposer vos clichés sur le Web, d'en faire un livre, de monter une exposition, etc. – un nouveau défi d'un tout autre genre, en somme ! 📸

V.B.

1/15 s – f/9 – 200 ISO – 38 mm



Une fois que l'on a défini son sujet, il ne reste plus qu'à l'alimenter régulièrement, en observant autour de soi... et en veillant à toujours avoir un appareil à portée de main !

Tu vivras la **contrainte** comme un **défi**

Ou l'obstacle comme sujet photographique.

Le photographe est un peu comme le cycliste du dimanche : s'il a prévu une sortie photo mais qu'une pluie inopportune s'invite, il peut renoncer. Il est pourtant toujours plus enrichissant de considérer une contrainte comme un défi supplémentaire plutôt que comme un frein à votre créativité. Pour parvenir à voir les choses sous un autre angle qui vous permettra de saisir des images intéressantes, il ne faut pas hésiter à changer de « paradigme » en adoptant un point de vue et une démarche originale, parfois différente de celle initialement prévue. C'est par exemple le lot des photojournalistes qui, sur un événement, bénéficient souvent tous du même point de vue, et doivent faire preuve d'acuité visuelle et d'imagination pour saisir LA photo qui montrera l'événement sous un angle différent. Vous rêviez de photographier le Machu Picchu en solitaire, mais le site est envahi par les touristes ? Lancez-vous, le temps d'un après-midi, dans une série consacrée à la « sociologie » du touriste ! Vous vouliez immortaliser ce groupe de musique, mais vous



Hiver 2006, je décide d'aller faire quelques photos au bord du canal Saint-Martin, à Paris. En arrivant, je découvre des dizaines de tentes plantées sur les bords de l'eau par les Enfants de Don Quichotte. La sortie photo pittoresque se mue immédiatement en reportage...

ne voyez rien d'autre qu'une forêt de smartphones ? Tournez-vous de 180° et shootez la foule en délire et les jeux de lumières ! Pour résumer : une bonne photo, c'est avant tout un regard et une prise de décision, eux-mêmes conditionnés par votre point de vue sur les événements. Plus d'excuse, dès lors, pour pantoufler le dimanche matin au lieu de partir chasser à la billebaude... 🍷 V.B.

1/25 s – f/2 – 200 ISO – 50 mm

TU FERAS TES DEVOIRS

Pour développer ses connaissances et sa technique, rien de tel que les exercices!

Voici quelques propositions de travail qui pourront vous inspirer. Commencez par vous imposer un thème : aujourd'hui ne photographiez que des ronds ou des carrés ; ou bien tous les éléments rouges, verts ou bleus ! Cherchez à placer des diagonales dans vos images, ou uniquement des verticales ! Puis analysez vos clichés pour identifier les plus forts. Intégrez des éléments de texte à vos images, pour leur donner un sens de lecture et en indiquer le contexte. Prenez chaque jour une photo différente sur votre trajet habituel : vous découvrirez chaque fois un nouveau détail et cela rompra la monotonie ! Réalisez votre autoportrait : l'appareil fixé sur un trépied avec le retardateur, mettez-vous en scène dans plusieurs situations, en intérieur comme en extérieur. Vous comprendrez ainsi mieux vos futurs modèles. Demandez à un ami (sportif !) de faire des sauts et variez le temps de pose du plus rapide au plus lent pour comprendre l'évolution du rendu du mouvement. En véri-



Posez-vous des questions sur ce personnage : Quel âge a-t-il ? Que fait-il ? D'où vient-il ? Où va-t-il ? Peu importe que vos réponses soient correctes ou non, l'important est que l'image vous raconte une histoire.

fiant les données EXIF, repérez les parties nettes et celles plus floues. Quand vous n'arrivez pas à dire d'une photo si elle est bonne ou pas, montrez-la à au moins quatre personnes différentes et écoutez avec attention leurs remarques. Pour finir, un exercice d'observation : face à un paysage, prenez une photo au grand-angle englobant tout le panorama. Ensuite, depuis le même point de vue, cherchez à isoler des éléments avec une plus longue focale. C'est en forgeant qu'on devient forgeron ! 🍷

F.A.

1/40 s - f/4 - 200 ISO - 80 mm

Tu feras des ÉCHAUFFEMENTS

Comprendre les techniques photographiques suppose de bien s'entraîner, et pas seulement en faisant des photos !

Voici une seconde série d'exercices simples que vous agrémenterez à votre guise. Commencez par regarder autrement : le regard fixé sur un point face à vous, essayez de percevoir les limites de votre champ visuel à droite, à gauche, en haut et en bas. Recommencez en fermant un œil, puis l'autre. Sans changer de place, l'appareil en main, faites la même chose en variant les focales. Vous intégrerez ainsi dans votre mémoire le champ de l'objectif et une fois sur le terrain, vous saurez plus vite quelle focale utiliser. Ensuite, posez votre main sur une table et regardez-la. La main est nette, le fond aussi. Éloignez votre main de la table tout en gardant les yeux sur elle, et le fond devient flou ! C'est l'un des paramètres de la profondeur de champ... À présent, choisissez une photo d'actualité dans le journal. Repé-



Exposez vos photos, un beau lieu les mettra en valeur, une scénographie encore plus.

rez ses lignes de force et imaginez les réglages techniques qu'elle a nécessités. Sans lire le texte auquel elle est associée, essayez de deviner de quoi il est question. De la même manière, trouvez sur Internet un beau portrait et demandez-vous où était placé le photographe, quelle focale il a utilisée, etc. Entraînez-vous à reproduire la même chose avec un modèle. Par beau temps, devant un monument, faites une photo de face, puis sans changer les réglages prenez d'autres photos en vous déplaçant tout autour. Vous devriez obtenir cinq ou six photos, avec une lumière très différente pour chacune d'elles. Cet exercice vous apprendra à vous placer le mieux possible. Bref, faites comme le pianiste qui monte des gammes avant de se mettre à jouer ! 🎹

F.A.

TU T'EXPOSERAS SOUS TON

Meilleur jour

Soignez votre moral en étant plus sévère avec-vous même.

Vincent Munier, célèbre photographe naturaliste, est connu pour ses clichés animaliers saisissants, réalisés au prix de longs voyages et d'éprouvantes séances d'affût dans les endroits les plus reculés du globe. Il utilise évidemment du matériel professionnel très pointu qui répond parfaitement à ses besoins. Ce que l'on sait moins, c'est que la qualité de son travail repose également sur sa grande exigence envers lui-même. Il sélectionne en effet ses images de façon drastique et ne montre que peu d'images (parfois quatre ou cinq clichés seulement pour un reportage de plusieurs semaines), donnant ainsi l'impression que son œuvre est peu abondante, mais d'une extrême qualité. C'est une façon de faire que vous pourriez, vous aussi, adopter : au lieu de diffuser l'ensemble de vos photos prises deux jours plus tôt lors d'un week-end canyoning entre amis, donnez-vous le temps (plusieurs jours si besoin) de réaliser un *editing* bien rigoureux, et n'envoyez que vos meilleures images. Ce faisant, vous contenterez

tout le monde. D'une part, vos amis seront persuadés de compter parmi eux un véritable artiste, et chacun d'eux sera ravi d'avoir été son modèle. D'autre part, la qualité des images contribuera à sublimer l'événement relaté et, par ricochet, le souvenir que tout le monde s'en fera. Enfin, votre ego s'en trouvera tout revigoré, ce qui n'est jamais mauvais pour le moral et la santé ! 🍷

V.B.



Les logiciels actuels de catalogage d'images facilitent évidemment le tri et la notation des clichés – plus besoin de s'exprimer avec des planches contact, comme au temps de l'argentique. Cela étant, ce n'est pas une raison pour se montrer moins sévère avec ses images – bien au contraire !

TU POSTERAS SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX

Vos images dorment dans votre ordinateur, bien au chaud, et ne servent à rien ? Partagez-les sur Internet !

La diffusion des images sur Internet est devenue incontournable. Le monde entier s'ouvre à vous par ce biais... Alors montrez vos images sur les réseaux sociaux ! Recueillir des avis vous aidera à avancer dans votre pratique, sur le plan technique et artistique. Pour diffuser vos images, c'est très simple et plusieurs options s'offrent à vous. Vous pouvez commencer par ouvrir une page Facebook, facile à gérer, sur laquelle vous publierez vos travaux à la manière d'un blog, avec de l'image et du texte. Pensez à suggérer à tous vos amis de s'abonner et de « liker » vos photos pour générer du trafic et attirer de nouveaux amis qui pourront à leur tour aimer vos photos ! Votre travail sera ainsi diffusé plus largement, connu d'un plus grand nombre de personnes dont parmi elles, qui sait, peut-être des acheteurs ? Facebook est certainement le réseau le plus puissant car il est très présent dans le



Cette photo publiée sur Instagram avec les mots clés #paysage #aveyron #pluie a reçu en quelques minutes de nombreux likes provenant du monde entier.

quotidien de beaucoup de gens, mais Instagram pourrait devenir votre chouchou ! Dans ce réseau dédié à l'image brute, il suffit simplement d'attribuer quelques mots clés à une photo pour l'envoyer se promener à l'autre bout du monde ! À condition de bien choisir les personnes que l'on suit, Instagram est également une très bonne source d'inspiration. De son côté, Twitter, initialement plutôt dédié au texte, véhicule lui aussi de plus en plus d'images. Mais attention, partager ne veut pas dire donner : indiquez toujours votre copyright et vérifiez que vos photos ne sont pas utilisées par des tiers ! 🐾 F.A.

TU DONNERAS UNE DESTINÉE À TES IMAGES

Avant de vous lancer dans une série de photos, prévoyez la manière dont elles seront montrées...

En développant votre sensibilité et votre regard, vous parviendrez très rapidement à faire de belles photos. L'idéal est de savoir à l'avance ce que vous allez en faire pour ne pas commettre d'impair. Le réglage de la taille et de la qualité diffère

en effet si vous souhaitez les exploiter sur Internet ou sur papier. Idem pour un tirage en format A4 ou sur une bache de 120 × 180 cm. Au-delà des réglages, donner une « mission » à vos images vous guidera dans votre démarche photographique, pendant mais surtout avant les prises de vue. Prenez en compte le matériel nécessaire pour donner de la cohérence à votre projet. Prévoyez un cadrage ou une chromie identiques pour constituer des séries. Et pensez au support final dans l'établissement de votre budget, si vous souhaitez réaliser un livre ou une exposition par exemple. Grâce à ces réflexions menées en amont, vous pourrez vous projeter efficacement dans la matérialisation et l'aboutissement de votre travail. La prise de vue deviendra plus aisée, détachée du souci récurrent de la rentabilité, puisque vous aurez tout calculé. Maintenant que vous savez à l'avance comment vous présenterez vos clichés, il ne vous reste plus qu'à les faire ! 📸

F.F.



1/4 000 s - f/5,6 - 400 ISO - 160 mm

Pensez au devenir de vos photos, si possible avant de les prendre, vous serez plus cohérent dans vos sujets, et elles ne se perdront pas dans les méandres de votre disque dur.

Tu *exposeras* TES ŒUVRES

Les photos sont faites pour être vues alors, à la moindre occasion, exposez-les !

La prise de vue est un moment unique qui fait appel à la sensibilité et à la créativité. Les images qui en découlent sont un mélange de votre instinct et de vos réflexions. Vous êtes sans doute animé par le désir de montrer vos photos afin d'échanger autour de votre démarche et de partager votre regard sur le monde. Le média le plus adapté pour cela est l'exposition. Elle vous donne l'opportunité de produire vos meilleures images en grand format, révélant ainsi leur vraie force visuelle. Vous pouvez choisir de les obtenir montées et collées sur des supports PVC ou aluminium, ou imprimées sur des bâches, elles seront ainsi prêtes à être accrochées. Si vous optez pour des tirages classiques il vous faudra des cadres, à choisir après la réalisation des tirages pour trouver le bon format : identique au tirage pour un « plein cadre », ou plus grand pour insérer ce que l'on appelle une « marie-louise », c'est-à-dire un cartonnage au format du cadre avec

une ouverture au format du tirage. Une fois ce travail effectué, vos œuvres pourront être montrées dans plusieurs lieux. Stockez-les à l'abri de la lumière et de l'humidité entre deux accrochages. Dans un premier temps, cherchez des lieux publics simples et accessibles : bars, restaurants, associations culturelles, ou en rapport avec vos images, festivals locaux, officiels ou « off ». C'est plus tard que l'on vous proposera des lieux plus « nobles », voire une rémunération. Vous aurez en moyenne un an devant vous pour diffuser l'information jusqu'au vernissage, alors faites venir le maximum de monde, c'est l'occasion de booster votre ego ! 🍷

F.F.



Exposez vos photos, un beau lieu les mettra en valeur, une scénographie encore plus.

1/60 s – f/3.5 – 640 ISO – 35 mm



TU DEVIENDRAS UNE BÊTE de CONCOURS

L'important c'est de participer! Mais aussi de se confronter à l'avis des autres et d'en retirer les enseignements...

Qui n'a pas dit un jour: « Non je ne participe pas au concours, je n'ai pas le niveau... » Erreur de débutant, ou péché de modestie! Participer à un concours présente de multiples intérêts: cela vous oblige à trier vos photos pour vérifier si vous avez déjà de la matière sur le thème imposé. Cela vous aide aussi à envisager de nouvelles prises de vue. Cela vous permet enfin de situer votre niveau et de connaître les aspects sur lesquels vous devez vous améliorer. Il est certain que vous ne gagnerez pas à tous les coups, et vous risquez d'être déçu de prime abord en visionnant les photos gagnantes, mais vous pourrez toujours en tirer quelques leçons. Et si vous gagnez, c'est avant tout parce que vous aurez bien cerné le thème, car les organisateurs de concours reçoivent énormément de photos hors sujet. Grâce aux réseaux sociaux, il est facile d'envoyer une image vers un site propo-



Le concours des « photographies de l'année », avec de nombreuses catégories, est réservé aux professionnels et organisé tous les ans par le magazine *Profession Photographe*.

sant un concours. Choisissez-les cependant avec soin, car tous ne se valent pas. Un concours organisé par une entreprise qui demande que vous cédiez vos droits d'auteur au bénéfice de sa marque doit être absolument écarté! En revanche, un site qui prévoit un certain nombre de prix récompensant les photos, une exposition des images primées et une communication dans les médias est à privilégier. Il y a des concours photo pour tous et toute l'année dans le monde entier, alors profitez-en! 🐾

F.A.

Tu offriras tes *services* photographiques

Pour améliorer votre expérience et votre notoriété, tournez-vous vers vos plus ardents défenseurs et promoteurs : vos proches.

Pour faire sa promotion, le photographe a sous la main toute une batterie d'outils plus amusants et sophistiqués les uns que les autres : réseaux sociaux, blogs, sites web, livres auto-édités, tirages photo, expositions, etc. Pourtant, la bonne vieille méthode du bouche-à-oreille reste parfois la plus efficace et, finalement, la moins chronophage. En effet, il suffit la plupart du temps de joindre l'utile à l'agréable en proposant à vos proches, parents ou amis, vos services en tant que photographe « officiel ». Vous le faites déjà assez logiquement pour les grandes occasions (et cet ouvrage regorge d'ailleurs de bons conseils à relire régulièrement). Par contre, il ne vous vient pas toujours naturellement à l'esprit de vous proposer également pour immortaliser les micro-événements de la vie quotidienne. Pourtant, cela a

1/30 s - f/6,3 - 12800 ISO - 17 mm



Lors de vos sorties familiales, ne perdez jamais de vue que, au yeux de vos proches, vous êtes « le photographe ». Ils sont votre premier public et vos premiers fans !

plusieurs vertus : d'abord, une petite séance photo est toujours bonne à prendre ; ensuite, cela montrera à votre entourage que, même sur des sujets qu'il pense connaître parfaitement, votre œil de photographe peut offrir un regard neuf ; enfin, cela fera peut-être prendre conscience à certains que leur vie qu'ils pensaient un peu monotone et dénuée d'intérêt recèle mille et une petites choses captivantes qui n'attendent qu'à être (re)découvertes ou (mieux) exploitées. Ce faisant, vous élargissez votre base de « fans » tout en rendant service à vos proches... Votre karma est assuré ! 🐾

V.B.

Tu deviendras **PRO**

Devenir photographe professionnel... Le Graal!

Cela paraît compliqué de devenir professionnel et de vivre de sa passion. On va chercher à vous en dissuader : c'est un métier à risque, on ne gagne pas d'argent, on mène une vie de nomade, etc. Or, ne sommes-nous pas la preuve que c'est possible, au prix de beaucoup d'énergie et d'envie ! Pour y arriver, vous pouvez passer par la case « école » : un à deux ans d'études dans une structure sérieuse vous donneront les bonnes bases. Il existe un bac professionnel et un BTS, tous deux comportant des périodes de stage où vous serez plongé au cœur du métier. L'avantage est que vous progressez vite, l'inconvénient est qu'une bonne école coûte cher. En autodidacte, vous pouvez apprendre en lisant des livres (celui-ci est un bon début !), mais aussi vous formez grâce à des sites comme Studio Jiminy (qui propose des vidéos de photographes professionnels), et en suivant des cours de photo, en club ou avec un vrai professionnel de la pédagogie. Soyez vigilant, certains sites sont très bien faits, mais un photo-

graphe n'est pas forcément enseignant, et inversement. L'idéal, c'est de faire les deux... Pour vous entraîner, allez dans des manifestations locales. Vous y rencontrerez des photojournalistes qui vous raconteront leur parcours et vous donneront des conseils. Quand vous aurez un portfolio digne de ce nom, il faudra leur montrer et bien écouter leur avis ! Ensuite, contactez des agences qui diffuseront vos travaux. Vous aurez besoin d'un numéro Siret, car vous devrez facturer et déclarer vos revenus. 📸 F.A.



L'apprentissage sera plus facile lors d'un stage de photo professionnel !

TU ÉTEINDRAS L'APPAREIL PHOTO POUR PROFITER DU MOMENT PRÉSENT

N'y a-t-il pas une vie en dehors de la photo ?

Cadrer, viser, mettre au point, déclencher, accentuer, copier, transférer, recharger, bracketer, débruiter, mesurer, flasher, mémoriser, verrouiller, retoucher, développer, recadrer, éditer, contraster, attendre, zoomer, dézoomer, assembler, redresser, filtrer, surexposer, sous-exposer, trier, imprimer, exposer... Autant de choses – et il en existe encore bien d'autres – que le photographe doit savoir faire.

Mais parmi toutes, la plus importante, c'est assurément de savoir s'arrêter. Savoir reconnaître que le moment d'éteindre sa petite boîte à images est arrivé. Savoir écouter la pluie qui tapote au carreau, les cigales qui chantent dans les bosquets ou les braises qui crépitent dans l'âtre. Savoir simplement profiter du moment et des gens présents. 🍷

V.B.

Index

A

Aberration optique	186
Accessoire	6, 12, 26, 27, 30, 38, 46, 50, 55, 172, 237
Adobe Photoshop	253
Adobe Photoshop Lightroom	250, 254
Ambiance	187
Angle	204
Angle de champ	22
Animal	152, 153
Apprentissage	300
Architecture	188, 197
Argentique	185, 261, 281
Arrière-plan	173, 205
Art contemporain	324
Assistance à la mise au point	68
Autocritique	352, 355
Autofocus	65, 66, 67, 69, 114, 152, 176
Autoportrait	159
Autorisation	341, 342, 344
Avedon, Richard	182
AWB	80

B

Bague-allonge	27
Balance des blancs	79, 80, 81, 85, 127
Barthes, Roland	330
Batterie	28
<i>Bean bag</i>	49
Benjamin, Walter	330
Bien tenir son appareil	110
Bloc-notes	146, 157, 315
Blog	328
Bokeh	231
<i>Booster</i>	38
Bord	204

Bracketing d'exposition	125
Bridge	3
Bruit numérique	96
Bulb (mode)	26, 105

C

Cadrage	195, 196, 197, 198, 199, 200, 201, 202, 204, 208, 234
Calibration	238
Camaïeu	221
<i>Camera obscura</i>	1
Camouflage	55
<i>Candid photography</i>	314
Capa, Robert	109, 210
Capteur	9, 16, 52
Carte mémoire	11, 12, 237
<i>Glissière de sécurité</i>	11
Carter, Kevin	306
Cartier-Bresson, Henri	154, 204, 207
Cercle chromatique	220
Champ angulaire	202
Check-list	294
Cinéma	234
Classer ses images	252
CMJN	258
Collimateurs	66, 67
Compact	3
Compensation d'exposition	76
Concours photo	368
Contraste	229, 260
Contrat	345
Contre-jour	151, 222, 223
Contre-plongée	177, 193
Convertisseur de focale	39
Copyright	246
Coucher de soleil	85, 288
Couleur	218, 219, 220, 221
Coup de zoom	235

Couple vitesse-ouverture	73, 75
Courbe	214
Courroie	29
Créativité	107, 192
Critique	334, 350, 351, 352
Cros, Charles	1
Cyclo	30

D

Daguerre, Louis	1, 321
Daguerréotype	1, 321
Définition	9, 239, 269, 270
Détourage	273
Développement	280
Diagonale	212, 213
Diaphragme	91
Diffraction	186
Diffuseur	31, 41, 148, 150
Discretion	155, 303, 317
Disque dur externe	251
Distorsion	186
Doisneau, Robert	216
Double exposition	225
<i>Double shoot</i>	117
<i>Dress code</i>	320
Droit à l'image	291, 306, 343, 348
Droits d'auteur	343, 345, 346
Drone	33
Ducos du Hauron, Louis	1

E

Eastman, Georges	1
Eau	121
Eau en mouvement	123
Échelle	188
Éclairage	24, 26, 160
Éclairage naturel	136
Écrêtage	118

Editing 243, 245, 246, 364
Effet 34, 227, 228, 235, 275, 326
Effet de zoom 192
Effet vintage 261
Empilement d'images 267
Enfant 161, 162, 163, 170, 172, 301
Erwitt, Elliot 315
Espace de couleurs 241, 258
Étoile des couleurs 258
EXIF 247
Explozoom 230
Exposer à droite 77
Exposition 73, 75, 325, 367
Compensation 76
Mémorisation 74
Extrapolation 270

F

Fair-play 306
Feu d'artifice 124
Figures géométriques 208, 216
Filé 121, 122, 233
Filé d'étoiles 105
Filé sur l'eau 123
Filtre numérique 226, 259
Filtre optique 34, 36, 53
Filtre à densité neutre (ND) 35, 123
Filtre polarisant 36, 219
Filtre Skylight 232
Flash 93, 94, 106, 150, 179, 187, 347
Flash cobra 25
Flash intégré 148, 149, 151
Flou 91, 230
Flou de bougé 205
Flou de mouvement 233
Focale 21, 22, 99, 100
Focus stacking 268
Format d'image 194
Fourre-tout 56
FTM 90

G

Gaffer 55
Gamut 241
Géolocalisation 249
Ghillie Suit 320
Gomme 273
Google Maps 285
GPS 249
Graffiti 156
Grain 96
Grain argentique 226
Grand-angle 167, 203
Grip 38
Groupe 164, 165

H

Hasard 319
Hautes lumières 118
Hauteur 190
HDR 126, 134
Heure bleue 133
High-key 228
Histogramme 77, 260, 263
Hitchcock, Alfred 299
Horizon 197
Humidité 37, 51, 54, 139
Hybride 3
Hyperfocale 119

I

IL (indice de luminance) 75
Image fantôme 186
Impression 277
Inspiration 308, 318, 322, 324, 325, 326, 327, 328, 329, 330, 331, 332, 333, 336, 337, 338, 340, 361
Instant décisif 112, 130, 131, 284, 310, 312, 314
Intérieur 127
Internet 327, 365
IPTC 247

K

Kelvin 80
Klein, William 154

L

Lampe torche 26
Légende 246
Leibovitz, Annie 182
Leone, Sergio 137
Light painting 128
Ligne optique 211, 212
Lignes de composition 212
Location de matériel 58
Logiciels de post-traitement 242
Low-key 228
Lumière 41, 187, 287, 288
Lumière artificielle 24
Lumière naturelle 31, 160
Lumière théâtrale 229
Luminosité 220, 240, 265
Lune 136

M

Macrophotographie 20, 27, 129
Maier, Vivian 154
Manuel photo 4
Maquillage 171
Marché de l'occasion 23, 57
Mariage 130, 131, 295
Matériel argentique 281
Matière 262
Message 335
Mesure de la lumière 72
Métier 370
Miroir 113
Mise au point 67, 68, 119, 120
Mise au point manuelle 64
Mode d'emploi 5

Mode d'exposition	84
<i>M (manuel)</i>	89
<i>Mode vert</i>	82
<i>P (programme)</i>	86
<i>Priorité ouverture</i>	87, 166
<i>Priorité vitesse</i>	88
<i>Résultats</i>	83, 85
Moiré	186
Monopode	46
Montrer ses photos	352
Motifs	217
Mots clés	248
Mouvement	69
Musées	347

N

Neige	141
Néons	132
Netteté	166, 266
Newton, Helmut	182
Niépcé, Nicéphore	1, 321
Niveaux	260
Noir & blanc	263, 264, 265, 275
Nommer ses images	244
Nuit	26, 68, 132, 134, 135

O

Objectif	13, 14, 15, 16, 17, 21, 23, 27, 90, 99
Objectif macro	20
Obturbateur	95
Ombre	31
Ombres chinoises	222
Orage	140
Ouverture	73, 90, 99, 231

P

Panorama	137
Parasoleil	40
Paysage	138, 188, 197
Penn, Irving	182

Personnaliser son boîtier	61
Personnaliser son matériel	7
Perspective atmosphérique	232
Photo de commande	307, 309
Photo de mode	182
Photographe de plateau	234
Photomontage	272
Photo sous-marine	142
Photos ratées	355
Photo strobist	32
Pied	44
Piqué	90, 266
Plage dynamique	10
Plage tonale	10
Plan	209
Planche contact	279
Plans d'éclairage	289
Plateforme collaborative	329
Plongée	177, 193
Pluie	54, 139
Poignée d'alimentation	38
Point blanc, noir, gris	260
Points forts	207
Polaroid	261
Portée d'un flash	94
Portfolio	189
Portrait	70, 150, 151, 158, 168, 169, 170, 171, 173, 174, 175, 176, 177, 178, 179, 180, 181, 194

Portrait au flash	148
Poussière	51, 52
Premier plan	203
Profil colorimétrique	241
Profondeur de champ	91, 92, 166, 232
Protéger son matériel	29, 40, 47, 51, 52, 53, 55, 304
Proxy photographie	20

R

Rafale	354
Ratio d'image	63
RAW	62, 276

Recadrage	269
Reconnaissance faciale	70
Redimensionnement	274
Redressement	267, 271
Réflecteur	41
Reflet	147, 224
Reflex	3
Règle des tiers	206
Règle du f/16	101
Rencontre	339
Repérage	313
Reportage	157, 183, 285
Réseaux sociaux	365
Résolution	239, 270, 274
Retardateur	50
Retouche	254, 255, 257, 267
Rideaux	95, 106
Ronis, Willy	83
Rouillé, André	330
RVB	258

S

Sac de haricots	49
Saison	287
Saturation	220, 240, 265
Sauvegarde	251, 256
Sécurité	153
Se former	370
Sens	350
Sensibilité	96, 99
S'entraîner	353, 362, 363
Sépia	227
Se placer	147, 210
Se préparer	8, 12, 45, 56, 120, 285, 286, 287, 289, 290, 292, 294, 296, 297, 305
S'équiper	3, 23, 57, 59, 302, 356
Série	359, 366
Se vendre	364, 369
S'exercer	191, 357, 360
Silhouette	223
Silicagel	37

Silver Efex Pro	226
Smartphone	259
Soleil	101, 151, 222, 287
Sonde de calibrage	238
Sontag, Susan	330
Sources de lumière	78
Sous-exposition	223
Spectacle	143, 144
Spirale	215
Sport	66, 120
Stabilisation	43, 46, 48, 49, 110, 111
Statut	298, 349
Sténopé	1
Story-board	286
<i>Street photography</i>	154, 156, 311
Studio personnel	32, 181, 182, 289
Style	189, 350, 354
Suivi de mise au point	69
Surimpression	225
Sur le vif	314
Synthèse additive et soustractive	258

T

Technique	299
Teinte	220, 240, 265
Télécommande	50
Téléobjectif	19
Température de couleur	78, 80, 81
Temps de pose	73, 88, 103, 105
Temps nuageux	180
Tête de trépied	44
Thésaurus	248
<i>Time-lapse</i>	145
Tirage papier	277, 278
Traitement croisé	228
Transférer ses images	293
Travail	183
Trépied	43, 44, 45, 47, 48
Trier ses images	293
TSL	240
TTL (flash)	25, 80, 150

V

Vibration	113
Vidéo	146
Vignelage	186
Virage	227
Visée	115
Visée reflex	67
Viseur	71
Vision nocturne	316
Vitesse	73, 102, 104, 106, 121
<i>Vitesse de sécurité</i>	100
<i>Vitesse lente</i>	148
<i>Vitesse Synchro flash (Synchro-X)</i>	106
Vocation	301
Voile atmosphérique	232
Voyage	311

W - Y - Z

Web	274
Wi-Fi	237
Yeux rouges	179
Zoom	13, 18, 109, 114

Crédits iconographiques

Chaque loi est illustrée par une photographie ou un schéma de l'auteur du texte sauf les lois suivantes :

Lois 50, 106, 145 et 162 © Florence At

Lois 104 (photo), 291 et 294 © Fabien Ferrer

Lois 131 et 132 © Patrick Pichard – www.patrickpichard.fr

Loi 139 © Jérôme Fages

Loi 196 : d'après une étude des proportions du corps humain selon Vitruve, par Léonard de Vinci (*circa* 1492)

Lois 252 et 350 © Axelle Presse

Loi 279 : détail d'une carte routière © Michelin

Loi 295 © Charlotte Gayraud – www.charlottepictures.com

Loi 344 © Sary Sok